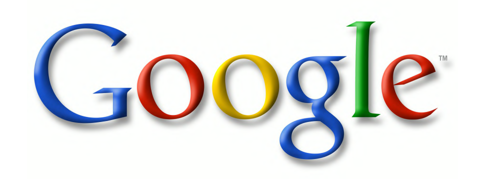
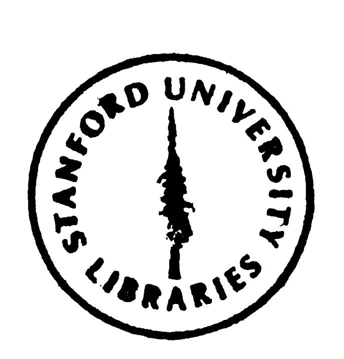





STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

MAURICE DELAFOSSE

MANUEL DAHOMÉEN

GRAMMAIRE — CHRESTOMATHIE
DICTIONNAIRE FRANÇAIS-DAHOMÉEN
ET DAHOMÉEN-FRANÇAIS

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, rue Bonaparte, 28

1894

A MONSIEUR LE GÉNÉRAL DODDS

Monsieur le Général,

Vous avez bien voulu accepter la dédicace de ce « Manuel Dahoméen ». Puisse votre nom glorieux, inscrit en tête de mon modeste travail, lui donner une autorité plus grande et le recommander à l'attention de ceux qui vont poursuivre au Dahomé votre œuvre de patriotisme et de civilisation.

MAURICE DELAFOSSE.

Paris, 15 juin 1894.

Peut-être, à la fin de la guerre actuelle, des amazones et des chefs, n'ayant plus à se battre pour leur roi, s'enrôleront à la solde d'un Barnum pour faire le tour de l'Europe. Si l'un de nos compatriotes a la même patience que M. d'Avezac eut jadis, il pourra enrichir la science d'une grammaire et d'un dictionnaire franco-dahoméen.

(Jean Bayol, *Figaro* de janvier 1893).

INTRODUCTION

§ 1. Caractères généraux de la langue dahoméenne.

Le dahoméen est une langue monosyllabique et juxtaposante : elle se compose uniquement de radicaux ouverts, c'est-à-dire terminés par une voyelle, qui, en se juxtaposant, sans addition de préfixes (1) ni de suffixes, forment des mots composés, dont le sens est souvent très éloigné du sens du radical. Exemples :

sũ lune, *vi* enfant : *sũvi* (enfant de la lune), étoile ;
hò maison, *ta* tête : *hòta* (tête de la maison), toit, etc.

Les radicaux ne subissent aucune modification intérieure. Les idées de temps, de genre, de nombre, etc., s'expriment par l'addition de radicaux nouveaux, comme on le verra dans la partie grammaticale de cet ouvrage.

(1) Il existe cependant un préfixe, un seul : *a*, qui ajoute simplement aux radicaux une idée de substantivité. Ce préfixe disparaît d'ailleurs très souvent, soit par élision, soit par élimination.

Ces radicaux sont composés en général d'une seule consonne suivie d'une seule voyelle : *to*, père ; *no*, mère ; *na*, donner ; *sa*, prendre, etc.

Cependant quelques-uns sont composés de deux consonnes suivies d'une seule voyelle ; *hwe*, maison ; *blo*, faire, etc. (1).

Il ne faut pas accorder une importance exagérée aux dénominations de langues monosyllabiques, agglutinantes et à flexion. En effet la même langue peut réunir ces trois caractères, si l'on entend par monosyllabiques les langues qui ont pour radicaux des monosyllabes, et au moins les deux derniers.

Toutes les langues peut-être, ou au moins le plus grand nombre, très certainement, sont composées de racines monosyllabiques, la plupart du temps closes dans les langues européennes, sémitiques (2), hamitiques, etc., ouvertes la plupart du temps dans les langues guinéennes (3).

Le français est monosyllabique quant aux radicaux (*constituer*, radical *stit* ; *intention*, radical *ten* ou *tent* ; *bateau*, radical *bat*, etc.) ; il est quelquefois juxtaposant :

(1) Il est probable que ces radicaux sont formés par la jonction de deux radicaux primitifs. On a : *nde* pour *nude*, *fli* pour *fili*, etc. De même *hwe* doit être pour *hò we* ; *blo* ou *gblo* pour *gbo lo*, etc.

(2) Les racines sémitiques sont trisyllabiques ou dysyllabiques telles qu'elles s'écrivent, mais monosyllabiques telles qu'elles se prononcent. En arabe, par exemple on écrit *kataba*, *gâla*, mais on prononce *kteb*, *gâl*, etc.

(3) Voir au § 3 ce que j'entends par langues guinéennes.

essuie-main, *chèvrefeuille*, etc. ; il est agglutinant, puisqu'il fait un usage considérable de préfixes et de suffixes (radical *mont* : amont, monter, remonter surmonter, etc.) ; c'est une langue à flexion, puisque la constitution intérieure des mots est changée pour exprimer les idées de temps, de genre, de nombre, etc. : *recevoir reçois*, *reçu*, etc.

La répartition des langues en quelques grandes familles est très difficile parce que beaucoup de langues pourraient être rattachées à la fois à plusieurs de ces familles. D'autre part une langue, par suite de l'évolution sociale du peuple qui la parle ou de son contact avec d'autres peuples, peut changer complètement de caractère.

Quoi qu'il en soit, on peut, pour faciliter la classification des langues, et surtout pour pouvoir définir en quelques mots le caractère général d'une langue, dire que tout idiome est :

1° *juxtaposant* ou *affixant* ;

(c'est-à-dire formant ses mots composés par une simple juxtaposition de radicaux, ou par l'emploi de préfixes et de suffixes) ;

2° *additif* ou *flexatif* ;

(c'est-à-dire indiquant les différences de nombre, de temps, de mode, etc., par l'addition d'affixes particuliers, ou par la modification intérieure du mot) ;

3° *sexuel* ou *asexuel* ;

(c'est-à-dire ayant la distinction des genres ou ne l'ayant pas).

Le français est une langue en général affixante, flexative et sexuelle; au contraire *le dahoméen est une langue juxtaposante, additive et asexuelle*.

En effet les mots composés se forment par la simple juxtaposition des radicaux: *alo* main, *vi* enfant, *alovi* (enfant de la main) doigt; *nu* chose, *vu* faux, *do* dire, *to* père, *nuvudoto* (père de l'action de dire une chose fausse) menteur.

Le pluriel et les temps des verbes se forment en ajoutant une simple syllabe au radical qui reste invariable: *alovi* un doigt, *alovi le* des doigts; *m so* je prends, *m na so*, je prendrai, etc.

Enfin la distinction des genres n'existe pas: *novi* veut dire à la fois « frère » et « sœur », *ñibu* « bœuf » et « vache », etc.

L'extrême concision des racines dahoméennnes est un avantage. On objectera qu'elle a l'inconvénient de créer une multitude d'homonymes, par suite du nombre restreint de radicaux pouvant se composer d'une seule consonne suivie d'une seule voyelle.

Ainsi le même mot *to* veut dire « père, pays, oreille, rivage » ; *zo* veut dire « feu » et « corne » ; *hu* veut dire « mer, os, sécher, tuer » ; *hũ* veut dire « canot, sang, ouvrir », etc. Mais n'avons-nous pas en français aussi une multitude d'homonymes de sens très différents ? tôt et taux ; cou et coup ; peau et pot ; seau, sceau, saut et sot ; mer et mère ; tan, temps, tant, tend et taon ; sang, sans, cent, sens, etc.

J'entends dire souvent aussi que la répétition des radicaux ou des mots, très fréquente dans les langues nè-

gres, comme *vovo*, *fefe*, *vivi*, *dagbedagbe*, etc., a quelque chose de primitif et d'enfantin. Eh bien, j'ai compté en français quarante mots formés ainsi par répétition, et qui sont tous d'un usage constant; je n'en citerai que quelques-uns : bébé, bonbon, cancan, coucou, joujou, maman, murmure, papa, etc.

La langue dahoméenne est certainement dans un état primitif, mais elle est capable de développement. Et, même telle qu'elle est, elle pourrait suffire à exprimer presque toutes les idées que nous rendons à l'aide de nos langues européennes, et presque toujours ce serait avec une extrême concision que le français, par exemple, ne pourrait pas atteindre.

2. — Différents dialectes de la famille éoué.

Le dahoméen n'est pas une langue mère. C'est le principal dialecte d'une famille appelée *éfé* ou *éoué* (1).

La nation Eoué habite la région de la côte occidentale d'Afrique comprise entre le fleuve Volta à l'ouest, le golfe de Bénin au sud, le royaume de Yorouba et ses

(1) Les Hollandais et les Allemands ont fait de Ouida (qui vient lui-même du portugais Ajuda), la prononciation *Féda* ou *Fida*. Schlegel dit que *Féda* est une corruption de *Eféta*, ce qui voudrait dire « la tête d'Efé ou des Efé », Ouida devant être ainsi le berceau de la nation Eoué. Cette explication détournée me semble bien difficile à admettre.

annexes à l'est, et les états musulmans de Boussang et de Dagomba au nord. Elle se divise en six tribus principales, dont chacune parle un dialecte différant légèrement des autres, et qui sont :

1° Les *Agnlo* (*Añlo*), qui habitent le pays allant de la rive gauche du Volta à la lagune de Togo, entre la mer et les montagnes. Leurs villes principales sont Agnlo, Quitta, Ouaya, dans la colonie anglaise de Cape-Coast, Porto-Seguro et Togo, dans la colonie allemande du Togoland.

2° Les *Agnfoué* (*Añfuwe*) ou *Crépé*, qui habitent dans les montagnes au nord des Agnlo. Leurs villes principales sont : Ho, Péki, Kpandou, dans la colonie anglaise, et Agomé-Tongoué dans la colonie allemande.

3° Les *Ouatchi* (*Waci*) ou *Popo* (1), qui habitent le pays compris entre la lagune de Togo et l'embouchure du Mono, qui se jette dans la mer à Grand-Popo. Leurs villes principales sont Petit-Popo, dans la colonie allemande du Togoland, Agoué et Grand-Popo, dans la colonie française du Bénin.

4° Les *Ana*, qui habitent dans les montagnes au nord des Ouatchi, et principalement dans la république d'Atakpamé, qui se trouve en territoire allemand.

5° Les *Fon* ou *Djedji* (*Fõ* ou *Jeji*), qui sont les habitants du Dahomé et du royaume de Porto-Novo.

6° Les *Mahi*, qui habitent dans les montagnes au nord des Fon.

(1) Ce nom, qui a été donné aux indigènes de ce pays par les Portugais, vient probablement du mot *kpo* « et », qui revient très souvent dans leur conversation.

A chacune de ces tribus correspond un dialecte: on a ainsi l'*agnlogbé*, l'*agnfouégbé*, le *ouatchigbé*, l'*anagbé* le *fongbé* ou dahoméen et le *mahigé*, qui tous appartiennent à l'*éouégbé* ou langue éoué.

Outre ces six dialectes, il me faut en mentionner un autre, qui participe à la fois de la langue *éoué* et de la laugue *otji* ou achantie : c'est l'*adampé*.

L'*adampé* se parle sur la côte, entre la rive droite du Volta et Accra. C'est un dialecte d'origine éoué, mais fortement mélangé d'éléments achantis par le voisinage de la langue *akra* ou *gan* qui se parle au nord et à l'ouest du pays adampé, et qui est elle-même comme un dialecte de transition entre l'achanti et l'éoué.

Il y a encore une autre langue parlée aux Popo, c'est le *mina*, que les indigènes appellent *aklagbé* (1). Elle est parlée dans quelques ports, notamment à Petit-Popo, par les descendants de peuplades achanties de la Côte-d'Or, originaires d'Elmina et d'Accra, et qui, chassées par les conquêtes des Fanti et des Akouapim, tribus également achanties, se sont réfugiées vers le XVIe siècle à Petit-Popo. Ces peuplades fondèrent à côté de *Kplaviho*, la ville éoué, une ville achantie, *Anécho*, et se répandirent peu à peu dans les environs. D'autres émigrés sont venus les rejoindre depuis, et l'on a aujourd'hui une assez forte population originaire de la Côte d'Or, disséminée au milieu des Ouatchi. Les Européens ont appelé ces émi-

(1) C'est-à-dire langue d'Akla ou Accra. Ce que M. d'Albéca donne dans son livre comme le dialecte mina n'est pas autre chose que le dialecte éoué des Popo.

grés *Mina*, du nom de la ville d'Elmina ou La Mine, qui en fournit encore chaque année beaucoup, notamment pour le canotage. Les Eoué les ont appelés *Akla* du nom de la ville d'Accra.

Leur langue primitive, le *gan*, s'est conservée avec quelques modifications peu importantes provenant de son contact avec le dialecte popo, et le *mina* n'est autre que le dialecte achanti parlé à Accra et Elmina. On ne peut donc pas le ranger parmi les dialectes éoué, mais il doit être signalé comme étant parlé en pays éoué par des Achantis émigrés.

Nous avons ainsi six dialectes purement éoué, un où l'éoué est mélangé d'achanti, et un huitième purement achanti, bien qu'ayant beaucoup de ressemblances avec l'éoué. Pour donner quelque idée des différences existant entre ces dialectes, je donne ici les dix premiers nombres et quelques mots usuels dans chacun de ces idiômes, sauf dans le dialecte *ana*, pour lequel je n'ai pu me procurer aucun document.

Les différences entre le *popo*, le *fongbé* et le *mahi* sont très peu considérables, et tous les indigènes que j'ai consultés à cet égard m'ont affirmé que quelqu'un parlant bien le dialecte dahoméen serait compris sans difficulté chez les Popo comme chez les Mahi. Le popo forme une sorte de transition entre l'agnlo et le dahoméen. Certaines expressions sont usitées en popo qui ne le sont pas en dahoméen ; ainsi un Popo dira : *yi hòme* « aller à la maison », tandis que le dahoméen dira *yi hwegbe*. *Yi hòme* aurait d'ailleurs en dahoméen exactement le même sens, mais c'est une locution inusitée.

A part quelques idiotismes analogues et l'emploi de particules différentes pour la conjugaison et la déclinaison, le fond de la langue, la grammaire, les radicaux, la combinaison des mots sont identiques.

Le *mahi* se rapproche davantage encore du dahoméen ; il n'y a guère entre les deux qu'une différence de prononciation : les Mahi parlent du nez et de la gorge.

C'est le dialecte *fongbé* ou dahoméen qui fait l'objet de ce livre.

	Agnlogbé	Agnfouégbé ou Crépé	Ouatchig ou Pop
1	*de*	*de*	*ede*
2	*eve*	*eve*	*eve*
3	*etõ*	*etõ*	*etõ*
4	*ene*	*ene*	*ene*
5	*atõ*	*atõ*	*atõ*
6	*ade*	*ande*	*adẽ*
7	*dadre*	*andere*	*dadrẽ*
8	*ñyi*	*enyi*	*eñi*
9	*ñyide*	*enyire*	*ñide*
10	*ewo*	*ewo*	*ewo*
moi	*ñye, me*	*me*	*ñe, m*
toi	*wo*	*u*	*o*
lui	*e*	*e*	*e*
nous . . .	*mi*	*mi*	*mi*
vous . . .	*mĩ*	?	*mĩ*
eux	*o*	*o*	*o*
Dieu . . .	*Mawu*	*Emau*	*Mawu*
homme . .	*ñũtsu*	*ñutsu*	*hũsu*
femme . .	*ñõnu*	*lonũ*	*ñonu*
père . . .	*to, fofo*	*tata*	*to*
mère . . .	*no, dada*	*no*	*no*
enfant. . .	*vi*	*efi*	*vi*
tête	*eta*	*eta*	*ta*
main . . .	*achi, alovi*	*alo*	*alo*
pied. . . .	*afo*	*afo*	*afo*
bouche . .	*nu, ñyu*	*enu*	*enu*
dent. . . .	*adu*	*adu*	*adu*
éléphant .	*atikliñyi*	*atigli*	*atigli*
arbre . . .	*ati*	*ati*	*ati*
eau	*ci, eci*	*eci*	*si*
lait	*noci*	*enoci*	*nosi*
manger . .	*du*	*du*	*du*
boire . . .	*nõ*	*nu*	*nũ*
Source d'information	Schlegel et Henrici	Koelle et Clarke	d'Albéc

Fongbé ou Djedji	Mahi	Adampé	Mina ou Aklagbé
de	*de*	*ede*	*eko*
we	*owe*	*eve*	*enyo*
ãtõ	*otõ*	*etõ*	*ete*
ène	*ene*	*ene*	*edfe*
atõ	*atõ*	*atõ*	*enumo*
aize	*eise*	*adẽ*	*ekpa*
tewe	*tẽwe*	*adẽne*	*kpawo*
tãtõ	*tatõ*	*enyĩ*	*kpanyo*
tene	*tene*	*nyire*	*nẽhũ*
wo	*owo*	*evo*	*nyõma*
ñ, m	*ñ, m*	*mi*	*ñ, m*
we	*we*	*u*	*o*
e	*e*	*e*	*e*
mi	*mi*	*mi*	*wo*
wi	*wi*	?	*nye*
ye	*ye*	*a*	*a, le*
Mawu	*Mawu*	*Emau*	*Nyõmo*
sunu	*sunu*	*ñuzu*	*nu, awu*
ñonu	*nyonu*	*nyorũ*	*ana, yo*
to, da	*to, da*	*eto*	*ata, ce*
no	*no*	*eno*	*nye, mama*
vi	*vi*	*vi*	*bi*
ta	*ota*	*eta*	»
alo	*alo*	*asi*	*de, nine*
afo	*afo*	*afo*	»
nu	*enu*	*enu*	*da, ano*
adu	*adu*	*adu*	»
geli	*geli*	*enyi*	»
ati	*atĩ*	*ati*	*co*
si	*esĩ*	*ezi*	*nu*
anosi	*enosĩ*	*enozi*	*fufo*
du	*du*	*du*	*di*
nu	*ne*	*no*	*nu*
Études [illegible]sonnelles	Koelle et Clarke	Koelle	Zimmermann

Remarques. — 1° J'ai écrit ce tableau avec l'alphabet dont je me suis servi pour le manuel et que j'explique au chapitre premier. On se reportera donc, pour la prononciation des lettres, aux indications données à cet endroit. J'ai représenté par *ch* notre articulation française ch dans « cheval », qui n'existe pas en dahoméen.

2° Norris prétend que le dahoméen le plus pur est parlé à Ajira, à sept heures de Ouida ; Skertchly opine pour Allada et l'abbé Courdioux pour Abomé.

3° Outre ces différents dialectes, il est une autre langue que l'on parle beaucoup dans les villes du littoral dahoméen, et qui à Porto-Novo le dispute au fongbé ; c'est le *nago*, langue de Lagos, du Yorouba et d'Abéokouta. Le nago, bien que d'une famille voisine de la famille éoué, est une langue beaucoup plus riche et plus développée que le dahoméen, et plus féconde en mots abstraits. Elle est très répandue et sert de langue commerciale depuis le golfe de Bénin jusqu'au Niger, où le haoussanais la remplace. Au Dahomé et jusqu'à Agoué, c'est la langue usuelle des musulmans, qui l'écrivent parfois en caractères arabes.

§ 3. — Le dahoméen comparé aux autres langues africaines.

Je disais au début de cette introduction qu'il ne faut pas apporter une importance exagérée à la distinction des langues en langues monosyllabiques, agglutinantes et à flexion. C'est là une échelle ascendante que toutes les langues tendent à gravir. Il est infiniment probable que toutes ont commencé par le premier échelon ; mais, et ceci peut arriver dans une même famille, les unes s'y sont arrêtées, tandis que d'autres, sous l'effort de la civilisation, ont eu recours à des préfixes et des suffixes, ou ont imposé des flexions à leurs radicaux.

Il n'est donc pas impossible, loin de là, que, dans la même famille de langues, les unes soient encore à l'état juxtaposant, tandis que d'autres soient parvenues à l'état agglutinant ou tendent même à gagner l'état de flexion. Cela tient tout simplement aux conditions différentes dans lesquelles se sont trouvées les différentes fractions de la tribu primitive, aux influences diverses qu'elles ont pu recevoir des nations voisines, quelquefois à de simples conditions climatologiques.

C'est évidément ce qui s'est produit pour la famille de langues que j'appellerai la famille *guinéenne*. Le dahoméen, l'achanti, le crou, sont demeurés à l'état primitif de juxtaposition, bien qu'ils aient déjà des tendances à l'agglomération, l'achanti surtout. Ces langues doivent se rapprocher de très près de l'idiome primitif

qui, au début, était commun aux diverses fractions de cette grande famille. D'autres peuples, comme les Nago, en contact avec la civilisation plus avancée des Haoussa, ont transformé peu à peu leur langue, qui semble être à l'état agglutinant. Les Wolof, les Sérères, pour des raisons d'ordre analogue, probablement par suite du voisinage des Berbères, sont arrivés à un résultat semblable. Le fang, sous l'influence des langues bantoues, est devenu presque une langue à flexion.

Quant aux Foul, il ne semble pas qu'ethnographiquement on puisse les rattacher à la famille guinéenne. Peut-être n'appartiennent-ils même pas à la race nègre, peut-être ne sont-ils pas d'origine africaine. Il est probable qu'ils sont venus de l'est, à une époque très éloignée, apportant avec eux un idiome complètement étranger à ceux des peuples africains avec lesquels ils se mêlaient. Mais la communauté de vie et de besoins fit que leur langue s'altéra peu à peu. Pour se faire comprendre de leurs voisins, que ceux-ci fussent leurs maîtres ou leurs sujets, ils durent emprunter aux langues guinéennes une foule de radicaux qu'ils accommodèrent d'ailleurs au génie de leur race et aux exigences de leur prononciation. Ceci expliquerait comment la langue foul, malgré son aspect si particulier, peut être rattachée aux langues guinéennes, en raison du grand nombre de radicaux communs et du mécanisme analogue de la syntaxe, bien que la race elle-même des Foul soit étrangère.

C'est l'éternelle histoire des Latins se grécisant, dans leurs mœurs et dans leur langue, après la conquête de la Grèce :

Græcia capta ferum victorem capit.

On a eu d'ailleurs à toutes les époques et dans tous pays, des exemples de peuples perdant l'usage de leur langue pour en adopter une autre, soit celle de leurs vainqueurs, soit celle de leurs vaincus. Les Gaulois, sous la domination des Romains, ont été forcés d'adopter la langue de leurs maîtres ; les Normands, vainqueurs des Angles et des Scots, ont fini par parler la langue de leurs sujets. Les Berbères de l'Algérie et du Maroc ont presque tous oublié leur langue, qu'ils ont délaissée pour l'arabe, et nous voyons un grand peuple nègre du Soudan, le peuple haoussanais, qui, soumis autrefois par les Berbères, a fait de tels emprunts à la langue de ces derniers que plusieurs philologues rangent la langue haoussanaise parmi les langues hamitico-berbères, tandis que les ethnographes classent le peuple des Haoussa parmi les peuples de race nègre.

Ne nous attardons donc pas à rechercher si tous les peuples qui parlent à l'heure actuelle des langues guinéennes appartiennent à la même souche. Cette question est fort difficile à résoudre et ne peut être traitée que sur les lieux. Contentons-nous d'examiner les liens qui rattachent entre elles, au point de vue philologique, les langues de ces différents peuples.

Lorsque l'on compare les vocabulaires et la grammaire des nombreux langages parlés le long de la côte occidentale d'Afrique, depuis le Sénégal jusqu'au Cameroun, et à l'intérieur jusqu'à et non compris le bas-

sin du lac Tchad, on remarque que les parités ou dissemblances des radicaux et des règles grammaticales doivent faire classer ces langues en trois grandes familles :

1° La famille *hamitique* ou berbère, comprenant dans cette région le zénaga, l'aouélimmiden, le touareg (tamacheq), et, à certains égards, le haoussanais ;

2° La famille *mandingue*, comprenant le malinké, le soninké, le khassonké, le bambara, le dioula, le veï, le soso, le mendé et quelques autres dialectes ;

3° La famille *guinéenne* ou côtière.

Celle-ci se divise elle-même en huit groupes qui sont :

I. Le groupe sénégalien (wolof, sérère-sine, sérère-none) ;

II. Le groupe sénégalo-soudanien (poular ou toucouleur, foul du Fouta, foul du Soudan et de l'Adamaoua, et gola (nord de Monrovia) ;

III. Le groupe occidental : feloup (Casamance), balante (Rio-Grande), landouman, dyola, nalou, baga (Rio-Nuñez), timné, boulom et cherbro (Sierra-Leone) (1) ;

IV. Le groupe libéro-ivorien (bassa, crou, grébo, no, etc.).

V. Le groupe agni-otji (dialectes agni de la Côte d'Ivoire, apollonien, gan-né, fanti, achanti, gan ou accréen, etc.).

VI. Le groupe éoué (adampé, agnlo, agnfoué, popo, ana, fongbé, mahi) ;

(1) Ce groupe, très peu étudié encore, est une transition entre les langues guinéennes et les langnes mandingues ; peut-être conviendrait-il de le rattacher à cette dernière famille.

VII. Le groupe du Bénin et du Bas-Niger : nago (Yorouba), yébou, bénin (à l'est du Yorouba), bonni, ibo (delta du Niger), éfik (à l'est du delta) ;

VIII. Le groupe soudano-nigérien (mossi, noupé, mousou (entre le Noupé et le Zegzeg), gbali (entre le Noupé et le Sokoto), agalati (rive gauche du Niger en aval de Boussang), egbira (confluent du Niger et du Bénoué) ;

Peut-être pourrait-on ajouter un groupe guinéen-bantou ou de transition (doualla (Cameroun), isoubou (*idem*), Fernando-Po, benga (Corisco), fang ou pahouin).

On remarquera que les trois familles hamitique, mandingue et guinéenne occupent des régions à peu près parallèles : la famille hamitique se trouve la plus reculée vers l'intérieur du continent (1), et la famille guinéenne, séparée d'elle par la famille mandingue (2), est confinée sur la côte de l'Océan, sauf pour la langue foul, qui, partie du Fouta-Toro dans le Sénégal, s'est répandue par la conquête dans tous les pays du Soudan et jusque dans l'Adamaoua.

Mais, si ces diverses langues de la famille guinéenne doivent être regardées comme ayant une origine commune, il faut bien remarquer que, dans l'état actuel, plusieurs diffèrent notablement les unes des autres. Pa-

(1) La famille hamitique, étant originaire d'Asie, a laissé des traces en Afrique depuis la Mer Rouge (copte, galla, somali, dankali, agaou, bogos, etc.).

(2) La famille mandingue a poussé quelques pointes jusqu'à la côte à travers les tribus guinéennes : le soso dans les Rivières du Sud, le mendé à Sierra-Leonne, le veï à Libéria.

reille chose peut être constatée en Europe : on n'hésite pas à rattacher à la même origine les langues latines, les langues germaniques et les langues slaves, que l'on réunit sous la désignation générique de langues indo-européennes, et cependant combien le russe, par exemple, diffère de l'espagnol !

Je ne veux pas entrer dans une comparaison détaillée de ces différentes langues : d'abord la plupart ne me sont pas assez connues pour que j'en puisse comparer le mécanisme ; ensuite cette étude sortirait du cadre de cet ouvrage, et allongerait inutilement cette introduction.

Je me contenterai de donner dans les principales de ces langues la traduction de quelques-uns des mots les plus usuels. J'ai omis à dessein les mots désignant des animaux, bien qu'ils soient presque tous semblables dans ces diverses langues, parce qu'ils sont pour la plupart construits par onomatapée et ne peuvent être par conséquent d'aucune utilité au point de vue d'une comparaison linguistique.

On pourra m'objecter que certaines consonnes, existant dans quelques langues, ne se rencontrent pas dans les autres. Ainsi le wolof, le dahoméen, le fang possèdent la gutturale kh (*jota* espagnole, *h* dans mon alphabet), le foul ne l'a pas. Le foul et le wolof ont l'r et l'l, l'agni confond ces deux consonnes, etc. Mais ceci n'a aucune importance. Nous voyons des langues tout à fait voisines n'avoir pas le même alphabet : l'espagnol a la *jota*, le portugais ne l'a pas ; le b et le v se confondent en gascon et le dialecte picard remplace le ch français

par l'articulation k, cependant on ne dira pas que le gascon, le français et le picard n'appartiennent pas à la même famille.

J'ai ajouté dans le tableau qui suit deux langues bantoues afin que l'on puisse voir l'étroite corrélation qui unit la grande famille bantoue à la famille guinéenne, et qui conduit à croire à une souche primitive unique. On remarquera surtout la ressemblance des nombres et des pronoms personnels. Les langues du Cameroun et le fang forment la transition qui, insensiblement, mène des langues guinéennes aux langues bantoues.

Nota. — L'orthographe adoptée dans le tableau suivant est la même que celle adoptée pour le Manuel. J'ai représenté par *ch* l'articulation ch du mot « cheval ».

§ 4. — Travaux publiés sur la langue dahoméenne.

La langue éoué a été bien étudiée par les missionnaires de Bâle et de Brême, qui ont publié plusieurs traductions des Écritures en cette langue ; mais ils ne se sont occupés que du dialecte *agnlo*, qui a été d'ailleurs étudié à fond par Schlegel dans son *Schlüssel zur Ewe-Sprache* (1) et par le docteur Henrici dans son *Lehrbuh der Ephe-Sprache* (2).

Le *popo* a été étudié par le docteur Henrici dans le même ouvrage, sous le nom d'*anecho*, et par M. d'Al-

(1) Stuttgart, 1857, in-8°.
(2) Stuttgart und Berlin, 1891, in-8°.

béca, qui l'appelle à tort *mina*, dans son excellent livre : *Les établissements français du golfe de Bénin* (1).

L'*agnfoué* et le *mahi* ne nous sont connus que par les courts vocabulaires, d'ailleurs souvent erronés, de Clarke (2) et de Koelle (3). L'*ana* n'a pas encore été étudié, à ma connaissance du moins.

Cinq ouvrages seulement ont été publiés qui renferment quelques données linguistiques sur le dialecte dahoméen. Le premier en date est le *Voyage du chevalier Des Marchais* (4), qui renferme quelques mots et quelques phrases fort mal orthographiés, mais qui ont l'avantage de montrer que la langue dahoméenne n'a point changé depuis le commencement du dix-huitième siècle. Puis vient le vocabulaire qui se trouve dans l'ouvrage de Forbes, *Dahomey and the Dahomans* (1851).

L'abbé Ph. E. Courdioux a fait paraître en 1879 dans les *Actes de la Société Philologique* (Leroux, éditeur) un *Dictionnaire abrégé de la langue fõ-gbe ou dahoméenne* (français-dahoméen), qui renferme environ 3,000 mots français traduits en dahoméen. Cette brochure, sérieusement rédigée, m'a servi de guide dans mes études et m'a été d'une grande utilité.

Le livre de M. d'Albéca cité plus haut renferme un

(1) Paris, 1889, in-8°.
(2) John Clarke : *Specimens of dialects*, London, 1849, in-8°.
(3) S. W. Koelle : *Polyglotta africana*, London, 1854, grand in-folio.
(4) R. P. Labat : *Voyage du chevalier des Marchais en Guinée et à Cayenne* (VI° volume), Paris, 1730, in-16.

très court rudiment de grammaire, avec un tableau de la conjugaison assex inexact et sujet à beaucoup de critiques ; la partie principale de l'ouvrage est un vocabulaire d'environ 1700 mots français traduits en dahoméen et en popo. Ce livre m'a rendu aussi quelques services, mais j'aurais un reproche à lui faire, c'est de ne pas expliquer la façon dont l'auteur rend la prononciation indigène : faute de quelques avertissements préalables, on est au début fort dérouté, ne sachant quelle valeur on doit attribuer à chaque lettre ou groupe de lettres.

Quant à l'ouvrage du docteur Henrici, il ne renferme que quelques pages concernant le dialecte dahoméen, et les informations prises par le savant allamand laissent la plupart du temps à désirer.

La partie grammaticale n'avait encore pas été étudiée jusqu'à ce jour, à proprement parler.

§ 5. — Comment j'ai recueilli les matériaux de ce Manuel.

Les ouvrages dont je viens de parler, quoique écrits par des gens très compétents, sont tout-à-fait insuffisants pour obtenir une connaissance approfondie, même une connaissance pratique, de la langue dahoméenne. J'ai voulu combler cette lacune fâcheuse à tous points de vue, et j'ai profité de la présence à Paris pendant quatre mois d'une centaine de Dahoméens de Ouida, Cotonou, Godomé, Allada, Porto-Novo, etc.,

pour recueillir des matériaux nouveaux. J'allais tous les jours passer deux à trois heures en compagnie des noirs ; je m'étais attaché plus particulièrement trois d'entre eux, nommés Akonbessi, Kagbo et Ga, ne parlant absolument que le dahoméen sans connaître un mot de français ni d'anglais, et c'est d'eux, du premier surtout, que j'ai recueilli les 8,000 mots qui composent mon vocabulaire, les paradigmes de la conjugaison, et les phrases et les récits qui m'ont servi à établir la grammaire.

Je contrôlais d'ailleurs tous les renseignement ainsi obtenus, en interrogeant les autres noirs, demandant la même chose à beaucoup et à des indigènes de pays différents.

Quelques-uns, sachant le français, m'ont été d'une grande utilité, notamment Sadou, jeune et intelligent instituteur de Porto-Novo, ancien élève indigène à l'école coloniale. D'autres m'ont servi par leurs connaissances en anglais, comme Emmanuel Ahiti, protestant d'Agoué, originaire d'Accra, qui m'a donné d'utile renseignements ethnographiques et philologiques.

Mais je dois par dessus tout rendre hommage au véritable dévouement, à la patience infatigable et à la fidélité constante de mon excellent ami Akonbessi, indigène de Ouida. La moitié de ce livre est son œuvre, et s'il atteint le seul but que je me propose en le livrant au public, c'est-à-dire s'il peut rendre quelques services à nos officiers, à nos fonctionnaires, à nos commerçants et à nos missionnaires au Dahomé, l'honneur en reviendra à cet humble ami, qui, sans connaître aucune

autre langue que le dahoméen, s'est offert dès les premiers jours à me l'apprendre et a si bien réussi que ce Manuel n'est que le résultat de ses leçons quotidiennes.

Je manquerais au plus sacré des devoir si, en terminant cette introduction, je n'exprimais ma bien vive reconnaissance envers mon excellent maître, M. le docteur Hamy, professeur d'anthropologie au Muséum. dont les bienveillants conseils et la haute protection m'ont permis de mener jusqu'au bout la tâche souvent ardue que j'avais entreprise.

AVERTISSEMENT

Dans le vocabulaire, lorsqu'il y a plusieurs expressions pour un même mot, celle que j'ai mise la première est la plus généralement employée; les autres suivent dans l'ordre correspondant à la fréquence de leur emploi. Ainsi on trouvera pour « chapeau » : *gbakũ*, *kuku*, *biba*. C'est que le mot *gbakũ* est le plus employé des trois et le mot *biba* le moins employé.

Dans le vocabulaire dahoméen-français, je ne donne pas les mots composés lorsque le sens de chacun des radicaux composants n'est pas modifié.

J'ai donné quelques-unes des étymologies, parmi les plus cusieuses ou les plus difficiles; les autres seront aisées à trouver, dès que l'on aura un peu l'usage de la langue, vu la simplicité de composition des mots.

Toutes les fois qu'on ne trouvera pas un mot dans le vocabulaire dahoméen-français, il faudra le chercher par *a ;* beaucoup de substantifs en effet, qui perdent ce préfixe en composition, ne s'emploient pas isolément sans lui.

CHAPITRE PREMIER

ALPHABET, PRONONCIATION ET ORTHOGRAPHE

Tous les sons de la langue dahoméenne peuvent se rendre à l'aide d'un alphabet composé de huit voyelles simples, de cinq voyelles nasales et de vingt-deux consonnes, et ne comprenant aucun caractère ni signe qui ne fasse partie de notre alphabet latin. J'expliquerai plus loin les raisons qui m'ont fait préférer cet alphabet à ceux proposés jusqu'ici.

Voyelles simples. — Les huit voyelles simples sont, dans l'ordre de la prononciation :

i, e, è, a, ò, o, ó, u.

La première se prononce comme notre i français dans « ami, pire, finir, etc. » ;

e se prononce comme notre é fermé dans « épée, pré, etc. » ;

è se prononce comme notre è ouvert dans « père, mère », comme ê dans « fête, même », ou comme l'e suivi de deux consonnes dans « perdre, lettre, etc. » A proprement parler, l'*è* est intermédiaire entre l'*e* et l'*a* ; il se confond même quelquefois avec cette dernière voyelle.

a se prononce comme l'a français, indifféremment bref ou long;

ò nous n'avons pas ce son en français, l'*ò* dahoméen est plus ouvert encore que l'o des mots « borne, morne, etc. »; c'est à peu près l'analogue du son *aw* des mots anglais *law*, *shaw*, etc. C'est un o très ouvert, un son intermédiaire entre l'*a* et l'*o* proprement dit.

o est notre voyelle o dans les mots « pot, sot, etc. »;

ó est un o très fermé, intermédiaire entre l'*o* proprement dit et le son ou. Nous n'avons pas ce son en français : l'*ó* dahoméen est plus fermé encore que l'o des mots « côte, apôtre, etc. »; c'est exactement l'o final des mots portugais *copo*, *obrigado*, qu'on prononce presque « côpou, obrigâdou ».

u se prononce comme l'u espagnol ou italien, c'est-à-dire comme ou en français dans « mou, cou, sou, etc. »

Remarque. — Il faut s'habituer à bien faire sentir la différence qui existe entre les sons *e* et *è*, *è* et *a*, *ò*, *o* et *ó*. Dans certains cas surtout, la différence de signification est considérable suivant que l'on prononce de telle ou telle manière. Ainsi, pour s'enquérir du métier de quelqu'un, il ne faudrait pas s'aviser de lui dire : *we ajóto ni?* ce qui signifie « tu es un voleur? » au lieu de : *we ajoto ni?* « tu es un marchand? » Quoique, à vrai dire, il arrive souvent que la même personne cumule les deux métiers, chez les nègres comme chez les blancs, moins peut-être.

Voyelles nasales. — Les cinq voyelles nasales sont

ĩ, *ẽ*, *ã*, *õ*, *ũ*.

ĩ se prononce exactement comme in ou ain dans les mots « pin, pain, vin, vain, etc. »

ẽ n'a point d'équivalent en français ; c'est un é fermé prononcé du nez, un peu comme le son *en* en portugais. Il se rapproche plus du son é que du son in, avec lequel il faut bien se garder de le confondre. On arrivera facilement à le rendre en articulant un é fermé avec une forte prononciation nasale.

ã se prononce comme an dans les mots « cantate, chant, rang, sang, etc. »

õ se prononce comme on dans les mots « bon, son, ton, etc. »

ũ n'a point d'équivalent en français ; c'est la nasalisation du son ou. Nous avons cette prononciation en portugais dans les mots *um*, *algum*, qu'on ne prononce pas « oum, algoum », mais en nasalisant simplement le son ou. On arrivera facilement à rendre l'*ũ* dahoméen, en articulant un ou, avec une forte prononciation nasale.

Consonnes. — Les vingt-deux consonnes se divisent en vingt consonnes simples, qui sont :

b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, ñ. r, s, t, ü, v, w, y, z.

et en deux consonnes doubles, qui sont

gb et *kp.*

Le *b* se prononce comme en français. Il est peu employé et n'est souvent que l'altération du *gb*. Cependant il existe pur dans quelques mots très usités, comme *bi* « tout », *nabo* « se taire », etc.

Le *c* se prononce comme le c italien dans *civita*, c'est-

à-dire à peu près comme le groupe tch légèrement mouillé. Ex. *cice* « ironie », prononcez entre « tyityé » et « tchitché » ; *co* « mais », prononcez « tcho ».

Le *d* et l'*f* se prononcent comme en français.

Le *g* se prononce toujours dur, même devant *i* et *e*. Ex. *zĩgidi* « bruit », prononcez « zinguidi » ; *gege* « nombreux », prononcez « guégué ».

Le *h* n'a pas d'équivalent en français, mais représente une articulation commune à beaucoup de langues africaines et asiatiques, et à quelques langues européennes. C'est à peu près le :: des Touareg, le ϧ des Coptes, le ኅ des Ethiopiens, le خ des Arabes : pourtant le râclement du gosier est moins prononcé que dans ce dernier. Le *h* dahoméen se rapproche davantage du X russe, du *ch* allemand dans *machen* et surtout de la *jota* ou *j* espagnole dans *hijo*, *mujer*. On voit donc qu'il ne manque pas d'éléments pour apprendre la prononciation de cette lettre, prononciation à laquelle on s'habitue très aisément. C'est un léger râclement du gosier, analogue à celui qui accompagne ordinairement les efforts que l'on fait pour cracher.

Le *j* doit se prononcer à peu près comme *gi* dans le mot italien *giorno*. C'est une articulation intermédiaire entre le d mouillé et le groupe dj. Ex. *ajoto* « marchand », prononcez entre « adyoto » et « adjoto » (1).

(1) Certains auteurs rendent ce son par *di* (le général Faidherbe pour la langue foulane), d'autres par *dh* (l'abbé Boilat pour le wolof). Le docteur Henrici, dans son *Lehrbuch der Ephe-Sprache*, distingue deux consonnes, l'une qu'il écrit *j* et qui correspond au d mouil-

Le *k*, l'*l*, l'*m* et l'*n* se prononcent comme en français. Ces deux dernières lettres ne sont jamais nasales. (Voir plus haut la façon de rendre les voyelles nasales.) D'ailleurs on peut poser en règle générale que toutes les lettres se prononcent, et qu'elles gardent toutes et toujours leur prononciation alphabétique, quelle que soit leur place dans le mot.

Le *ñ* correspond au groupe gn dans « digne, mignon, etc. », avec cependant une légère différence : la consonne dahoméenne est un peu mouillée. Ainsi *e ñõ* « c'est bien » se prononce presque « é gnyon ». On a une articulation analogue en espagnol (*ñ* dans *señor*, *doña*, etc.) et surtout en portugais (*nh* dans *senhor*, *vinho*, etc.) (1).

Les Dahoméens ont un *r*, mais très peu usité, et si faible qu'on peut facilement le confondre avec un l.

lé, l'autre qu'il écrit *ǰ* et qui correspond au groupe dj. En outre, il donne le j simple. Peut-être sont-ce là des différences de prononciation tout individuelles. En tout cas, pour ce qui est du dialecte dahoméen, il n'existe qu'une seule articulation, que j'écris *j* et dont j'explique ci dessus la prononciation.

(1) Ici encore M. Henrici distingue deux consonnes : le *ṅ*, qui correspond à gn, et le *ñ*, qui ne serait qu'un n mouillé. Il m'est difficile d'admettre l'existence de ces deux consonnes, au moins pour ce qui regarde le dialecte dahoméen. M. Henrici peut avoir été trompé par des défauts de prononciation individuels, soit accidentels, soit acquis par l'habitude. C'est ainsi qu'en France tout le monde ne prononce pas de même les ll mouillées : on ne peut pas dire cependant que nous ayons deux articulations pour rendre les ll mouillées.

Presque tous les peuples nègres, d'ailleurs, remplacent très souvent l'r par l'l et réciproquement. Les Dahoméens, eux, ne prononcent que très rarement un *r* bien franchement articulé, et encore, dans les quelques mots pour lesquels ce fait a lieu, on peut remplacer cet *r* par un l sans cesser pour cela d'être compris. Cet *r* est un r très légèrement grasseyé, mais à peine articulé, tellement qu'il semble quelquefois disparaître complètement ou être remplacé par une simple contraction du gosier. C'est ce qui a fait dire au docteur Henrici que cette consonne, qu'il écrit *g*, rappelle parfois le ع des Arabes. Ainsi le mot *trala*, qui veut dire « très », est prononcé par les indigènes tantôt *trala* (avec un r excessivement faible et sourd), tantôt *tlala*, tantôt presque *taala*. Mais il faudrait se garder de prononcer ce mot comme dans notre refrain populaire « tralala... » Notre r fort et roulé, et même l'r grasseyé largement à la façon de certains Français du Midi, n'existe pas en dahoméen. Les indigènes ont beaucoup de peine à s'habituer à le prononcer et ils le remplacent, soit par un l, comme beaucoup de petits enfants, disant ainsi *Mali* pour « Marie », *Télése* pour « Thérèse », *fotoglafi* pour « photographie », etc. ; soit quelquefois par leur consonne gutturale *h* : *Hisinõ* « chrétien » du portugais *christão*. Il faut remarquer en outre que jamais l'*r* ne commence une syllabe en dahoméen : il se rencontre toujours associé à un *d*, un *g*, un *k*, un *t* ou un *v*, avec lequel il forme pour ainsi dire une consonne double. On a ainsi : *Agbodlãfõ* ou *Agbodrãfõ*, nom indigène de Porto Seguro ; *Grehwe* ou plus souvent *Glehwe*, nom in-

digène de Ouida; *kru* ou mieux *klu* « gratter »; *tri* « épais »; *tru* « vomir »; *Avrekete* ou *Avlekete*, nom d'une ville indigène, etc.

L'*s* se prononce comme en français, mais avec plus de force, à peu près comme sc dans « science ». Cette lettre correspond assez exactement au ص des Arabes; elle n'a jamais le son z de notre s dans « case, maison, etc. »

Le *t* se prononce comme en français dans « tête »; il n'a jamais le son sifflant qu'il prend en français dans « action, patience, etc. »

L'*ü* a exactement le son de notre u français et de l'ü des Allemands dans *mügen*, par exemple. Mais cette articulation doit être rangée parmi les consonnes et non parmi les voyelles; elle ne se rencontre en effet jamais à l'état isolé, mais est toujours suivie d'une voyelle, un *e* ou un *i*, avec laquelle elle forme une sorte de diphtongue, analogue à celle des mots français « muer, puits, etc. » Comme l'*r*, la consonne *ü* ne se rencontre que précédée d'une autre consonne, presque toujours un *d* ou une *l*, avec laquelle elle forme une sorte de consonne double. Ex. *alüi* « renard », prononcez exactement comme « à lui ».

Le *v* se prononce comme en français.

Le *w* se prononce comme le w anglais dans *water*, *wood*, ou comme ou dans les mots français « oui, ouate. » Devant les voyelles *ò*, *o*, *ó* et *u*, la prononciation du *w* se fait souvent à peine sentir; quelquefois elle disparaît même complètement : ainsi *Mawu* « Dieu » se prononce souvent presque « Maou ». Lorsque cette dernière pro-

nonciation est franchement accusée, je l'ai indiquée dans le vocabulaire. Il arrive parfois qu'elle est plus employée que la prononciation régulière; ainsi on dit plutôt *aõti* « nez » que *awõti*. L'euphonie explique aisément cette disparition du *w* devant les sons o et ou, qui sont pour ainsi dire les voyelles du *w*. Mais il n'est pas douteux que les formes *o*, *õ*, *u*, *ũ* ne sont que des altérations des formes régulières *wo*, *wõ*, *wu*, *wũ*. Autrement ce serait le seul exemple de radicaux ne commençant pas par une consonne (1), et cette exception isolée serait bien difficile à expliquer. D'ailleurs on entend très souvent prononcer franchement *wo*, *wõ*, *wu*, *wũ* et cette orthographe a été adoptée par Schlegel et M. Henrici. On peut rapprocher de ce fait la prononciation des mots anglais *whole*, *whose*, qui est « hôle, houze », sans faire sentir le *w*.

Le *y* se prononce comme en français dans « Bayonne » et comme le ï de « faïence, païen ». Devant la voyelle *i*, sa prononciation s'adoucit; quelquefois elle disparaît complètement, comme celle du *w* devant *o* et *u*, mais le cas pour *y* est beaucoup plus rare. Cependant on dit parfois *i* pour *yi* « aller » et presque toujours *tuĩto* pour *tuyĩto* « soldat », *aize* pour *ayize* « six », etc.

Le *z* se prononce comme en français. Il n'a jamais le son dz donné par M. Henrici comme une autre consonne, qu'il écrit *ź*.

(1) Je ne considère pas comme radicaux les particules *a* « est-ce que » ou « ne pas », *e* « il, elle », *o* « ne pas », ces particules n'entrant pas dans la formation des noms composés.

Les deux consonnes doubles sont le *gb* et le *kp*. Je crois qu'il est nécessaire de les rendre par un double caractère, car ceci explique mieux leur prononciation véritable,

Le *gb* est une articulation gutturale à laquelle il est assez malaisé d'habituer nos palais européens. C'est, si je puis m'exprimer ainsi, l'aboiement du *b*. Pour le bien rendre, il faut commencer à prononcer un *g* dur, et articuler un *b* avant que l'émission du *g* ne soit achevée. C'est en somme une articulation intermédiaire entre le groupe *gb*, prononcé naturellement, et le groupe *gw*.

Le *kp* n'est que la forte du *gb*: c'est l'aboiement du p, ou un milieu entre le groupe *kp*, prononcé naturellement, et le groupe *kw*.

Ces deux consonnes sont souvent adoucies dans la prononciation, surtout par les femmes et les enfants, qui disent par exemple *gwe* au lieu de *gbe* et *kwe* au lieu de *kpe* (1).

(1) Je crois donner ici absolument tous les sons de la langue dahoméenne. Le docteur Henrici donne en outre les lettres *p* et *p'*, la seconde étant une sorte de redoublement du *p* : je n'ai jamais rencontré ni l'une ni l'autre de ces deux articulations. Il donne aussi un *h* analogue à l'h allemand ou anglais, et dont je n'ai point trouvé trace. Il indique également un *r* roulé ordinaire qui n'existe pas dans le dialecte dahoméen. Enfin, et outre les consonnes discutées plus haut, il donne deux consonnes qu'il écrit *ć* et *ś* et qui se prononceraient, la première ts ou tch, la seconde ch. Le son tch existe, c'est la lettre *c* de mon alphabet : quant aux deux autres, je ne les ai pas rencontrés. Bien entendu, cette remarque ne s'applique qu'au dialecte dahoméen, le

Accentuation et intonation. — L'accent tonique n'existe pas en dahoméen et ceci s'explique facilement. Les mots n'étant que des radicaux juxtaposés,sans terminaisons formatives, chacune des syllabes a autant d'importance que les autres et on ne peut pas faire ressortir l'une d'elle aux dépens de ses voisines. Il faut donc prononcer *recto tono* toutes les syllabes d'un mot.

Mais si l'accentuation proprement dite fait défaut, on rencontre en revanche l'intonation propre à un grand nombre de parlers nègres et qui se fait sentir, non sur les mots, mais sur les phrases. Chez les Dahoméens elle présente deux caractères principaux : le plus général est un arrêt brusque de la voix sur la dernière syllabe de la phrase, ou sur la dernière syllabe du mot important, ce qui précède ayant été débité avec volubilité et sur le même ton ; le second caractère consiste dans un redoublement des consonnes initiales, destiné à appeler l'attention sur le mot qu'on veut faire ressortir. C'est ainsi qu'on entendra dire : *e so asiyovi*, *e zze ati*, « il prit sa hache, il *ffendit* l'arbre ». Mais ce n'est là qu'une façon de parler, car aucun mot dahoméen ne présente de consonne doublée.

L'intonation des phrases interrogatives est aussi à remarquer : c'est une sorte de chant, descendant de l'aigu au grave.

La façon de parler des femmes diffère beaucoup de celle des hommes. Les femmes chantent, ou, pour mieux

seul que j'aie été à même d'étudier. Il est bien certain que l'articulation ts, par exemple, est assez fréquente dans le dialecte *agulo*, ainsi que la consonne ch.

dire, sautent continuellement, presque syllabe par syllabe, d'un ton à un autre. D'abord cette façon de parler est très agréable à l'oreille, à cause de son étrangeté. A la longue, elle devient monotone. Les hommes accentuent les consonnes dures, parfois ils semblent aboyer ; ils aiment, comme je le disais plus haut, couper leurs phrases par des arrêts brusques.

En résumé la langue dahoméenne n'est pas des plus harmonieuses. Cependant parlée par un indigène qui n'exagère pas les *gb* ni les *kp*, surtout par une jeune femme, elle ne manque pas d'un véritable charme, qui provient surtout de la sonorité de ses syllabes.

Je crois bon d'ajouter que le bégaiement et le zézaiement, qu'on rencontre assez fréquemment chez les nègres, sont très rares chez les Dahoméens proprement dits. Chez les Achanti au contraire et les Mina, les bègues sont très nombreux.

Substitutions de lettres. — J'ai parlé déjà de la disparition assez fréquente du *w* devant *o* et *u*, et de celle plus rare du *y* devant *i*. Je dois dire un mot maintenant de la substitution que l'on observe entre certaines voyelles ainsi qu'entre certaines consonnes.

Quelqufois l'*a* se remplace par un *è* : ainsi on a *ja* et *jè* « arriver par hasard, tomber » ; *Galele* et *Gèlele*, nom véritable du roi Glélé, père de Béhanzin, etc.

Le remplacement d'une voyelle simple par la voyelle nasale correspondante est très fréquent ; ainsi on a :

ama et *amã*, feuille ;
ña et *ñã*, s'affaisser ;
no et *nõ*, mère ;
to et *tõ*, père ;
wu et *wũ*, surpasser, etc.

La substitution de l'*ẽ* à l'*e* et de l'*ĩ* à l'*i* est surtout fréquente. Mais ici il faut remarquer que, presque toujours, là où le Dahoméen du centre et de la plage emploie *ẽ* et *i*, son compatriote de l'ouest et du nord emploie *e* et *ĩ*. Ainsi les gens des Popo disent *ze* « un pot », tandis qu'à Abomé et à Ouida on dit *zẽ* ; à Agoué et chez les Mahi on dit *sĩ* « de l'eau », tandis qu'au Dahomé proprement dit on prononce *si*. Les exemples du même phénomène sont nombreux. Dans le même district d'ailleurs on substitue fréquemment l'*e* à l'*ẽ*, mais surtout l'*i* à l'*ĩ*, et réciproquement.

Quelquefois, lorsque l'*i* est suivi du *gb*, il prend une sorte de son nasal qui a pour résultat de changer le *gb* en *ñ* : c'est ainsi qu'on a *siñbo* « ville forte » pour *sigbo*.

D'autres fois, dans les mêmes circonstances, le *gb* se change en *m* : *adimbesè* « crapaud », pour *adigbesè*. Il est possible aussi que *mũdama* « cil » soit une altération de *mũdagba*. Souvent d'ailleurs les deux formes sont employées concurremment.

J'ai parlé plus haut de la substitution des groupes *gw* et *kw* aux consonnes doubles *gb* et *kp*. Il est à remarquer aussi que le mot *kwi* « boule, noyau, etc. » se prononce *kĩ* dans quelques localités.

La consonne *h* se substitue également dans plusieurs mots très usités soit au *w*, soit au *y*. Ainsi le mot *jowõ* « vent » se prononce souvent *johõ*, et aussi *joõ*, par élimination pure et simple du *w*. On a aussi les trois formes *yĩ*, *hĩ* et *ĩ* pour signifier « tenir ».

Le *ñ* se substitue assez souvent au *y* et réciproquement.

C'est ainsi qu'on a : *jijãyi* et *jijãñi* « s'asseoir » *ñãñã* et *yãyã* « mauvais », *ñẽkwi* et *yẽkwi* « sable », etc.

Enfin je dois faire remarquer dès à présent, bien que je doive y revenir au chapitre de la contraction, le changement assez fréquent de *u* ou de *ũ* en *wi* : c'est ainsi qu'on a *hũ* et *hwi* « tuer », *tũ* et *twi* « rejeter », *zũ* et *zwi* « insulter », etc.

Ordre alphabétique adopté. — Dans les vocabulaires qui terminent ce manuel, j'ai adopté l'ordre alphabétique suivant, conforme à celui auquel nous sommes habitués :

a, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *gb*, *h*, *i*, *j*, *k*, *kp*, *l*, *m*, *n*, *ñ*, *o*, *r*, *s*, *t*, *u*, *ü*, *v*, *w*, *y*, *z*.

J'ai mis ensemble les voyelles analogues *è* et *e*, *ò*, *o* et *ó*, de même que je n'ai pas fait de classification spéciale pour les voyelles nasales. Cependant, lorsque les consonnes sont identiques, on trouvera la voyelle simple avant la voyelle nasale, et les voyelles ouvertes avant les voyelles fermées ; par exemple *sa* avant *sã*, *kpè* avant *kpe*, *hò* avant *ho*, *ho* avant *hó* et *hó* avant *hõ*.

Différents alphabets proposés. — Je crois bon de dire ici un mot des différents alphabets proposés par quelques auteurs qui ont traité de la langue *ewe*, et d'expliquer les motifs qui m'ont fait adopter celui que je donne plus haut. Je pourrais dire, comme le général Faidherbe à propos du wolof, que, chaque auteur ayant proposé jusqu'ici un alphabet différent et aucun ne faisant autorité, il m'était loisible d'en créer un à mon

tour : mais, venant de moi, une telle raison ne serait pas sérieuse.

Chacun des alphabets proposés jusqu'ici a des avantages et des inconvénients : j'ai cherché à réunir les premiers en écartant les seconds, tout en donnant de l'unité à mon alphabet.

Schlegel a adopté le *Standard Alphabet* de Lepsius, qui préconise l'emploi des points et signes diacritiques et des lettres empruntées à l'alphabet grec ; M. Henrici a rejeté ces dernières, mais a fait un large usage des premiers. L'abbé Courdioux a conservé le χ grec ; il n'emploie pas les signes diacritiques, mais il se sert de trois types différents de caractères : il représente les sons nasaux par des lettres grasses et écrit *g*b et *k*p. Quant à M. d'Albéca, il exprime les sons par le système qu'on appelle la prononciation figurée.

Ce dernier système me semble le moins bon ; il a d'abord le désavantage de n'être pas méthodique. Ainsi le même son *we* est transcrit tantôt « oué » tantôt « houé » par M. d'Albéca ; le mot « toi » et le mot « maison » se trouvent traduits dans son livre par une forme unique « houé », ce qui tendrait à faire croire que la prononciation est identique : cependant « toi » se dit *we* et « maison » se dit *hwe*, ce qui fait deux articulations bien différentes. Ensuite ce système emploie plusieurs caractères pour figurer un seul son, ce qui est toujours regrettable ; M. d'Albéca écrit quatre lettres, par exemple, pour représenter le mot « houm », que j'écris *hũ* « ouvrir » : rien d'ailleurs dans cette transcription « houm » n'indique la prononciation du mot. Et c'est peut-être là

le plus grand reproche à faire à l'ouvrage de M. d'Albéca (je ne parle que de la partie philologique) ; en aucun endroit l'auteur n'a pris la peine de nous prévenir de la valeur qu'il donne aux lettres et aux groupes de lettres de son alphabet ; de sorte que l'on ne sait pas si l'on doit prononcer exactement à la française, ce qui conduirait à de notables erreurs pour certains mots, comme « houm, dabbé, ahan, ppo, etc. » pour *hũ*, *dagbe*, *ahã*, *kpo*, ou si l'on doit prononcer toutes les lettres, ce qui serait également mauvais (1).

Quant aux systèmes qui préconisent les caractères de types différents et les points et signes diacritiques, ils peuvent être excellents pour un ouvrage purement scientifique et ils présentent l'avantage de n'employer qu'un seul caractère pour chaque articulation. Mais dans la pratique, l'emploi de ces alphabets est très incommode. Les missionnaires protestants apprennent à leurs élèves indigènes la lecture et l'écriture au moyen de l'alphabet Lepsius ou d'un alphabet analogue : or l'emploi des signes diacritiques et des lettres grecques, outre qu'il est disgracieux à l'œil et enlève à l'impression tout caractère d'homogénéité, est très gênant pour l'écriture courante : c'est une cause de lenteur, toujours, et d'erreur, souvent. Lorsqu'on a écrit un mot d'un trait de plume, il faut ensuite ajouter les points et les traits, et, ces signes se fixant malaisément dans la mémoire, on est très exposé à se tromper.

(1) Ces critiques touchent uniquement au système alphabétique adopté par M. d'Albéca et ne portent en aucune façon sur l'ensemble de son ouvrage, aux mérites duquel je suis heureux de rendre hommage ici.

D'ailleurs à quoi bon ces points et ces signes divers ? L'idéal serait évidemment de pouvoir écrire les langues privées d'une écriture indigène avec les caractères de notre alphabet, en conservant à chaque lettre la valeur qu'elle a dans notre langue. Mais le dahoméen présentant des articulations qui n'existent pas en français, cet idéal n'est pas réalisable. Et, d'ailleurs, notre langue est souvent forcée d'employer plusieurs lettres pour figurer un seul son, comme an, in, on, un, ou, eu, etc., ou une seule articulation, le ch par exemple ou les ll mouillées.

Il faut donc simplement chercher à ne pas employer d'autres caractères que ceux de notre alphabet, quitte à donner à quelques-uns d'entre eux une valeur conventionnelle, différente de celle qu'ils ont en français. C'est sur ce principe que je me suis basé, et je suis arrivé à constituer un alphabet très facile à apprendre, dans lequel chaque articulation simple est représentée par un caractère unique, sans que j'aie eu besoin d'avoir recours à des signes diacritiques ni à des lettres étrangères. J'ai employé, il est vrai, le signe ~ pour la consonne ñ et pour les voyelles nasales : mais ce signe peut être considéré comme faisant partie de l'alphabet latin, puisque la consonne ñ existe en espagnol, et que le signe ~, indiquant le son nasal des voyelles, est usité aujourd'hui par les Portugais et l'était, il n'y a pas bien longtemps encore, par nos ancêtres, à titre d'abréviation. Ceci permet d'ailleurs d'être absolument fixé sur la prononciation des voyelles nasales et empêche de prononcer « ann » ou « onn », par exemple, au lieu de

ã ou *õ*. D'autant plus que les sons *ẽ* et *ũ* représentés par « en » et « un » ou « oun » prêteraient à des confusions regrettables.

Comme je représente le son ou par la seule lettre *u*, j'ai dû adopter la forme allemande de la lettre *ü* : cette lettre ne se rencontre d'ailleurs que dans un très petit nombre de mots.

A part le signe ~ et le tréma de l'*ü*, je n'ai employé que les accents graves et aigus, indiquant comme en français les voyelles ouvertes et fermées.

On pourrait m'objecter que j'emploie certaines lettres, comme le *c*, le *j* et surtout le *h*, avec une valeur différente de celle qu'elles ont en français : mais, une fois cette valeur indiquée et connue, je ne vois pas quel inconvénient il y a à représenter le son tch par un *c* simple ni le son dj par un *j*, ces lettres ayant d'ailleurs une valeur analogue dans certaines langues européennes. Et il me semble plus simple et plus rationnel de convenir que le son de la *jota* espagnole sera représenté par un *h* ordinaire, que de le figurer par un *h* pointé, comme dans l'alphabet de M. Henrici ou par un χ comme dans celui de l'abbé Courdioux.

Pour qu'on puisse comparer plus facilement les différents alphabets, j'en donne ici le tableau, en le faisant suivre d'une même phrase dahoméenne transcrite successivement à l'aide de chacun d'eux.

On trouvera peut-être que je me suis trop étendu sur cette question de l'alphabet. Mais elle a pour moi une importance capitale. L'étude d'une langue est d'autant plus facile que son alphabet est plus simple : puisque

nous nous trouvons ici en présence d'une langue qui n'a point d'alphabet, il me semble sage, autant dans notre intérêt que dans celui des indigènes et celui de la science, de la doter d'un alphabet simple et rationnel, plus logique que celui que l'usage a imposé à la plupart des langues littéraires.

Schlegel	Dr Henrici	Abbé Courdioux	M. d'Albéca	Alphabet du Manuel
a ã	*a ñ*	à a **a**	a an	*a ã*
e̱ e { *ẽ*	*e̱ e ė ẽ̱ ẽ*	è e **en**	e en, em	*è e ẽ*
ī	*i ĩ*	i **i**,**in**	i in, en	*i ĩ*
o̱ o õ	*o̱ o õ̱ õ*	o o **o**	o on	*ò o ó õ*
u ũ	*u ñ*	u **un**	ou, hou ; oun, oum	*u ũ*
b	*b*	b	b	*b*
tš	*ć, tš*	c	ch, tch	*c*
d	*d*	d	d	*d*
f	*f*	f	f	*f*
g, gb	*g, gb*	g, *g*b	g, gu; bb,b	*g, gb*
χ (γ)	*ḥ(h)*	χ	h	*h*
ž	*j, j́, j̦*	j	j, g, dj	*j*
k, kp	*k, kp*	k, *k*p	k, c ; pp, p	*k, kp*
l	*l*	l	l	*l*
m	*m*	m	m	*m*
n, ṅ	*n ; ṅ, ṇ̃*	n ; ñ, **n**	n, gn	*n, ñ*
r	*r, g*	r	r	*r*
s (š)	*s, ć (š)*	s	s, ç, ss	*s*
t	*t*	t	t, th	*t*
		ü	u	*ü̃*
v	*v*	v	v	*v*
w (ẇ)	*w (p, p̀)*	w	ou, hou	*w*
y	*y̦*	y	i, hi, y	*y*
z	*z (ż)*	z	z, s	*z*

Schlegel.

Tšukpa fũ-tõ e ňõ, e χevi bile gã. Gbe-tõ e ňõ a, va-tõ e ňõ trala. Tšukpa e se yevo gbe, tšukpa aχosu χevi.

Dr Henrici.

Tšukpa fũ-tõ e ňõ, e ḣevi bile gã. Gbe-tõ e ňõ a, va-tõ e ňõ trala. Tšukpa e se yevo-gbe, tšukpa aḣosu-ḣevi.

Abbé Courdioux.

Cukpa fun to e ño, e χêvi bi-le ga. Gbe to e ño a, va to e ño trala. Cukpa e se yevô gbe, cukpa aχosu χêvi.

M. d'Albéca.

Choupa foum ton égnon, é hévi bilé gan. Gbéton égnon a, vaton égnon trala. Choupa é sé yévo gbé, choupa ahosou hévi.

Alphabet du Manuel.

Cukpa fũ tõ e ňõ, e hèvi bi le gã. Gbe tõ e ňõ a, va tõ e ňõ trala. Cukpa e se yevó gbe, cukpa ahòsu hèvi.

Traduction : Le perroquet a un beau plumage, c'est le roi de tous les oiseaux. Son chant n'est pas beau, mais sa queue est très belle. Le perroquet parle la langue des blancs, c'est un oiseau de roi.

L'écriture arabe au Dahomé. — C'est ici le lieu de rappeler que les dahoméens convertis à l'islamisme (et ils sont de plus en plus nombreux), bien que se servant de la langue *nago*, écrivent quelquefois le dahoméen en caractères arabes. Ce mode de transcription est d'ailleurs absolument défectueux, l'alphabet arabe ne pouvant rendre qu'une faible partie des sons propres à la langue dahoméenne.

L'écriture qu'ils emploient appartient au type appelé

soudani par mon éminent et vénéré maître, M. O. Houdas, qui le classe parmi les variétés du type maghrébin ou occidental, en faisant remarquer sa ressemblance avec l'écriture dite coufique, telle qu'elle était usitée vers le IVe siècle de l'hégire. On sait que le caractère principal de l'écriture coufique, ainsi appelée parce qu'elle était en honneur dans les écoles théologiques de Coufa, sur l'Euphrate, réside dans la substitution des angles aux courbes des lettres, ce qui la fait appeler vulgairement écriture carrée.

Les spécimens que j'ai pu voir de l'écriture arabe employée par les Dahoméens m'ont été montrés par un marabout de Porto-Novo nommé Mahmadou ; les uns étaient en arabe, les autres en *nayo* et en dahoméen. L'écriture rappelait à s'y méprendre celle des spécimens de l'écriture arabe des gens de Kong, reproduits par M. Binger dans son remarquable ouvrage : *Du Niger au golfe de Guinée par le pays de Kong et le Mossi* (Paris, 1892, in-4o). Ces deux écritures ont évidemment une origine commune : les missionnaires qui ont converti le pays de Kong et la côte du Bénin venaient du même centre musulman, de l'est très probablement.

CHAPITRE SECOND

DE L'ARTICLE ET DU NOM

Article. — La langue dahoméenne ne renferme pas d'article défini : Le même mot *sunu* veut dire « homme » et « l'homme ».

L'article indéfini est *de* qui correspond à notre mot « un, une ». Il n'existe pas au pluriel de mot correspondant à notre « des » ; souvent même le mot *de* est omis au singulier.

Quelquefois *de* est remplacé par *dokpo*. En général, cependant, ce dernier mot est réservé à la numération ; il y a à peu près la même différence entre *de* et *dokpo* qu'en latin entre *quidam* et *unus*, et en anglais entre *a* et *one*.

Ainsi « homme » se disant *sunu* et « femme » *ñonu*, on dira :

l'homme, *sunu* ;
un homme, *sunu de*, ou *sunu*, et plus rarement *sunu dokpo* ;
la femme, *ñonu* ;

une femme, *ñonu de*, ou *ñonu*, et plus rarement *ñonu dokpo* (1) ;

la tête, *ta* ; un chapeau, *gbakũ de* ; un vase, *zẽ*, etc.

L'article partitif n'existe pas en dahoméen : de l'argile, *ko* ; de l'or, *sika* ; du poisson, *wevi*, etc.

On voit par ces exemples que l'article indéfini suit le nom ; il en est de même de tous les qualificatifs et déterminatifs, et on peut dire en règle générale que le mot déterminant suit toujours le mot déterminé.

Rapport de possession. — Pour dire « la tête de l'homme », le mot « tête » se mettra après le mot « homme » et on supprimera la préposition « de » : c'est ainsi qu'on rend en dahoméen le rapport de possession, d'origine ou de matière (2).

Exemples : la tête de l'homme, *sunu ta* ;
le chapeau de Sadou, *Sadu gbakũ* ;
un vase d'argile, *ko zẽ* ou *ko zẽ de* (argile-vase un).

Genre. — On a vu que « un » et « une » se traduisent par le même mot *de*. La distinction des genres

(1) Presque toujours *sunu dokpo* et *nonu dokpo* signifient « un seul homme » et « une seule femme ».

(2) On aurait de même en anglais : *William's hat*, le chapeau de Guillaume ; *clay bowl*, un vase d'argile, etc. Nous trouvons des exemples de cette tournure dans les noms de ville de tous les pays : Pétersbourg, Salt-Lake-City, Brazzaville, etc., pour Bourg (ville) de Pierre, Cité du Lac de sel, ville de Brazza, etc.

n'existe pas en dahoméen. Le même pronom *e* veut dire « il » et « elle ». Le même mot *vi* veut dire « fils » et « fille », *novi* signifie à la fois « frère » et « sœur ».

Cependant quelques substantifs ont un féminin distinct du masculin. Ce sont :

sunu, homme ; fém. *ñonu*, femme ;

asu, époux, mâle ; fém. *asi*, épouse, femelle ;

to, père ; fém. *no*, mère ;

ñolõ, oncle maternel ; fém. *nafi*, tante maternelle ;

agbo, bélier ; fém. *lẽgbo*, brebis.

Pour les autres substantifs, il existe un moyen très simple de former le féminin, mais on ne l'emploie que lorsque le sens l'exige.

S'il s'agit d'être humains, on ajoute *sunu* « homme » pour le masculin, et *ñonu* « femme » pour le féminin. S'il s'agit d'animaux, on ajoute *asu* « mâle » et *asi* « femelle », qui, par suite de l'élision de l'*a* initial à la suite de la voyelle précédente, deviennent habituellement *su* et *si*. Les noms de choses inanimées n'ont naturellement pas de genre.

Exemples : enfant, *vi* : garçon, *vi sunu* (enfant homme); fille, *vi ñonu* (enfant femme) ;

kóklo, poulet ; *kóklo asu* et par élision *kóklosu*, coq ; *kóklo asi* et par élision *kóklosi*, poule.

Nombre. — Le pluriel des noms s'exprime en dahoméen en ajoutant au singulier la syllabe *le*, dont le sens primitif indique une idée de retour, de redoublement, et qui s'emploie isolément pour dire « retour, bénéfice, tourner ».

Exemples : *sunu*, l'homme ou un homme ;
sunu le, les hommes ou des hommes ;
ñibu, le bœuf ou un bœuf ;
ñibu le, les bœufs ou des bœufs.

Mais l'emploi du pluriel pour les substantifs est beaucoup moins fréquent en dahoméen qu'en français : on n'use de la particule *le* que lorsque l'idée de pluralité doit être nettement marquée pour l'intelligence de la phrase.

Ainsi lorsqu'on emploie un mot au sens collectif, on le met presque toujours au singulier en dahoméen tandis qu'on le mettrait souvent au pluriel en français :

Le pêcheur attrape des poissons, *doñito wili wevi* et non pas *doñito wili wevi le*.

On traduit comme s'il y avait : « le pêcheur attrape du poisson ».

La femme cueille des fleurs, *ñonu de atisise* et non *ñonu de atisise le*.

Dans les mots composés, ou dans un simple rapport d'origine, de matière ou de contenance, on omet la syllabe *le* après le mot qui suit en français la préposition « de », quand même il représenterait manifestement une idée plurielle.

Ainsi « pêcheur » se dit *weviwilito*, ce qui veut dire « attrapeur de poissons » et non pas *wevi-le-wilito* ;

Un bouquet de fleurs, *atisise gbo ;*

Un sac de bananes, *kokwe sakpo ;*

Un marché d'esclaves, *kãnumo-hime*.

On ne dira pas : *atisise le gbo*, *kokwe le sakpo*, *kãnumo-le-hime*.

Mais dans un rapport de possession, on conserve la syllabe *le*. Ainsi on dira *ñonu le hwe* « la maison des femmes » ; mais on dirait *ñonu hwe* « une maison de femmes, un gynécée ». On voit que la nuance est très nettement rendue par la syntaxe dahoméenne.

Enfin, lorsque le substantif pluriel est suivi d'un qualificatif ou déterminatif qui exprime lui-même une idée de pluralité, on supprime la particule *le*, dont l'emploi deviendrait une sorte de pléonasme inutile.

On dira donc :

so le, des chevaux ;

so wo et non *so le wo*, dix chevaux ;

so gege et non *so le gege*, des chevaux nombreux beaucoup de chevaux, etc.

Noms séparables. — J'appellerai « noms séparables » des substantifs composés dont les éléments ne sont qu'accidentellement joints ensemble, et peuvent être séparés par un déterminatif qui vient s'intercaler entre eux. Ces substantifs sont, pour la plupart, ceux composés à l'aide des mots *me* « dedans, intérieur, lieu », *ji* « dessus », *nu* « chose », etc. Quelques exemples feront mieux comprendre ce que sont ces noms et comment ils se comportent.

Nukũ signifie « œil », *nukũ-me* veut dire « lieu des yeux, visage » ; *ce* veut dire « mon ». Pour dire « mon visage », on dira *nukũ-ce me*, c'est-à-dire « lieu de mes yeux ».

We veut dire « temps », *we-nu* « chose du temps, époque, fois » ; *devo* veut dire « un autre ». Pour dire

« une autre fois », on dira : *we-devo-nu*, c'est-à-dire « chose d'un autre temps ».

On pourrait dire aussi *nukũme ce*, *wenu devo*, sans cesser pour cela d'être compris ; cette seconde tournure n'est pas irrégulière, mais on la rencontre beaucoup moins fréquemment que la première.

Pourtant, il est quelques noms composés d'une façon analogue et que l'on trouve rarement séparés : l'usage les apprendra.

Dans les vocabulaires, j'ai indiqué les noms séparables par un trait d'union qui joint les deux éléments formatifs. Lorsqu'on aura à ajouter à ces noms un adjectif déterminatif, on l'intercalera à la place de ce trait d'union.

CHAPITRE III

CONJUGAISON

Pronoms personnels. — Avant d'aborder l'étude du verbe dahoméen, il est nécessaire de bien connaître les pronoms personnels. Les tableaux suivants les reproduisent sous les trois formes qu'ils peuvent revêtir, suivant qu'ils sont isolés, sujets du verbe ou régimes soit d'un verbe soit d'une préposition.

Pronoms personnels isolés.

Singulier. — 1re pers. *ñe*, moi;
2e pers. *we*, toi ;
3e pers. *e*, lui ou elle ;
Pluriel. — 1re pers. *mi* ou *midle*, nous;
2e pers. *wi* ou *widle*, nous (1) ;
3e pers. *ye* ou *yedle*, eux ou elles.

(1) M. d'Albéca et le docteur Henrici semblent avoir confondu le pronom de la seconde personne du pluriel avec celui de la première. Le vocabulaire de l'abbé Courdioux donne pourle mot « vous » le même terme *we* que pour le mot « toi ». Ceci n'est pas étonnant. J'ai eu moi-même beaucoup de difficultés à obtenir le pro-

Pronoms personnels sujets.

Singulier. — 1re pers. *m* ou *ñ*, je ;
2e pers. *we*, tu ;
3e pers. *e*, il ou elle ;
Pluriel. — 1re pers. *mi*, nous ;
2e pers. *wi*, vous ;
3e pers. *ye*, ils ou elles.

Pronoms personnels régimes.

Singulier. — 1re pers. *mi*, me, moi ;
2e pers. *we*, te, toi ;
3e pers. *e* ou *tõ*, le lui, ou la, elle (1) ;
Pluriel. — 1re pers. *mi*, nous ;
2e pers. *wi*, vous ;
3e pers. *ye*, eux ou elles.

Je dois faire remarquer ici, bien que j'aie à y revenir au chapitre des prépositions, que le pronom de la troi-

nom de la seconde personne du pluriel ; il est difficile d'expliquer à des gens non instruits l'idée d'une réunion d'hommes à qui l'on parle, à l'exclusion de celui qui parle : ils croient qu'il s'agit, soit de la première personne du pluriel, soit de la troisième. C'est l'usage et la conversation journalière qui m'ont appris la véritable forme du pronom de la deuxième personne du pluriel *wi*.

(1) *Tõ* est, comme on le verra plus loin, l'adjectif possessif « son, sa » : on l'emploie quelquefois à la place de *e*, comme pronom régime de la troisième personne du singulier.

sième personne du singulier, joint à la préposition *nu* « à, pour », forme avec elle le groupe irrégulier *ni*, qui veut dire « à lui, pour lui, ou à elle, pour elle ».

Conjugaison affirmative. — La conjugaison dahoméenne comprend trois modes : l'infinitif, l'impératif et un mode commun qui tient lieu à la fois d'indicatif, de subjonctif et de conditionnel. Ce mode commun a quatre temps : le premier, que j'appellerai « aoriste », n'est autre que le radical du verbe; le second, que j'appellerai « temps d'habitude », est le radical du verbe précédé du verbe auxiliaire *no* « rester, demeurer »; le troisième, que j'appelerai « prétérit », est le radical du verbe précédé du verbe auxiliaire *ko* « avoir fini »; le quatrième enfin, que j'appellerai « futur », est le radical du verbe précédé du verbe auxiliaire *na* « donner ».

On voit que chacun de ces temps se forme en faisant précéder le verbe d'un auxiliaire qui devient une sorte de préfixe formative. Quant au radical du verbe, il est invariable. Les pronoms seuls indiquent la personne et le nombre.

CONJUGAISON DU VERBE *do* « dire ».

Aoriste.

« Je dis » ou « j'ai dit ».

Singulier. — 1re pers. *m do* ou *ñ do*
2e pers. *we do*
3e pers. *e do*

Pluriel. — 1re pers. *mi do*
2e pers. *wi do*
3e pers. *ye do*

Temps d'habitude.

« J'ai coutume de dire » ou « j'étais en train de dire ».
Singulier. — 1re pers. *m no do* ou *ñ no do*
2e pers. *we no do*
3e pers. *e no do*
Pluriel. — 1re pers. *mi no do*
2e pers. *wi no do*
3e pers. *ye no do*

Prétérit.

« J'ai fini de dire ».
Singulier. — 1re pers. *m kɔ do* ou *ñ ko do*
2e pers. *we ko do*
3e pers. *e ko do*
Pluriel. — 1re pers. *mi ko do*
2e pers. *wi ko do*
3e pers. *ye ko do*

Futur.

« Je dirai » ou « je vais dire » ou « que je dise ».
Singulier. — 1re pers. *m na do* ou *ñ na do*
2e pers. *we na do*
3e pers. *e na do*
Pluriel. — 1re pers. *mi na do*
2e pers. *wi na do*
3e pers. *ye na do*

Impératif.

« Dis ».

Singulier. — 2e pers. *do*
Pluriel. — 1re pers. *mi na do*
2e pers. *wi na do*

Infinitif.

do dire
na do devoir dire.

Signification et emploi des temps. — L' « aoriste » remplace à la fois notre présent et nos différents passés ; la signification de ce temps est vague : pourvu que l'action ne soit pas future, on peut toujours employer l'aoriste.

Ainsi on dira : je viens, *m wa* ; je suis venu hier, *m wa so*.

Le « temps d'habitude », comme son nom l'indique, s'emploie pour une action qui se répète habituellement ou qui constitue un état habituel ou de quelque durée ; il sert souvent aussi à traduire notre imparfait, lorsqu'on peut le tourner par l'imparfait du verbe « être en train de ». Quelques exemples feront facilement saisir l'emploi de ce temps.

Cette femme va vendre des œufs au marché, *ñonu dye no yi sa azi ahiti me* (c'est-à-dire : cette femme a pour habitude, pour métier, d'aller vendre des œufs au marché). Si je disais : *ñonu dye yi sa azi ahiti me*, sans em-

ployer *no*, cela voudrait dire : cette femme va en ce moment au marché ou a été à un moment quelconque au marché pour y vendre des œufs.

Le lion vit dans les bois, *kinikini no gbè zukãme*.

J'allais chez moi lorsque je t'ai rencontré, *m no yi hwegbe wenu ñ kpe we*.

Le « prétérit » ne s'emploie que pour une action absolument finie, c'est le passé absolu, le véritable parfait : j'ai mangé, je puis partir ; *m ko dunu, m sohu na yi*.

Le « futur » s'emploie dans tous les cas où on emploierait le futur français ; c'est également par lui qu'il faut traduire, la plupart du temps, le subjonctif et le conditionnel. Il rend aussi les expressions « aller, être sur le point de, etc. ».

J'irai demain à Porto-Novo, *m na yi so Hòqbonu* ;

Il faut que j'achète du tabac, *e ñõ m na ho azo* ;

Si j'avais de l'argent, j'irais en voyage, *ne m ti akwe, m na yitome* ;

Je vais partir ce soir, *m na yi egbe gbada* ;

Il est sur le point de tomber, *e na jayi*.

L' « impératif » s'emploie en dahoméen dans les mêmes cas qu'en français.

Il en est de même pour l' « infinitif ». Cependant il est à remarquer que l'infinitif suivant un autre verbe peut toujours se remplacer par un temps personnel, l'aoriste ou le futur, avec ou sans conjonction. Ainsi la phrase « je vais acheter du poisson » peut se traduire de quatre façons :

1° *m yi ho wevi*, ce qui est la traduction littérale de la phrase française ;

2° *m yi ne ho wevi*, c'est-à-dire : je vais afin d'acheter du poisson ;

3° *m yi m na ho wevi*, c'est-à-dire : je vais, j'achèterai du poisson ;

4° *m yi ne m na ho wevi*, c'est-à-dire : je vais afin que j'achète du poisson.

La troisième tournure est la plus correcte et souvent celle qui prête le moins à l'amphibologie. C'est aussi, avec la première, la plus usitée.

Participes. — Le *participe actif* (participe présent), se forme en faisant précéder l'infinitif de la syllabe *me* qui signifie « un homme, un individu, celui qui ». Ainsi de *blo* « faire » on forme le participe *meblo* « faisant, celui qui fait » C'est à proprement parler un nom verbal.

Plusieurs de ces noms verbaux sont très usités, d'autres le sont peu. On leur préfère souvent la forme de la troisième personne du singulier de l'aoriste. Ainsi, pour traduire « prenant », au lieu de *meso*, on dira *e so*, littéralement « il prend ». Bien entendu, si le sujet de la phrase est à la première ou à la deuxième personne, on aura *m so* ou *we so*, au pluriel *mi so*, *wi so*, *ye so*.

Quant au *participe passif* (participe passé), il se forme à l'aide d'une sorte de redoublement de l'infinitif. Ce redoublement consiste dans la répétition de la syllabe radicale, avec ou sans modification de voyelle. Ainsi *sũ* « fermer » donne *sũsũ* « fermé » ; *ze* « fendre » donne *zize* « fendu », etc.

Si le verbe a par lui-même un sens passif ou neutre, le participe passé s'obtient en faisant précéder le radical de *me*, comme je l'ai dit tout à l'heure pour le participe actif. Ainsi *fõ* « s'éveiller, être éveillé » donne *mefõ* « éveillé, qui s'éveille, ou est éveillé ».

Il y a une autre façon de rendre le participe passif analogue à celle que j'ai indiquée plus haut pour le participe actif. Pour dire par exemple « une chose faite au Dahomé », on tourne « une chose ils font elle au Dahomé », *nu de ye blo e Dahóme*, ce qui se prononce *nu de ye blwe Dahóme.*

Pour rendre l'*adjectif verbal* exprimant l'action du verbe à l'état continu, on se sert de l'auxiliaire *no*. Ainsi « poisson volant » se dit *wevi e no zõ* « poisson qui a coutume de voler ».

Conjugaison interrogative. — La conjugaison interrogative n'est autre que l'affirmative précédée de la particule *a*, qui, au commencement d'une phrase, a le sens de « est-ce que ». La seule particularité à noter est que le pronom de la seconde et de la troisième personne du singulier disparaissent à la suite de cette particule : entends-tu ? *a se*? voit-il ? *a mõ ?*

Verbe *wa* « venir ».

Aoriste.

Singulier. — 1re pers. *a m wa ?* ou *a ñ wa ?*
2e pers. *a wa ?*
3e pers. *a wa ?*

Pluriel. — 1re pers. *a mi wa ?*
2e pers. *a wi wa ?*
3e pers. *a ye wa ?*

Temps d'habitude.

Singulier. — 1re pers. *a m no wa ?* ou *a ñ no wa ?*
2e pers. *a no wa ?*
3e pers. *a no wa ?* etc.

Prétérit.

Singulier. — 1re pers. *a m ko wa ?* ou *a ñ ko wa ?*
2e pers. *a ko wa ?*
3e pers. *a ko wa ?*

Futur.

Singulier. — 1re pers. *a m na wa ?* ou *a ñ na wa ?*
2e pers. *a na wa ?*
3e pers. *a na wa ?* etc.

On peut encore rendre l'interrogation par la simple intonation de la phrase, sans exprimer la particule *a* *we na wa so ?* tu viendras demain ?

Conjugaison négative. — La même particule *a* sert à conjuguer les verbes négativement, mais alors elle se place à la fin de la phrase :

Je ne viendrai pas, *m na wa a ;*

Je ne viendrai pas ici demain, *m na wa fi so a.*

Il y a en outre deux autres particules qui servent à conjuguer les verbes négativement ; ce sont *o* et *ma.*

Verbe *so* « prendre ».

Aoriste.

Sing.. —	1re pers.	*m so a* ou	*ñ ma so* ou	*ñ ma so o*
	2e pers.	*we so a*	*we ma so*	*we ma so o*
	3e pers.	*e so a*	*e ma so*	*e ma so o*
Plur. —	1re pers.	*mi so a*	*mi ma so*	*mi ma so o*
	2e pers.	*wi so a*	*wi ma so*	*wi ma so o*
	3e pers.	*ye so a*	*ye ma so*	*ye ma so o*

Temps d'habitude.

m no so a ou *ñ ma no so* ou *ñ ma no so o*, etc.

Prétérit.

m ko so a ou *ñ ma ko so* ou *ñ ma ko so o*, etc.

Remarque. — Le prétérit négatif signifie : « je n'ai pas fini de prendre » et, par extension : « je n'ai pas encore pris ». C'est la seule manière de rendre en dahoméen les phrases françaises renfermant la locution « pas encore ».

Futur.

m na so a ou *ñ ma na so* ou *ñ ma na so o*, etc.

Impératif.

so a ou *ma so* ou *ma so o*, etc.

De ces trois tournures négatives, la première est de beaucoup la plus employée. Les deux autres ne sont

guère usitées qu'à l'aoriste et à l'impératif ; à l'aoriste, on les emploie généralement lorsque le verbe est au passé en français.

On voit que la particule *o* joue par rapport à la négation *ma* le même rôle que les mots français « pas » et « point » par rapport à la négative « ne », avec cette différence que *ma* peut s'employer isolément. *O* se met comme *a* tout à la fin de la phrase.

La forme interrogative peut être en même temps négative :

Ne comprends-tu pas ? *a se a ?*

Ne sais-tu pas le dahoméen ? *a se fõgbe a ?*

Ne vas tu pas bien ? *a fõ dagbe a ?* (1)

Je dois même faire remarquer qu'on emploie beaucoup plus souvent en dahoméen qu'en français cette forme à la fois négative et interrogative. Ainsi la formule de politesse que je viens de citer : *a fõ dagbe a ?* « ne vas-tu pas bien ? » se dit toujours, alors même qu'on n'a aucun doute sur la bonne santé de son interlocuteur ; on dit encore et dans le même sens : *a ma dagbe ?* « est-ce que tu n'est pas bien ? » Pour dire « es-tu venu hier ? » on dira aussi bien *a wa so a?* ou *a ma wa so ?* que *a wa so ?*

Verbes actifs et verbes neutres. — Beaucoup de verbes dahoméens sont indifféremment actifs ou neu-

(1) Littéralement : « ne t'es-tu pas bien réveillé ? » C'est la formule qui correspond à notre « comment allez vous ? » On répond : *m fõ dagbe, okudèu,* « je vais bien, merci », ou simplement *dagbe* « bien ».

tres. Ainsi *vo* veut dire à la fois « achever » et « être achevé ». Nous avons d'ailleurs la même chose en français pour le verbe « finir » et pour bien d'autres. Cependant il arrive souvent aussi que l'on a deux verbes complètement différents, l'un pour le sens actif, l'autre pour le sens neutre, quand quelquefois en français le même verbe sert pour les deux cas. Ainsi « percer », verbe actif, se dit *ze*, et « percer », verbe neutre, se dit *tõ* ; « monter », verbe actif, se dit *so-wa-ji*, et « monter », verbe neutre, se dit *ha*, etc. Le vocabulaire donnera à ce sujet tous les renseignements nécessaires.

Il arrive assez fréquemment que le verbe neutre s'obtient par le redoublement, soit exact, soit approximatif, du verbe actif. Ainsi *mli* veut dire « arrondir » et *mlimli* « être rond » ; *hu* veut dire « sécher », verbe actif, et *huhu* « sécher », verbe neutre ; *ze* « fendre » et *zize* « se fendre » ; *le* « tourner », verbe actif, et *lele* « tourner », verbe neutre ; *dã* « agiter » et *didã* « s'agiter, trembler » ; *gu* « corrompre » et *gugu* « se corrompre, pourrir » ; *gbu* « perdre » et *gbugbu* « s'égarer » ; *ha* « compter » et *hiha* « calculer » ; *hã* « consumer » et *hihã* « manquer » ; *ki* « éteindre » et *kiki* « s'éteindre », etc.

Quelquefois c'est la transformation contraire qui a lieu : ainsi *he* veut dire « agoniser, être étourdi » et *hihe* « étourdir », etc.

D'autres fois la signification du verbe est simplement modifiée ou étendue par le redoublement ; quelquefois elle reste la même. Ainsi *hĩ* veut dire « tenir » et *hihĩ* « diriger, gouverner » ; *ji* « naître » et *jeji* « commen-

cer » ; *ja* « tomber » et *jija* « survenir » ; *sa* et *sisa* veulent dire « couler », *si* et *sisi* « fuir », etc. (Voir pour plus de détails au paragraphe qui traite de la composition des mots par redoublement).

Passif. — Il n'existe pas de voix passive proprement dite en dahoméen. Il y a un certain nombre de verbes qui ont par eux-mêmes une signification passive ; on les trouvera dans le vocabulaire.

Beaucoup de verbes actifs prennent une signification passive par suite du redoublement, comme nous l'avons vu plus haut pour le participe passif et pour les verbes neutres. On a ainsi : *sũ* « fermer » et *sũsũ* « être fermé », *hũ* « couvrir » et *hũhũ* « être ouvert », etc.

Lorsque le verbe passif n'existe pas, on rend le passif par l'actif, en faisant du sujet français le régime direct en dahoméen. Exemple :

« Cet homme a été tué par les voleurs » ; tournez : « les voleurs ont tué cet homme », *ajóto le huwi sunu dye.*

Lorsqu'il n'y a pas en français de régime indirect, on prend comme sujet le pronom de la troisième personne, singulier ou pluriel. Exemple :

« Cet homme a été tué ; » tournez : « ils ont tué cet homme » ou « il (pour « on ») a tué cet homme, » *ye huwi* ou *e huwi sunu dye* ; ou encore : « cet homme, ils l'ont tué », *sunu dye, ye huwi e.*

Verbe pronominal. — Il n'existe pas non plus en dahoméen de conjugaison pronominale analogue à la nôtre.

La plupart des verbes pronominaux au sens neutre peuvent se rendre en dahoméen par un verbe spécial, souvent formé par redoublement : ainsi : « se fendre » se dit *zize*, « se plier » se dit *fè*, etc.

Tous les verbes dits essentiellement pronominaux ont des équivalents en dahoméen : se repentir, *vivè* ; s'efforcer, *gba* ; s'enfuir, *hõ* ; s'envoler, *zõ*, etc.

Quant aux verbes pronominaux dans lesquels le sujet exerce directement et véritablement l'action sur lui-même, s'ils ne peuvent se rendre par un verbe ou une tournure spéciale, on traduit mot à mot la phrase française, en ajoutant au pronom le mot *desu* « même ». Ainsi « Je me frappe » se traduira *m kó mi desu* (je frappe moi-même) ; « il s'est tué », *e huwi e desu* (il a tué lui-même), etc.

Verbes impersonnels. — Il existe en dahoméen un certain nombre de verbes impersonnels ; il y en a même deux catégories.

Ceux de la première ont habituellement pour sujet le pronom *e* de la troisième personne du singulier : ils correspondent donc exactement à nos verbes impersonnels français. Les plus usités sont :

e vivi, il est agréable ;
e wiya, il est plaisant pour ;
e vè ou *e vivè*, il est pénible ;
e ñõ, il est bon, il est nécessaire, il faut ;
e sigã, il est permis, il se peut que ;
e ciko, il est fatigant, etc.

Exemples : *e vivi nu mi*, il est agréable à moi, c'est-

à-dire je suis content ; *e wiya mi a*, il n'est pas plaisant pour moi, c'est-à-dire je m'ennuie ; *e vè ni*, il est pénible à lui, c'est-à-dire il regrette, il se repent ; *e ñõ m na yi Kutònu*, il est bon, il faut que j'aille à Cotonou ; *e sigã ahòsu na wa egbe*, il se peut que le roi arrive aujourd'hui ; *e ciko nu mi*, il est fatigant à moi, c'est-à-dire je suis fatigué.

Ces verbes peuvent aussi avoir un substantif pour sujet : *ndudu vivi nu mi*, le manger m'est agréable, je suis content de manger ; *nu ce ñaña vè nu mi*, ma mauvaise action m'est pénible, je me repens de ma mauvaise action ; *yózo ciko nu mi*, la chaleur me fatigue, etc. (1).

L'autre classe de verbes impersonnels comprend des verbes ordinaires qui, dans la traduction de certaines formules très fréquemment employées, ont pour sujet un substantif toujours le même. Comme les verbes précédents, ils servent à traduire un grand nombre de gallicismes.

Ainsi « j'ai faim » se dit *hóvè si mi*, c'est-à-dire « l'amertume du ventre, la faim m'étreint ».

« Tu as faim » se dira *hóvè si we*, « il a faim » *hóvè si e*, etc.

« J'ai soif » se dit *sinu gblasi mi*, c'est-à-dire « le manque de boire me resserre » ; « tu as soif » se dira *sinu gblasi we*, etc.

« J'ai peur » se dit *hèsi di mi*, c'est-à-dire « la peur

(1) On trouvera beaucoup d'idiotismes de forme impersonnelle, dans le vocabulaire dahoméen-français à la lettre *e*.

m'a, me tient » ; « tu as peur » se dira *hèsi di we*, etc. (1).

« Je suis heureux » se dit *hóme hũhũ nu mi* ou *hóme hũ mi*, c'est-à-dire « le cœur est ouvert à moi, ou le cœur m'ouvre ».

Il y a encore quelques autres idiotismes analogues qu'on trouvera dans le vocabulaire.

Verbe être. — Le verbe « être », en tant que servant simplement d'union entre le sujet et l'attribut, n'existe pas en dahoméen :

« Le roi est bon » se traduit *ahòsu dagbe* ou *ahòsu e dagbe*, c'est-à-dire « le roi bon » ou « le roi lui bon ».

Lorsque le pronom personnel tient ainsi lieu de verbe « être », il faut employer toujours le pronom isolé (2). Exemples :

Je suis soldat, *ñe tuĩto* ; ils sont méchants, *ye meñõ a* ou *yedle meñõ a*.

Souvent on met le pronom à la fin de la phrase : *tuĩto ñe*, *meñõ a yedle*, etc.

Le verbe « être » signifiant « exister » se traduit par *gbè* ; signifiant « se trouver à tel ou tel endroit », il se traduit par *ni*, *ñi*, *ne*, *do* ou *de* : le mot *ne* signifie plus spécialement « être ici » et le mot *de* « y avoir ».

L'expression « c'est » se rend, soit par *ni* qu'on place à la fin de la phrase. soit par *e ne* qu'on place au com-

(1) On peut aussi traduire comme en français *m di hèsi*, *we di hèsi*, etc. j'ai peur, tu as peur, etc.
(2) Comparez avec l'arabe et le haoussanais.

mencement et qui est un véritable verbe impersonnel, soit enfin par le pronom de la troisième personne, qu'on place à la fin ou au commencement. Exemples :

C'est la maison du roi, *ahòsu hwe ni* ou *e ne ahòsu hwe* ;

C'est un homme, *e sunu* ou *sunu e*.

On peut encore se servir du pronom *dye*, qui signifie « celui-ci, celle-ci, ceci » : *asi ce dye* « c'est ma femme », mot à mot « femme ma celle-ci ».

Pour la traduction du verbe « être » signifiant « appartenir », voir plus loin le paragraphe des adjectifs et pronoms possessifs.

Verbe avoir. — Le verbe « avoir » signifiant « avoir sur soi ou chez soi » sans idée bien marquée de possession se traduit par *di* ; s'il signifie « posséder », il se traduit par *ti* et quelquefois par *do*.

Ainsi *m di so de* veut dire « j'ai un cheval », sans que rien indique que ce cheval m'appartienne, « j'ai un cheval chez moi, je me sers d'un cheval » ; au contraire *m ti so de* veut dire « j'ai un cheval, je suis en possession d'un cheval ».

L'expression « y avoir » se rend par le verbe *de* : il y a beaucoup de monde devant la maison, *e de gbèto gege hwe nukõ*. C'est encore un verbe impersonnel.

E de a « il n'y a pas », c'est-à-dire « il n'y a rien, je n'ai rien ou je n'en ai pas », est une formule très usitée, qui correspond au *ma kân che* des Algériens et au *ma fih che* des Egyptiens.

Syntaxe des verbes. — La syntaxe des verbes est très simple, puisque la conjugaison ne renferme à proprement parler qu'un mode et que le radical reste invariable.

Lorsque le sujet est un substantif, on peut, soit le faire suivre immédiatement du verbe, soit intercaler entre les deux le pronom sujet. Ainsi « l'oiseau vole » peut se dire *hèvi zõ* ou *hèvi e zõ.*

Une fois que le sujet est connu, s'il demeure le même pour toute une série de verbes, il est inutile de le répéter. Exemple :

Je prends mon fusil, je tire, je tue le lion, je le mange : *ñe na hĩ tu ce, na da, na wi kinikini, na dunu ni* (1).

Généralement on met le complément direct avant le complément indirect. Lorsque le complément direct est un pronom, il suit presque toujours immédiatement le verbe. Cela donne lieu fréquemment à des contractions que nous étudierons un peu plus loin dans un chapitre spécial.

Beaucoup de verbes transitifs en français sont intransitifs en dahoméen et réciproquement. Quelques-uns peuvent s'employer indifféremment à l'état transitif ou à l'état intransitif. Toutes ces circonstances sont indiquées dans le vocabulaire.

Le régime indirect des verbes intransitifs est précédé

(1) On remarquera ici l'emploi de la particule *na* pour le présent. C'est qu'en effet les dahoméens emploient très souvent le futur à la place du présent dans un récit : c'est le « futur de narration ».

de la préposition qu'exige le sens du verbe. La plus généralement employée est *nu*, qui veut dire « à, pour » : il a blessé son frère, *e hwakpa nu novi tõ* (mot à mot : il a frappé une blessure à son frère) ; tu fais mal à cette femme, *we du ñonu dye* et non pas *we du nu ñonu dye*, le verbe « faire mal » ayant pour équivalent en dahoméen un verbe transitif.

Deux verbes, *na* « donner » et *fũ* « donner, rendre » veulent leurs deux compléments au régime direct, comme le verbe *docere* en latin :

donner quelque chose à quelqu'un, *na nde mede* ;
donne-moi quelque chose, *na mi nde* ou *na nde mi* ;
rends-moi mon bâton, *fũ mi kpoge ce* ;

Cependant le verbe *fũ* peut suivre la règle ordinaire :

rends-lui son bâton, *fũ ni kpoge tõ*.

On remarquera à ce propos que cette forme *ni*, dont j'ai déjà parlé, et qui est la contraction de *nu e*, s'emploie assez fréquemment dans le langage, là où la logique demanderait *e*. On en a un exemple dans la phrase citée plus haut : « je prends mon fusil, je tire, je tue le lion, je le mange », *ñe na hĩ tu ce, na da, na wi kinikini, na dunu ni*, au lieu de *na dunu e*. Ceci s'explique aisément par le peu de sonorité du mot *e* et la facilité avec laquelle il se contracte ou disparaît après une voyelle.

Verbes séparables. — Nous avons vu plus haut les noms séparables. Il y a aussi des verbes séparables : ici nous avons des analogies en allemand et en anglais, où beaucoup de verbes composés rejettent à la fin de la phrase l'affixe, préposition ou adverbe, qui entre dans leur composition.

En dahoméen, les verbes séparables sont généralement le produit de la juxtaposition de deux verbes qui concourent successivement à exercer l'action indiquée par un seul verbe en français.

Ainsi « apporter » se dit *so-wa* : *so* veut dire « prendre » et *wa* « venir ». Pour traduire : « apporte moi un fusil », je dirai : « prends un fusil, viens à moi, » *so tu wa nu mi*. Voilà ce que c'est qu'un verbe séparable en dahoméen.

On voit que leur syntaxe est très facile. Il suffit d'intercaler entre les deux verbes composants le complément qui se rapporte au premier.

D'ailleurs on peut ne pas séparer les éléments de ces verbes, et dire par exemple : *sowa tu nu mi* ; mais cette façon de parler est moins correcte et on doit lui préférer la première.

J'ai indiqué les verbes séparables, comme les noms séparables, par un trait qui joint les deux parties composantes. Ainsi on trouvera : « emporter » *so-yi*, « acquitter » *jó-do*, etc. Ceci indique qu'il faudrait traduire, par exemple : « emporte ce siège », *so zikpo dye yi* ; « le juge a acquitté cet homme », *hwedoto jó sunu dye do*, etc.

CHAPITRE IV

NOMS DE NOMBRE

La numération dahoméenne, comme celle de beaucoup de peuples nègres, est la numération par cinq ou quinquennale. Nous avons, nous, dix nombres simples, et après dix, nous disons : dix et un (*undecim*), dix et deux (*duodecim*), etc. Les Dahoméens n'ont que cinq nombres simples; après cinq, ils disent : cinq et un, cinq et deux, etc., jusqu'à dix. Ensuite ils comptent : dix et un, dix et deux, dix et trois, dix et quatre; quinze, quinze et un, quinze et deux, etc.; vingt, vingt et un, etc.; vingt-cinq et un, vingt-cinq et deux, et ainsi de suite.

Outre les cinq premiers nombres, les Dahoméens n'ont de mots spéciaux que pour les nombres dix, quinze, vingt, trente, quarante, deux cents, quatre mille, et par exception le nombre six.

On peut dire qu'ils comptent par un jusqu'à cinq, par cinq jusqu'à quarante, par quarante jusqu'à deux cents, et par deux cents jusqu'à quatre mille. Ainsi 80 se dit « deux quarante », 500 se dit « deux fois deux cents et deux quarante plus vingt », etc.

Il faut, on le voit, une certaine habitude pour compter avec ce système si différent du nôtre ; le mieux est, je crois, d'apprendre par cœur le tableau qui suit.

Remarque. — Les noms de nombre, comme tous les déterminatifs, se mettent après le nom qu'ils déterminent. De plus, et d'après une règle énoncée plus haut, comme ils renferment en eux une idée de pluralité, on laisse au singulier le nom qu'ils accompagnent : « vingt hommes » *sunu ko*, « cent hommes » *sunu kãwe ko*.

1 *dokpo* ou *de*	4 *ène*
2 *wé*	5 *atõ*
3 *ãtõ* (1)	6 *aize* (*ayize*) (2)

(1) Il m'a été très difficile de saisir la différence de prononciation qui distingue les deux mots dahoméens employés pour « trois » et pour « cinq ».Le mot voulant dire « trois » n'est certainement pas *etõ*, que donne M. Henrici. Le mot voulant dire « cinq » ne peut pas non plus être *attõ*, comme l'indiquent MM. Courdioux et d'Albéca : ce serait le seul mot dahoméen renfermant une consonne doublée ; d'ailleurs ce redoublement n'est, comme je le disais plus haut, qu'une façon d'attirer, en parlant, l'attention sur le mot que l'on veut préciser, et l'on entend prononcer deux *t* aussi bien pour trois que pour cinq. Je ne me suis arrêté à l'orthographe *ãtõ* pour « trois » et *atõ* pour « cinq » qu'après avoir fait répéter ces mots bien des fois et par une trentaine d'indigènes au moins.

(2) Il est difficile de trouver dans *aize* la forme *atõ dokpo* ou *atõ de* « cinq et un ». En *mahi* on dit *eise* : *aize* et *eise* viennent peut-être du mot achanti *asia* qui veut dire « six », et ce mot s'est peut-être substitué au vieux mot dahoméen, qu'on retrouve d'ailleurs dans le courant de la numération. Ainsi « vingt-six » ne se dit

7 *tewe* (pour *atõ we*)
8 *tãtõ* (pour *atõ ãtõ*)
9 *tène* (pour *atõ ène*)
10 *wo*
11 *wodokpo*
12 *wewe* (pour *wo we*)
13 *wãtõ* (pour *wo ãtõ*)
14 *wène* (pour *wo ène*)
15 *afotõ* (1)
16 *afotõ nukũ dokpo* (2)
17 *afotõ nukũ we*
18 *afotõ nukwãtõ*
19 *afotõ nukwène*
20 *ko*
21 *ko nukũ dokpo*
22 *ko nukũ we*
23 *ko nukwãtõ*
24 *ko nukwène*
25 *ko atõ*
26 *ko atõnukũdokpo*
27 *ko atõ nukũ we*
28 *ko atõ nukwãtõ*
29 *ko atõ nukwène*
30 *gbã*
31 *gbã nukũ dokpo*, etc.
35 *gbãtõ* (pour *gbã atõ*)

pas *ko aize* mais *ko atõ nukũ dokpo*. Il est à remarquer aussi, que si l'achanti n'a pas la numération quinquennale, le dialecte *añlo* ne l'a qu'à moitié : tandis que les cinq premiers nombres sont les mêmes qu'en dahoméen, « six » se dit *ade*, « sept » *adere* ou *dadre*, « huit » *ñyi*, et « neuf » *ñyide*, ce qui semble signifier : six, six et un, huit, huit et un.

(1) *Afotõ* est peut-être dérivé de *wo atõ* « dix et cinq ». En tous cas *afo*, qui veut dire « pied », est le mot employé pour désigner « deux cents », de sorte que « mille » (cinq fois deux cents) se dit *afo atõ* ou *afatõ*, qu'il ne faut pas confondre avec *afotõ*.

(2) Ce mot *nukũ* qui joue dans la numération le rôle de notre conjonction « et », signifie proprement « grain du visage » : c'est le mot employé pour désigner l'œil.

36 *gbãtõ nukũ dokpo*, etc.
40 *kãde* (c'est-à-dire une corde)
41 *kãde nukũ dokpo*
42 *kãde nukũ we*
43 *kãde nukwãtõ*
44 *kãde nukwène*
45 *kãde atõ*
46 *kãde aize*
47 *kãde tewe*
48 *kãde tãtõ*
49 *kãde tène*
50 *kãde wo*
51 *kãde wodokpo*
52 *kãde wewe*
53 *kãde wãtõ*
54 *kãde wène*
55 *kãde afotõ*
56 *kãde afotõ nukũ dokpo*
57 *kãde afotõ nukũ we*
58 *kãde afotõ nukwãtõ*
59 *kãde afotõ nukwène*
60 *kãde ko*
61 *kãde ko nukũ dokpo* (etc., comme à partir de 20)
70 *kãde gbã*
80 *kãwe* (c'est-à-dire deux cordes)
81 *kãwe nukũ dokpo* (etc., comme à partir de 40)
90 *kãwe wo*
100 *kãwe ko*
120 *kãtõ* (c'est à-dire trois cordes)
160 *kãne* (c'est-à-dire quatre cordes)
200 *afode* (c'est-à-dire un pied)
201 *afode nukũ dokpo*, etc.
205 *afode atõ*
206 *afode aize*, etc.
210 *afode wo*
211 *afode wodokpo*, etc.
220 *afode ko*
240 *afode kãde*
280 *afode kãwe*
300 *afode kãwe ko*

400 *afowe* (c'est-à-dire deux pieds)
401 *afowe nukũ dokpo*
405 *afowe atõ*
406 *afowe aize*
410 *afowe wo*
411 *afowe wodokpo*
415 *afowe afotõ*
420 *afowe ko*
500 *afowe kãwe ko*
600 *nuwãtõ* (1) ou *afãtõ*
700 *nuwãtõkãweko*
800 *afène*
900 *afène kãwe ko*
1.000 *afo-atõ* ou *afatõ*
1.200 *afo-aize* ou *afaize*
1.400 *afotewe*
1.600 *afotãtõ*
1.800 *afotène*
2.000 *afowo* ou *afoo*
2.200 *afowodokpo*
2.400 *afowewe*
2.600 *afowãtõ*
2.800 *afowène*
3.000 *afofotõ* (15 p.)
3.200 *afofotõnukũdokpo* (16 pieds)
3.400 *afofotõnukũwe*
3.600 *afofotõnukwãtõ*
3.800 *afofotõnukwène*
4.000 *degba*
5.000 *degba afatõ*
6.000 *degba afowo*
8.000 *degbawe*
12.000 *degbãtõ*
16.000 *degbène*
20.000 *degbatõ*
100.000 *degbakoatõ* (25 fois 4.000).
1.000,000 *degbafodekãdewo* (250 fois 4.000).

Voici quelques nombres traduits en dahoméen pour donner une idée de la façon de compter des indigènes :

425 *afowe ko atõ* (deux fois 200 plus 25).

(1) *Nuwãtõ* est probablement pour *nu ãtõ* « trois choses » ; peut-être *nu* servait-il autrefois comme *afo* à désigner le nombre 200.

789 *nuwãtõ kãwe kokãwe tène* (600 plus 80 plus 20 plus 80 plus 9).

1894 *afètõ afène kãwe wène* (1.000 plus 800 plus 80 plus 14) : ce dernier nombre est la traduction exacte du nombre français.

Pour les nombres à partir de 200, afin d'éviter des confusions regrettables, j'ai écrit en un seul mot les nombres qui se multiplient l'un l'autre, et en plusieurs mots ceux qui ne se multiplient pas.

Ainsi j'écris *kãwe* 80, parce que ce mot signifie « 2 fois 40 », mais j'écris en deux mots *kãwe ko* 100, parce que cette expression signifie « 2 fois 40 plus 20 ».

Remarque. — A Porto-Novo on a une autre façon de compter de six à dix. On dit :

soit	*aize*	soit	*cidokpo*	
	tewe		*ciãwe*	ou *ciyãwe*
	tãtõ		*ciãtõ*	ou *ciyãtõ*
	tène		*ciène*	ou *ciyène*
	wo		*awo*	

Nombres ordinaux. — A l'exception du mot « premier » qui se dit *nukõ*, lequel mot signifie aussi « front, devant », les nombres ordinaux se forment des nombres cardinaux correspondants, en ajoutant comme suffixe la sylla *go*, qui veut dire isolément « plein » ou « remplir ». Exemples :

deuxième,	*wego*
troisième,	*ãtõgo*
dixième,	*wogo*
quarantième,	*kãdego*
centième,	*kãwe-ko-go*, etc.

« Dernier » se dit *vuvo* du verbe *vo* « finir » ou *megudo*, c'est-à-dire « qui est en arrière ».

Nombres fractionnaires. — A part le mot « moitié » ou « demi » qui se dit *adade*, les nombres fractionnaires ne sont autres que les nombres ordinaux correspondants précédés de *mima* qui signifie « partie ». Exemples :

tiers, *mima ãtõgo*, c'est-à-dire « troisième partie » ;
quart, *mima ènego*, c'est-à-dire « quatrième partie » ;
cinquième, *mima atõgo*, etc.

Nombres multiplicatifs. — Les nombres multiplicatifs s'obtiennent en ajoutant à la suite des nombres cardinaux correspondants le mot *dogbu*, qu'on prononce quelquefois *dobu*, et dont la signification ne me semble pas bien précise. Exemples :

double *wedogbu*,
triple *ãtõdogbu*,
quadruple *ènedogbu*, etc.

Ces mots sont à la fois substantifs et adjectifs.

Le mot « fois » se dit *azõ :* la traduction des expressions françaises « une fois, deux fois, etc. » n'offre aucune difficulté. Exemple :

une fois, *azõ dokpo* ;
deux fois, *azõ we ;*
cent fois, *azõ kãwe ko*, etc.

CHAPITRE V

ADJECTIFS QUALIFICATIFS

Différentes formes des adjectifs. — Les adjectifs proprement dits sont en très petit nombre dans la langue dahoméenne.

Quelques-uns se composent de deux syllabes, dont la première est le verbe *di* ou *do* « avoir » souvent défiguré par la contraction. Ces adjectifs sont en même temps des verbes. Exemples :

dagbe « bon » et « être bon, être bien » ;
daho « grand » et « être grand » ;
doho « usé, vieux » et « être usé, être vieux » ;
diga, « long » et « être long », etc.

Les vrais adjectifs sont formés d'une syllabe redoublée :

fifa, frais ;
gaga, grand ;
vivi, bon (au goût) ;
kuku, mort ;
wewe, blanc ;

wiwi, noir ;
veve, rouge ;
vovo, jaune ;
fefe, bleu, etc.

A côté de ceux-là, je dois citer l'interminable liste des adjectifs formés au moyen de la particule *me*, dont j'ai dit un mot déjà au sujet des participes présents. Mais ces mots ainsi formés, bien que jouant le rôle d'adjectifs, doivent être classés plutôt parmi les substantifs. J'en dirai autant de ceux formés à l'aide des suffixes *nõ*, *tõ* et *to*. D'ailleurs nous reparlerons de tout cela à propos de la composition des mots.

Pour suppléer au petit nombre des adjectifs, on emploie fréquemment le verbe à la troisième personne du singulier. Ainsi l'adjectif « beau » n'existe pas en dahoméen, mais le verbe « être beau », qui nous manque, existe et se dit *ñõ* : pour dire « un bel homme », on dira *sunu de e ñõ*, un homme qui est beau. L'adjectif « malade » n'existe pas, mais le verbe « être malade » existe et se dit *jazõ*. Pour dire « je suis malade », on dira tout naturellement *m jazõ* ; pour dire « un homme malade », on dira *sunu de e jazõ*, un homme qui est malade.

On peut aussi employer le participe présent du verbe : *meñõ* (1), *mejazõ*, etc.

Souvent le verbe est employé comme adjectif sans

(1) Ce mot *meñõ* n'est presque jamais employé seul, mais il l'est très fréquemment uni à la particule négative *a* : *meñõ a*, « mauvais, méchant ». On dit parfois *muñõ a*.

qu'on ait besoin d'exprimer le pronom *e*. Ainsi *kuji* « être sale » s'emploie aussi pour dire « sale », bien qu'il soit plus correct de dire *e kuji* ou *mekuji*.

Il arrive quelquefois que le cas contraire se produit : l'adjectif existe et le verbe n'existe pas. Dans ce cas on fait simplement suivre le sujet de l'adjectif attribut, le verbe « être » n'existant pas en dahoméen :

je suis grand, *ñe gaga* (moi grand) ;
ce papier est noir, *wema dye wiwi* ou *wema dye e wiwi* (papier-ce noir ou papier-ce lui noir).

Syntaxe des adjectifs. — Les adjectifs sont invariables : le même mot sert pour le masculin et le féminin, le singulier et le pluriel. Exemples :

un homme bon, *sunu dagbe ;*
une femme bonne, *ñonu dagbe ;*
des hommes bons, *sunu le dagbe;*
des femmes bonnes, *ñonu le dagbe.*

Cependant, mais seulement lorsque l'adjectif est en même temps substantif, c'est-à-dire lorsqu'il est formé à l'aide des mots *me*, *nõ*, *tõ* ou *to,* on peut écrire le signe du pluriel *le* à la suite du qualificatif au lieu de le mettre à la suite du substantif : mais il ne faut jamais le répéter deux fois. Ainsi on peut dire :

ñonu le mewi ou *ñonu mewi le*, des femmes noires, des négresses ;
lã le kpotonõ ou *lã kpotonõ le*, des animaux bossus, des chameaux, etc.

L'adjectif se place toujours après son substantif : c'est toujours la règle du mot déterminant se mettant après le mot déterminé.

Degré de comparaison. — Le *comparatif de supériorité* se forme en ajoutant à la suite de l'adjectif le mot *wu* (quelquefois prononcé *u*) qui signifie « dépasser, surpasser » et par là « plus, davantage ». Exemple :

dagbe, bon ;
dagbe wu, meilleur.

Le « que » qui suit le comparatif en français ne s'exprime pas en dahoméen :

L'éléphant est plus grand que le lion, *ajinaku e daho wu kinikini* (mot-à-mot : éléphant lui grand surpasser lion).

« Plus » accompagnant un verbe se rend par le même mot *wu*, qui se comporte alors absolument comme un verbe. Exemple :

J'ai travaillé plus que toi, *m wu we wazo* (mot à mot : moi surpasser toi travailler) ou *m wazo wu we* (moi travailler surpasser toi).

Le *comparatif d'infériorité* se forme de même à l'aide du mot *we* qui signifie « diminuer, être moindre que ». Exemples :

grand, *daho* ; moins grand, *daho we* ;
bon, *vivi ;* moins bon, *vivi we ;*

La datte est moins bonne que la banane, *seli e vivi we*

kokwe (mot à mot datte elle bonne être moindre que banane).

Il a moins marché que moi, *e we m dizõ* (1) (lui être moindre que moi marcher) ou *e dizõ we mi* (lui marcher être moindre que moi).

Cette tournure est beaucoup moins usitée que celle du comparatif de supériorité. Il vaut mieux tourner la phrase de façon à pouvoir employer ce dernier.

Le *comparatif d'égalité* se rend au moyen de la préposition *mõ* qui veut dire « comme » :

Je suis aussi grand que toi, *ñe dahomõ we* (mot à mot : moi grand comme toi).

Le *superlatif relatif* se rend au moyen du mot *wu* que nous avons vu plus haut et du pronom relatif *e*. Exemples :

Le plus grand des hommes, *gbèto* (2) *e daho wu devo le* (mot à mot ; l'homme qui grand surpasse les autres, l'homme qui est plus que les autres) ;

le meilleur des deux, *e dagbe wu devo* (celui qui est meilleur que l'autre).

Le *superlatif absolu* se rend à l'aide de l'adverbe *trala* ou *tlala*, qui correspond exactement à notre mot « très » :

(1) Dans cette tournure où l'on met *wu* ou *we* immédiatement après le sujet, le second terme de la comparaison devient sujet du verbe : il faut donc le pronom sujet *m* et non *mi*.

(2) *Sunu* veut dire « homme » par opposition à « femme » ; *gbèto* veut dire « être humain, mortel », mot à mot « être vivant ». Comparez *vir* et *homo*.

cet homme est très grand, *sunu dye megaga trala*;

ces aliments sont bien mauvais, *ndudu dye meñaña trala.*

Au lieu de *trala*, on peut employer les mots *dekpe, kaka, glãglã*. Ce dernier correspond à peu près à nos expressions « énormément, excessivement, etc. »

une jeune fille très jolie, *vi ñonu e ñõ dekpe ;*

un homme excessivement laid, *sunu meñaña glãglã nukũme* (un homme excessivement mauvais de visage).

Une façon très fréquente de rendre le superlatif absolu est la répétition pure et simple du positif, qui existe au reste chez nous dans le langage familier. Nous entendons dire couramment : « C'était joli joli ! c'est une grande grande maison ! » Cette manière de parler s'imprime même dans les journaux et dans les livres.

On dit de même en dahoméen : *hwe dahodaho*, une très grande maison ; *sunu dagbedagbe*, un homme excellent, etc.

Lorsque « bien », devant un adjectif, est employé dans le sens de « trop », on le traduit par *su*, qui se place avant l'adjectif, ou *susu*, qui se place après :

ma hutte est bien petite, *hò ce su kpèvi* ou *hò ce kpèvi susu.*

Les mots « si, tellement » devant un adjectif suivi de « que » se traduisent par *su*, qui précède toujours l'adjectif; le « que » ne se traduit pas :

tu es si petit que je ne te voyais pas, *we su kpèvi m no mõ we a.*

Les mêmes mots, accompagnant un nom, se traduisent par *sukpo*, qui se met après le nom :

il y a tant d'arbres qu'on ne voit pas la maison, *e de ati sukpo ye mõ hwe a.*

CHAPITRE VI

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉTERMINATIFS

Possessifs. — Les *adjectifs possessifs* sont les suivants :

ce, mon, ma
towe, ton, ta
tõ, son, sa
mitõ, notre
witõ, votre
yetõ, leur

Exemples : mon pagne, *avo ce ;* ta mère, *no towe ;* son frère, *novi tõ ;* notre maison, *hwe mitõ ;* votre pays, *to witõ ;* leur cheval, *so yetõ.*

Lorsque le substantif accompagné d'un adjectif possessif est modifié en outre par un qualificatif, on place le possessif entre le nom et ce qualificatif : mon bon cheval, *so ce dagbe.*

Au pluriel, on peut mettre la particule *le* soit à la suite du nom, soit à la suite de l'adjectif possessif. Cependant, sauf pour *ce* et *towe*, il est mieux de mettre *le* après l'adjectif possessif :

Mes habits, *awu le ce* ou *awu ce le;* tes amis, *hòtõ le towe* ou *hòtõ towe le;* ses esclaves, *kãnumo tõ le*, etc.

Sauf *ce*, les adjectifs possessifs sont formés des pronoms personnels et du mot *to* ou *tõ*, qui en composition signifie « père de, appartenant à, en possession de, ayant trait à ». *Towe* est pour *weto* ou *wetõ*, qui appartient à toi ; *tõ* serait régulièrement *etõ*, mais *e* s'élide toujours. Les autres sont formés régulièrement.

Remarque. — Les adjectifs possessifs accompagnant un nom séparable se placent, ainsi que nous l'avons vu, entre les deux parties de ce nom :

nukũ-ce-me, mon visage ; *to-towe-me*, ton pays, etc.

Cependant on peut dire aussi *nukũme ce, tome towe*, etc.

Les *pronoms possessifs* sont formés des adjectifs possessifs auxquels on ajoute le mot *dye*, qui signifie « ceci ». Le pronom de la troisième personne conserve son *e* initial : *etõdye*. Au pluriel, la particule *le* se place entre l'adjectif possessif et le mot *dye*. On a donc :

cedye, le mien ou la mienne, pluriel *celedye ;*
towedye, le tien ou la tienne, pluriel *toweledye ;*
etõdye, le sien ou la sienne, pluriel *etõledye ;*
mitõdye, le nôtre ou la nôtre, pluriel *mitõledye ;*
witõdye, le vôtre ou la vôtre, pluriel *witõledye ;*
yetõdye, le leur ou la leur, pluriel *yetõledye.*

Il existe une autre forme de pronoms possessifs, qui restent invariables au pluriel. La première personne est de formation irrégulière ; les autres personnes ne sont que l'adjectif possessif précédé de *me* « homme,

individu, celui qui ». Ainsi on a *metowe*, « celui qui est tien, ton individu », c'est-à-dire « le tien », etc. En voici le tableau :

cewe, le mien, la mienne, les miens ;
metowe, le tien, la tienne, les tiens ;
metõ, le sien, la sienne, les siens ;
memitõ, le nôtre, la nôtre, les nôtres ;
mewitõ, le vôtre, la vôtre, les vôtres ;
meyetõ, le leur, la leur, les leurs.

C'est l'une quelconque de ces deux formes que l'on emploie pour traduire les expressions françaises « à moi, à toi, etc. » indiquant la possession. Exemples :

Ce chapeau est à moi, tournez : ce chapeau est le mien, *gbakũ dye cewe ;* ce bâton est à lui, *kpo dye metõ* ou *kpo dye etõdye.*

On peut dire aussi : *gbakũ dye gbakũ ce, kpo dye e kpo tõ*, ce chapeau est mon chapeau, ce bâton est son bâton.

Les expressions « c'est à moi, c'est à toi, etc. » se traduisent de la façon suivante :

c'est à moi, *cewe* (le mien) ;
c'est à toi, *metowe* (le tien) ;
c'est à lui, *etõ e* (il est sien) ;
c'est à nous, *mitõ e* (il est nôtre) ;
c'est à vous, *witõ e* (il est vôtre) ;
c'est à eux, *yetõ e* (il est leur).

Pour traduire cette phrase : « ce pagne est à Adjouavi » ou cette autre « c'est le pagne d'Adjouavi », il

faudra tourner : « ce pagne (est) le pagne d'Adjouavi » ou « Adjouavi, ce pagne (est) le sien » : *avo dye Ajwavi avo* ou *Ajwavi avo dye metõ.*

Remarque. — Les adjectifs possessifs s'omettent la plupart du temps lorsqu'aucun doute ne peut être émis sur la personne du possesseur. En général on ne les exprime pas lorsque le possesseur est sujet de la phrase :

Il prend sa canne et s'en va, *e so kpoge kpo yi* (il prend canne et part).

Démonstratifs. — Il y a en dahoméen comme en français deux démonstratifs, l'un *dye* pour les objets rapprochés, l'autre *lo* pour les objets éloignés. Mais, comme en français également, l'usage les emploie à peu près indifféremment ; cependant *dye* est le plus usité. Exemples :

cet homme-ci, *sunu dye* ;
cette femme-là, *ñonu lo* ;
cet animal, *lã dye* ;
ces chiens, *avũ le dye.*

Ni *dye* ni *lo* ne prennent la marque du pluriel ; la particule *le* se place simplement après le substantif.

Lorsque ces mots sont employés comme pronoms, *dye* ne subit aucun changement et signifie « celui-ci, celle-ci, ceci » ; au pluriel on dit *ye dye* « ceux-ci, celles-ci ». *Lo* doit, comme pronom, être toujours précédé du pronom de la troisième personne : *e lo* « celui-là, celle-là, cela », *ye lo* « ceux-là, celles-là ».

Lorsqu'on veut insister sur le sens de « ceci » ou de « cela », il faut employer, pour le premier de ces mots l'expression *e do fi*, mot à mot « il est ici », et pour le second *e do dõ* « il est là ».

Le pronom « celui, celle, ceux », sans autre indication, se traduit par le pronom de la troisième personne *e*, *ye*, qui signifie aussi « celui qui, celle qui, ceux qui ».

(Voir au paragraphe du verbe « être » la façon de traduire l'expression « c'est ».)

Relatifs. — Le pronom relatif sujet ou régime « qui, que » se traduit par le pronom de la troisième personne *e*, *ye* :

l'homme qui est malade, *sunu e jazõ* ;

les hommes qui viennent, *sunu le ye wa* ;

l'homme que j'ai vu, *sunu m ko mõ e* (l'homme j'ai vu lui) ;

l'homme dont je parle, *sunu m do ho tõ* (l'homme je dis son discours) ;

l'homme à qui je parle, *sunu m do ho ni* (l'homme je parle à lui) ;

l'homme avec qui je suis allé à Abomé, *sunu m ko yi Agbome he* (1) (l'homme je suis allé à Abomé avec lui) ;

l'homme dont je porte le fusil, *sunu m hĩ tu tõ* (l'homme je porte son fusil), etc.

Si le relatif se rapporte à une première ou à une se-

(1) Contraction pour *ha e*.

debu, quelconque ;
debu a, nul ;
medebu, quiconque, qui que ce soit ;
medebu a, personne ;
ndebu, quoi que ce soit ;
ndebu a, rien du tout ;

devo, autre, un autre, l'autre (adjectif) ;
devo le, les autres, d'autres ;
medevo, un autre, l'autre (pronom), autrui ;
ndevo, autre chose ;

desu, même (*ipse*) ;

dokpo, seul, unique, le même (*idem*) ;
medokpo, quelqu'un, l'un ;
dokpo... dokpo, l'un... l'autre ;
dokpo nu dokpo, l'un l'autre ;
dokpodokpo, chaque ;
medokpodokpo, chacun ;

tũtũ, propre, qui appartient en propre (mon propre père, *to ce tũtũ*) ;

e dye... e lo, l'un... l'autre, celui-ci... celui...là ;
melo, tel (adjectif) ;
melewe, tel que ;

bi, tout (adj.), quoi que ce soit (*omnis*, *totus* et *omnia*) ;

mebi, tout (pron.), tout le monde, qui que ce soit (*omnes*, *quilibet*) ;
mebi le, tous (*cuncti*) ;

gege, maint, nombreux, beaucoup de ;
megege, beaucoup, plusieurs ;

susu, nombreux, trop de ;
mesusu, trop de monde, beaucoup ;

sukpo, trop nombreux, trop de ;
mesukpo, trop de monde.

Remarques. — Le mot *de* joue un grand rôle dans les pronoms indéfinis puisqu'il sert à en former quatre séries : *de*, *debu*, *devo* et *desu*.

Les mots *mede a*, *nde a*, etc., sont rendus négatifs par la particule *a*, qui se place toujours à la fin de la phrase, ainsi que nous l'avons vu plus haut. Exemple :

Rien n'est si beau que le pays des blancs, *ndebu e ñõ mõ yevó tome a*. Cependant on serait compris en disant : *ndebu a e ñõ*, *mõ yevó tome*.

Le mot *devo* est, avec *bi*, le seul pronom indéfini qui prenne la marque du pluriel : il la prend même en tant qu'adjectif, mais alors le substantif qu'il accompagne ne la prend pas : les autres hommes, *sunu devo le* ou *sunu le devo*.

Les autres déterminatifs indéfinis, adjectifs ou pronoms, restent toujours invariables.

Le mot *desu* correspond exactement à notre mot « même » : moi-même, *ñe desu* ; lui-même, *e desu*, etc.

Dokpo signifie à proprement parler « seul, unique » ; c'est par extension qu'il prend le sens de « le même ». Exemples :

c'est le même homme que j'ai vu hier, *sunu dokpo e, m ko mõ e so* (c'est un seul homme, je l'ai vu hier) ;

c'est la même chose, *nu dokpo ni* ou tout simplement *dokpo.*

Avec le mot *bi* « tout », on peut placer la particule *le* du pluriel soit à la suite du nom, soit à la suite de *bi.* Exemples :

cukpa hèvi bi le gã, le perroquet est le roi de tous les oiseaux ;

kinikini lã le bi gã, le lion est le roi de tous les animaux.

Lorsque le substantif suivi de *bi* est au pluriel et accompagné d'un adjectif possessif, la particule *le* se place après ce dernier :

novi ce le bi na wa, tous mes frères viendront.

Mebi peut s'employer à la place de *mebile* avec un sens pluriel :

mebi na do wule ! tout le monde crie vivat !

mebile na jijãyi lu tavó, tout le monde s'assied autour de la table.

Le pronom « on » peut se rendre, soit par *mede*, *medebu*, *medokpo*, soit par le pronom de la troisième personne, singulier ou pluriel :

On apporte une table, *mede sowa tavó* ou *e sowa tavó* ou *ye sowa tavó.*

Généralement on emploie *ye* lorsque « on » désigne expressément plusieurs personnes.

Les expressions « nous deux, nous trois, etc. » se traduisent de la façon suivante, en faisant usage du mot *me*, que nous avons déjà rencontré si souvent :

nous deux, *mi mewe* ou *mi we* ;
vous deux, *wi mewe* ou *wi we* ;
eux deux, *ye mewe* ou *ye we* ;
nous trois, *mi mãtõ* ;
vous trois, *wi mãtõ* ;
eux trois, *ye mãtõ* ;
nous quatre, *mi mène* ;
nous cinq, *mi matõ*, etc.

CHAPITRE VII

PARTICULES

(Adverbes, prépositions, postpositions, conjonctions, interjections).

Adverbes. — Les adverbes proprement dits sont rares en dahoméen ; on y supplée par des noms, des adjectifs, des verbes qu'on emploie adverbialement, ou par des locutions adverbiales.

En règle générale on peut dire que tous les adjectifs peuvent s'employer adverbialement : *dagbe* veut dire « bon » et « bien » ; *gege* « nombreux » et « abondamment » ; *neme* « convenable » et « bien, comme il faut », etc. C'est ainsi que l'on devra rendre tous les adverbes de manière.

Il existe cependant une autre façon de rendre ces derniers, et qui a son analogue en français. Elle consiste à employer la préposition *kpodo* « avec » que l'on fait suivre du substantif convenable. Exemples :

hlõhlõ, force ;
kpodo hlõhlõ, avec force, fortement ;
hómeḥũhũ, gaieté ;
kpodo hómehũhũ, avec gaieté, gaiement, etc.

Voici la liste des adverbes, locutions adverbiales ou mots employés adverbialement qui répondent à nos adverbes de lieu, de temps, de quantité, d'ordre, d'affirmation et de négation.

Lieu. — *Dõ*, là ;
fi, ici ;
fidevo, ailleurs (un autre ici) ;
fibi, partout (tout ici) ;
fidebu a, nulle part ;
fime, en deçà ;
fili et plus souvent *fli*, au delà (loin d'ici) ;
lili ou *līlī*, loin ;
dõzo, de loin ;
apkatõ, auprès, à côté (mot à mot : maître du côté) ;
home, dedans ;
agame, dehors ;
dodo, dessous ;
doji, dessus ;
nukõ, devant ;
gudo, derrière.

« Où » relatif se rend par *fi* ou *fime* ; « où » interrogatif par *fitewe*? *fite* ? ou *fi* ? Exemples :

va où tu voudras, *yi fime we najulo* ;

la maison où il demeure, *hwe e no fime*, ou encore *hwe e no metõ* (la maison il demeure dans elle) ;

Où vas tu ? *fitewe we yi* ?

Où est ton frère ? *fite novi towe* ?

Où est-il ? *fi e* ?

D'où sors-tu ? *si fite we tõ* ?

Temps. — *Egbe*, aujourd'hui (il est le jour) ;
so, hier ou demain ;
azãtõgbe, avant-hier ou après-demain (jour de trois journées) ;
nukõso, *ayiso*, hier ;
sovo, après-demain (demain fini) ;
azãtõdye, avant-hier (ces trois jours) ;
zãzã, matin ;
zãzãti, de bonne heure ;
weme, midi (dans le soleil) ;
wefèko, après-midi (le soleil baisse le cou) ;
gbadanu, soir ;
zãku, crépuscule (la journée meurt) ;
zãtitime, minuit ;
gbede, un jour ;
gbedebu, n'importe quel jour ;
gbede a, *gbedebu a*, jamais ;
tegbe, toujours ;
mõhũ, *wenenu*, alors ;
hohodayi, *hoholo*, autrefois ;
kplawũ, *e kpo kpède, e no zãdi, sogbe*, bientôt, tôt ;
wenudi, *wenukodi*, tard ;
dizãde, tout à l'heure (passé) ;
e no zãde, tout à l'heure (futur) ;
wenu... *wenu*, tantôt... tantôt ;
azõ gege, souvent (fois nombreuses) ;
vlavo, rarement ;
yawuyawu, vite;

dèdè, lentement ;
kpèlekpèle, peu à peu ;
wenuwe ? *wetenu* ? quand ?
azã nabi ? dans combien de jours ? quand ?

Quantité. — *wugbla*, guère, à peine ;
kpè, peu ;
kpède, un peu ;
e ko ñõ, *e vo*, *ekpe*, assez ;
jã, seulement, ne... que ; (1)
gege, beaucoup (après un nom ou un verbe d'action) ;
trala ou *tlala*, très, beaucoup (après un adjectif ou un adverbe ou un verbe d'état) ;
kaka, *dekpe*, *glãglã*, très, fort, énormément;
susu, beaucoup, trop (après un nom ou un adjectif);
su, tellement, trop (avant un adjectif) ;
sukpo, tellement de, trop de, trop, tellement (après un nom ou un verbe) ;
we, moins ;
wu, plus (2) ;
kpena, encore, davantage, etc.

« Combien ? » se dit *nabiwe* ? (quelle quantité ?) « Combien de » ou « dans combien de » se dit *nabi*, qui se place après le nom :

(1) Exemples : il n'y a que des femmes, *e de ñonu le jã* ; non seulement tu l'as frappé, mais tu l'as même tué, *we hó e jã a*, *cokpo we hu e.*
(2) Voir le paragraphe des degrés de comparaison.

Combien as-tu de poules ? *kòklo nabi we ti* ?

Quel prix ? Combien d'argent ? *akwe nabi* ?

Dans combien de jours reviendras-tu ? *azã nabi we lewa* ?

On voit que dans ces expressions l'on supprime la particule du pluriel.

Affirmation et négation. — Le mot « oui » n'a pas d'équivalent en dahoméen. Pour affirmer, on relève la tête de bas en haut en faisant entendre un son qui ne peut s'écrire et qui est une sorte de renâclement ; on obtient ce son en gardant la bouche fermée et en cherchant à prononcer une voyelle nasale. Il y a quelque chose dans cette articulation de la première partie du braiement de l'âne.

« Non » se dit *oo* : il faut toujours accompagner ce mot d'un hochement de tête analogue à celui que nous faisons dans les mêmes circonstances.

Pour affirmer ou nier avec plus de force, on dit *nugbonugbo* « assurément » ou *gbè* « pas du tout, refus. » On dit souvent *ñ gbè* « je refuse, je ne veux pas. »

On a vu plus haut la façon de rendre la négation dans la conjugaison. Partout ailleurs « pas, ne pas » se rendent par *ma* :

pas celui-ci, l'autre, *ma dye, devo.*

Ordre. — *Di, nukõ*, d'abord ;
nukõnukõtõ, auparavant ;
dejedegudo, ensuite.

Les adverbes « premièrement, secondement. etc. » se rendent par *azõ nukõ* (première fois), *azõ wego* (seconde

fois), et ainsi de suite, en faisant suivre le mot *azõ* du nombre ordinal nécessaire.

Adverbes interrogatifs. — J'ai dit plus haut comment se traduisaient « où ? quand ? combien ? »

« Pourquoi ? » se dit *aniwawe* ? ou *aniwe* ? Dans l'intérieur d'une phrase, il se traduit par *anuwutu*. Exemples :

Pourquoi ne sont ils pas venus ? *Aniwawe ye ma wa* ?

Je ne sais pourquoi ils ne sont pas venus, *m ñó a anuwutu ye ma wa*.

« Comment ? », employé isolément, se dit *aniwe* ? ou *anuwe* ? Au commencement d'une phrase, il se dit *ne* ? ou *newe* ? ou *alokpa we* ? (de quelle façon) ; au milieu d'une phrase, on emploie également *newe* ou *alokpa we*. Exemple :

comment dis-tu ? *newe we doho* ? ou encore *anuwe we do* ? « qu'est-ce que tu dis ? »

comment as-tu tué cet éléphant ? *alokpa we we hu ajinaku dye* ?

j'ai vu comment tu l'as tué, *m ko mõ alokpa we we hwi* (1).

Prépositions et postpositions. — Les particules qui correspondent en dahoméen à nos prépositions sont de deux sortes : les unes se mettent avant le nom qu'elles régissent, ce sont de véritables « prépositions » ; les autres, qui sont en réalité des substantifs, se mettent après le nom qu'elles régissent, et c'est pour cela que je les appelle « postpositions ».

(1) On trouvera dans les vocabulaires toutes les forme adverbiales qui ne sont pas mentionnées ici.

Je donne ici le tableau des principales prépositions et postpositions ; on trouvera les autres dans les vocabulaires.

Prépositions. — *Do*, sur, dans ;
du, contre, en contact avec ;
ha, avec, en compagnie de ;
duha, même sens ;
kaka, jusqu'à ;
kpenu, contre, en opposition avec ;
kpodo, avec, au moyen de, par ; malgré ;
ledo, autour de ;
lu, près de, autour de, le long de ;
mõ, comme ;
ne, afin de ;
nu, à, pour, à cause de ;
si, de (*ex*), hors de, depuis ;
e ne, voici, voilà.

Il faut ajouter *gbla* « presque » et *su* « tellement », qui sont adverbes en français et se comportent en dahoméen comme des prépositions. En réalité ce sont de véritables verbes.

Beaucoup de prépositions ne se traduisent pas littéralement, mais sont rendues par une tournure de phrase particulière. Exemple :

L'éléphant saisit l'arbre avec sa trompe, *ajinaku so do tõ, e wuli ati* (l'éléphant porte sa trompe, il saisit l'arbre).

Les prépositions « avec » (dans le sens qu'elle a dans la phrase précédente), « par » (indiquant l'agent), « à »

(indiquant mouvement pour se rendre dans un lieu ou marquant la possession) et « de » (marquant un rapport de possession, de contenance, de matière) n'ont point d'équivalent en dahoméen, bien que « avec » et « par » se rende assez fréquemment par *kpodo*, mais surtout lorsque ces prépositions précèdent un nom abstrait : *kpodo hlõhlõ*, avec force ou par force, etc.

Dans les autres cas « avec » et « par » se rendent en changeant la tournure de la phrase, Exemples :

j'ai tué cet homme avec une flèche, *m se ga, m hu sunu dye* (j'ai lancé une flèche, j'ai tué cet homme) ;

cette maison a été bâtie par mon père, *to ce e blo hwe dye* (mon père il a bâti cette maison), etc.

La préposition « à », indiquant mouvement pour se rendre dans un lieu, s'omet tout simplement : j'irai à Ouida, *m na yi Glehwe*. « A » ne se traduit par *nu* que devant un nom de personne ou un pronom personnel : il dit au roi, *e do nu ahòsu ;* viens à moi *wa nu mi ;* je te donne ce pagne, *m so nu we avo dye.*

J'ai indiqué plus haut la façon de rendre « à » marquant la possession. Voici encore quelques exemples :

ce pagne est à moi, *avo dye cewe* ou *avo dye avo ce ;*

cette ceinture est à mon frère, *hómegblanu dye e novice hómegblanu ;*

ce poisson est au marchand, *nusalo, wevi dye etõ-e* (le marchand, ce poisson c'est à lui).

« De » marquant la possession, la contenance ou la matière ne se traduit pas, mais on fait l'inversion comme il a été dit plus haut : le siège du chef, *gã zikpo* (chef-

siège) ; le baton de Loko, *Loko kpo ;* un vase d'or, *sika zẽ* (or-vase), etc.

« De » ne se traduit par *si* que lorsqu'il signifie « hors de, venant de » (*ex* en latin ou *from* en anglais) : il vient de chez lui, *e wa si hwegbe ;* l'or provient de la terre, *sika tõ si ayikũba.*

Syntaxe des prépositions. — La syntaxe des prépositions dahoméennes est très simple : elles doivent être suivies immédiatement de leur régime, sans aucune modification chez celui-ci; cependant, si le régime est un pronom, la contraction donne lieu à quelques difficultés. Bien que nous devions revenir sur ce sujet, je crois bon de donner ici un tableau renfermant chacune des prépositions simples avec tous les pronoms régimes.

Do, sur, dans.

do mi	*do mi*
do we	*do wi*
dwe (pour *do e*)	*do ye* ou *dye*

Mêmes contractions pour *kpodo* et *ledo.*

Du, contre, en contacte avec.

du mi	*du mi*
du we	*du wi*
düe (pour *du e*)	*du ye*

Même contraction pour *lu.*

Ha, avec, en compagnie de.

ha mi	*ha mi*
hwe (pour *ha we*)	*ha wi*
he (pour *ha e*)	*ha ye*

Mêmes contractions pour *duhà* et *kaka*.

Mõ, comme.

mõ mi	*mõ mi*
mõ we	*mõ wi*
mwẽ ou *mõ e*	*mõ ye*

Nu, pour.

nu mi	*nu mi*
nu we	*nu wi*
ni (pour *nu e*),	*nye* (pour *nu ye*)

Mêmes contractions pour *kpenu* et *ne*.

Si, de, hors de.

si mi	*si mi*
si we	*si wi*
si ou *si e*	*si ye*

« Me voici » se dit *m ne* (je suis ici), « te voici » *we ne*, « le voici » *e ne*, etc.

Postpositions. — ***Akpa***, près de (avec un nom de chose) ;
deme, entre, parmi ;
deme a, sans, hormis ;
dò, sous, au-dessous de ;
glo, même sens :
gõ, chez, auprès de (avec un nom de personne ou un pronom) ;
gudo, après, derrière ;

gbó, à travers;
gbonu, en dehors de;
ji, sur, au-dessus de;
kpena, contre, en opposition avec;
li, *lili* ou *līlī*, au delà de;
lilidi, loin de;
me, à (sans mouvement), dans, au sujet de;
nukõ, avant, devant;
wenu, pendant, etc.

Syntaxe des postpositions. — Ces « postpositions » ne sont pas autre chose que de véritables substantifs : elles suivent donc la règle des noms. Exemples :

dans la maison; traduisez comme s'il y avait « dedans de la maison, intérieur de la maison », *hò me*;

sur le toit, *hòta ji* (dessus du toit);

pendant deux mois, *sũ we wenu* (temps de deux mois). etc.

Voilà pourquoi ces mots sont des « postpositions », c'est à dire se placent après leur régime : ils ne font que suivre la règle énoncée plus haut à propos du rapport de possession.

Lorsqu'une postposition régit un pronom, ce pronom prend la forme de l'adjectif possessif. Ainsi « chez moi » ne se dit pas *gõ mi* ni *mi gõ* ni *ñe gõ*, mais *gõ ce*;

sur toi, *ji towe*;

devant lui, *nukõ tõ*;

après nous, *gudo mitõ*, etc.

Ceci s'explique par ce que je viens de dire, que les postpositions sont des noms : *gõ ce* veut dire « mon chez moi », *ji towe* « ton sommet, ton dessus », *nukõ tõ* son front, son devant », *gudo mitõ* « notre derrière », etc.

Remarque. — 1° Lorsqu'un mot composé se termine par l'un des noms employés comme postpositions, on ne peut pas le faire suivre de la postposition semblable. Soit par exemple le mot *kpoji* qui veut dire « colline »: pour traduire la phrase « il monte sur la colline », on ne dira pas *e ha kpoji ji*, mais *e ha kpoji*, en supprimant la postposition, qui se trouverait faire double emploi.

Il entre dans la chambre, *e bye hònonome ;*

il va dans la vallée, *e yi sohóme ;*

la cigale chante pendant l'été, *gbo jihã yózowenu*, etc.

Mais dans cette dernière phrase, on peut dire (*we-nu* étant un nom séparable et *me* voulant dire aussi « pendant ») : *gbo jihã yozówe-me-nu.*

2° Le mot « dans » dans une phrase comme celle-ci : « je reviendrai dans cinq jours », ne se traduit pas en dahoméen. On dit : *m na lewa azã atõ.*

« Dans deux jours » se traduit par le mot *azãtõgbe* « après demain » ; « dans trois jours » se dit *azãtõ*, « dans quatre jours » *azãne*. Ensuite on traduit régulièrement *azã atõ, azã aize*, etc.

Conjonctions. — Les conjonctions de *coordination* sont :

kpo, *gbo* et ...*kpo*...*kpã*, qui veulent dire toutes les trois « et, aussi, ainsi que » ;

wo et ... *weo* ... *weo*, qui veulent dire « ou, ou bien, soit... soit » ;

ma, ni ;

co, mais, or, cependant ;

cokpo, mais encore, de plus ;

mõ ou *mõhũ*, donc ;

e domõ, car, en effet (mot à mot : il fait voir).

« Et » entre deux adjectifs ou deux adverbes se traduit toujours par *kpo* : il est grand et fort, *e daho kpo klõhlõnõ*.

Entre deux propositions ou deux verbes, il se traduit, soit par *kpo*, soit par *gbo* : il s'assit et raconta son histoire, *e jijãyi kpo do ho tõ* ou *e jijãyi gbo do ho tõ*.

Entre deux noms, on le traduit par *kpo* : l'homme et la femme, *sunu kpo ñonu*. Mais, si l'on veut marquer qu'il y a rapport étroit, concomitance entre les deux êtres, on emploie la forme ... *kpo* ... *kpã* :

le père et le fils vont aux champs, *to kpo vi kpã ye yi gleta* (c'est-à-dire le père avec le fils, le père ainsi que le fils).

C'est cette tournure qu'il faut employer pour traduire « ainsi que » ; on peut s'en servir également pour traduire « avec » et « aussi, ensemble » :

le prêtre voyage avec sa femme, *vódũnõ kpo asi tõ kpã ye yitome* (et le prêtre et sa femme ils voyagent) ;

l'homme et la femme s'assirent ensemble, *sunu kpo ñonu kpã ye jijãyi* ;

le père est allé à la ferme et le fils aussi, *to kpo vi kpã ye yi gletahwe* ;

moi aussi, *kpo ñe kpã* ou *kpo ñe;* toi aussi, *kpo we kpã* ou *kpo we;* lui aussi, *kpwe kpã* (pour *kpo e kpã*) ou *kpwe;* nous aussi, *kpo mi kpã* ou *kpo mi*, etc.

« Ou » se dit *wo*, que l'on prononce quelquefois *o*, ou bien *weo* (pour *wewo*) répété après chaque nom :

l'homme ou la femme, *sunu wo ñonu* ou *sunu weo ñonu weo*.

« Ni » se dit *ma* : ni l'homme ni la femme, *ma sunu ma ñonu.*

« Dès que, aussitôt que » se rend par une expression que l'on peut classer parmi les conjonctions de coordination :

dès qu'il le vit, il sauta sur lui, *kplawũ e mõ e, kplawũ e lõ ji tõ* (aussitôt il le vit, aussitôt il sauta sur lui).

Les conjonctions de *subordination* sont les suivantes :

ne, si, quand, et quelquefois afin que;
nene, lorsque ;
mõ, comme, de sorte que ;
anuwutu, parce que, pour que ;
wenu, lorsque, pendant que;
wemenu, pendant que;
cogãco, quoique ;
e ako, puisque ;
wenuwe, tandis que ;
nukõ, avant que;
gudo, après que.

De toutes ces expressions, une seule mérite vraiment le nom de conjonction, c'est *ne :* les autres sont des

noms, comme *wenu*, *nukõ*, *gudo*, une préposition comme *mõ*, ou des mots composés comme *anuwutu*, *cogãco*, *wenuwe*, etc.

Ces conjonctions se placent au commencement de la phrase comme en français : si j'avais de l'argent, je voyagerais, *ne m na ti akwe*, *m na yitome*.

Interjections. — Les interjections ne sont pas à proprement parler des mots : tous les cris peuvent être poussés dans n'importe quelle langue du monde, et il arrive assez souvent que des interjections assez usuelles renferment des sons étrangers à la langue de celui qui les fait entendre.

Néanmoins il est un certain nombre d'expressions propres à chaque peuple. Voici les principales en dahoméen :

wule ! qui est le « hourra » dahoméen : on le prononce par trois fois devant le chef que l'on vient saluer, en levant à chaque fois ses armes en l'air : au troisième *wule !* tout le monde se prosterne.

dahwe ! que l'on peut traduire par « salut ! » ou par « Dieu vous bénisse ! » et que l'on prononce quand quelqu'un éternue : *daḥwe ! dahwe !*

bububu ! figure l'applaudissement dahoméen; pour l'exécuter, il faut prononcer ces syllabes rapidement et une vingtaine de fois sans s'arrêter, en se frappant la bouche avec les doigts.

kayi ! correspond à notre « hélas ! » ou à « aïe ! »

gbu ! équivaut à notre « crac ! »

ẽ? sert pour faire répéter une phrase mal entendue, comme « hein? » en français.

agó! signifie « gare! attention! »

yi! fi! (mot à mot : va, va-t-en!)

e ñõ! tant mieux! (c'est bon!)

e ñõ a! tant pis! (ce n'est pas bon!)

a! est une exclamation d'étonnement ou d'admiration, *è!* sert pour appeler, *o!* également; cette dernière interjection marque aussi la peur ou la désapprobation.

CHAPITRE VIII

COMPOSITION DES MOTS

Les radicaux proprement dits se composant exclusivement d'une seule consonne (quelquefois d'une consonne double) suivie d'une seule voyelle, leur nombre est naturellement restreint. Par contre le nombre des mots composés est considérable. J'ai donné dans le vocabulaire français-dahoméen tous les composés qui servent à rendre les mots français usuels. Dans le vocabulaire dahoméen-français, tant pour ne pas augmenter outre mesure le volume de cet ouvrage que pour habituer au mécanisme de la langue, je n'ai donné que les mots composés dans lesquels les radicaux prennent un sens un peu différent de leur sens propre, et en général ceux dont la traduction exacte ne peut s'obtenir par simple décomposition. Quant aux autres, on arrivera au bout de très peu de temps à en saisir le sens, les radicaux qui jouent le rôle de particules formatives revenant toujours les mêmes.

Dans le début l'étudiant se rendra compte de la signification des mots composés en les décomposant et en cherchant le sens de chacune de leurs syllabes dans le

vocabulaire. On cherchera à la lettre *a* (1) les radicaux que l'on ne trouvera pas à leur consonne initiale. Ainsi soit le mot *mematisi* : on trouvera *me*, quelqu'un, celui qui ; *ma*, ne pas ; *ti*, avoir ; *si* (pour *asi*), femme : celui qui n'a pas de femme, célibataire ;

hwebloto : *hwe*, maison ; *blo*, faire ; *to*, père : le père de l'action de faire une maison, celui qui fait des maisons, architecte, etc.

La formation des mots composés est très simple et très régulière, et les radicaux sont assez nombreux pour que l'on puisse former, sans transgression aucune des lois maitresses de la langue, un nombre de mots aussi considérable que dans nos langues européennes, et en particulier beaucoup de termes abstraits.

Mais il faut se défier de ces mots composés et ne pas en former soi-même avant de s'assurer s'ils ont cours. Car, si le peuple n'est pas habitué à se servir de ces mots, il ne les comprendra pas, bien que formés régulièrement et d'une façon tout analogue à d'autres qu'il comprend. Ainsi les Dahoméens comprennent le mot *damlõnu*, tandis qu'ils ne sauront pas, de prime abord au moins, ce que veut dire le mot *fõnu*, qui, étymologiquement et mot à mot, signifie « chose de s'éveiller, réveil », tout comme le premier signifie « chose de dormir, sommeil ».

(1) J'ai donné presque tous les composés commençant par la lettre *a*, beaucoup avec leur signification analytique, afin que cela serve de thème d'étude et de modèle au lecteur.

Ceci peut d'ailleurs s'observer chez nous : nous connaissons grosseur, grandeur, mais si un étranger nous dit « petiteur », nous ne comprendrons pas tout d'abord et ensuite nous rirons. Et cependant l'étranger a été logique en formant le mot « petiteur » par analogie avec tant d'autres noms abstraits formés d'un adjectif suivi du suffixe « eur ».

Mais il n'est dans les langues de tel maître que l'usage ; son rôle despotique était connu d'Horace et il n'a pas varié depuis. C'est lui qui nous fait rejeter avec indignation tous les néologismes, souvent utiles cependant et même nécessaires, que les auteurs modernes veulent greffer sur notre vieille langue pour l'enrichir. C'est lui aussi qui empêche le dahoméen de se développer, alors qu'il a tous les éléments pour devenir une langue aussi riche et aussi littéraire que son voisin le *nago*.

Il y a quatre manières de former en dahoméen des noms composés :

1° Au moyen du préfixe *a ;*

2° Au moyen d'un redoublement, soit parfait, soit imparfait, du radical ;

3° Au moyen de quelques radicaux, quelquefois inusités isolément, d'autres fois détournés un peu de leur sens primitif, et qui jouent le rôle de préfixes et de suffixes ;

4° Par simple juxtaposition de deux ou de plusieurs radicaux.

1° Du préfixe *a*. — La syllabe *a*, employée dans la composition d'un très grand nombre de substantifs, est

le seul affixe proprement dit de la langue dahoméenne. Elle n'a par elle-même aucune signification : ce n'est ni l'*a* interrogatif, ni l'*a* négatif ; elle semble seulement comporter une idée nominale, tellement que tout radical ou toute suite de radicaux que l'on fait précéder de cet *a* devient un substantif.

Ainsi *du* veut dire « manger », *adu* signifie « la chose qui sert à manger, la dent » ; *ho* veut dire « coûter, acheter », *aho* « dette, crédit » ; *jivi* veut dire « accoucher », *ajivi* « accouchement », etc.

Mais souvent, la plupart du temps même pour les mots simples, la syllabe qui suit *a* n'a point de sens par elle-même, au moins dans l'état actuel de la langue, ou plutôt elle est employée isolément avec un sens qui ne se rapporte en rien à celui qu'elle présente, unie à *a*.

Prenons par exemple les mots très usuels : *alo* main, *afo* pied, *awa* bras, *ato* singe, *avũ* chien, etc. Si je cherche la signification des syllabes *lo*, *fo*, etc., je trouve : *lo* crocodile, histoire, époque, et ce, cette ; *fo* ravager ; *wa* venir, requin ; *to* père, oreille, rivage, pays : *vũ* ver de Guinée, déchirer, peigner. Il est bien évident que les substantifs énoncés ci-dessus ne dérivent pas des radicaux que je viens d'énumérer. D'autre part ces substantifs ne peuvent être eux-mêmes des radicaux, puisqu'ils renferment tous un même préfixe formatif.

Il faut donc admettre que primitivement le radical *lo* avait, outre les sens qu'il a encore aujourd'hui, la signification de « main », de même *fo* signifiait « pied » et ainsi de suite. Mais cette grande variété de significations rendant difficiles les relations orales, tout naturelle-

ment, et en suivant d'une façon réflexe le génie de sa langue, le Dahoméen a distrait pour chacun de ces radicaux une signification nominale qu'il a fait précéder de la voyelle *a*, probablement parce que cette voyelle est celle qui lui vient le plus naturellement à la bouche.

Et l'on a eu ainsi ces noms composés au moyen du préfixe *a*, qui, dans l'état actuel de la langue, doivent être regardés comme de véritables radicaux précédés d'une voyelle formative d'ailleurs excessivement caduque : l'élision la fait tomber à chaque instant, et il est certains mots qui s'emploient indifféremment avec ou sans le préfixe *a*.

Comme je le disais plus haut, ce préfixe est réservé à la formation des substantifs ; souvent on le met au commencement des noms composés formés par juxtaposition de radicaux, comme : *ahòsu* « roi », de *su* « mâle » *hò* « de la maison » ; *atòji* « pilotis », de *ji* « sur » *tò* « l'eau », etc.

2° **Redoublement.** — Nous avons vu déjà ce système de composition des mots, qui rappelle à certains égards la forme du parfait grec λέλυκα, et qui sert à former des verbes neutres et des verbes passifs : il sert surtout à former des noms abstraits, puis quelques adjectifs et, comme nous l'avons vu, des verbes dont le sens primitif se trouve ainsi modifié, tantôt d'une façon, tantôt d'une autre. Il y a une tendance générale cependant à ce que, dans les verbes, le redoublement change l'action en état, la signification active en signification neutre.

Ce redoublement est tantôt parfait, c'est-à-dire que le radical se trouve répété exactement, tantôt imparfait : dans ce dernier cas, la consonne radicale est bien répétée exactement, mais la voyelle de la première syllabe est changée ; *a*, *e* et *u* se changent en *i*, *i* se change en *e*, *o* en *u* et quelquefois en *i*. Parfois, mais très rarement, dans les radicaux commençant par deux consonnes, la seconde consonne se trouve supprimée dans la première syllabe du mot composé.

J'ai donné précédemment des exemples de participes passés, de verbes neutres et d'adjectifs formés par redoublement ; je vais donner ici quelques exemples choisis parmi les noms abstraits.

Redoublement parfait :

fũ souffler, *fũfũ* souffle ;
gu corrompre, *gugu* dommage ;
gbu perdre, *gbugbu* perte ;
hle montrer, *hlehle* preuve ;
si respecter, *sisi* respect, etc.

Redoublement imparfait :

ma partager, *mima* partie ;
sa vendre, *sisa* vente ;
ce se moquer, *cice* ironie ;
fo ravager, *fufo* pillage ;
fõ s'éveiller, *fufõ* réveil ;
jó délivrer, *jujó* ou *jijó* restitution ;
julo souhaiter, *jijulo* souhait ;
kãbiyo demander, *kikãbiyo* demande ;
hle montrer, *hihle* renseignement, etc.

3° **Radicaux servant de préfixes et de suffixes.** — Il est dans la langue dahoméenne un certain nombre de radicaux, dont quelques-uns sont inusités ou peu usités isolément, ou dont le sens primitif se trouve modifié, mais qui concourent, en qualité de préfixes ou de suffixes, à la formation d'un nombre considérable de mots composés, substantifs pouvant être employés adjectivement, adjectifs et quelques verbes. Ce ne sont pas de véritables affixes, cependant, puisqu'ils ont un sens par eux-mêmes et peuvent à leur tour servir de base à un mot composé :

Les principaux sont :

comme préfixes : *me*, *nu*, *le;*

et comme suffixes : *nu*, *to*, *tõ*, *nõ*.

Préfixes. — *Me* a le sens de « celui qui, un homme, un individu qui ». Suivi d'un verbe, que ce verbe soit ou non accompagné d'un complément, il forme un substantif qu'on peut employer adjectivement.

Exemples :

blo faire, *meblo* agent ;

kuku être mort, *mekuku* mort, cadavre ;

yawu se hâter, *meyawu* pressé ;

ti avoir, *su* époux, *metisu* femme mariée ;

do mettre, *alo* main, *ji* sur, *medaloji* vierge (qui met sa main dessus) ;

ma ne pas, *do* avoir, *kã* lien, *memadokã* libre, etc.

Il faut remarquer que *me*, au lieu d'être le sujet du mot composé, peut en être le régime, avec le sens de « homme ». Exemples :

mewito, assassin (*to* auteur de, *wi* tuer, *me* un homme) ;

meduto, cannibale (*to* auteur de, *du* manger, *me* un homme), etc.

Le mot *nu*, placé devant un verbe, forme un composé qui indique l'action ou l'état marqué par ce verbe. Exemples :

he agoniser, *nuhe* agonie ;

hiha calculer, *nuhiha* calcul et chiffre ;

kpè flatter, *nukpè* éloge, etc.

Souvent aussi *nu*, au commencement d'un mot composé, est régime et non sujet. Exemples :

nudato, cuisinier (*to* auteur de, *da* faire cuire, *nu* une chose) ;

nusato, marchand (*to* auteur de, *sa* vendre, *nu* une chose).

Quelquefois *nu* est à la fois sujet et régime, préfixe et suffixe :

nuhónu marteau (*nu* (suffixe) chose pour, *hó* frapper, *nu* (préfixe) une chose) ;

nuhonu achat (chose d'acheter une chose), etc.

Souvent *nu* devient *n* en composition quand il se trouve devant un *d* : *ndato* pour *nudato* « cuisinier », *ndudu* pour *nududu* « aliment », etc.

Le sert de préfixe aux verbes fréquentatifs ; originairement ce mot veut dire « retour, tourner ». Il remplit absolument le même rôle que notre particule « re ». Exemples :

wa venir, *lewa* revenir ;
yi aller, *léyi* retourner ;
blo faire, *leblo* refaire ;
ja tomber, *leja* retomber, etc.

On peut former à l'aide du mot *le* autant de verbes fréquentatifs que l'on veut.

C'est le même mot, nous l'avons vu, qui sert à former le pluriel des noms, toujours à l'aide de son sens de retour, de profit, et par là d'augmentation.

Suffixes. — Nous venons de voir *nu* employé comme suffixe avec le sens de « chose pour, chose de ». Il désigne en composition soit un objet, soit une action, et sert ainsi à former des noms concrets et des noms abstraits. C'est à l'aide de *nu*, ainsi employé, comme à l'aide du redoublement, que l'on forme les substantifs dahoméens exprimant des idées abstraites. Exemples :

nom concret : *avolõnu* (objet pour tisser la toile) métier ;

nom abstrait : *damlõnu* (action de dormir) sommeil.

To signifie originairement « père » (1). Comme suffixe il veut dire « père de, auteur de, celui qui ». Exemples :

blo agir, *bloto* (celui qui agit) agent ;
avolõto (celui qui tisse la toile) tisserand ;
tuĩto (celui qui porte un fusil) soldat, etc.

(1) *To* a d'autres significations : « pays, rivage, oreille », qu'il garde souvent en composition. Mais nous ne nous occupons que de *to* jouant le rôle de suffixe.

Le nombre des substantifs formés avec ce suffixe est considérable et peut être étendu indéfiniment. Tous les substantifs formés avec *to* sont des noms d'agents ; beaucoup ne sont que la traduction de noms français en « eur » :

ahãjito chanteur, *weduto* danseur, *ahãnuto* buveur, *hodoto*, orateur, etc.

Je crois bon de faire remarquer ici que ces mots composés ne sont que des phrases renversées dont *to* est le sujet ; le verbe doit donc précéder immédiatement *to* et le régime se trouvera au commencement du mot. Dès lors, lorsqu'on aura à employer un verbe composé, il faudra la plupart du temps faire l'inversion de ses éléments. Exemple :

« Chanter » se dit *jihã*, qui veut dire étymologiquement : *ji* accoucher de, *hã* pour *ahã* une chanson ; « chanteur » se dira « celui qui accouche d'une chanson », *ahãjito* et non *jihãto*.

De même *hodoto* « orateur » de *doho* « parler », *weduto* « danseur » de *duwe* « danser », etc.

Il faut bien faire attention à cela lorsqu'on forme des mots composés à l'aide de *to*, de *tõ* ou de *nõ* ; car ces deux derniers se comportent à cet égard absolument comme *to*.

Tõ a la même origine que *to* : il a le sens de « qui appartient à, qui a trait à » et sert à former des adjectifs comme *gbemetõ* « sauvage, qui habite la campagne », de *gbeme* « campagne ». Les mots composés à l'aide de *tõ* sont peu nombreux.

Nõ, qui dérive évidemment de *no* « mère », sert à former un très grand nombre de mots, qui sont presque tous des noms de patients, avec de très rares noms d'agents, ou des adjectifs exprimant l'état ou la qualité. Il signifie en composition « maître de, qui a, qui possède ». Exemples :

adekukunõ muet (qui a une langue morte) ;
kponõ bossu (maître d'une bosse) ;
hlõhlõnõ fort (qui a de la force) ;
azõnõ malade (qui a une maladie) ;
vódũnõ prêtre (maître d'un génie ou fétiche, qui a un génie à sa disposition), etc.

4° **Juxtaposition.** — Mais la façon la plus ordinaire et la plus générale de former des mots composés, noms, adjectifs, verbes ou particules, celle qui caractérise le mieux le génie particulier de la langue dahoméenne, c'est la juxtaposition des radicaux.

Cette juxtaposition se fait en mettant le dernier le mot qui devrait se trouver en français le premier, et en continuant dans l'ordre ainsi interverti. Pour les verbes cependant et beaucoup de particules, on n'a généralement qu'une apposition pure et simple de deux radicaux primitifs qui se suivent dans l'ordre logique.

Le nombre des mots ainsi formés est considérable et il n'a point de limites. J'en ai expliqué beaucoup dans les vocabulaires. Je vais en donner encore quelques-uns ici afin d'en bien faire saisir le mécanisme.

Noms :

alovi doigt (de *alo*, main, et *vi*, enfant : enfant de la main) ;
sũvi étoile (de *sũ*, lune, et *vi*, enfant : enfant de la lune) ;
sũmi plomb (de *sũ*, lune, et *mi*, excrément : excrément de la lune) (1) ;
adãtogblakã ver de Guinée (de *kã* corde, *gbla* attacher, *to* maître de, et *adã*, courage, corde qui attache le brave), etc.

Verbes :

gbaso se procurer (de *gba*, chercher, et *so*, prendre : chercher à prendre) ;
deñu écorcher (de *de*, arracher, et *añu*, peau : arracher la peau) ;

(1) J'étais quelque peu étonné d'une pareille étymologie et je la révoquais en doute, presque, lorsque je lus dans une très intéressante communication de M. le comte DE CHARENCEY : *Les noms de métaux chez différents peuples de la Nouvelle-Espagne* (Paris, 1892, in-8°), que plusieurs noms de métaux avaient des étymologies analogues dans un certain nombre de langues de l'Amérique centrale. « Plomb » notamment se dit *tau* en maya, et *tau* a exactement le même sens que *sũmi* (*ta* excrément, *u* lune : l'inversion n'existe pas en maya). Cette curieuse analogie, à propos d'une étymologie bizarre, entre une langue de nègres et une langue de Peaux-Rouges, valait, ce me semble, la peine d'être signalée.

dalo aider (de *do*, mettre, donner, et *alo*, main : donner la main) ;

jayi tomber (de *ja*, tomber, *ayi*, à terre), etc.

Remarques. — 1° Il faut veiller, dans l'emploi des mots composés, à ne pas faire de répétitions inutiles. Ainsi « toit » se dit *hòta*, ce qui veut dire « la tête de la maison » ; pour dire « le toit de la maison », il ne faudra pas dire *hò hòta*, mais *hòta* tout simplement.

2° Il arrive assez souvent qu'en composition les radicaux sont un peu détournés de leur sens primitif, ce qui rend l'étymologie d'un certain nombre de composés difficile à découvrir dès l'abord. Cela n'a rien d'étonnant, et il en est de même dans toutes les langues. Ainsi nous avons en français « discourir » où l'on ne retrouve guère le sens primitif de la racine « courir », et ce n'est là qu'un exemple entre mille.

CHAPITRE IX

ELISION ET CONTRACTION

Les élisions et les contractions sont très fréquentes dans la langue dahoméenne, mais les règles qui les régissent sont, je crois, fort vagues et incertaines. Dans deux cas absolument analogues, un Dahoméen fera l'élision ou la contraction, tandis qu'un autre ne la fera pas ; le même individu, à quelques minutes de distance, répétera sans faire d'élision un mot qu'il venait de prononcer avec élision.

Cependant, il est quelques circonstances où l'élision et la contraction semblent bien obligatoires, et où cette dernière se fait suivant des règles qui ne souffrent que peu d'exceptions.

C'est de ces cas que nous allons nous occuper.

Elision. — Je parlais tout à l'heure de l'*a* qu'on rencontre comme préfixe au commencement de beaucoup de substantifs. Cet *a* s'élide très fréquemment.

D'abord, s'il se trouve inclus à l'intérieur d'un mot composé, il disparait toujours :

ajinakudu, ivoire (pour *ajinaku adu*, dent d'éléphant);
wikũ, fourreau (pour *wi akũ*, étui de sabre);
nukõ, front (pour *nu akõ*, poitrine du visage);
lõyiji, sauter à terre (pour *lõ ayi ji*, sauter sur la terre), etc.

Quelquefois cependant l'*a* subsiste et c'est la voyelle précédente qui disparait. Cela a lieu surtout dans les verbes composés, comme *dalo* aider (pour *do alo*, donner lamain), etc.

D'autres fois cet *a* se contracte avec la voyelle précédente: *hwakpa* blesser (pour *hó akpa*, frapper une blessure), etc.

Souvent cet *a* disparait même lorsque le substantif se trouve isolé au milieu de la phrase. Mais dans ce cas je crois qu'il est préférable de l'écrire : c'est seulement la prononciation qui le supprime, comme nous supprimons les « e » muets, bien qu'ils existent en réalité. Les mots qui peuvent perdre leur *a* initial ailleurs qu'en composition sont mentionnés dans les vocabulaires.

Il est encore un cas pourtant où l'élision de l'*a* préfixe peut être considérée comme régulière. C'est lorsque le substantif commençant par *a* se trouve placé après un mot, verbe ou particule, finissant également par un *a*. Exemples :

e ha'ti ji, il monte sur l'arbre (pour *e ha ati ji*);
m na yi kaka'gbome, j'irai jusqu'à Abomé (pour *m na yi kaka Agbome*).

Si on a un *ã*, l'élision se fait quand même : *zo hã'ti*, le feu a consummé l'arbre.

Les substantifs qui renferment l'*a* préfixe étant les seuls mots qui, en dahoméen, commencent par une voyelle, ce sont aussi les seuls qui soient sujets à l'élision.

Il y a bien aussi les particules *a* et *o*, mais elles ne s'élident jamais et ne provoquent même pas l'élision de la voyelle précédente. Il y a aussi les nombres *ène* et *ãtõ*, et le pronom *e* : la rencontre des voyelles finales devant ces trois mots donne lieu souvent à des changements, mais ceci rentre plutôt dans la contraction.

Contraction. — Nous avons vu plus haut les contractions des prépositions avec leurs pronoms régimes. J'ai dit aussi tout à l'heure qu'en composition la voyelle finale d'un mot suivi d'*a* préfixe se contractait parfois avec cet *a*.

Il nous reste à voir les contractions des mots suivis du pronom *e* : ce sont à peu près, avec les cas des prépositions, les seuls phénomènes de contraction qui se présentent en dahoméen. Pour les quelques exemples qui se présentent dans la numération, on se rapportera à la liste des nombres donnée plus haut.

Voici les règles de contraction :

a	devant	*e*	donne	*e*,
o	»	»	»	*we* ou *üe*,
õ	»	»	»	*wẽ* ou *õ e*,
u	»	»	»	*u e* ou *üe* ou *üi* ou *we* ou *wi*,
ũ	»	»	»	*wi* ou *ũ e*.

Les autres voyelles, *ã*, *e*, *ẽ*, *i*, *ĩ*, ne se contractent pas. Pour *õ* et *ũ* la contraction n'est pas obligatoire ; pour *u* elle est plus rare que la non-contraction. Exemples :

je le vendrai, *m na se* (pour *m na sa e*) ;
c'est une chèvre, *gbogbwe* (pour *gbogbo e*) ;
ne le frappe pas, *ma hwe* (pour *ma hò e*)
je le sais, *m ñwe* (pour *m ñó e*) ;
ils le poursuivent, *ye hwedüe* pour *ye hwedo e*) ;
son père l'instruit, *to tõ kplwẽ* ou *to tõ kplõ e* ;
le crocodile l'a mordu, *lo hãdu e*, ou *lo hãdüe* ou *hãdüi* ou *hãdwe* ou *hãdwi* ;
ouvre-le, *hwi* (pour *hũ e*) ;
c'est un bateau, *hũ e* ou *hwi* (1).

(1) Nous avons vu déjà, à propos des substitutions de lettres, que *ũ* se change assez fréquemment en *wi*.

CHAPITRE X

MOTS ÉTRANGERS

Mots africains. — La langue dahoméenne s'est conservée pure de tout contact avec les peuples voisins. Et bien qu'une bonne partie de la population, surtout dans l'est et les centres musulmans, parle le *nago*, bien que les Mina émigrés de la Côte de l'Or aient introduit dans les Popo leur langue d'origine achantie, bien peu de mots ont passé de ces dialectes dans l'idiome dahoméen; en tout cas, ils n'y sont pas d'un usage courant.

Les seuls mots *nago* qui aient pris droit de cité dans la langue dahoméenne sont *oku* « salut », corruption de *aku*, et *oka* « déjeûner, repas du matin ».

Nous avons un mot d'origine mandingue, *fila*, qui sert d'ailleurs à désigner un objet d'importation mandingue, le bonnet phrygien qui sert de coiffure aux guerriers.

J'ai noté plus haut le mot *aize* « six », qui vient peut-être de l'achanti *asia*. *Sika* « or » est également un mot achanti.

Mots arabes. — Les importations arabes sont un peu plus considérables, et elles le deviendront de plus en

plus, étant donné le courant qui emporte les peuplades nègres vers l'islamisme. Les mots passés dans la langue dahoméenne sont plus ou moins défigurés ; ce sont pour la plupart, soit des noms de vêtements musulmans, soit des termes de religion, les nègres convertis à l'islamisme empruntant toujours à leurs missionnaires leur façon de s'habiller en même temps que leur façon de prier. Ce sont :

sabubata, babouche (de سباط *sabbât* souliers) ;

lamami, turban (de العمامة *el'amâma*, le turban) ;

tobè, gandoura (de ثوب *thoûb*, vêtement) ;

maslahwe , mosquée (du dahoméen *hwe*, maison, et de l'arabe مصلّى *maçalla*, lieu de prière) ;

salam, quartier musulman, endroit où l'on se donne le *salam*, et par extension quartier en général (de سلام *salâm*, salutation) ;

male, musulman, (de مولى *maoula* ou *mouley*, maître, qui a donné aussi *mollah* en Perse, ou de معلّم *mo'allim*, professeur, deux titres que se donnent les missionnaires musulmans (1) ;

(1) L'abbé Bouche dit que *male* ou *mali* vient peut-être de *Mali*, pays situé au nord-ouest du Yorouba et d'où seraient venus les premiers missionnaires musulmans.

alufa, marabout (de حلفاء *houlafa*, unis par serment, du verbe حلف jurer (1);
alaba, arabe (de عرب *'arab*);
lafiya, se bien porter (de la locution arabe بالعافية *bel'afiya*, avec la paix).

Ce dernier mot n'est usité que par les noirs musulmans, qui ont adopté différentes formules de politesse empruntées aux Arabes. En s'abordant, ils ne se saluent pas par la phrase nationale : *Kudèu, a fõ dagbe a ?* « Salut, comment vas-tu ? » Ils disent : *Asalam alikum, a lafiya ?* « Le salut sur vous, est-ce que tu vas bien ? » (De la formule arabe السلام عليكم *esselâm 'alîkoum* « le salut sur vous », du mot dahoméen *a* « est-ce que, est-ce que tu » et du mot *lafiya*, donné plus haut, et qui s'emploie comme un véritable verbe).

(Pierre Bouche, *La côte des Esclaves et le Dahomey*, Paris, 1885, in-12). Une circonstance viendrait presque à l'appui de cette hypothèse : c'est qu'au lieu de *male* on dit souvent *malenu*, ce qui est la forme des noms de nationalité : *Ewenu*, homme du pays Eoué ; *Ayonu*, homme de l'Ayo ou Yorouba, etc. — C'est ce mot *male* que les voyageurs ont longtemps transcrit par Malais : cette présence de « Malais » au Dahomé prêtait à des déductions fantastiques qui ont tenté quelques imaginations en quête de nouveau.

(1) Ce mot est appliqué aussi à tous les musulmans. On les appelle encore *Ausa*, Haoussa, parce que la plupart des missionnaires musulmans sont des commerçants haoussanais.

L'autre répond : *M lafiya, lamdula !* « Je vais bien, louange à Dieu ! » (Du pronom dahoméen *m*, du mot *lafiya* toujours employé comme verbe, et de la locution arabe الحمد لله *el hamdou lillâh* « louange à Dieu ! »)

Je dois ajouter à ces quelques indications les noms des jours de la semaine, que les musulmans ont composés à l'aide des noms des jours en arabe et du mot dahoméen *gbe* « jour » qui remplace l'arabe نهار *nahâr* ou يوم *youm* « jour ». Voici ces noms :

adagbe, dimanche (de نهار الاحد *nahâr el ahad*, premier jour) ;

tenigbe, lundi (de نهار الاثنين *nahâr el ithnin*, second jour) ;

tlatagbe, mardi (de نهار الثالثة *nahâr etthâlatha*, troisième jour) ;

alabagbe, mercredi (de نهار الاربعاء *nahâr el arb'a*, quatrième jour) ;

lamisigbe, jeudi (de نهار الخميس *nahâr el khamîs*, cinquième jour) ;

jumagbe, vendredi (de نهار الجمعة *nahâr el djom'a*, jour de la réunion) ;

asibibge, samedi (de نهار السبت *nahâr es sebt*, septième jour).

Mots portugais. — Si les langues les plus voisines du dahoméen n'ont eu sur lui aucune influence, il n'en est

pas de même des langues européennes et surtout de la langue portugaise. Non pas que nos langues anglo-latines aient en rien modifié le génie propre de la langue dahoméenne, mais les communications séculaires des Européens avec le Dahomé ont nécessairement introduit dans la langue de ce pays un certain nombre de mots étrangers, désignant surtout les objets de provenance européenne, et beaucoup de ces mots font aujourd'hui partie de la langue courante, non seulement sur la côte, mais au delà même d'Abomé. Parfois il existe deux mots, l'un étranger, l'autre indigène, employés tous les deux pour désigner la même chose, comme *buku* et *wegbo* « livre », *kplabe* et *zikpo* « siège », *kótu* et *awu* « vêtement », etc.

Parmi toutes les langues européennes, le portugais est celle qui a fourni le plus de mots au dahoméen. Les Portugais en effet n'ont pas seulement abordé au Dahomé, ils y ont fondé une ville, Ajuda (1), et y ont fait souche. De plus, beaucoup de Dahoméens, emmenés comme esclaves au Brésil, sont revenus, une fois affranchis, se mêler dans leur pays d'origine avec ces métis portugais qu'ils appelaient orgueilleusement leurs compatriotes : ils devinrent bientôt riches et influents, et propagèrent

(1) Ce nom doit se prononcer « Ajouda ». Il signifie en portugais « aide, assistance ». Ce mot a été transformé en *Juda* par les anciens navigateurs français (ce qui a donné lieu à quelques fantaisies sérieuses sur les Juifs au Dahomé et les Dahoméens de race sémite). Les Anglais en ont fait *Whydah* ; j'écris Ouida, qui est la prononciation adoptée aujourd'hui en France ; les indigènes prononcent « Adjouda » ou « Agouda ». Le nom indigène est *Glehwe*.

le portugais, la langue des blancs. Pendant la guerre, c'est le portugais qui servait de langue diplomatique ; le roi Béhanzin le parle, dit-on, assez bien. Actuellement encore, les Dahoméens appellent la langue portugaise *ajudagbe*, la langue de Ouida.

Voici les mots les plus usités parmi ceux empruntés au portugais :

ahisinõ chrétien, de *christão* ;
akluzu croix, de *cruz* ;
botina botte, de *botina* ;
caluto cigarette, de *charuto* ;
cavi clef, de *chave* ;
faka fourche, de *forca* ;
faliña cassave, de *farinha* ;
goma amidon, de *gomma* ;
kamisa chemise, de *camisa* ;
kejó fromage, de *queijo* ;
kofó verre à boire, de *copo* ;
kokpla huile de coco, de *copra* ;
kuntu couverture, de *coberto* ;
kpadle missionnaire, de *padre* ;
kpatagã argent, du portugais *prata* argent, et du dahoméen *gã* métal ;
kplabe tabouret dont on se sert dans les réunions publiques, de *palavra* palabre ;
losa plantation, de *roça* ;
misa messe, de *missa* ;
mose intendant, domestique de confiance, de *môço* ;

sakpata variole, de *sapata* ;
salana gale, de *sarna* (1) ;
seda soie, de *seda* ;
tavó table, de *tavoa* ;
viño vin, de *vinho*.

Mots anglais. — Les mots anglais ayant pénétré dans la langue dahoméenne sont très peu nombreux, bien que l'anglais soit, après le portugais, la langue européenne la plus parlée au Dahomé. Ce sont les suivants :

ciceli ciseaux, de *chisel* ;
glasi verre à boire, de *glass* ;
Glẽsi Anglais, de *English* ;
kótu paletot, de *coat* ;
waci montre ou boussole, de *watch* ;
buku livre, de *book*.

Mots français. — Le français, après avoir été trop longtemps relégué au troisième plan comme langue européenne, tend à prendre au Dahomé le premier rang. On l'enseigne dans les écoles au lieu de l'anglais et du portugais, et, le commerce français comptant à la Côte des Esclaves des représentants de plus en plus nombreux, il faut espérer qu'avant peu notre langue aura détrôné l'anglais. Les noirs apprennent, il faut en convenir, plus

(1) Ces étymologies européennes prouvent bien que ces deux maladies, la variole et la gale, ont été importées par les Européens au Dahomé, où l'on n'en connaissait même pas le nom. Depuis, la première de ces maladies y a fait tant de ravages que l'on a songé à créer un génie de la variole, auquel on offre des sacrifices pour détourner les effets de sa colère.

difficilement le français que l'anglais : la conjugaison et la syntaxe de notre langue sont beaucoup plus compliquées; mais il faut dire aussi qu'ils prononçent bien mieux les mots français que les mots anglais.

Voici quelques mots français qui ont pénétré dans la langue dahoméenne :

Flãse Français,
te thé,
vĩ vin,
taba tabac,
sigalè cigarette,
maloto marteau,
sóda, soldat.
fotoglafi, photographie, portrait;
teleglafi, télégraphe;
kafe, déjeûner, repas du matin (de l'usage qu'ont les Français et surtout les soldats de prendre le matin une tasse de café), etc.

CHAPITRE XI

DIVISIONS DU TEMPS, MESURES, MONNAIES.

Divisions du temps. — Voici la façon d'exprimer en dahoméen les différentes divisions du temps et les divers moments de la journée :

année *sũ wewe* (douze mois) ou *we* (temps),
mois *sũ* (lune),
semaine *vòdũgbe* (dimanche) ou *azãtewe* (sept jours),
jour (espace de vingt-quatre heures) *azã*,
jour (époque) *gbe*,
jour (opposé à la nuit) *ayihõ* (ouverture de la terre),
nuit *zã*,
heure (court espace de temps) *wenu*,
heure (sur une montre) *gã*.

Les différents moments de la journée s'expriment comme suit ;

aurore *ayitewõnu* ou *lisaji* ;
matin, *zãzã*, *zãzãti* ou *zãzãwenu* ;

midi *weme*
après-midi *wefèko,*
soir *gbada* ou *gbadanu,*
crépuscule *zãku* ou *zãkugbada,*
minuit *zãhwete* ou *zãvlodowe* ou *zãtitime.*

« Ce matin » se dit *egbe zãzã* (aujourd'hui matin), « ce soir » *egbe gbada* ou *egbe zãku* (aujourd'hui soir). « Hier matin, demain matin, etc. » se traduisent littéralement.

Maintenant que les Dahoméens connaissent ou au moins commencent à connaître l'usage des montres, ils comptent les heures de la façon suivante :

le mot *gã*, qui veut dire originairement « métal », sert à désigner la montre, le cadran et l'heure ;

une heure	se dira	*gã dokpo,*
deux heures	—	*gã we,*
trois heures	—	*gãtõ,*
quatre heures	—	*gãne,*
cinq heures	—	*gã atõ.*
six heures	—	*gã aize*, etc.
midi	—	*gã wewe* ou *weme.*

Il est sept heures, *gã tewe ni* ou simplement *gã tewe* ;
il est dix heures et demie, *e ne gã wo kpo adade* ;
il est quatre heures et quelques minutes, *e ne gãne kpo kpède* (il est quatre heures et un peu) ;
quelle heure est-il ? *gã we ni ?* ou *gã nabi ?*

J'ai donné plus haut les mots employés par les musulmans pour désigner les jours de la semaine. Voici les mots employés par les fétichistes :

dimanche *vódũgbe* (jour des génies ou des fétiches) ;
lundi *vódũgbesayihũ* (pour *vódũgbe si ayihũ* divertissement qui suit le dimanche) ;
mardi, *vódũgbesãzãtõ* (pour *vódũgbe si azã ãtõ*, trois jours depuis dimanche) ;
mercredi *vódũgbesiazène* (quatre jours depuis dimanche) ;
jeudi *vódũgbesiazãtõ* (cinq jours depuis dimanche) ;
vendredi *vódũgbesiazãize* (six jours depuis dimanche) ;
samedi *vódũgbesiazãtewe* (sept jours depuis dimanche).

On dit encore pour « mercredi » *azãgagbe* (jour de la grande journée) et pour « vendredi » *ahòsuzãgbe* (jour du roi).

Mesures. — Les mesures de capacité et de poids varient beaucoup suivant la nature des marchandises et la nationalité des marchands. Leur nomenclature serait plus à sa place d'ailleurs dans un traité de commerce que dans un manuel de philologie. Néanmoins je crois bon de donner ici les noms et la valeur des plus employées de ces mesures, parce que ces noms peuvent revenir souvent dans la conversation usuelle.

Les principales *mesures de capacité* qui servent pour l'huile de palme sont :

l'*akluba*, qui contient 18 gallons ou 67 litres 50 ;
le *zẽ*, moitié du précédent, qui contient 9 gallons ou 33 litres 75 ;
l'*aladako* ou quart d'*akluba*, qui contient 4 gallons 1/2 ou 16 litres 85 ;
le *gã* ou *jaya*, dit gallon, qui contient 3 litres 75 ;
le *gã adade* ou demi-gallon, qui contient 1 litre 85.

Pour les liqueurs on compte surtout par dames-jeannes. La dame-jeanne ou *ajagó* est une bonbonne contenant environ 10 litres.

Les grains se pèsent. Les noms des *mesures de poids* sont les mêmes que ceux des mesures de capacité. On a :
l'*akluba* qui équivaut à 60 kilogrammes,
et le *zẽ* qui équivaut à 30 kilogrammes.

Les mesures de longueur, de surface et de volume n'existent pas. On évalue par approximations. Cependant les commerçants anglais ont réussi à introduire le *yard*, que les Dahoméens confondent avec le mètre et qu'ils mesurent souvent d'une façon très approximative avec leur bras allongé.

Les indigènes connaissent aussi la coudée, *alogóligóli*.

Les distances s'évaluent par journées de marche ; on dit qu'une ville est à une, deux, dix journées d'une autre. Exemple :

Il y a cinq journées de Ouida à Abomé, *e de azã atõ si Glehwe kaka Agbome*.

Monnaies. — La monnaie européenne commence à s'introduire au Daohmé, sous forme de monnaies

bronze que les indigènes appellent *su* (sou) ou *pèni* (penny) et sous forme de monnaies d'argent ; le franc est confondu avec le shilling et appelé communément *sili* (corruption de shilling) ou *gã*. Ce mot *gã* sert d'une façon plus générale à désigner la monnaie métallique par opposition à *akwe* qui désigne la monnaie indigène.

Cette monnaie indigène, indépendamment des articles d'échange, consiste toujours en cauries ou manilles, petits coquillages univalves que les vaisseaux vont chercher bien loin, jusque dans les îles Philippines (d'où leur vient leur nom de manilles), (1) pour les apporter sur la côte d'Afrique. Le cours des cauries varie suivant le pays et suivant leur plus ou moins d'abondance. Leur valeur moyenne au Dahomé est la suivante :

une caurie, *akwe* (2), vaut le quarantième d'un centime ;

40 cauries, *akwe kãde* ou simplement *kãde*, font un toqui, *toki*, qui vaut 1 centime ;

200 cauries, *akwe afode* ou *afode*, font une galline, *galina*, qui vaut 5 centimes ou un sou ;

400 cauries, *akwe afowe* ou *afowe*, font deux gallines ou un penny ;

2.000 cauries, *akwe afowo* ou *afowo*, font une piastre-cauries, *gãkpèkpè*, qui vaut 50 centimes ;

(1) Dans d'autres régions africaines, on appelle manilles des anneaux de métal qui servent également de monnaies.

(2) Dans leurs calculs, les Dahoméens suppriment souvent *akwe*, nom de l'unité de monnaie ; nous disons de même « trois cinquante, un billet de cent, etc. »

4.000 cauries, *akwe degba* ou *degba*, font un franc, *sili dokpo* ou *flã dokpo* ou *gã* ;

20.000 cauries, *akwe degbatõ* ou *degbatõ*, font une piastre forte, *gã siyĩsiyĩ*, ou un sac-cauries, *adokpo*, c'est-à-dire un dollar ou 5 francs ;

100.000 cauries, *akwe degbakoatõ*, font 5 piastres fortes ou 5 sacs-cauries, *adokpo atõ*, c'est-à-dire une livre sterling ou 25 francs.

Nota. — A ces quelques renseignements, j'ajouterai les noms de villes qui ne sont pas les mêmes en français qu'en dahoméen.

Dahomé doit s'écrire *Dahóme*, Abomé *Agbome* (ce qui veut dire « bien fortifié »), Cotonou *Kutònu* (ce qui veut dire « bouche du fleuve ou de la lagune de la mort ou des morts », et non « bouche de la lagune morte », comme il est dit souvent, car ce dernier sens donnerait *Tòkukunu*). Allada doit s'écrire *Alada* avec un seul *l*.

Le nom indigène de Porto-Novo est *Hògbonu* (le faubourg), celui de Ouida est *Glehwe* (la ferme), celui de Grand-Popo est *Kpla* (le rendez-vous), celui d'Agoué est *Ajigó* (la coquille) ; celui de Petit-Popo est *Kplavihò* (maison du petit *Kpla*) ou *Anehò*, qui est le nom mina. Cotonou s'appelle aussi *Akpi* (la papaye) ; le nom indigène du lac Denham est *Nohwe* (maison de la mère) ou *Ahwãgaji* (sur une grande guerre) (1). On trouvera encore dans les vocabulaires quelques autres noms géographiques.

(1) Ces deux noms puisent leur origine dans des légendes indigènes.

CHAPITRE XII

SPÉCIMENS DE LA LANGUE ET DE LA LITTÉRATURE DU DAHOMÉ.

On n'étudie bien une langue qu'en la parlant, et en la parlant dans le pays où elle a cours. Mais il est bon toutefois, avant d'aller dans ce pays, d'avoir de la langue que l'on veut posséder une connaissance préliminaire. C'est pour qu'on puisse acquérir cette connaissance préliminaire du dahoméen que j'ai composé ce manuel. Toutefois, des règles de grammaire, pas plus que des mots appris par cœur, ne suffisent pour s'assimiler une langue, si simple qu'elle soit. Voilà pourquoi j'ai placé ici quelques phrases de conversations usuelles et ensuite quelques récits, fables et chansons indigènes.

J'ai recueilli tous ces matériaux auprès d'une trentaine d'individus, appartenant à toutes les régions du Dahomé, notamment au triangle compris entre Ouida, Abomé et Porto-Novo. C'est donc la véritable langue dahoméenne qu'on pourra étudier dans ces spécimens de la littérature populaire du pays, parmi lesquels plusieurs ne manquent pas d'une certaine élévation de pensée et même d'une grande délicatesse de sentiment.

J'ai donné l'un des récits avec la traduction interlinéaire, afin d'habituer le lecteur au mécanisme de la langue. Pour les autres morceaux, je me suis contenté de donner une traduction française, aussi littérale que possible, laissant au lecteur le soin de faire lui-même le mot à mot : ce lui sera le moyen le plus sûr d'arriver en très peu de temps à connaitre la langue dahoméenne.

Aux récits et contes qui m'ont été dictés par les indigènes, j'ai ajouté comme on le verra, quelques fables de la Fontaine, traduites par moi en dahoméen, afin de donner une idée de la façon dont on peut rendre en cette langue les expressions propres à la nôtre.

PHRASES USUELLES

Bonjour, mon ami.	*Kudèu, hòtõ ce.*
Salut.	*Oku.*
Parles-tu dahoméen ?	*A se fõgbe ?*
Je le parle un peu.	*M se kpède.*
Comment vas-tu ?	*A fõ dagbe a ?*
Bien, merci.	*Dagbe, okudèu.*
Et ta femme, comment va-t-elle ?	*Asi towe, a fõ dagbe a ?*
Très bien, merci.	*Dagbedagbe, okudèu.*
Quelle est cette femme ?	*Mewe ñonu dye ?*
C'est ma femme.	*Asi ce dye.*
Où est ton frère ?	*Fite novi towe ?*
Il est à la maison.	*E hwegbe* (1).

(1) *Hwegbe* a absolument en dahoméen la même signification que *home* ou *at home* en anglais.

Il n'est pas malade ?	*A jazõ a ?*
Il a la fièvre.	*E javivozõ.*
Le médecin l'a-t-il vu ?	*A ko kpwẽ amasiwalo ?*
Oui.	
Qu'a-t il fait ?	*Anuwe e blo ?*
Il a fait boire un remède à mon frère.	*E na amasi novi ce e na nu.*
Et ton frère est-il guéri ?	*Kpo novi towe e ko gbwazõ ?*
Non, pas encore. Mais j'ai donné un pigeon à un prêtre qui va aller aux enfers.	*Oo, e ko gbwazõ a. Co m na awane dokpo vódũnõ de, anuwutu e na yi kutome* (1).
Pourquoi ? je ne comprends pas.	*Aniwawe ? m se a.*
Parce que c'est un ami qui est mort et qui appelle mon frère aux enfers. Le prêtre va lui dire d'attendre.	*Anuwutu hótõ de ni, e ku, kpo e yilo novi ce kutome. Vódũnõ yi na do ni e na note.*
Parlons d'aûtre chose. As tu été au marché, ce matin ?	*Mi na do ho devo. A ko yi ahitime, egbe zãzã ?*
Oui, j'y ai été.	*M ko yi.*
Qu'as-tu acheté ?	*Anuwe we ho ?*
Des bananes et de l'huile de palme.	*Kokwe le kpo ami kpã.*
L'huile de palme est-elle chère ce mois ci ?	*A demi hi e vèñavèña, sũ dye wenu ?*

(1) *Kutome*, le pays, le séjour des morts.

Non, elle est très bon marché.	*Oo, e ma vèvè o.*
Combien coûte-t-elle le gallon ?	*Akwenabi hojaya dokpo ?*
Un franc.	*Akwe degba.*
Je suis fatigué, apporte deux sièges : nous nous assiérons et nous causerons.	*E ciko nu mi, so zikpo we wa fi : mi na jijãyi kpo mi na dohodo.*
Volontiers.	*M julo.*
Qui est cet homme qui passe ?	*Mewe sunu dye e di ?*
C'est un officier.	*E tuĩto gã.*
Comment s'appelle-t-il ?	*Etewe ñi tõ ?*
J'ai oublié son nom.	*M wõ ñi tõ.*
Quel âge as-tu ?	*Nabiwe we doho ?* (1)
Vingt-cinq ans.	*We ko atõ.*
As-tu des enfants ?	*A ti vi a ?*
J'en ai deux, un garçon et une fille.	*M ti vi we, vi sunu kpo vi ñonu.*
Ton frère est-il marié ?	*Novi towe e mesu ?*
Pas encore.	*E ko su a.*
Fumes-tu ?	*A nuno azo ?*
Quelquefois.	*Azõde.*
Veux-tu du tabac ?	*A julo azo ?*
Je n'en veux pas, j'en ai dans ma blague ; donne	*Ñ gbè, e de sakpo ce me ; na mi jã zogó, ne we do.*

(1) Mot à mot : « Combien es-tu âgé ? » En anglais : *How old are you ?*

moi seulement des allumettes, si tu en as.	
Je n'en ai pas, elles sont finies. Va demander du feu à l'interprète.	*E de a, e vo. Yi, we na kã-biyo zo nu gbeseto.*
En voilà.	*E ne.*
Merci ; tiens, bois un verre de tafia.	*Okudèu ; yi, nu ahã kofó.*
A ta santé !	*Dahwe !*
Tu as l'air malade, as-tu mal à la tête ?	*We di we jazõ, a jazõ do ta ?*
As-tu mal à la gorge ?	*A jazõ degũ me ?*
Où as-tu mal ? dis-le.	*Fite we jazõ ? doji.*
J'ai mal au ventre.	*M jazõ do hóme.*
Qu'est-ce qui t'a rendu malade ?	*A hó we jazõ ?*
C'est de l'eau que j'ai bue dans la lagune ; fais-moi le plaisir de me donner un remède.	*Si e, m nu tò me ; yi nu mi we na mi amasi.*
Il faudra te purger.	*E ñõ we dosla hóme.*
Je le ferai demain.	*M na dosla so.*
Vois-tu cela ? Sais-tu ce que c'est ?	*A mõ nu lo ? a ñó nu we ni ?*
Non ; comment cela s'appelle-t-il en français ?	*Oo ; ne nu lo ñi flãsegbe ?* (Comment le nom de cette chose en français ?)
Boussole, et en dahoméen ?	*Busol, kpo fõgbe ?*

Je ne sais pas, il n'y en a pas dans notre pays.	*M se a, e de a to mìtõ me.*
Je te la donne parce que tu es un brave homme.	*M na we nu dye, anuwutu we sunu dagbe.*
Je te remercie ; quand tu viendras chez moi, tu mangeras du poisson, du canoulou (1), et tu boiras du vin de palme.	*M dokwe* (2) ; *ne we na wa gõ ce, we na du wevi kpo, nusũnu kpã, gbo we na nu alã.*
Tu es mon ami.	*We hòtõ ce.*
Quand viendras tu chez moi ?	*Wenuwe we na wa gõ ce ?*
Demain matin ou après demain à midi.	*So zãzã weo azãtõgbe weme weo.*
Quel est cet homme qui court vers nous tout essoufflé ?	*Mewe gbèto lo, e kãwezu nu mi, agbo kpe ni ?*
C'est mon intendant, il vient me chercher.	*Mose ce e, e wa yilo mi.*
Levons-nous, je vais m'en aller.	*Mi na site, m na yi.*
Entre chez moi, tu m'attendras.	*Bye hò ce me, we na dote*
Non, il faut que j'aille voir si mon frère est réveillé.	*Oo, e ñõ m na yi kpõ ne novi ce fõ.*

(1) Canoulou ou carourou, en dahoméen *nusũnu*, plat national du pays, composé de légumes et de poissons fumés cuits dans l'huile de palme et assaisonnés avec du piment.

(2) Pour *m do oku we*, je te dis merci.

Alors, salut.	*Co, oku.*
Salut, je vais chez moi.	*Oku, m na yi hwegbe.*
Que Dieu te rende heureux !	*Mawu na hũ hóme towe* ! (1)

(1) Mot à mot : Dieu ouvre ton ventre, ton cœur.

ahwe, (1) *gbo na yilo novi ce le bi, gbo ye*
à la maison, et (j')appelle frères mes tous, et ils

na wa gbo na kple gbo na ze kpo. Gbo
viennent et se rassemblent et percent le léopard. Et

mebi na do: « Bububu! a wa
tout le monde dit: « Bouboubou! est-ce que tu viens

da ta lã?» Mebi na do:
faire cuire (de) la tête la viande?» Tout le monde dit:

« *O! o! o!* » *Ye da tu gbo e ja ahã,*
« Ah! ah! ah! » Ils tirent le fusil et il arrive du tafia,

gbo ye sowa tavó ji, gbo na so kofó
et ils apportent une table sur, et prennent un verre

gbo na sowa, gbo mebi le na jijãyi lu
et (l')apportent, et tout le monde s'assied autour de

tavó, gbo mi na wu ahã gbo mi na do:
la table, et nous versons le tafia et nous disons:

« *Wule!* » *Gbo mi na nu, gbo mi na hó*
« Hourra! » Et nous buvons, et nous frappons (sur le

bũbũ, gbo mi na yihũ kaka
tambour) boumboum, et nous nous amusons jusqu'à

azã na ku, gbo mi na yi ahwe.
ce que la journée meure, et nous allons à la maison

(1) *Ahwe* a le même sens que *hwegbe*, mais ne s'emploie qu'après un verbe de mouvement.

Kinikini kpo kpo kpā

Kinikini lã le bi gã. Kinikini gbe tõ su daho, kinikini e no gó adã. Ñ kūdó yokpa, kinikini na kpe gbe dokpo, gbo m na ĩ tu ce. Wenu m mõ kinikini gbe dokpo, m na da. Gbo m na wi kinikini, gbo e na jayi. M wa na sũ wi, wa na gbó ko nu kinikini, na gbó ko ni. M na ze adògó tõ, na de adò tõ, na ze si, na hwe, na ja asa, na ja awa, na na novi ce, gbo e dunu kinikini. Kpo no wa da e, no wili lã, kpo no e da ta lã ; no wili lã do gbeme gbo no gbó ko ni gbo ñi hũ tõ.

Kpo m na ĩ tu ce, gbo na mõ kpo gbe dokpo, gbo na so tu ce da, gbo na kã, gbo na hó denu, gbo tu na jegbe : gbũ ! Gbo e na jayi : ki ! Gbo m na wa, gbo e sa afoji tõ le, gbo m na so wi ce, gbo na gbó ko ni, gbo na ze e. Gbo m na zu akwe, gbo na yilo novi ce le bi, gbo ye na wa gbo na kple gbo na ze kpo. Gbo mebi na do : « Bububu ! a wa da ta lã ? » Mebi na do : « O ! o ! o ! » Ye da tu, gbo e ja ahã, gbo ye sowa tavó ji, gbo na so kofó gbo na sowa, gbo mebi le na jijãyi lu tavó, gbo mi na wu ahã gbo mi na do : « Wule ! » Gbo mi na nu, gbo mi na hó bũbũ, gbo mi na yihũ kaka azã na ku, gbo mi na yi akwe.

Chasse au lion et au léopard

Le lion est le roi de tous les animaux. Son rugissement est terrible et il est rempli de courage. Tandis que je creusais une tombe, un lion se met à rugir : je prends mon fusil et, lorsque j'entends le rugissement du lion, je tire, je tue le lion, il tombe. Je vais l'achever, je lui

coupe la tête. J'ouvre son ventre, j'arrache ses intestins, je lui coupe la queue, et, à coups de sabre, je tranche les jambes, je tranche les bras, et je les donne à mon frère, qui mange la chair du lion. Ma mère arrive pour le faire cuire, elle prend la viande et fait cuire la viande de la tête; puis elle emporte l'animal dans la campagne, lui coupe la tête et fait couler son sang.

Je reprends mon fusil. J'entends un cri de léopard : je porte la main au chien de mon arme, je vise, j'appuie sur la gâchette, le coup part : poum ! Le léopard tombe en faisant : ki !... Je vais à lui, il pose ses griffes sur moi ; alors je prends mon sabre, je lui coupe la tête et je l'enfile. Puis je cours chez moi et j'appelle tous mes parents. Ils viennent, se rassemblent et enfilent le léopard. Et tout le monde applaudit en disant : « Viens-tu faire cuire la viande de la tête ? » Et tout le monde crie: « Ah ! ah ! ah ! » On tire des coups de fusil ; il arrive du tafia; on l'apporte sur une table, on va chercher des verres, on les apporte, et tout le monde s'assied autour de la table. Nous versons le tafia et nous crions : « Hourra ! » Puis nous buvons, nous jouons du tamtam et nous nous amusons jusqu'à la fin du jour. Alors nous rentrons à la maison (1).

2. — Cupka

Cukpa fũ tõ e ñõ, e hèvi bi le gã. Cukpa gbe tõ e ñõ a, cukpa va tõ e ñõ trala. Cukpa se yevó gbe, cukpa ahòsu hèvi.

(1) Ce récit m'a été dicté en dahoméen par Akonbessi (*Akõgbesi*), indigène de Ouida.

Le perroquet.

Le perroquet, son plumage est beau, c'est le prince de tous les oiseaux. Le perroquet, son chant n'est pas beau ; le perroquet, sa queue est très belle. Le perroquet parle la langue des blancs, le perroquet est un oiseau de roi (1).

3. — Ajinaku

Ajinaku, a savó do gbeme ? we yi lã le bi ahòsu. Ajinaku na hõ ati, ati na jayi. Ajinaku, adu towe e su daho, yevó so doblo swe, e wa nu mi mewi le, mi no ho, gbo no so, gbo no aco. Ajinaku, to towe su daho, e ciyõ nukũme. Ajinaku, a mõ, nukunõ ? Do dó nu kã a. Ajinaku, a mõ, nukunõ do gudo ? Ajinaku, do towe e we, a no sohu nu si ? Ajinaku, do towe e hó ati, e no ku. Ajinaku, afokpa towe e su daho, ayikũba si dó tõ.

Ajinaku, we dokpo nõ lã vu vo do nu wo, do nu wo ; wo ye du ajinakusi lãme ! agbo e du ajinakusi lãme, te e du ajinakusi lãme, legba e du ajinakusi lãme, hla e du ajinakusi lãme, vè wi e du ajinakusi lãme, azagbe e du ajinakusi lãme, akli e du ajinakusi lãme, awozagbe e du ajinakusi lãme, afi e du ajinakusi lãme, asoketekpekpe e du ajinakusi lãme.

L'éléphant

Eléphant, qu'as-tu à te plaindre dans la campagne ?

(1) Dicté par Akonbessi.

tu marches le roi de tous les animaux. L'éléphant arrache un arbre, cet arbre tombe. O éléphant, ta dent est si grande que l'homme blanc la prend pour en faire des bijoux ; et il les apporte à nous autres nègres, et nous les achetons, et nous les portons en guise d'ornements. O éléphant, ton oreille est si grande qu'elle couvre ton visage. Vois-tu clair, éléphant aveugle ? Sous ta trompe, ta bouche ne s'ouvre pas. Vois-tu clair, éléphant aveugle, derrière ta trompe ? O éléphant, si ta trompe était moins grande, pourrais-tu boire de l'eau ? O éléphant, si ta trompe frappe un arbre, il meurt. O éléphant, ta chaussure est si énorme que la terre fuit sous elle.

O éléphant, toi seul peux avaler dix autres petits animaux dans ta bouche, dix dans ta bouche ! Eux doivent se mettre à dix pour manger le corps d'un éléphant femelle ! La courtilière mange le corps d'un éléphant femelle, le frelon mange le corps d'un éléphant femelle, l'oiseau-mouche mange le corps d'un éléphant femelle, le chacal mange le corps d'un éléphant femelle, le lézard noir mange le corps d'un éléphant femelle, la souris mange le corps d'un éléphant femelle, la vermine mange le corps d'un éléphant femelle, le loir mange le corps d'un éléphant femelle, le mulot mange le corps d'un éléphant femelle, le taon mange le corps d'un éléphant femelle (1).

(1) Cette composition m'a été dictée en dahoméen par Kagbo, indigène de Cotonou, et par Akonbessi.

4. — Alüi kpo kóklosu kpã

Zã dokpodokpo alüi e wa kóklohò me. Kpo kóklo le ye damlõ ati ji, kpo alüi dèdè e hã' ti ji, kpo kplawũkplawũ e wili kóklosi ko adu tõ me, kpo lõgiji, kpo e hõsisi yawu-yawu e so kóklosi yi gbehãme.

Gbede kóklosi le ye do nu kóklosu : « We asu mitõ kpo gã mitõ kpã, e ñõ we note zã dye wenu we na damlõ a, kpo kplawũ we na mõ alüi, kplawũ we na doji : kóku-lokó ! Hwenõ weo, asi tõ weo, vi tõ le weo, ye na se kpo ye na wa kpo ye na wi alüi. » Kóklosu do : « E ñõ. »

Wenu azã ku, kóklosu jamlõ a. Kpo zã wemenu alüi e tõ si gbehãme kpo e wa kóklohò kpèlekpèle. Kplawũ kó-klosu e mwẽ, kplawũ e doji : kókulokó ! Alüi e do ni desu : « Hwenõ e na fõ kpo na wa kpo na so ga tõ le ! » Kpo e sisi gbehãme.

Hwenõ wa kóklohò me kpo ma mõ alüi, e ja fi a. Hwenõ e do nu kóklosu : « Aniwawe we ñi mi ? » Kóklosu e do : « Anuwutu alüi de wa fi zã dokpodokpo e soyi kóklosi dokpo, kpo e nò zu fi dizãde, kpo m doji : kókulokó ! » Co hwenõ e do : « E nugbo a. » Kpo e si hóme anuwutu kó-klosu ñi e kpo e wili kóklosu kpo wi e kpo swe yi nu asi tõ kpo do ni : « E ne kóklosu e ñi mi, da e kpo mi na du e. »

Co zã devo alüi lewa, kpo e mo kóklosu e de fi a, kpo e yilo novi tõ le kpo hòtõ tõ le kpã. Kpo mebi le ye wa kóklohò me kpo medokpodokpo e soyi kóklosi.

Kpo zãzã wenu hwenõsi e wa kóklohò me ne na so azi, kpo e mo kóklosi debu a. Wenenu e yi asu tõ gõ kpo do

ni : « Kóklosu we wi e, e yilo kóklosi le kutome, kpo ye bi yi dõ. »

Kpo ho ce e vo.

La genette et le coq

Toutes les nuits une genette venait dans un poulailler ; les poules dormaient sur une planche, la genette grimpait dout doucement sur la planche, elle prenait vivement le cou d'une poule avec ses dents, sautait par terre et se sauvait bien vite dans la brousse en emportant la poule.

Un jour les poules dirent au coq : « Toi qui est notre mari et notre maître, tu devrais passer cette nuit sans dormir et, aussitôt que tu apercevras la genette, tu crieras bien fort : coccorico ! Le maître de la maison, ou sa femme, ou ses enfants, entendront, ils viendront et ils tueront la genette. » Le coq dit : « C'est bien. »

Quand le jour prit fin, le coq ne s'endormit pas. Et pendant la nuit la genette sortit de la brousse et vint tout doucement vers le poulailler. Aussitôt que le coq l'aperçut, il cria : coccorico ! La genette se dit à elle-même : « Le maître va s'éveiller et venir avec ses flèches ! » Et elle s'enfuit dans la brousse.

Le maître vint au poulailler et ne vit pas la genette, qui était déjà loin. Il dit au coq : « Pourquoi m'as-tu éveillé ? » Le coq dit : « Parce qu'une genette vient toutes les nuits enlever une poule, et elle accourait ici tout à l'heure ; alors j'ai crié : coccorico ! » Le maître dit : « Ce n'est pas vrai ! » Et il se mit en colère parce

que le coq l'avait éveillé, et il le prit, le tua et le porta à sa femme en disant : « Voilà un coq qui m'a éveillé, fais le cuire et nous le mangerons. »

Mais, la nuit suivante, la genette revint, et, voyant que le coq n'était plus là, elle alla chercher ses parents et ses amis, et tous vinrent au poulailler, et ils emportèrent chacun une poule.

Et le matin, la femme du maître vint au poulailler pour prendre des œufs, et elle ne trouva plus une seule poule. Alors elle alla vers son mari et lui dit : « Le coq que tu as tué a appelé les poules aux enfers, et elles y sont toutes allées. »

Et mon conte est fini (1).

5. *Hèviyosó ahosũ*

Hèviyosó sónõ ni, e kpe gbe tõ medohèsi jijohõ me.

Hoholo e de sunu dokpo, ñi tõ Afi, kpo e meñaña trala ; e no fi medakpa tõ le bi kpo e no jajó wevi yetõ kpo dekwi yetõ kpã. Kpo ye no do ni : « Mawu na sedo vódũ debu e na hó we. » E no de awu tõ le bi kpo no doji : « Ma Mawu ! ma Mawu ! » Kpo ye no do ni : « Aniwawe we do ho ñaña? » Kpo e no nakpe : « M do ho ñaña a, m do m di awu a. » Kpo e no konu.

Gbede ji ja kpo meho de e di Afi hwe nukõ kpo no do ni : « Novi ce, a julo m na gbèsi hò towe ta dó? » Co Afi nakpe : « Yi, degenõ kpikpo, twitwi le wẽwẽkpõ we, so hu towe le yi gbehãme ! »

(1) Ce conte m'a été dicté par Adjouavi, jeune fille indigène d'Abomé-Calavi, habitant Ouida.

Wenenu meho se kpoge tõ kpo e do : « Hèviyosó e na hó we, meñõ a ! »

E kpo kpède, jowõ fũ sukpo, ye se jinukũsũgbe dahodaho kpo ayikũba bi e mu. Kpo zowiyã le ze jowõ ye wu ga yawu tralatrala ; kpo ye ja Afi hwe ji ye do hunuhunu daho. Kpo miyõmiyõ site e su gaga e hã hwe bi.

Kpo zo ku, kpo ye mo hule jizo kpo afi jã. Kpo meko doji : « Afi, di we afi jã ni, kpo sifiyinukõ we na no afi tegbe ; kpo we na ti yokpa gbedebu a kpo ye towe na yi kutome gbedebu a ! »

La vengeance de Héviyoço (1)

Héviyoço est le maître de la foudre, c'est lui qui fait entendre sa voix terrible dans les jours d'orage.

Autrefois, il y avait un homme nommé Afi qui était très méchant ; il volait tous ses voisins et leur dérobait leur poisson et leurs amandes de palme. Et on lui disait : « Dieu enverra quelqu'un de ses génies pour te punir. » Alors il enlevait tous ses vêtements et criait : « Point de Dieu ! Point de Dieu ! (2) » Et on lui disait : « Pourquoi blaphèmes-tu ? » Et il répondait : « Je n'ai point blasphémé, j'ai dit que je n'avais pas de vêtements. » Et il riait.

Un jour il pleuvait et un vieillard passa devant la maison d'Afi et lui dit : « Mon frère, veux-tu que je me

(1) Génie de la foudre, le Jupiter dahoméen.
(2) Il existe ici un jeu de mots intraduisible en français. « Dieu » se dit *Mawu* et « vêtement » *awu*. Cette phrase, suivant qu'on l'écrit *ma Mawu* ou *ma ma'wu* veut donc dire : « point de Dieu » ou « point, point de vêtements ».

mette à l'abri sous ton toit ? » Mais Afi répondit : « Va t'en, vieux décrépit, les chacals te sentent (1), va t'en porter tes os au désert ! »

Alors le vieillard leva son bâton et dit : « Que Héviyoço te frappe, méchant ! »

Bientôt le vent souffla très fort, on entendit un grand coup de tonnerre, et toute la terre trembla. Et les pierres de feu (2) fendirent l'air beaucoup plus vite qu'une flèche et tombèrent sur la maison d'Afi avec un grand bruit. Et il s'éleva une très grande flamme qui dévora toute la maison.

Et quand le feu fut éteint, on ne trouva que du bois brûlé et de la cendre. Et le vieillard s'écria : « Afi, tu n'étais que cendre (3), et désormais tu seras toujours cendre. Et tu n'auras jamais de sépulture et ton âme n'ira jamais dans le séjour des morts ! (4) »

6. — Ajóto kpo yakpavu ñonu kpã

Ñ̃onu de do nu vi tõ ñonu : « Vi ce, so tòyizẽ dye kpo

(1) C'est-à-dire « tu vas bientôt mourir. »
(2) Les Dahoméens disent que la lueur des éclairs est produite par des pierres de feu que lance Héviyoço, le génie de la foudre.
(3) C'est encore intraduisible en français : *Afi* veut dire « cendre ». C'est donc comme si le héros de cette histoire se fût appelé « Cendre ».
(4) Les âmes de ceux qui meurent sans sépulture, selon les croyances dahoméennes, ne vont pas au séjour des morts et errent sur la terre, toujours malheureuses. — Cette histoire m'a été dictée par Loko, prêtre de Héviyoço, originaire de Cana.

yi dũ si do tò sisa.» Yakpavu so tòyizẽ kpo yi. E kpo kpède, e kpe vi sunu dokpo, e do ni : « Sa tòyizẽ dayi kpo mi na yi mi na de atisise gbo. » Vi ñonu sa tòyizẽ dayi kpo yi zũme ha vi sunu.

Ajóto de wa, e mõ tòyizẽ, e swe kpo sa ti me ka doho e zize. Kpo yakpavu ñonu e lewa e gba toyizẽ, kpo ado hwi trala, kpo e do nu yakpavu sunu : « Vódũ e do toyizẽ wuzu ka. »

E so ka kpo yi Afanõ gõ. Kpo e do ni nu e ja. Afanõ do ni: « Vi ce, yi dũ si do ka dye. » Yakpavu do : « E zize, si na sisi. » Afanõ do : « Yi, Afa ñwe bi. »

Yakpavu yi lu tò sisa, e dũ si do ka, co si no sisi. Mõhũ e mõ ajóto, e ko jamlõ do to kpo akpa tõ me e de tòyizẽ. Yakpavu so tòyizẽ, e sa ka ti me, e go si tòyizẽ kpo e so si wa no tõ.

Ajóto ne e fõ kpo e mõ ka, hèsi di e e kpo e hõ e de gbe daho.

Le voleur et la petite fille

Une femme dit à sa fille : « Mon enfant, prends cette cruche et va chercher de l'eau à la rivière. » L'enfant prit la cruche et partit. Bientôt elle rencontra un petit garçon qui lui dit : « Pose ta cruche à terre et allons cueillir un bouquet de fleurs. » La petite fille posa sa cruche à terre et alla dans le bois avec le petit garçon.

Un voleur vint, vit la cruche, la prit, et mit à la place une vieille calebasse fendue. Quand la petite fille revint chercher sa cruche, elle fut fort étonnée et dit au petit garçon : « Un génie a changé ma cruche en calebasse. »

Elle emporta la calebasse et alla trouver un prêtre d'Afa (1). Et elle lui raconta ce qui était arrivé. Le prêtre lui dit : « Mon enfant, va puiser de l'eau dans cette calebasse. » La petite fille dit : « Mais elle est fendue, l'eau fuira. » Le prêtre dit : « Va, Afa connaît tout. »

L'enfant alla à la rivière ; elle puisa de l'eau dans la calebasse, mais l'eau fuyait. Alors elle vit le voleur qui s'était endormi sur la rive et près de lui était la cruche. La petite fille prit la cruche, mit la calebasse à la place, remplit d'eau la cruche et porta l'eau à sa mère.

Quand le voleur se réveilla et qu'il vit la calebasse, il fut pris de peur et s'enfuit en poussant de grands cris (2).

Gbo kpo izize kpã (3)

Gbo ko no jihã yózowemenu bi,
Kpo e ja e ti ndudu a
Ne vivowenu e jèwe :
E ti sukpo mima debu a,
E ti wãvu mima debu a.
Izize de medomekpa tõ.
E yi izize hwe, e do : « Hóvè si mi !

(1) Afa, génie de la sagesse et de la divination. Ses prêtres étudient la magie, la géomancie, et prédisent l'avenir.

(2) Ce conte m'a été dicté par Sanatou, jeune fille indigène de Savi.

(3) J'ai traduit ces fables de La Fontaine aussi exactement que possible. Cependant, comme j'ai dû changer quelques expressions, je donne la traduction de ma traduction.

We nu mi kũ de
Anuwutu m sohu gbè
Kaka yózowenu devo :
M na fũ nu we
Nukõ sũ tãlõgo, m hule Mawu,
Akwe kpo le kpã ! »
Co izize ma wewelo :
Klo nu tõ ñaña kpèvikpèvi.
E do nu hwekũto dye :
« Anuwe we no blo yózowemenu ?
— Zã me kpo ayihõ me kpã m no jihã
Nu alidito bi, ma sihóme !
— We no jihã, e vivi nu mi,
Kpo di we na duwe ! »

La cigale et la fourmi

La cigale avait chanté pendant toute la saison chaude, et elle se trouva n'avoir point de nourriture. Quand la saison froide arriva, elle n'avait pas un seul morceau de mouche, elle n'avait pas un seul morceau de ver. La fourmi se trouvait sa voisine. Elle alla à la maison de la fourmi et lui dit : « J'ai faim ! prête-moi quelque grain pour que je puisse vivre jusqu'à l'autre saison chaude. Je te rendrai avant le huitième mois (le mois d'août), je le jure par Dieu, le capital et l'intérêt ! » Mais la fourmi n'est pas prêteuse ; cela est son plus petit défaut. Elle dit à cette emprunteuse : « Que faisais-tu au temps chaud ! — Nuit et jour je chantais à tout passant, ne te fâche pas ! — Tu chantais, j'en suis fort aise, et bien maintenant tu danseras ! »

Gbesè e julo ja daho mõ ñibu

Gbesè de kpõ ñibu,
E di ni megaga trala.
Gbesè e ma daho mõ azi o,
E ñayi kpo teji kpo wazo
Ne na ja kloklo mõ lã dye.
E do : « Kpõ neme, novi ce,
A m ko ja e ko ñõ?
— Oo. — E ne mõhũ. — Oo. — M ko ja !
— We sewa a. » Lãvu fede
E teji sukpo e hwĩ.
E de gbèto gege ye ma wu nuñweto :
Tomenu bi le julo blo hwe mõ gã le daho,
Gãvu bi le ti wĩsagũ,
Lali bi le julo ti mose.

La grenouille qui veut devenir aussi grosse que le bœuf

Une grenouille regardait un bœuf, il lui sembla très grand. La grenouille n'était pas aussi grosse qu'un œuf; elle s'étend et s'enfle et se travaille, pour devenir aussi grosse que cet animal. Elle dit : « Regarde bien, ma sœur, suis-je devenue assez grosse ? — Non. — Voilà, donc. — Non. — J'y suis ! — Tu n'approches pas. » La chétive bestiole s'enfla tellement qu'elle creva.

Il y a beaucoup de gens qui ne sont pas plus sages : tout citadin veut bâtir des maisons comme les grands chefs, tout petit chef a des messagers, tout chambellan veut avoir des intendants.

CHANSONS

1. *Chanson des amazones* (1)

Mi de, mla, jŏ'yi (2) ; *sunu d'ajidi* (3) *ya* !
Mi de, le, mi de, kõ, jŏ'yi ; sunu d'ajidi ya !
Agóluje, mi de, kõ, jŏ'yi ; sunu d'ajidi ya !
Kaka nu kã na du ka, hũli na do hũli !
Mi de, kõ, le, jŏ'yi ; sunu d'ajidi ya !
Agóluje, mi de, kõ, jŏ'yi ; sunu d'ajidi ya !

Nous arrachons, retournons, rejetons notre cœur ; que l'homme fasse la récolte du manioc (4) ! Nous arrachons, retournons, nous arrachons, déchirons, rejetons notre cœur ; que l'homme fasse la récolte du manioc ! Amazones, nous arrachons, déchirons, rejetons notre cœur ; que l'homme fasse la récolte du manioc ! Jusqu'à ce que notre bouche s'ouvre pour avaler la calebasse, le chemin du sang fera le chemin du sang ! Nous arrachons, déchirons, retournons, rejetons notre cœur ; que l'homme

(1) Dictée par Ambavi, jeune fille originaire d'Allada.
(2) Pour *jŏ ayi*.
(3) Pour *do ajidi ya* ; *ajidi* désigne proprement un brouet de manioc.
(4) C'est-à-dire: que l'homme se livre aux occupations réservées d'habitude aux femmes, nous, nous ferons ce que font les hommes.

fasse la récolte du manioc ! Amazones, nous arrachons, déchirons, rejetons notre cœur ; que l'homme fasse la récolte du manioc !

2. *Chanson des flèches* (1).

Takala ma wu geli,
Zo ma hã da hwe,
Jo ma gbo kẽ le deme, kẽ le deme ;
Gidi' gbaja jayi ;
Gasakpo se ga,
Lã ja ñã ;
Na do jè mi ji.
Gege ma gba ti gã zo ji,
Gbe ma ji tò lo,
Kaka lã ku ma wu ku,
Sigbo le susu gbu,
So ma yi gidi hũ ji,
Jo ma gbo kẽ le deme, kẽ le deme ;
Gidi' gbaja jayi :
Ga, lã ja ñã ;
Na do jè mi ji.

Le glaive ne transperce pas l'éléphant, le feu ne consume pas la maison du roi (2), le vent ne passe pas à

(1) Cette chanson, très populaire au Dahomé, m'a été dictée par Akonbessi et par Ga, de Ouida.
(2) *Da* veut dire proprement « père » ; on donne ce nom à tous les rois du Dahomé.

travers les pierres, à travers les pierres ; une cartouchière d'osier tombe : le carquois lance une flèche, le gibier tombe et s'affaisse : telle une perle au-dessus du fumier.

Peu cherchent à prendre un fer rougi au feu ; la terre n'enfante pas les crocodiles de la lagune ; jusqu'à ce qu'un animal soit mort, il n'a pas achevé de mourir ; les villes trop grandes périssent ; un cheval ne va pas dans un canot d'osier ; le vent ne passe pas à travers les pierres, à travers les pierres ; une cartouchière d'osier tombe : une flèche... et le gibier tombe et s'affaisse : telle une perle au-dessus du fumier (1).

3. *Chanson des oiseaux* (2).

Hèsu ja wu'za...
A ñó mi a ? a ñó mi a ?
Hèsu ja wu'za...
A ñó mi a ? a ñó mi a ?
Na de' ma : ahòsi wu gba si zẽ ;

(1) C'est-à-dire que la flèche est aux autres armes ce que la perle est au fumier. Cette chanson, qui renferme côte à côte de belles images et des vérités de M. de la Palisse, exalte la vertu des flèches, qui surpassent même les balles.

(2) Cette chanson bien courte, mais bien jolie, m'a été dictée par Akonbessi, de Ouida, et Sadou, de Porto-Novo. Elle suppose tout un petit drame intime : le griot se fait connaître de la reine par un refrain ; ensuite vient le récit, où le chanteur s'emble s'adresser à un intermédiaire qui doit favoriser les amours du griot et de la reine.

Hótõ, do ni : « D'ala hasa gbakũ asu hwe ta. »
Ahãjito, e mo tõ gbo no ña, wuli ;
Hótõ, do ni : « Do ma ñè do towe a. »
Hèsu ja wu'za...
A ñó mi a? a ñó mi a?
Hèsu ja wu'za...
A ñó mi a? a ñó mi a?

L'oiseau mâle s'est blessé à l'aile... Ne me reconnais-tu pas ? ne me reconnais-tu pas ? L'oiseau mâle s'est blessé à l'aile... Ne me reconnais-tu pas ? ne me reconnais-tu pas ?

Donne le remède de la langue (1) : la reine va chercher un sceau d'eau ; ami, dis lui : « Entrecroise les branches comme un chapeau au-dessus de la maison de ton époux » (2). Le griot (3) l'aperçoit, la poursuit et l'attrape ; ami, dis-lui : « Tâche d'être à la hauteur de la situation » (4).

L'oiseau mâle s'est blessé à l'aile... (5) Ne me reconnais-tu pas ? ne me reconnais-tu pas ? L'oiseau mâle s'est blessé à l'aile... Ne me reconnais-tu pas ? ne me reconnais-tu pas ?

(1) Le chanteur recommande le silence : *favete linguis*.
(2) Pour qu'il ne puisse point la voir.
(3) Chanteur nomade, analogue à nos anciens trouvères et troubadours.
(4) J'ai été obligé de paraphraser la traduction du dernier vers :
Le *fõgbe* dans ses mots brave l'honnêteté,
Mais le lecteur français veut être respecté.
(5) C'est le griot, héros de la chanson, qui reprend la parole et se fait reconnaître de la reine par ces paroles connues d'avance.

CHAPITRE XIII

APERÇU SUR L'HISTOIRE, LA RELIGION ET LA LITTÉRATURE DU DAHOMÉ.

On a pu voir par les quelques morceaux littéraires qui précèdent qu'il est assez souvent question de la religion indigène dans les contes populaires. De même des souvenirs historiques reviennent assez souvent dans les récits, les chansons et même les conversations. Je crois donc utile de donner ici un aperçu très succinct sur l'histoire si intérsssante du Dahomé et sur sa religion plus intéressante encore.

Histoire. — Ce qui formait, avant la campagne du général Dodds, le royaume de Dahomé, était divisé, au début du XVII° siècle, en trois parties : au nord, les états des Fon, dont les principaux avaient pour capitales Cana et Abomé ; au sud, le royaume de Juda (1), capitale Savi (Xavier, sur les anciennes cartes) ; à l'est enfin, le royaume d'Ardra, capitale Assem ou Ardres(2),

(1) Juda est une corruption du mot portugais *Ajuda* (voir pages 5 et 135).

(2) Le nom d'Ardres ou Ardra vient probablement

et qui comprenait, outre le royaume actuel de Porto-Novo, une certaine partie de la région côtière (Cotonou, Godomé, Allada). La capitale de ce royaume, appelée Assem, Axim ou Ardres, par les voyageurs anciens, n'était autre que la ville de Porto-Novo (nom indigène : *Hògbonu*).

On voit que le partage fait par le général Dodds de l'ancien royaume de Béhanzin en trois parties (royaume d'Abomé au nord, royaume d'Allada au centre et région annexée, au sud) n'est, en somme, que le rétablissement de l'état de choses primitif.

Un descendant des rois d'Assem régnait vers 1620 ou 1625 à Adanhoué (*Adãhwe*), entre Cana et Abomé, là où fut bâtie plus tard la résidence royale de Dahoué (*Da hwe*, maison du père, du roi). Il s'appelait Tacodonou ou Dahodonoum (*Dahodonũ*). Il avait l'étoffe d'un conquérant. Il s'empara d'abord de Cana (ou Calamina), puis se mit à empiéter sur le territoire de son voisin Da (ou Dan), roi d'Abomé. Celui-ci, outré de cette violation perpétuelle du droit de propriété, et apprenant que Tacodonou avait bâti un fort sur les terres du royaume d'Abomé, s'écria : « Bientôt il bâtira sur mon ventre ! »

de l'appellation de *praya d'area* ou *praya arida* (plage de sable), donnée par les Portugais à la côte de Porto-Novo. Cette ville était appelée par les anciens voyageurs Grand-Ardra ; Allada était appelée Petit-Ardra. C'est ce qui a produit cette confusion presque universelle, qui fait placer à Allada le chef-lieu de l'antique royaume d'Ardra.

Le propos fut rapporté à Tacodonou, qui aussitôt leva une armée, prit Abomé, tua le roi Da de sa propre main et bâtit sur son cadavre un palais qu'on appela Dahomé (*Dahóme* ou *Dãhóme*, ventre de Da ou de Dan).(1) Ce nom s'étendit à la ville d'Abomé, d'abord, puis à tout le royaume. Ceci se passait vers 1625 : le royaume du Dahomé était fondé.

Tacodonou mourut en 1650. Ses successeurs achevèrent l'œuvre commencée par lui et, petit à petit, le royaume s'agrandit. Les principales conquêtes furent faites sous le règne d'Agbadja, l'Alexandre noir, qui étendit son autorité jusqu'à la mer. Il s'empara d'Allada en 1724 et de Savi en 1727, amoindrissant ainsi le royaume d'Ardra et détruisant celui de Juda. Son fils Tegbouésoun vainquit tour à tour les Popo au sud, les Mahi au nord et les Egba à l'est. C'est sous son règne que les Dahoméens s'emparèrent du fort portugais de Ouida, malgré ses trente canons et sa garnison (1er novembre 1741). Les derniers rois, poussés par la cupidité et le désir d'avoir à leur disposition le plus d'esclaves et de captifs possible, se livrèrent à d'interminables guerres contre les Egba d'Abéokouta et des pays voisins. Les Dahoméens ne furent pas toujours vainqueurs dans ces guerres et en tout cas Abéokouta ne fut jamais prise. Ces expéditions affaiblirent beaucoup l'autorité

(1) Cette étymologie n'est pas absolument certaine : de très anciennes cartes, antérieures à Tacodonou, mentionnent un royaume de *Dahouma* à la place occupée par Abomé.

et le prestige des rois du Dahomé ; la guerre avec la France les a anéantis presque complètement.

Voici, sans entrer dans plus de détails, la liste des rois du Dahomé, avec les différents noms qu'on leur donne et les « noms forts », *ñi siyĩsiyĩ*, ou surnoms des derniers rois.

Tacodonou ou Dahodonoun (*Dahodonũ*) (1625-1650).
Adahounzo ou Adanzou I (*Adakũzo*) (1650-1680).
Akaba, appelé quelquefois Ouibéga (*Akaba*) (1680-1708).
Agbadja, dit Goudja-Troudo (*Agbaja*) (1708-1729).
Tegbouésoun, dit Bossa-Ahadi (*Tegbwesũ*) (1729-1775).
Kpingoula ou Adanzou II (*Kpĩgula*) (1775-1789).
Agongoulo, dit Ouinouyou-Sédozo (*Agõgulo*) (1789-1803).

Egbomi (1803) : ne régna que peu de temps et est souvent omis de la liste des rois ; peut-être même ne régna t-il pas du tout.

Adandozan (*Adãdozã*) (1803-1818), supprimé de la liste des rois à cause de ses vices ; aussi l'on fait souvent régner Agongoulo jusqu'en 1818.

Guézo (*Gezó*) (1818-1858) : ce fut un roi sage, intelligent et humain ; c'est, avec Agbadja, celui dont le souvenir est resté le plus populaire au Dahomé ; on prétend que les prêtres le firent mourir parce qu'il voulait s'opposer aux sacrifices humains. Son nom (1) veut dire « qui

(1) Les noms propres sont souvent très difficiles à traduire. Lorsqu'ils sont empruntés, comme il arrive assez souvent, à un animal ou à un objet connu, il est facile d'en retrouver l'étymologie. Mais souvent ces noms se rapportent à un incident qui a coïncidé avec

nivèle le feu. » On l'a surnommé *Akpoji* (le sommet) et surtout *Kókulo* (le coq) : le coq est son emblème, et sa statue, qu'on peut voir au Musée ethnographique du Trocadéro avec celle de ses successeurs, le représente couvert d'une infinité de lamelles métalliques qui figurent les plumes.

Guélélé (*Gèlele*), et dans la prononciation usuelle Glélé, mais jamais Gléglé, régna de 1858 à 1889. Il est surnommé *Kinikini*, le lion, et a cet animal pour symbole.

Son fils s'appelait Kondo avant de monter sur le trône. Depuis, il a pris le nom de Béhanzin ou Bénazin. *Gbehãzẽ* signifie « herbe mûre » et *Gbenazẽ* « l'herbe murira. » Il est surnommé *Gbowele*, le requin, et sa statue le représente en effet sous la figure d'un squale qui se tient debout en s'appuyant sur sa queue (1889-1894).

Goutchili (*Gucili*), frère de Béhanzin, a été proclamé roi d'Abomé, le 15 janvier 1894, par l'assemblée des cabécères du haut Dahomé. Il a pris, en montant sur le trône, le surnom d'*Agoliagbo*, qui est, paraît-il, le commencement d'une devise voulant dire : « Attention,

la naissance, à une ville, etc. Pour les rois, c'est souvent le commencement d'un hymne composé en leur honneur. D'ailleurs il nous est difficile, à nous, de donner l'étymologie de beaucoup de nos noms propres ; on ne s'étonnera donc pas que des noms propres dahoméens restent asssez souvent lettre morte, même pour ceux qui ont une certaine connaissance de la langue.

Agbo (1) ! Allada (2) a trébuché, mais son pied n'est pas tombé : la France lui a porté secours » (3).

Le 4 février 1894, *Gãhu-Huñũ,* descendant direct de la famille royale d'Ardra, a été proclamé roi d'Allada par les cabécères du bas Dahomé.

Voici également la liste des derniers rois de Porto-Novo :

Soudji (*Sũji*, l'Occident), mourut en 1864 ;

Mecpon (*Mekpõ*, l'observateur), régna de 1864 à 1872 ;

Méci (*Mesi*, le fuyard), régna de 1872 à 1875 ;

Tofa (*Tòfa*, l'eau fraîche), fils de Soudji, règne depuis 1875.

Religion. — On abuse trop facilement, en parlant des religions nègres, des expressions : idolâtrie grossière, superstition ridicule, fétichime abject, etc. Parce que les statues par lesquelles ces peuples représentent leurs divinités ou les êtres supérieurs sont d'un art rudimentaire, il n'en faut pas conclure que leur religion soit également primitive et imparfaite.

Pour ce qui est de la religion dahoméenne en particulier, et malgré toutes les accusations qu'on pourra

(1) Agbo serait le nom du Dahomé proprement dit, c'est-à-dire du royaume d'Abomé (*Agbome*).

(2) La tradition faisant venir Tacodonou d'Allada, ce nom a été pris par les rois de Dahomé comme nom de race.

(3) Cette devise ne m'étant connue que par des textes de journaux plus ou moins corrects, je n'en garantis pas la traduction.

me lancer de chercher le paradoxe, je n'hésite pas à affirmer qu'elle appartient à la classe des religions les plus élevées, parce qu'elle est essentiellement monothéiste. Et en cela je ne fais que partager l'opinion dûment motivée de l'homme qui certainement a le mieux étudié la religion dahoméenne, l'anglais Skertchly.

Quelques auteurs y ont vu une religion dualiste, dans laquelle Maou représentait l'esprit du bien et Legba l'esprit du mal, quelque chose comme le Dieu et le Diable de la religion chrétienne.

Pour moi, et cette opinion résulte aussi bien des conversations fréquentes que j'ai eues à ce sujet avec des indigènes intelligents et des prêtres dits « féticheurs » que de l'étude des différents écrivains qui ont traité cette question, je considère la religion dahoméenne comme absolument monothéiste, ne reconnaissant qu'un seul être divin, Maou, mais admettant, à titre d'intermédiaires entre Dieu et les hommes, des êtres ni divins ni humains, plus puissants que l'homme et moins puissants que Dieu, des êtres non matériels, des génies, des anges, comme on voudra, des *vódũ*, ce que l'on traduit bien à tort par fétiche.

Maou habite dans le ciel une magnifique demeure et reste à peu près indifférent à ce qui se passe sur la terre. Seuls les blancs peuvent l'invoquer directement : le nègre ne peut le faire que par l'intermédiaire des génies. C'est Maou qui a créé le monde et c'est lui qui juge les actions des hommes.

Les bonnes actions sont récompensées et les mauvaises punies dès ce monde. Mais en outre, chaque homme a

auprès de Dieu son bâton. Les bonnes actions y sont marquées au moyen de coches à l'un des bouts, les mauvaises à l'autre bout. Lorsqu'un homme meurt, on place sur un support le milieu de la partie qui sépare les bonnes actions des mauvaises : si les mauvaises actions sont les plus nombreuses, le bâton penchera nécessairement de leur côté ; alors le corps est détruit et l'âme, au moyen de la métempsycose, passe dans un autre corps, quelquefois un corps d'animal. Si le bout des bonnes actions l'emporte, le corps s'en va avec son âme dans le *Kutome*, ou séjour des morts, où il rejoint Dieu et les génies. Les morts, une fois dans le Koutomé, continuent à s'intéresser aux choses terrestres. C'est là l'origine des cérémonies sanglantes dites « coutumes » : on croyait devoir envoyer de temps en temps, aux mânes des rois défunts, des messagers pour leur raconter ce, qui se passait sur terre. La croyance populaire était que, si l'on avait supprimé ces envois, les mânes des rois se seraient cruellement vengés.

Le spiritisme et l'incantation sont en grande vogue au Dahomé. Beaucoup de prêtres, ou plutôt de moines, vivant à l'écart, et surtout des femmes, jouent le rôle de *médium* et mettent en communication les vivants avec les morts. Le roi a ses femmes *médium*, auxquelles il fait consulter les mânes de ses ancêtres dans les circonstances difficiles. On prétend que chaque fois que Béhanzin était tenté de céder aux Français, son père Glélé et son grand père Guézo intervenaient à point, par l'intermédiaire d'un *médium*, pour le rappeler à ses devoirs (1).

(1) Il y aurait, sur le spiritisme, la divination et

Les génies n'ont pas de corps matériels, mais ils ont les passions des hommes et certains d'entre eux peuvent s'incarner dans des créatures terrestres, animées ou inanimées. Ce sont en somme les divinités de la Grèce et de Rome, mais avec cette différence que les Dahoméens ne les considèrent pas comme des dieux, mais comme des êtres intermédiaires entre Dieu et l'homme : par là les *vódũ* se rapprochent plutôt des anges ou des saints de la religion chrétienne, des premiers surtout. Jamais un Dahoméen n'applique le nom de Dieu à un génie quelconque.

Les plus honorés des génies sont les suivants : Dangbé (*Dãgbe*), qui s'incarne dans le serpent, venéré surtout à Ouida, et dont le culte rappelle celui du serpent d'airain chez les Juifs, d'Apollon Pythien chez les Grecs, etc. On ne lui élève pas de statues : on rend le culte à des pythons vivants qui sont censés incarner le génie ou le représenter ; les prêtres et prêtresses de Dangbé sont très nombreux et forment une sorte de société secrète : leurs écoles d'initiation sont à Ouida et à Somorné, près d'Allada.

Ativódũ ou le génie-arbre est le protecteur de la maison, le dieu lare ; il a pour symboles des arbustes qu'on plante dans les cours des habitations ; on l'invoque pour guérir les maladies et surtout la fièvre. Il

toutes les formes du surnaturel au Dahomé, des pages curieuses à écrire. Mais, outre que cela sort complètement du cadre de cette étude, il faudrait pour ce travail une plume plus autorisée que la mienne.

habite principalement le *hũ*, sorte de cotonnier, et le *loko*, sorte de thuya dont la sève est un poison violent. Nous retrouvons ce culte des arbres chez les Gaulois, les Mahométans, les Bouddhistes, les Peaux-Rouges, etc.

Hu est le Neptune dahoméen.

Hèviyosó est le Jupiter dahoméen, le génie de la foudre. C'est le principal instrument des vengeances divines. Quand un homme a été frappé de la foudre, on suppose toujours que Dieu l'a ainsi puni d'un crime qu'il avait commis et son corps est privé de sépulture afin qu'il n'aille pas dans le Koutomé. Les prêtres coupent sa chair en lambeaux et font semblant de la manger : mais en réalité, ils y substituent de la viande de chèvre. Ceux qui ont raconté à ce sujet des scènes de cannibalisme en ont été pour leurs frais d'imagination.

Gbo, le Mars dahoméen, secourt les braves et livre les lâches à l'ennemi.

Legba, dont la statue (1) toujours indécente se trouve à tous les carrefours, est le génie de la fécondité et de la génération, soit mâle soit femelle. On lui sacrifie des poules pour avoir des enfants : le prêtre arrache la tête de la poule en la plaçant entre ses deux premiers orteils et en tirant la volaille par les pattes ; la tête est placée sur l'individu qui a quelque chose à demander à Legba, le sang sert à arroser la statue du génie, et le poulet sert à nourrir le prêtre.

(1) On remarquera qu'on élève des statues aux génies, tandis que Dieu n'est jamais représenté, ni par des statues, ni par des symboles quelconques.

Puis viennent une foule de génies moins importants : *Hoho*, le gardien des jumeaux ; *Gbweje,* la Diane dahoméenne ; *Zo*, génie du feu ; *Sakpata*, génie de la variole ; *Lisa*, génie du soleil ; *Mawũ*, le génie de la lune ; *Kpate*, le premier dahoméen qui ait invité les Européens à descendre à terre, placé après sa mort au nombre des génies ; *Kpo*, le génie protecteur des rois, incarné dans le léopard ; *Tòkpodũ*, le génie protecteur de la patrie, incarné dans le crocodile, etc.

Enfin *Afa*, le plus curieux de tous, génie de la sagesse, de la divination, dont les prêtres pratiquent la magie, et se livrent à des pratiques rappelant absolument les suggestions hypnotiques. Ils prédisent l'avenir au moyen de combinaisons obtenues avec des amandes de palme jetées en l'air et qu'ils figurent à l'aide de signes géométriques. Ils se servent d'une langue à part, que le vulgaire n'entend point et que l'on apprend aux initiés dans le plus grand mystère. Enfin, ce qui est au moins curieux, ils ont inventé une écriture hiéroglyphique dont Skertchly a constaté et observé des spécimens au temple de l'arc-en-ciel à Dahoué et dont on peut examiner des fragments sur les bas-reliefs de divers palais.

Et même, en dehors de cela, tous les symboles employés pour représenter les génies et leurs attributs, ainsi que les rois, ne constituent-ils pas une véritable écriture symbolique qui décore les portes des palais et des temples et en orne les murs sous forme de bas-reliefs ? M. le capitaine Fonssagrives a commencé, aidé des princes et des prêtres indigènes, le relevé et la traduction de ces inscriptions hiéroglyphiques, qui contiennent le récit de l'histoire entière du Dahomé.

Littérature. — L'œuvre de M. le capitaine Fonssagrives et de ses continuateurs n'étant pas achevée encore, et les Dahoméens ne possédant pas d'écriture courante, je ne puis parler ici que de la littérature orale du Dahomé. Il y a au Dahomé comme dans presque toute l'Afrique des hommes qui sont littérateurs de leur métier : généralement ils cumulent la poésie, le chant, la musique et la déclamation. Ce sont les rhapsodes allant autrefois chanter dans les villes de la Grèce les légendes héroïques, les bardes courant par toute la Gaule réchauffer l'enthousiasme guerrier au moyen de leurs chants, les trouvères et les troubadours allant récréer les habitants des châteaux de leurs chansons et de leurs facéties. C'est surtout de ces derniers que se rapprochent les griots, *ahãjito* en dahoméen. Cependant, ils se divisent en deux classes bien distinctes.

Les uns, les hérauts, restent à la cour pour chanter au roi l'histoire de ses ancêtres. C'est ainsi que cette histoire consignée dans des récits et des hymnes, transmis de génération en génération par les hérauts à leurs fils, a pu parvenir jusqu'à nous ; ce qui fait que nous possédons avec un luxe de détail assez considérable l'histoire d'un peuple qui n'a point, à proprement parler au moins, d'écriture pour fixer ses annales, et une histoire qui remonte à près de trois siècles. C'est ce qu'on pourrait appeler la littérature historique et épique du Dahomé.

Les griots,eux, vont de ville en ville, raconter des fables, chanter des chansons d'amour ou des chansons guerrières, quelquefois simplement faire danser au son

du tamtam, de la flûte ou de la guitare. Ils posent des énignes, que l'on discute et que l'on devine, parce que ce sont toujours les mêmes. C'est là la littérature populaire proprement dite, celle dont j'ai donné plus haut quelques spécimens.

Beaucoup de ces contes ou de ces chansons ne seraient pas déplacés dans un recueil européen. Les Dahoméens y font preuve d'une grande finesse d'esprit et d'une concision parfois poussée à l'extrême. Je ne crois pas m'avancer trop en disant que, dotée d'une écriture, la langue dahoméenne deviendrait une langue littéraire.

Telle qu'elle est, elle peut servir à d'autres usages que les usages domestiques et commerciaux : on peut sans difficulté traduire des ouvrages français en dahoméen, et ce ne serait peut-être pas une mauvaise chose que de rédiger dans cette langue des ouvrages classiques, d'histoire par exemple, à l'usage de nos écoles françaises du golfe de Bénin.

Je dois dire ici un mot des manifestations de la langue et de la littérature arabes au Dahomé. Les marabouts musulmans y font de gros profits, comme dans toute l'Afrique, en confectfonnant pour les dévots crédules des *harz* ou talismans, qui, outre quelques prières et citations du Coran, contiennent des tableaux de chiffres et de signes cabalistiques bizarrement disposés. M. Jean Dybowski m'a communiqué un recueil de ces *harz*, pris à Cana par le commandant Drude ; plusieurs sont assez curieux ; l'écriture est en général du type *soudani*, mais parfois aussi du type maghrébin (Maroc, Algérie).

VOCABULAIRE FRANÇAIS-DAHOMÉEN

ABRÉVIATIONS

Ab. Abomé, mot usité à Abomé.
adj. adjectif,
adv. adverbe.
An. anglais.
Ar. arabe.
f. féminin.
F. français.
id. idem.
m. masculin.
M. mina, mot mina.
m. à m. mot à mot.
n. nom.
N. nago, mot nago.
P. portugais.
P. N. Porto-Novo, mot usité à Porto-Novo.
po. postposition.
pré. préposition.
qqch. quelque chose.
qqun. quelqu'un.
v. verbe.
v. a. verbe actif.
v. n. verbe neutre.

Le trait — tient lieu du mot dont il est question dans l'article.

Les verbes et les noms séparables sont indiqués dans le vocabulaire par un trait d'union qui joint les deux parties du mot. Ainsi *nukũ-me*, visage, est un nom séparable ; *so-wa*, apporter, est un verbe séparable. Pour la construction des phrases renfermant ces sortes de mots, voir dans la partie grammaticale les pages 32 et 72.

Les participes et adjectifs dans lesquels la personne est exprimée sont donnés à la troisième personne du singulier. Ainsi l'on trouvera : agacé, *e sihóme*. Si le sujet de la phrase est à une autre personne, on devra remplacer le pronom *e* par le pronom convenable.

Ex. : **je t'ai trouvé agacé,** *ñe mo we we sihóme* ; tu es banni, *e ña we*, etc. Voir également dans la partie grammaticale les paragraphes concernant les adjectifs.

Pour les expressions composées, on devra chercher au mot principal ; ainsi cherchez « avoir faim » au mot « faim », « prendre garde » au mot « garde », etc.

VOCABULAIRE FRANÇAIS-DAHOMÉEN

A

A (prép.) (vers). Ne se traduit pas. J'irai demain à Porto-Novo, *so m na yi Hògbonu.*

— (dans) *me* (po.). Je demeure à Porto-Novo, *ñe no Hògbonu me.*

— (marquant la possession) Se tourne par le possessif : ce chapeau est à moi, *gbakũ dye cewe* ; ce pagne est à Sanatou, *Sanatu avo dye metõ* ou *avo dye Sanatu avo.*

— (marquant tendance vers une personne) *nu* (pré.) : il parle au chef, *e doho nu gã.*

Abaissement *ayidonu.*

Abaisser *so-dayi.*

Abandon *wõnu.*

Abandonner *wõ, gbè.*

Abasourdir *gble-to, hò-to* : tu m'abasourdis, *we gble to ce* ou *we gble to nu mi.*

Abattement *nusisẽñãyi.*

Abattre *sisẽ-ñãyi.*

Abattu (être—) *sisẽjayi.*

Abcès *fulo, hũfulo.*

Abdiquer la royauté *de ahòsu nu.*

Abdomen *adògó.*

Abeille *mwi.*

Abîme *dó-gõgõ.*

Achèvement ***nuvonu.***
Achever *vo, gbo, wu, u.*
s'— *vo.*
Acide (adj.) *vèsi.*
Acier *gãwiliwili, aliñawili.*
Acné *añuzõ.*
Acompte *yidede-me.*
en— *id.*
Acquérir *ho.*
Acquiescer *kpe.*
Acquitter (en justice), *jó-do.*
Acre *vè.*
Acte (traité) *azowema.*
Actif *azowato.*
Action *nublonu, nu.*
Activement *yawuyawu.*
Activité *azowanu.*
Actuellement *di.*
Additionner *lile, ligbe.*
Adieu ! *hweghe ! hwegbewe ! oku !*
Adjoint *alodoto.*
Adjuger (qqch. à qqun) *na* (*nde mede*).
s'— *so.*
Admettre *yi, kpe.*
Administrateur *jikpõto.*
Administrer *kpõ-ji* : le cabécère administre la ville, *gã kpõ to ji.*

Admirable *wujinõ.*
Admirer *jiwu, jiu.*
Adolescence *dõkpèwenu.*
Adolescent *dõkpè.*
Adopter *yi, kpe.*
Adorer *sisẽ, sẽsẽ, sẽ.*
Adresse (d'une maison) *hwehula.*
— (habileté) *nusisè.*
Adresser *sedo.*
s'— (à qqun) *yi* (*mede gõ*).
Adroit *mesisè.*
Aduler *kpikpa.*
Adulte *medaho.*
Adultère (crime) *agalenu, aga.*
Adultère (homme ou femme) *cokunõ, agaleto.*
commettre l'— *cokunõ, do aga.*
Adultérin (enfant—) *agavi.*
Advenir *jè, ja.*
Adversaire *nukõtinõ, kẽto.*
Adversité *nuñaña.*
Aérer (une chambre) *so jowõ wa* (*hòme*).
Aérostat *jowõhò.*
Affable *medagbe.*
Affaibli *e gblawu, e gblau.*

Affaiblir (qqun) *gblawu* (*nu mede*).
s'— *gblawu*, *gblau*.
Affaire *nu*, *ázo*.
Affairé *azowato*.
Affaisser (s'—) *ña*, *ñã*.
Affamé *hóvètonõ*.
Affamer (qqun) *do hóvè* (*si mede*).
Affection *nuyiwã*.
Affectionner *yiwã* (qqun *nu mede*).
Affectueux *wãyinõ*.
Affermer *we*.
Affiche *dowema*.
Afficher *sa-wema doji*.
Affilié *ñweto*.
Affirmer *lõ*.
Affligé *vè ni* (pour *vè nu e*, il est pénible à lui).
Affliger (qqun) *vè* (*nu mede*).
s'— *e vè* (*nu mi*, *nu we*, *ni*, etc.), (c'est-à-dire : il est pénible à moi, à toi, à lui, etc.).
Affluer *wakple*, *wasusu*.
Affolé *nulónõ*.
Affranchi (libéré) *medodokã-nu*.
Affranchir (libérer) *jó-de*.

Affreux *meñõ a nukũme*.
Afin de *ne*.
— que *ne*, *wenu*, *anuwutu*, *anuutu*.
Africain *Mewitogbènu*.
Afrique *Mewitome*.
Agaçant *medohómesi*.
Agacé *e sihóme*.
Agacer (qqun) *do hómesi* (*nu mede*).
Age *dohonu*.
Agé *doho*.
Agenouiller (s'—) *jèkpo*.
Agent *bloto*, *gbloto*.
Agile *meyawu*, *meyau*.
Agir *blo*, *gblo*.
Agitation *didã*.
Agiter *dã*, *huhu*.
s'— *seyi*.
Agneau *lẽgbovi*.
Agonie *nuhe*.
Agonisant *mehe*.
Agoniser *he*.
Agoué *Ajigó*.
Agrafe *gõdugõdu*.
Agrafer *wili*.
Agrandir *do-dahowu*.
Agréable *e ñõ nukũme*, *e ñõ*.
Agresseur *ahwãgboto*.

Agression *ahwãgbo-me.*
Agriculteur *gleleto.*
Agriculture *glelenu.*
Aguerri *meglagla.*
Aguerrir (s'—) *yigla.*
Aguets (être aux —) *kpõ.*
Ah ! *a ! kayi !*
Ahuri *e fiyãme.*
Aide (celui qui aide) *alodoto.*
— (action d'aider) *nukpã.*
Aider (qqun) *kpãlo* (*nu mede*), *dalo* (*nu mede*), *blokpãde* (*ha mede*), *kpã.*
Aïe ! *e ! yege !*
Aïeul *togbo, dada, to-sito.*
Aïeule *nogbo, no-sito.*
Aigle *hõ, hõzuhõzu.*
Aigre *vè, vèsi.*
Aigrette *zugu.*
Aigrir *vè.*
Aigu *widinõ.*
Aiguille *ñẽ.*
Aiguiser *gã.*
Ail *ayógãge.*
Aile *awa, za, aza.*
Ailleurs *fidevo, time devo.*
d'— *co.*
Aimable *medagbe, ajwanõ.*
Aimablement *dagbedagbe.*

Aimer *yiwã, ñiwã* (qqun, *nu mede*), *julo* (qqun, *mede*).
Aine *adògódó.*
Aîné (adj.) *gã, daho.*
Aîné (n.) *vigã, vi-daho.*
Ainsi *mõ, mõ e ne.*
— que (comme) *mõ.*
— que (et) ... *kpodo... kpã,* ... *kpo... kpã* : j'ai vendu le cheval ainsi que le mouton, *m ko sa so kpodo lẽgbo kpã,* ou *m ko sa so kpo lẽgbo kpã.*
Air *jowõ, joõ, johõ.*
Ais *ati.*
Aisance *dokũ.*
lieux d'— *adadohò.*
Aise (adj.) *e vivi ni* (pour *e vivi nu e*, il est doux à lui).
Aisé (fortuné) *dokũnõ.*
Aisselle *awadame.*
Ajourner *jó-do.*
Ajouter *so-kpena, so-gona.*
Ajuster *blodo, gblodo.*
Alarmant *medohèsi.*
Alarme *hèsi.*
Alarmer (s'—) *di hèsi.*
Albinos *weweliwe, afi.*
Albumine *aziwewe.*
Alcool *ahã.*

Alène *nutõnõ.*
Alentour *ledo, akpatõ.*
Algue *hugbehã.*
Aliéné *nulónõ, nlónõ.*
Aliment *ndudu.*
Aliter (s'—) *jazõ, mlãyi.*
Allaiter (qqun) *yinosi* (*nu mede*).
Allée *zũkãli, atili.*
Alléger *do-fuda.*
Allégorie *glu.*
Allègre *e vivi ni* (pour *e vivi nu e*).
Allemagne *Jemãtome.*
Allemand *Jemã* (An. German).
Allemand (langue) *jemãgbe.*
Aller *yi.*
— à cheval *yi so ji.*
— à pied *yi afò* (*ce, towe, tõ,* etc.) : tu iras à pied, *we na yi afo towe.*
— en voyage *yilome.*
— chez soi *yi hwegbe.*
— (se porter) *ñi, fõ.*
— bien *fõ dagbe, dagbe* ; (chez les musulmans *lafiya* de l'arabe « el'afiya »).
— mal *dagbe a, jazõ.*
— mieux *e kpõte* (*nu mi, nu we, ni,* etc.) : je vais bien mieux, *e kpõte nu mi tlala.*
s'en — *yi, gboyi.*
Alliance *alowilinu.*
Allié *alokpãnõ.*
Allier (s'—) *wili alo.*
Alligator *lo.*
Allocution *ho.*
Allongé *mediga.*
Allongement *nudiga.*
Allonger *do-diga.*
s'— *diga.*
Allons ! *mi na yi !*
Allumer (du feu) *do* (*zo*).
— (une lampe) *ta* (*zógbẽ*).
Allumette *zogó.*
Alors *mõhũ, mõ, co, wenenu.*
Alouette *glenõ.*
Alphabet *abece.*
Altéré (changé) *e wuzu.*
— (qui a soif) *sinugbla si e.*
Altérer (changer) *do-wuzu.*
s'— (se changer) *wuzu.*
— (donner soif) *do sinugbla si.*
Alternativement *dokpo dokpo.*
Alterner *yi dokpo dokpo gudo.*
Altier *góyito.*
Aluminium *gã wewe, gã fuda.*
Amadou *dekwe.*

Amande de palme *dekwi*.

Amant *wãyito*.

Amante id.

Amarre *hũsikã*.

Amarrer *gbla*, *si*.

Amas *só*.

Amasser *kple*.

Amazone *agóluje*, *ahòsusi*, *mino*.

Ambassade *mewĩsagũkple*.

Ambassadeur *wĩsagũ*.

Ambigu *gbadanõ*, *howenõ*.

Ambitieux *gwenõ*, *nukũkẽ*.

Ambition *gwenu*.

Ambitionner *julo*, *gwe*.

Ambre *ahõ*.

Ame *se*, *ye*.

Améliorer *do-kpõte*.

Aménager *blodo*, *gblodo*.

Amende *hweho*, *hwekwe*.

Amender *do-kpõte*.

s'— *vivè*.

Amener *kple-wa*, *yikple-wa* : amène-moi mon cheval, *yikple so ce wa nu mi*.

Amer *vè*, *vivè*.

Amertume *nuvivè*.

Ami *hólõ*.

Amidon *goma* (P. gomma).

Amiral *ahwãhũgã*.

Amitié *nuyiwã*.

Amnistie *kĩklĩ*, *kikli*.

Amnistié *e jwe* (pour *e jó e*).

Amnistier *jó*.

Amoindrir *do-we*, *do-kpèvi*.

s'— *we*, *wukpèvi*.

Amollir (s'—) *gbo*.

Amonceler *kple*.

s'— *yikple*.

Amorce (appât) *nuvele*.

— (de fusil) *tlonu*, *nulidu*.

Amorcer *vele*.

Amour *wãyi*.

Amoureux *wãyito*.

Amphibie *e gbè tòme kpo gbeme kpã*.

Ample *gbogbo*.

Amplifier *gbo*.

Ampoule *dudo*.

Amputer *ja*.

Amulette (des musulmans) *tila*.

— (des fétichistes) *gbo*, *gbokã*.

Amusant *ayihũdoto*.

Amuser (s'—) *yihũ*, *dayihũme*.

Amygdale *vègókwi*.

Amygdalite *vègókwizõ*.

An *sũ-wewe* (c'est-à-dire douze mois).

Analogue *zīzī*.
Ananas *agõde*.
Ancien *hoho, meho*.
Anciennement *hoholo*.
Ancre *gãdotò*.
Ane *ketekete*.
Anéantir *gble*.
Anecdote *glu, lo*.
Anémie *mematihũzõ, hũzõ*.
Anémique *mematihũ, hũzõ-nõ*.
Anesse *keteketesi*.
Ange *ye-dagbe*.
Angine *vègózõ*
Anglais *Glẽsi* (An. English).
Anglais (langue) *glẽsigbe*.
Angle *zwe-me*.
Angleterre *Glẽsitome*.
Anglican *glẽsiyewenõ*.
Anglicanisme *glẽsiyewenu*.
Angoisse *sevivè*.
Anguille *tòdã*.
Anguleux *medozweme*.
Anier *keteketeñito*.
Animal *lã*.
Animalcule *lãvu*.
Anneau (de métal) *gãvi*.
Année *sũ wewe* (c'est-à-dire douze mois).
Annoncer *do*.
Annuler *gble, de*.
Anon *keteketevi*.
Anonner *ti dezõ*.
Anse *ati, ayĩti, aĩti, ahĩti*.
Antenne *zegedu, adu*.
Antérieur *nukõnõ*.
Antérieurement *nukõ*.
Anthropophage *meduto*.
Antichambre *agbasa*.
Antilope *agbãli, gbagbo*.
Antique *hoho*.
Antireligieux *memasẽmawu*.
Antre *dò*.
Anus *migódó, gógó*.
Anxiété *gbada*.
Anxieux *gbadanõ*.
Aorte *ayikã*.
Août *sũtãtõme, sũ tãtõgo*.
Apaiser *fa*.
s' — *fahóme*.
Apercevoir *mõ, mo*.
s' — de (ou) que *mo*.
A peu près *kpèdekpède, e wu kpède*.
Aplani *sogbe*.
Aplanir *do-sogbe*.
Aplati *tletle, tretre*.
Aplatir *do-tletle, do tretre*.
Aplomb (d' —) *gãji*.
Apologue *glu*.

Apostasie *mawusẽwuzunu.*
Apostasier *wuzu mawusẽnu.*
Apostat *mewuzumawusẽnu.*
Apostropher (qqun) *doji* (*nu mede*).
Apôtre *mawuhodoto.*
Apparaître *jèwe.*
Appareiller (marine) *kati, jãti.*
Apparence (en) *e di.*
Appartement *hònonome.*
Appartenir (s'exprime par le possessif, voyez «à» marquant la possession).
Appât *vele.*
Appel *nuyilo.*
Appeler *yilo.*
faire — *sedo-ne yilo* : l'officier fait appeler la sentinelle, *gã sedo mede ne yilo hweñito* ; je te ferai appeler par ton frère, *m na sedo novi towe ne yilo we.*
s' — *ñi* : je m'appelle Adjaka, *ñi ce Ajaka* (m. à m. mon nom est Adjaka).
Appendice *si.*
Appétissant *vivi.*
Appétit *hóvèsi.*

Applaudir (avec les mains) *hwakpè.*
Applaudir (en se frappant sur la bouche ouverte avec les doigts, à la mode indigène) *do-bububu.*
Applaudissement *akpè, bububu.*
Apporter *so-wa* : apporte moi ma canne, *so kpo ce wa mi* ou *so kpo ce wa nu mi.*
Appréhender (saisir) *wili, wuli.*
— (redouter) (qqch) *di hèsi* (*nu nde*).
Apprendre (étudier) *kplõ, kplõwema.*
— (par hasard) *se.*
— (enseigner) *kplõkplõ.*
— (annoncer) *do.*
Apprenti *azovu.*
Apprêt *wunu, unu.*
Apprêté *e wu, e u.*
Apprêter *wu, u.*
s' — *blodo, gblodo.*
Apprivoisé *e kplwẽ* (contraction pour *e kplõ e*).
Apprivoiser *kplõ.*

Approcher (de qqun) *sewa* (*mede gō*).

Approfondir *kū, do-gūgō*.

Approprier (s' —) *so*.

Approuver (qqch.) *yigbe* (*nu nde*).

Approvisionner (s' —) *kple ndudu*.

Appuyer *zi*.

s' — *gãjeme*.

Apre *vèsi*.

Après (pré.) *gudo* (po.)

— (adv.) *gudo, wedenu, e ne gudo*.

Après coup *gudo*.

— tout *kpodo bi*.

— (d' —) (pré.) (ne se traduit pas).

— demain *azãtōgbe, zãtōgbe, sovo*.

— midi *wefèko*.

Apte à *e sohu, mesohu*.

Aquatique *megbètòme*.

Aqueduc *tòli*.

Aqueux *metilò*.

Ara *kesè*.

Arabe (*Alaba* (Ar.'arab), *Male* (Ar. maoula, mouley ou mo'allem).

Arabe (langue) *alabagbe, malegbe*.

Arabie *Alabatome, Maletome*.

Arachide *azē, azi*.

Araignée *yedede*.

toile d' — *yededevokã*.

Arbitre *hwedoto*.

Arbre *ati*.

Arbrisseau *ativu, ativi*.

Arbuste *ativi*.

Arc *da*.

— en-ciel *ayidowedo*.

Archer *gañito, gaselo, mesega*.

Archipel *huji-gege*.

Architecte *hwebloto, hwegbloto*.

Archive *wema*.

Ardoise *ayiwã-wiwi*.

Ardra, Ardres, Grand — (sur les anciennes cartes) *Hògbonu*.

Ardra, Ardres, Petit — (sur les anciennes cartes) *Alada*.

Ardu *vèwu, vèu, vè*.

Arête de poisson *wevihu*.

Argent (métal) *kpatagã* (P. prata).

— (monnaie) *akwe, gãkpekpe*.

Argenté *metikpatagã.*
Argenter (qqch.) *sa kpatagã* (*nde ji* ou *nde me*).
Argentifère *e ti dómekpatagã.*
Argile *kodidẽ, ko.*
Argileux *metiko.*
Argument *ho-nugbo.*
Aride *huhu.*
Arme *ahwãfũnu.*
Armé *ahwãfũto.*
Armée *ahwã.*
Armer (qqun.) *fũ ahwã* (*nu mede*).
s' — *gblakpa.*
Armoire *akpoti.*
Aromate *animatle.*
Arome *hwã-dagbe.*
Arracher *hõ, de.*
— une dent *de adu.*
Arrangement *dogblonu.*
Arranger (des choses) *blodo, gblodo.*
— (des personnes) *fa-hóme, fa.*
Arrêt *wiliwili*
Arrêter *wili, wuli, uli, do-te.*
s' — *note, dote, li.*
Arrhes *honu.*
Arrière *gudo.*
Arrière (en —) *gudome, gudo.*
Arriéré *gudonõ.*
Arriver (venir) *wa, slo, solo.*
— (se produire) *ja, jè.*
Arrondir *do-mlimli, mli.*
s' — *yi mlimli.*
Arroser (qqch.) *wusi, usi* (*nde ji*).
Arrosoir *sigãnu, wusinu.*
Arsenal *ahwãfũnuhwe, tuhwe.*
Artère *hũkã.*
Arthrite *wũtukãzõ, ũtukãzõ.*
Articulation *kã.*
Artifice *nusisè.*
Artilleur *agbaliyadato.*
Artisan *azowato.*
Artiste *ahãjito.*
Ascaride *wãvu-hómetõ.*
Ascension *jihanu.*
Asphyxie *gbojevonu.*
Asphyxié *e vo gboje, memadogboje.*
Asphyxier (qqun.) *vo gboje* (*nu mede*).
s' — *vo gboje, de gboje.*
Aspic *dã-adito.*
Aspirer *gboje.*
Assaillant *ahwãgboto.*
Assaillir (qqun.) *gbo ahwã* (*nu mede*).

Assassin *mehuwito, mewito, mehuto.*
Assassinat *nuhuwi.*
Assassiner, *hu, hu-wi, wi.*
Assem (Porto-Novo sur les anciennes cartes) *Hògbonu.*
Assemblé *kplekple.*
Assemblée *mekplekple.*
Assembler *kple.*
s'— *kpledokpo, kplekple.*
Asséner *hó.*
Asseoir (s'—) *jijãyi.*
Assez *e ko ñõ, e ñõ, e vo, e kpe.*
— de (qqch.) (*nde*) *e ñõ,* (*nde*) *e vo.*
avoir — de (qqch.) (*nde*) *e ñõ* (*nu mi, nu we, ni,* etc.) : j'ai assez de pain, *wohuhu e ñõ nu mi.*
Assiette *agbã.*
Assister (v. a.) *dofli.*
— (v. n.) *dodi, do.*
Association (en général) *mekplekple.*
— (commerciale) *megbogbo-sohonude.*
Associé *mekplekplenõ, akwek-plekplenõ,*
Associer (s'—) (pour le commerce) *akwekplekple.*
Assommer (qqun.) *gbleta* (*nu mede*).
Assoupir (s'—) *samlõgó.*
Assurément *nugbonugbo.*
Assurer *do-nugbò.*
Astérie *husũvi.*
Asthme *gbojezõ, kpẽzõ.*
Asticot *wãvu.*
Astiquer *sũsũ.*
Astre *sũvi.*
Astreindre *dwĩde-kpodo hlõ-hlõ.*
Astringent *vè.*
Astuce *sisè.*
Astucieux *mesisè.*
Atelier *azowahòme.*
Athée *memasẽmawu.*
Athlète *hlõhlõdoto.*
Atmosphère *jowõ, joõ, johõ.*
Atome *nu-kpèvi.*
A tort et à travers *nukõ kpo gudo kpã.*
Atre *adoko.*
Atroce *meñõ a nukũme.*
Attache *nugblakã.*
Attaché *e gbla e.*
Attacher *gbla.*
Attaque (à main armée) *ahwãgbo-me.*

Attaquer (qqun) *gbo ahwã* (*nu mede*).

Attarder (s'—) *lili, li.*

Atteindre *yi-ji, yi-gõ* : mon sabre lui atteignit la poitrine, *wi ce yi nukõ tõ ji* ; j'atteindrai sa maison avant la nuit, *m na yi hwe tõ gõ zã nukõ.*

Attendant (en —) *e note* : je travaille en attendant, *ñe wazo m note.*

Attendre (qqun ou qqch.) *note* (*nu mede* ou *nu nde*).

Attendu (pré.) *mõ* (pré.).

— que *mõ.*

Attention ! *agó !*

faire — *dayihóme.*

Atterré *e fiyãme.*

Atterrir *yi doto, yi dogbe.*

Attester *wadeklũ.*

Attirer *dõ.*

Attiser *tase-dó.*

Attraper *wili.*

Attribuer *ma.*

Aube *ayitewõnu.*

Auberge *meyitomehwe.*

Aubergiste *jodoto.*

Aucun *debu a.*

Audace *adã.*

Audacieusement *glagla.*

Audacieux *glagla, adãto.*

Au dedans *hóme.*

Au dehors *sime.*

Au dela *akpadeloho.*

Au dessous *dóme.*

Au dessus *dome, ji.*

— de *ji* (po.).

Au devant *nukõ.*

— de *nukõ* (po.).

Auge *tó, akluba.*

Augmenté *e deji.*

Augmenter (v. a.) *do-deji.*

– (v. n.) *deji.*

Augure (devin) *azẽto, azito, nukãto.*

Augurer *nukã.*

Aujourd'hui *egbe.*

Aumône *nuna-me.*

faire l'— (à qqun) *na nde* (*mede*).

Auparavant *hohodayi, nukõnukõtõ.*

Auprès *akpa, akpatõ.*

— de *gõ* (po.) (pour les personnes), *lu* (pré.) (pour les choses), *kõ* (po.) (pour les personnes et les choses).

Aurifère *e ti dóme sika.*

Aurore *ayitewõnu, lisaji.*

Ausculter *kpõ*.
Aussi (de même) *kpo, lolo, e lolo*.
— (c'est pourquoi) *mõ*.
— bien *co*.
Aussitôt *kplawũkplawũ, tlolo*.
— que *kplawũ* (répété avant chacun des deux membres de la phrase) : aussitôt que tu verras le roi, tu iras le saluer ; *kplawũ we na mõ ahòsu, kplawũ we na yi na dokwe*.
Autant *e somõ*.
— que *mõ* (pré.).
d'— plus que *mõ*.
Autel *vódũtavó*.
Auteur *doto, bloto, gbloto*.
Autoriser *nagbe*: je t'autorise à aller à Abomé, *m nagbe we ne we na yi Agbome*.
Autour *lele, lekpe*.
— de *lu* (pré.), *ledo* (pré.).
Autre *devo, vo*.
l'— *devo*.
un — (adj.) *devo*.
un — (pronom) *medevo*.
les autres *mevole*.
— part *fidevo, time devo*.
D'autre part *co*.
Autrefois *hohodayi, hoholo*.
Autrement *alokpa devo*.
Autruche *tatagboli*.
Autrui *medevo, medelo*.
Auxiliaire *alodoto, alokpãto*.
Avachi *hoho*.
Avaler *mi, nu*.
Avance (d'—) *nukõtime*.
Avancé *nukõnõ*.
Avancer (v. a.) *do-nukõ*.
— (v. n) et s' — *zõ, zõmi, yi nukõ*.
Avant (adv.) *nukõ*.
Avant (pré.) *nukõ* (po.), *kõ* (po).
— (n.) *nukõ*.
en — *nukõ*.
— que *nukõ cogbe*.
— de *nukõ*.
— bras *awa*.
— dernier *vuvonukõnõ*.
—hier *azãtõdye, nukõzãtõdye*.
— veille *nukõzãtõgbe*.
Avare *gwedito, gwenõ*.
Avarie *nugblegble*.
Avec (en compagnie de) *ha* (pré.), *duha* (pré.), ...*kpo*-*do*...*kpã*, ...*kpo*...*kpã* : j'ai vu le roi avec le général

en chef, *ñe mõ ahòsu ka gawu*, ou *ñe mõ ahòsu kpodo gawu kpã*.
— (au moyen de) *kpodo* (pré.)
Avenir *nukõ-me*.
à l'— *nukõme*.
Avenue *aliho*.
Averse *ji*.
Avertir *dekpa, doji* : va avertir le batelier, *yi na dekpa nu hũkũto*.
Aveugle *nukunõ, nukulĩtonõ*.
— né *e ji nukunõ*.
Aveugler *tõ-nukũ*.
Avide *mejulojulo*.
Aviron *gba, hũdoti*.
Avis *hwĩ*.
Aviser (qqun) *dekpa, doji* (*nu mede*).
s' — de *mo*.
Avoir (avec soi) *di, ti, tĩ*.
— (posséder) *ti, tĩ, do*.
y — *de*.
— faim, peur, soif, etc. Voyez ces mots.
Avorter *jivi ciyo*.
Avorton *vi-ciyo*.
Avouer *do*.
Avril *sũ ènego*.
Axim (Porto-Novo sur les anciennes cartes) *Hògbonu*.
Azur *afefe*.
Azuré *fefe*.

B

Babillard *hogegedoto*.
Babiller *do ho gege*.
Babouche *malefokpa, sabubata* (Ar. sabbât).
Bac *tògbóhũ*.
Badiner *came, ñaslã*.
Bafouer *kiko*.
Bagage *agbã*
Bagatelle *ndebu, azovu*.
Bague *alogãvi, aloke*.
Baguette *kpovi, kpo-kpèvi, dakũ, alivi*.
Baie (fruit) *azẽ, azi*.
— (golfe) *gbõlõ*.
Baigner *do-tòme*.
se — *lewu, leu*.
Baignoir *lewukluba, leukluba*.
Bâiller (v.n.) *kihã, kanu*.
Bâillon *nugblanu*.

Bâillonner *gbla-nu :* le chef a fait bâillonner le voleur, *gã nagbe ne ye gbla ajóto nu.*
Bain *leẁu-me, leu-me.*
Baïonnette *tuẁi*
Baiser (v.) (qqun) *gbigbõ, gbugbõ (nu mede).*
Baisser (v. a.) *so-dayi, ze-dayi.*
— la tête *do ko dó.*
se — *fè.*
— (v. n.) (en parlant du prix des marchandises) *de ahikpo.*
Bal *ẁeduti-me.*
Balafre *akpaẁe.*
Balafré *akpaẁenõ.*
Balafrer (qqun) *do (nu mede) akpaẁe.*
Balai *kiza, akiza.*
Balance *gãjelenu.*
Balancer (v.a.) *sisẽ-yi.*
se — *dogblalome.*
Balayer *za, zayi.*
Balayeur *ayizato.*
Baleine *humetõ, wevihòsu.*
Balle (de fusil) *kwi, kpĩ, tukwi, tukpĩ.*
— (jouet) *gbo.*
Ballon *gbo-daho.*
Ballot *kpo.*
Balloter (v. a.) *huhwi.*
— (v. n) *seyi.*
Bambou *dò, gbade*
Banane *kokẁe*
Bananier *kokẁeti.*
Banc *zikpo, hulezikpo.*
Bancal *sekunõ.*
Bandage *akpagblavo.*
Bande (bandage) *nugblavo.*
— (troupe) *ahẁã*
Bander (serrer) *gbla.*
— (un arc) *vlõ (da).*
Bandit *ajóto.*
Banlieue *toledome.*
Banni *e ña e :* nous sommes bannis, *e ña mi.*
Bannière *asiya.*
Bannir *ña.*
Banqueroute *agbãdunu.* faire — *du agbã.*
Banquier *ẁeẁeto.*
Baobab *kpusa, zõzõ.*
Baptême *dujè.*
Baptiser *dodujè.*
Baraque *sla, sala.*
Baratte *jódogba, jógba.*
Barbare *meñaña.*
Barbe *atã.*
Barbier *atãhulèto.*

Barbouiller *kuji.*
Barbu *medotã.*
Barde *ahãjito.*
Baril *gba.*
Bariolé *medowekãgege.*
Barque *hũ*, *ohũ* (P. N.).
Barrage *kpadido.*
Barre (de bois) *azati.*
— (de métal) *gãkpati.*
— (de sel) *jèkpo.*
— (de la mer) *hufãdã.*
— (d'un fleuve) *tòfãdã.*
— (ligne) *we, hwi.*
Barricade *kpa.*
Barricader *dokpaledo.*
Barrière *kpa.*
Barrique *gbavu.*
Bas (n.) (partie basse) *dó.*
— (vêtement) *afogó, afogwe.*
— (adj.) *gli, dó.*
en — *dóme, glo.*
Bascule *gãjelenu.*
Base *do.*
Bas-fond *afojètitime.*
Basse-cour *hòho.*
Bassin (plat) *agbã.*
Bassin (pièce d'eau) *tònu.*
Bastion *siñbo, sigbo, ahwãhò.*
Bas-ventre *adògó.*
Bât *kpa, sokpa.*
Bataille *hũhówe.*
Batailler *hóhũ.*
Batailleur *hũhóto.*
Bataillon *ahwã.*
Bâtard *alomawulivi, agavi.*
Bateau *hũ, hũgbo.*
— à vapeur *zohũ, kõgó.*
— à voiles *atihũ.*
Batelier *hũlo, hũkũto.*
Bâtiment *hwe.*
Bâtir *gba, blo, gblo, bloblo, gblogblo.*
Bâton *kpo, kpoge, okpo* (P. N.).
Batracien *adimbesè.*
Battement *zuzu.*
— de cœur *ayizuzu.*
— de mains *akpè.*
Battre (v. a.) *hó.*
— (v. n.) *nohóhũ* : son cœur bat, *ayi tõ nohóhũ.*
— des mains *hwakpé.*
se — *hóhũ.*
Battu *e hwe* (pour *e hó e*).
Baudrier *wikã.*
Baume (remède) *amasi.*
Bavard *nuwedoto.*
Bavarder *do nuwe.*
Bave *atã.*
Baver *tũdo.*

Bayadère *weduto-ñonu.*
Bayonnette *tuwi.*
Bazar *ahihwe.*
Béant *mehũ, e hũ.*
Beau *e ñõ, dagbe.*
Beaucoup (un grand nombre) *gege, susu.*
— (une grande quantité qu'on ne peut nombrer) *tlala, trala.*
Beau-frère (mari du frère ou de la sœur) *novi-su* : mon beau-frère, *novi ce su.*
— (frère du mari) *asu-novi.*
— (frère de la femme) *asi-novi.*
Beau-père (père du mari) *sãsu-to, asu-to.*
— (père de la femme) *asi-to.*
Beauté *nuñõ.*
Bébé *yaya, vi yakpavu.*
Bec *gbe.*
Bécasse *asó.*
Bêche *alĩ, dókũnu, ali.*
Bêcher *kũdó.*
Bégayer *ti dezõ.*
Bègue *dezõnõ.*
Beignet *wosósó, duko, dukokwe.*
Bêler *fã.*
Belette *jèhisa.*
Bélier *agbo, lẽgbosu.*
Belle-mère (mère du mari) *sãsu-no, asu-no.*
— (mère de la femme) *asi-no.*
Belle-sœur (femme du frère ou de la sœur) *novi-si* : ta belle-sœur, *novi towe asi.*
— (sœur du mari) *asu-novi.*
— (sœur de la femme) *asi-novi.*
Belliqueux *ahwãyito.*
Bénéfice *le.*
Bénir *doku.*
Béquille *hlakpoge.*
Berceau *zãvu.*
Béret *fila* (Mandingue).
Berge *to.*
Berger *lẽgboñito.*
Bergerie *lẽgboti-me.*
Bergeronnette *awãjihè.*
Besace *akpètoklo, akpètokólo.*
Besicles *cici.*
Besoin *hihã.*
avoir — de *julo.*
Bétail *lã.*
Bête *lã.*
Beurre *jó, ñibujó.*
Biais *nukĩ.*

Biais (en —) *e kī.*
Bibelot *ndebu, nu-kpèvi.*
Bible *Medujèwegbo.*
Bibliothèque *wegbokpoti, bu-kukpoti.*
Biceps *agbò, agbòkã.*
Biche *tozosi.*
Bien (adv.) *dagbe, neme, e ñõ.*
— (n.) *dagbe.*
— que *kpodo, ne.*
Bienfait *nuna-me.*
Bienfaiteur *nunato.*
Bientôt *e kpo kpède, kplawũ, kplaũ, sogbe, e nozãdi.*
Bienveillant *medagbe.*
Bienvenu (sois le —) *m yi we dagbe.*
Bienvenue *oku.*
Bière (boisson) *kpitu, akãsã.*
— (cercueil) *mekukugba.*
Bigarré *medowekãgege.*
Bigarrure *wekã-gege.*
Bijou *swe, nuhokwe, nuzizã.*
Bijoutier *swebloto, gãvibloto, nutũto.*
Bile *kpẽdo-amamu.*
Bille *kwi, ajikwi.*
Billet *wema.*
— (commercial) *akwema.*
Binocle *cici.*

Biscuit *wohuhu.*
Bison *ñibu-gbemetõ, gbeñibu.*
Bissac *akpètoklo.*
Bivouac *ahwãdamlòti-me.*
Blafard *wewe.*
Blague (mensonge) *nuvu.*
— (à tabac) *azosakpo.*
Blagueur *nuvudoto.*
Blâme *nuhũlũ.*
Blâmer (qqun) *do nuhũlũ (nu mede).*
Blanc (n.) (couleur) *awewe.*
— (n.) (européen) *yevó, me-wewe.*
— (adj.) *wewe.*
Blanchir (v. a.) *sawewedo.*
— (du linge) *ña (avo).*
Blanchir (v.n.) *yi wewe, wewe.*
Blanchisseur *avoñato.*
Blasphème *ho-ñaña.*
Blasphémer *do ho ñaña.*
Blatte *kakadaka.*
Blé *yevólikũ.*
Blême *wewe nukũme.*
Blénorragie *dosisanu, azõ sunukpoñonuwakpã.*
Blessé *e gblewu, akpanõ.*
Blesser (qqun) *hwakpa, dakpa (nu mede), wu, gblewu (me-de).*

Blessure *akpa*.
Bleu (n.) *afefe*.
— (adj.) *fefe*.
Bleuir (v. n.) *fefe, yi fefe*.
Blond *vovo*.
Blottir (se —) *ayisiñāsiñā*.
Blouse *agbalaja*
Boa *hō, dāhō*.
Bobine *avokāti-me*.
Bocage *wuti*.
Bœuf (animal de l'espèce bovine) *ñibu*.
Bœuf (châtré) *ñibu sisa*.
— porteur *ñibu-agbāyīto, ñibu-agbāhīto*.
Boire *nu*.
Bois (à bâtir) *hule, ati*.
— (à brûler) *naki*.
— (forêt) *zūme, wuti*.
Boisson *nunu*.
Boîte *gbavi, gba, akpoti*.
Boîte en fer *gānu*.
Boiter *yi sekunō*.
Boiteux *sekuño*.
Bol *akluvi*.
Bolide *jinukūsūsè, hèviyosósè*.
Bombance (faire —) *dunu sukpo*.
Bombarder *dagbaliya-ji*.
Bombe *agbaliyakpī*.

Bon (se rapportant aux personnes) *e ñō*.
— (se rapportant aux choses) *dagbe, vivi*.
— (à manger) *vivi*.
être — *ñō*.
Bonbon *ndudu-vivi*.
Bond *lōnu*.
Bondir *lō, lōyiji*.
Bonheur *nudagbe*.
Bonjour *kudèu, kudèwu, oku*.
Bonne (de — heure) *zāzāti*.
Bonnet *fila* (Mandingue).
— (en paille) *degbakū*.
Bonsoir *kudèu, kudèu gbada*.
Bord *to*.
— de la mer *huto*.
— d'une rivière *tòto*.
Borgne *nukūdokponō*.
Borner *vo, do-gbo, kpo-do*.
Bosquet *wuti, uti*.
Bosse *kpo*.
Bosselé *metikpo*.
Bosseler (qqch.) *do kpo* (*nu nde*).
se — *yi metikpo*.
Bossu *kpotonō, kponō*.
Bot (pied —) *afo ñaña*.
Botte (chaussure) *botina* (P. botina).

Botte (gerbe) *kogbo.*
Bouc *gbògbòsu.*
Bouche *nu.*
Bouché *e swẽ* (pour *e sũ e*).
Bouchée (n.) *nugó.*
Boucher (n.) *lãsato.*
— (v.) *sũ.*
Boucherie *lãsatohwe.*
Bouchon *jifu, nusũ.*
Boucle *gãvi.*
— de cheveux *dado.*
— d'oreille *tomegãvi.*
Bouder *ñla nukũme, ñala nukũme.*
Boudeur *nukũmeñlato,*
Boue, *ko gbagba.*
Bouffon (n.) *klã, ahũdato.*
Bouger (v. n.) *seyi.*
Bougie *yevózógbẽ.*
Bouillabaisse *afeti.*
Bouillant *mefiyo.*
Bouillie *kãki, kaji, ajidi.*
Bouillir *fiyo, hwãgbã.*
Bouilloire *tòdazẽ, hodazẽ, nusũnuzẽ*
Bouillon *lãsi.*
Bouillonner *defũ.*
Boulanger *wohuhubloto.*
Boulangerie *wohuhubloti-me.*
Boule *gbo.*
Boulet de canon *agbaliyak*[...] *agbaliyakwi.*
Bouleverser *huhwi.*
Bouquet de fleurs *atisisegl*[...]
Bouquetin *afiyãku.*
Bourde (de bateau) *gba.*
Bourdon (insecte) *bũbũ, bõl*[...]
Bourdonner *bõbõ, do bũb*[...]
Bourg *to.*
Bourgeon *atisise.*
Bourgeonner *sise.*
Bourrasque *jowõ-siyĩsiyĩ.*
Bourre de coton *avokã e wı*[...] *se.*
— de soie *sedagó.*
Bourreau *mehuto, meñlaı*[...] *kpaca.*
Bourrée *nakigbo.*
Bourrelier *sokpobloto.*
Bourrer *go.*
Bourru *medagbe a.*
Bourse *akwesakpo, adokpoı*[...] *añudokpo.*
— (des testicules) *nekwisakp*[...]
Bousculer *huhwi.*
Bouse *ñibumi, ñibusuko.*
Boussole *waci* (An. watch[...]
Bout *tõ, nuyitõ.*
au — de *ku* (po).
Bouteille *gó.*

Boutique *nusahò-me, ahihwe.*
Bouton (d'habit) *gbo, awugbo, augbo.*
— (de fleur) *atisise e ko hũ a.*
— (furoncle) *titesu.*
— (petite excroissance de chair) *yokoze.*
Bracelet *alogãvi, alotigãvi, alogã.*
Brailler *sũho.*
Braise (ardente) *zokã.*
— (éteinte) *adisi.*
Brancard (civière) *azõnõyĩnu, azõnõhĩnu.*
— (de voiture) *kekehòdõti.*
Branche *atila, ala.*
Branchu *metila.*
Brandir *ze-ji.*
Brandon *zoti.*
Branler (v. n.) *didã.*
Bras *awa.*
Brasier *zoti-me.*
Brasseur *kpitubloto.*
Brave *meglagla, adãto.*
Bravement *glagla.*
Braver *yi-nukõ.*
Bravo! *dahwe! bububu...* (prononcé en se frappant la bouche ouverte avec les doigts).
Bravoure *glagla, adã.*
Brebis *lẽgbosi, lẽgbo.*
Brèche *dodó.*
Bref (adj.) *gli.*
— (adv.) *e vo.*
Breuvage *nunu.*
Bride *sodokplakã.*
Brièvement *gligli.*
Brigand *ajóto.*
Brigandage *ajónu.*
Briguer *kãbiyo.*
Brillant *e kõ.*
Briller *kõ.*
Briquet *da, zofũnu, kĩ, kwi.*
Battre le — *fũ zo.*
Brise *jowõ-vivi, johõ-vivi.*
Brisé *e gble.*
Briser *gble, hwĩ, hwi.*
Broche *ñẽsu, ñẽvi.*
Broder (un vêtement) *da (wu) blo.*
Brodeur *adawubloto.*
Bronchite *akõnufũzõ.*
Brosse *sũsũnu.*
— à cheveux *dadlidlinu.*
Brosser (un vêtement) *sũsũ (awu).*
— (les cheveux) *dlidli (da).*
Brou (de l'amande de palme,

après qu'on a extrait l'huile) *deliña, deliñã.*
Brouet *ajidi.*
Brouette *keke, kekehòvu.*
Brouillard *awõ, aõ, ahõ.*
Brouiller *gblu.*
Brouillon (adj.) *memadofli.*
Broussailles *gbehã.*
Brousse *gbehã-me.*
Brouter l'herbe *dunu gbehã.*
Broyer *fã, zi, ñiñe.*
Bru *vi-asi :* sa bru, *vitõ asi.*
Bruit *hunuhunu, zĩgidi.*
Brûlé *ejizo.*
Brûler (v. a.) (qqch.) *jizo (nu nde).*
— (v. n.) *jizo.*
Brûlure *zokpa.*
Brume *awõ, aõ, ahõ.*
Brun *veve.*
Brutal *meñaña.*
Brutaliser *hó.*
Bruyant *mehunuhunu.*
Bubale *agbãli.*
Bubon *kpota, akpata.*
Bûche *nakikpọ.*
Bûcheron *atizeto.*
Buffe *ñibu-gbemetõ, gbeñibu.*
Buisson *wuti, uti.*
Bulle *gbo.*
Bureau *wemahulãhòme.*
Burnous *malevo.*
Buste *wũtuji, ũtuji.*
But *nu e julwe* (pour *nu e julo e).*
Butte *akpoji.*
en — à *dó* (po.).
Buvette *ahãnuhwe.*
Buveur *ahãnuto.*

C

Ça *elo, dye.*
— et là *fidõ.*
Cabane *sla, sala, sala-me.*
Cabaret *ahãnuhwe.*
Cabécère *gã, gbonugã.*
Cabinet *hòme-kpèvi.*
— d'aisance *adadohò*
Câble *kã,*
Cabri *gbògbòvi.*
Cacahouette *azẽ, azi.*
Cacher *so-wóla :* cache ce fusil *so tu dye wóla.*
se — *gbigbè.*
Cachet *wũtũ, ũtũ.*
Cachot *gãhò.*

Cachou *akakasu.*

Cadavre *mekuku, mekuku-wũtu.*

Cadeau *nuna-me.*

Cadenas *agazagó.*

Cadet (adj.) *kpèvi.*

— (n.) *vi-kpèvi.*

Cadran *gã.*

Cafard (insecte) *hlãkpekpe.*

Café (graine ou plante) *kafe.*

Café (liqueur) *kafe, sizo.*

— (repas du matin) *kafe, oka* (N.).

Caféier *kafeti.*

Cage *jiya.*

Cagneux *afoñañanõ.*

Cahier *wemagbovi.*

Caillé *vèsi.*

lait — *nosi vè, kejó* (P. queijo).

Cailler (v. n.) *vè.*

Caillou (petite pierre) *awiyã, awiñã.*

— (silex) *kĩ, kwi.*

Caïman *lo.*

Caisse *agba, gba, akpoti, adaka.*

Calamina (Cana sur les anciennes cartes) *Kana*

Calamité *nuñaña.*

Calao (oiseau qui porte une sorte de casque sur son bec) *gbogbo.*

Calcul *hiha.*

Calculer *likpõ, li.*

Calebasse *ka.*

petite — *atakũgó.*

Caleçon *avũto.*

Calme *gblehóme, fàhóme.*

Calmer *fa-hóme, gble-hóme, fa, gble.*

se — *fahóme, gblehóme.*

Calomniateur *nuvuyidoto.*

Calomnie *nuvuyiho.*

Calomnier (qqun) *yido nuvu (nu mede).*

Calotte (coiffure) *fila.*

Camarade *hótõ.*

Cambrer (se —) *yi gãji.*

Caméléon *agãmã.*

Campagnard *gbemenu.*

Campagne (opposée à la ville) *gbe, gbe-me.*

— (expédition) *ahwã.*

Campement *avohò-me, tuyĩ-tohò-me.*

Camper *yi salame.*

Canaille *meñaña.*

Canal *tòli.*

Canard *kpakpa.*

Cancer *wezõ*.
Cancrelat *hlãkpekpe*.
Cane *kpakpasi*.
Canif *jivi*.
Canine (dent —) *adusu*.
Canne *kpo, kpoge, okpo* (P. N.).
— à sucre *yevòjèti*.
Cannibale *meduto*.
Canon *agbaliya, agba*.
— de fusil *tugã*.
Canonnière *agbaliyayĩhũ*.
Canot *hũ, ohũ* (P. N.).
Canotier *hũkũto*.
Canoulou (mets national) *nusũnu*.
Cantharide *dukãdukã*.
Cantique *yewehã*.
Cap *hutosó*.
Capable *e sohu, mesohu*.
être — de *sohu*.
Capitaine (sur terre) *ahwãgã*.
— (sur mer) *hũgã, ahwãhũgã*.
Capital (n.) *akwe*.
Capon *hèsinõ*.
Capricorne (insecte) *tigbetigbe*.
Captif *kãnumo*.
Capuchon *tasũwu*.
Carabe *tigbetigbe*.
Carabine *tu*.
Caracal *hla*.
Caractère *se, ayi, ta-me*.
— d'écriture *wehulãnu*.
Carafe *tòyizẽ*.
Carapace *kpa, gó*.
Carcasse *hu*.
Cardinal (oiseau) *hèveve*.
Carême *numadusũ*.
Caresser *kpa*.
Carnassier *lãduto*.
Carnet *wegbovi, bukuvi*.
Carquois *gasakpo, gakpo, gagó*.
Carré (adj.) *zóènenõ*.
— (n.) *zó-ène, zwène* (m. à m. 4 côtés).
Carrefour *alikpleti-me*.
Carrossier *kekebloto*.
Carte *wema*.
— à jouer *wema*.
— géographique *ayitowema*.
Carton *wemasanũ, wema-siyĩ-siyĩ*.
Cartouche *tukpĩ*.
Cartouchière *agbaja*.
Cas *wenu*.
en tout — *kpodobi*.

Cas (en — que) *ne*.
Cascade *tòyiyijè*.
Case *gohò*.
Cassave *faliña* (P. farinha), *akasa*.
Casser *gble*.
se — id.
Casse-tête *kpota*, *aglokpo*.
Cassonade *yevójè-wiwi*.
Castagnette *ahãwe*.
Cataracte *tòyijijè*.
Catholique *medujè*.
Caurie *akwe*.
Cause *nu*.
Cause (à — de) *wutuwe* (po), *nuwutuwe* (po).
Causer (occasionner) *do*.
— (parler) *hodido*, *dohodo*.
Caution *dayi*.
Cavalier *sotonõ*.
Cave *hwedóhò-me*.
Ce, cet, cette, ces *dye*, *lo*.
Ceci *dye*, *elo*, *e do fi*.
Céder (v. a.) *yi*, *fũ*.
— (v. n.) *semegbe*.
Ceindre *gbla*.
Ceinture *hòmegblanu*.
Cela *elo*, *dye*, *e do dõ*.
Célèbre *yebiñwe* (pour *ye bi ñó e*, tout le monde le connaît).
Célébrer *dokpa*.
Céler *wóla*.
Céleste *jimegbèto*, *jimenu*.
Célibataire *tlĩnõ*.
Celui, celle *e*.
Celui-ci, celle-ci *dye*, *e do fi*.
Celui-là, celle-là *elo*, *e do dõ*.
Cendre *afi*.
Cent *kãweko*.
Centaine id.
Centième (adj.) *kãwekogo*.
— (n.) *mima kãwekogo*.
Centime *akwe kãde* (40 cauries), *toki*.
Central *metitime*.
Centre *titime*.
Centuple *kãwekodogbu*.
Cependant *co*, *ka*, *e kadomõ*.
Cercle *lele*, *numlimli*.
— de tonneau *gbakã*.
Cercueil *mekukugba*.
Cerf *tozo*.
—volant (insecte) *agazagbe*, *huligaza*.
Cerner *kpadu*.
Certain (indubitable) *nugbo*.
— (qui sait sûrement) *meñwe*.

Certain (quelque) *de*.
Certainement *nugbwe*, *nug·boe*.
Certes *nugbonugbo*.
Certifier *do-nugbo*, *lõ*.
Cérumen *tomi*.
Cerveau *fõ*, *tamefõ*.
Cervelle *fõ*.
Cesser (v. a. ou n.) *vo*.
C'est *ni* (po.), *ne* (po.).
— à-dire *e ne*, *e ne lo*, *mõ*.
Cet, cette *dye*, *lo*.
Chacal *twitwi*, *hla-kpèvi*.
Chacun *medokpodokpo*.
Chagrin (adj.) *e sihóme*.
— (n.) *vivè*.
Chaîne *wólo*, *wólogã*, *gã*.
— de montagnes *akposó*.
Chair *lã*.
Chaise *zikpe*, *kplabe* (P. palavra).
Chaleur *yózo*.
Chamailler (se —) *dojeledo*.
Chambellan *lali* (P. N.), *mewu* (Ab.).
Chambre *hònonome*, *hòme*.
Chameau *lã-kpotonõ*.
Chamelle *lã-kpotonõ asi*.
Champ *gleta*, *gle*.
sur le — *yawuyawu*.

Champignon *hũto*.
Chance *nu dagbe*.
Chancelant *medavidavi*.
Chanceler *davidavi*.
Chancre *wezõ*.
Chandelle *zógbẽ*.
Changer (v. a.) *do-wuzu*, *do-uzu*, *dyo*.
— (v. n.) *wuzu*, *uzu*.
Chanson *hã*.
Chant id.
Chanter *jihã*.
Chanteur *hãjito*.
Chapeau *gbakũ*, *kuku*, *biba* (M.).
— de paille *akètè*.
Chapelet *yewejè*.
— (musulman) *malenujè*.
Chapelle *yewehò-me*.
Chapon *kóklo-sisa*.
Chaque *dokpodokpo*.
Charançon *kakadaka*.
Charbon *adisi*, *zokã*.
— de terre *zokã*.
Charbonnier *adisibloto*.
Charge (fardeau) *agbã*.
Chargé (d'un fardeau) *medidagbã*.
Charger (sur son dos) *dida* (*do negbe*).

Charger (un fusil) *tlo (tu)*.
se — de *so*.
Charitable *meñõhòme*.
Charlatan *amasiwato-nuvu-doto*.
Charmant *e ñõ*.
Charmer (qqun) *vivi (nu mede)*.
Charpente *atikpazo*.
Charpentier *atikpato*.
Charrette *kekehò*.
Charrier *so-kekehòme*.
Charron *kekebloto*.
Charte *wema*.
Chasse *gbeñiña*.
aller à la — *ñagbe*.
— mouches *cawuli, cauli*.
Chasser (à la chasse) *ñagbe*.
— (renvoyer) *ña*.
Chasseur *gbeñato*.
Chassie *nukũzõ*.
Chassieux *nukũzõnõ*.
Chaste *memadaco*.
Chat *awi*.
— tigre *wó, gbewi, awi-gbe-metõ*.
Château *siñbo, sigbo*.
Chat-huant *azihè*.
Châtier *hó*.
Châtiment *hókwenu*.

Chatouillement *klaklà, klu-klu*.
Chatouiller *klà, klu*.
Châtré *sisa*.
Châtrer *sa, sisa*.
Chaud (adj.) *zohõ, wuzo, uzo*.
— (n.) *yózo*.
faire — *yózo*.
Chaudron *gãzẽ*.
Chauffer (v. a.) et faire — *blo-wuzo, blo-uzo*.
— (v. n.) *wuzo, uzo*.
se — *miyõwu*.
Chaume *se, go*
Chaumière *gohò*.
Chausser (se —) *do afokpa*.
Chaussettes *afogó, afogwe*.
Chaussure *afokpa*.
Chauve *tasũnõ, e sũ ta*.
— souris *tóke, aflufli, ajawo* (P. N.).
Chaux *adakpĩ*.
Chef *gã, ogã* (P. N.).
Chemin *ali, aliho*.
— de fer *zokeke*.
Cheminée *adogule*.
Cheminer *disà*.
Chemise *avowu, kamisa* (P. camisa).

Chenille *wãvu.*
Cher (chéri) *hótõ.*
— (coûteux) *vèñavèña, vivè, e vè.*
Chercher *ba, gba.*
aller — (qqun) *yilo (mede).*
aller — (qqch) *yiso (nde), yi (nde) wa.*
envoyer — *sedo-yilo, sedo-yiso.*
Chéri *hótõ, e yiwãni.*
Chérir *yiwã* (qqun, *nu mede*).
Chétif *kpèvi.*
Cheval *so.*
— entier *sosu, so-asu.*
— hongre *so-sisa.*
Chevaucher *yi so ji.*
Chevelu *metidasusu.*
Chevelure *da.*
Cheveu *da, fũ.*
Cheville (du pied) *afogó.*
Chèvre *gbògbò, gbògbòsi, akeve.*
Chevreau *gbògbòvi.*
Chevreuil *tozo-kpèvi.*
Chevrier *gbògbòñito.*
Chez (dans la maison de) *gõ* (po).
— soi *hwegbe.*

Chez (parmi) *me* (po.).
Chien *avũ.*
— loup *avũ-gbemetõ.*
— de fusif *tuda.*
Chier *dada, yi adadohò, ñemi.*
Chiffon *avovi, avonuvi.*
Chiffre *nuhiha.*
Chignon *dagblanu.*
Chimère *azeze.*
Chimpanzé *ato.*
Chique *azodudu.*
Chiquer *dunu azo, dudu azo.*
Choc *yaglo.*
Choisir *ciña, ciñã, ciyã.*
Cholérine *hómesla.*
Chômer *wazo a*
Choquer *gloya, hó.*
Chose *nu.*
quelque — *nde* (pour *nude*):
Chouette *azihè.*
Chrétien *medujè, ahisinõ* (P. christao).
Christ *Mawuvi, Mauvi.*
Christianisme *mauvisisẽ, mawuvisisẽ.*
Chrysalide *wãvu-ati.*
Chuchoter *dekpa.*
Chut! *nabo! nalue!* (peu

nabo we, silence, toi !
nabwi ! (pour *nabo wi*, silence, vous !).
Chute *ayijijè*.
Cicatrice *we*.
Ciel *jinukũsũ*, *mawume*, *mawuhwe*.
Cierge *yevózógbẽ*.
Cigale *gbo*.
Cigare *azogó*.
Cigarette *sigalè* (F. cigarette), *caluto* (P. charuto).
Cigogne *tòhè*.
Cil *mũdagba*, *mũdama*, *nukũtafũ*.
Cime *ji*.
Cimetière *mekukuhwe*.
Cinq *atõ*.
Cinquante *kãdewo*.
Cinquantième (adj.) *kãdewogo*.
Cinquième (adj.) *atõgo*.
— (n.) *mimatõgo*.
Circoncire (qqun) *gbógbada*, *gbóda (nu mede)*.
Circoncis *medagbigbó*.
Circoncision *adagbigbó*.
Circonférence *lele*.
Circonstance *wenu*.
Circulaire (adj.) *mlimli*.
Circuler *yilcle*.
Cire (dans la ruche) *mwimi*, *oñimi* (P. N. .
—telle qu'on l'emploie *adwa*.
Ciseaux *ciceli* (An. chisel).
Citadelle *siñbo*, *sigbo*.
Citadin *tomenu*.
Cité *to*.
Citer *do*.
Citerne *dótò*.
Citron *yevózẽkle*.
Citronnier *yeózẽkleti*.
Citrouille *ayikwi*, *ayikpĩ*.
Civière (pour malades) *azõnõyĩnu*, *azõnõhĩnu*.
— (pour bagages) *agbãyĩnu*, *agbãhĩnu*.
Civil (poli) *medagbe*.
Civilement *dagbedagbe*.
Civilisation *alokpadagbe*.
Civilisé *medagbe*.
Claie *gbekpa*.
Clair (au propre) *didi*, *dihõ*.
— (au figuré) *mime*, *vèwu a*.
— de lune *sũdidi*.
Clairement *e vè a*.
Clairon *aho*.
Clameur *gbe*.
Clandestin *wólawóla*.
Clandestinement id

Claque *akpè, tomehihó, tomekpikpo.*
Claquer des dents *dudu.*
Clarinette *kpẽ.*
Clavicule *agbòtahu.*
Clef *cavi* (P. chave).
Clément *medagbe.*
Cligner des yeux *le nukũ.*
Clin (en un — d'œil) *yawuyawu.*
Cloche *gã.*
Clochette *anigle.*
Cloison *kpa, do, gbepka.*
Clore *sũ.*
Clos *e swẽ* (pour *e sũ e).*
Clôture *nusũ, gbekpa.*
Clou (pointe) *muje, wuje, uje.*
— (furoncle) *titesu.*
Clouer *kè.*
Cocher *kekehòjito.*
Cochon *agluza.*
— de lait *agluzavi.*
Coco (noix de —) *agõke.*
Cocon *sedagó* (P. seda, soie).
Cocotier *agõketi.*
Cœur *ayi, hó-me.*
Coffre *akpoti, gbavi, adaka.*
Cognée *asiyovi.*
Cogner *hó, hwi.*
Coiffer (se —) *teda, gblada.*
Coiffure *gbakũ.*
Coin *hózwe-me.*
— (pour fendre le bois) *gbolu.*
Coït *aco.*
Coïter (en parlant de l'homme) *wa-ayõ, wa* (*ñonu*) *ayõ, wãyõ* (avec qqun, *nu mede*).
— (en parlant de l'homme ou de la femme) *co, daco* (avec qqun, *duha mede* ou *ha mede*).
Col (d'habit) *kowu, ko-awu, ko-au.*
Cola (noix de —) *lise.*
Coléoptère *agaza, zege.*
Colère *hómesi.*
être en — *sihóme.*
Colimaçon *akoto, hwagbe.*
Colique (sans diarrhée) *hómewili.*
— (avec diarrhée) *hómesla.*
Colis *agbã.*
Colle *ahõsi.*
Collège *wemahò-me.*
Coller *kle, tle, tèle.*
Collier (parure) *jènu, kojè, gyonu.*

Colline *kpo, kpota.*
Colombe *awanesi.*
Colonne (expédition) *ahwã.*
— (pilier) *hòti.*
Colonne vertébrale *negbe-dome.*
Colorer, colorier *dowekã-ji.*
Colossal *dahodaho.*
Colosse *medahodaho.*
Combat *hóhũme.*
Combattant *hũhóto.*
Combattre (v. a.) (qqun) *hó-hũ (ha mede).*
— (v. n.) *yihóhũ.*
Combien ! (exclamatif) *mõ !*
Combien ? (interrogatif) *na-biwe ?*
— de *nabi* (po..
dans — de id.
— ? (à quel prix ?) *akwe na-bi ?*
Comestible (adj. et nom) *ndunu.*
Commandant *gã.*
Commander (qqun) *yigã (nu mede.*
— (qqch. à qqun) *gbe, zõ (nde nu mede).*
Comme (pré.) *mõ* (pré.)
— (conjonction) *ne.*
Comme il faut *nèmè.*
— (puisque) *nye, ne.*
Commencement *nujèji.*
Commencer *jèji.*
Comment ? *ne ? newe ? anuwe ? aniwe ?*
— (de quelle façon) *mõ, nye.*
Commerçant *ajowato.*
Commerce *ajo*
Commercer *yiwajo, wajo.*
Commettre *do.*
Commissionnaire *wĩsagũ.*
Commode (adj.) *vè a.*
Commodément *e vè a.*
Commum *aya.*
Communément *ayawenu.*
Communiquer (v. a.) *kple-wa, so-wa.*
— (v. n.) *kpledokpo.*
Compagnie *megegekple.*
Compagnon *hato.*
Comparer *jele.*
Compatriote *todokpomenõ, to-menõ* : nous sommes compatriotes, *mi we to-dokpomenõ* ; il est mon compatriote, *e to ce menõ.*
Compétent *meñwe.*
Complaisant *mejówane, wa-jómeto.*

Complet *bi*, *e vo*.
Complètement *bi*.
Compléter *go*, *vo*, *gbo*.
Complice *alodoto*.
Complimenter *do ho dagbe* (ququn, *nu mede*).
Composer *blo*, *gblo*.
se — de *ti*.
Comprendre *se*.
Compresse *akpavo*.
Comprimer *si*.
Comptant (au) *ahosũkwe*.
Compte *ha*, *nuhiha*.
Compter *ha*, *hiha*, *liha*.
Comptoir *ajohòme*, *wemahulãhòme*.
Concert *hãyinu*.
Concevoir (un enfant) *do* (*vi*) *hóme*.
Concierge *hweñito*, *hõjigã*, *hõjinõ*.
Conclure *gbo*.
Concombre *ayikwi*, *ayikpĩ*.
Condamné *numewilinõ*.
Condamner (qqun) *wili* (*mede*) *nume*, *hwedo* (*mede*) *nume*.
Condition (à — de) *gegeco*.
— (à — que) id.
Conducteur *mekplato*.

Conduire *kplado*, *kpla*, *mle*.
— (une barque) *dokũ* (*hũ*).
se — *do*.
Confiance *nudejidewu*.
Confiant *medejidewu*.
Confident *medoto*.
Confier *we*.
se — *dejidewu*.
Confirmer *lõ*.
Confondre (ne pas distinguer) *mãme-a*.
Confus (honteux) *wiñãnõ*.
Congeler (se —) *yi siyĩsiyĩ* (m. à m. devenir dur).
Congo *Kõgo*.
Congolais *Kõgogbèto*.
Connaître (qqch.) *ñó*, *se* (*nde*).
— (qqun) *tũwũ*, *tũũ* (*mede*).
Conquérant *mewugãme*.
Conquérir *wugã*.
Conseil (avis) *nuñóñwe*.
Conseiller (n.) *ñókplõmeo*.
— (v.) *kplõ-ñwe* (pour *kplõñó e*) : je te conseille d'aller à Cotonou, *ñe kplõ we ñwe ne we na yi Kutònu*.
Consentir à *kpe*, *yigbe*, *julo*.
Conséquent (par —) *e do mõlo*.

Conserver *wóla*, *hula*.
Considérer *kpõ*.
Consoler *fa*.
se — *va*, *vẽ*.
Consolider *do-siyĩsiyĩ*.
Consommer *dunu*, *nu*.
Constant *hlõhlõnõ*.
Constipé (être —) *wilihóme*.
Construire *blo*, *gblo*.
Consumer *mi*, *gbo*, *hã*.
Conte *ho*, *glu*.
Contempler *kpõ*.
Contenir *ti*, *yĩ*, *ĩ*, *hĩ*.
se — *fahóme*.
Content *e vivi ni* (pour *e vivi nu e*, il est agréable à lui) : je suis content, *e vivi nu mi* : tu est content, *e vivi nu we*.
être — *e vivi (nu mi*, *nu we*, *ni*, etc.) ou *hóme hũ (mi*, *we*, *e*, etc.) : il est content, *e vivi ni* ou *hóme hwẽ* (pour *hóme hũ e*).
Contenter (qqun) *do hómc hũhũ (nu mede)*.
se — de (qqch.) (*nde*) *vivi* (*nu mi*, etc.) : je me contente de ce pagne, *avo dye vivi nu mi*.
Conter *do*, *ciyã*.
Conteur *hehodoto*, *gludoto*.
Continuellement *tegbe*.
Continuer *wuli*, *uli*.
Contraire *kpena*.
au — *kpenakpena*, *ago*.
Contrarier (qqun) *dokpena* (*nu mede*).
Contrat *hè*.
Contre (en opposition à) *kpenu* (pré.), *kpena* (po.)
— (en contact avec) *du* (pré.), *duha* (pré).
à — cœur *kpodo ayi ñaña kpã*.
Contredire (qqun) *dokpena* (*nu mede*).
Contrée *to-me*.
Contrefaire *kpõblo*.
Contrepoison *kpenu-nugbovème*.
Contretemps *kpenu-wenu*.
Convalescent *e kpõte*.
Convertir (se —) *wuzu mawusẽnu*.
Convoiter *julo*.
Convulsion *adiñbe*, *adigbe*.
Copier *blomõ*.
Coq *kóklo*, *kókulo*, *kóklosu*.
— de bruyère *tekle*, *asüe*.

Coq d'Inde *turuturu,tulutulu*.
Coque *flũ*, *gó*.
Coquette *acogbato*.
Coquillage (mollusque) *akweto*, *aje*, *cawulo*.
— (coquille) *akwe*, *ajegó*, *ajeflũ*.
Coquille *gó*, *flũ*.
Cor aux pieds *afovizõ*.
Corail (en vie) *sweti*.
— (du commerce) *swe*, *avere*.
Coran *Malewegbo*, *Mamaduho*.
Corbeau *anatãkoo*, *anatãkowo*.
Corbeille *hasũ*.
Corde *kã*.
Cordier *kãgbeto*.
Cordon *kãvu*.
Cordonnier *afokpato*, *afokpabloto*.
Cormoran *tòhè*.
Cornaline *aveve*.
Corne *zo*.
— (trompe) *kpẽ*.
— (à poudre) *dugó*.
Cornu *metizo*.
Corps *wũtu*, *ũtu*.
Corriger *hó*, *wili-nume*.
Corrompre *gu*.
Corrompre (se —) *ñiñõ*.
Corrompu *meñiñõ*.
Corroyeur *añukweleto*.
Cosmétique *atikẽ*, *nusawu*.
Cosse *flũ*.
Costume *awu*, *au*.
Côte (os) *adajahu*.
— (montée) *akpoji*.
— (rivage) *to*, *huto*, *tòto*.
Côté *akpa*, *zó*.
à — de *gõ* (po.), *kpa* (po.)
Coteau *akpo*.
Côtelette *adaja*.
Coton *avokãfũ*, *avokã*.
Cotonnade *avo*.
Cotonnier *avokãfũti*, *avokãti*.
Cotonou *Kutònu*, *Akpi*.
Cou *ko*.
Couchant (n.) *weyihòji*, *sũji*.
Couchant (soleil —) *weyihò*.
Couche *zã*.
Coucher (n.) *hòyinu*.
— (v. a.) *so-jayi*, *so-jaji*.
se — *mlãyi*, *mlãñi*.
Coucou (oiseau) *wututu*.
Coude *awagóli*.
Coudée *alogóligóli*.
Cou de pied *afoti*.
Coudre *tõ*.
Couler (v. n.) *sisa*.

Couleur *wekã.*
Couleuvre *dã.*
Coup *dwe, düe.*
— de fusil *tugbe.*
— de canon *agbaliyagbe, agbagbe.*
— de poing *gusu.*
Coupable *meñlãwe.*
Couper *gbó.*
Coupin (termite) *kosukosu.*
Cour, basse-cour *hòko.*
— d'un roi *ahòsu mekplekple.*
Courage *gla, glagla, glã, adã.*
Courageux *meglagla, meglã, adãto.*
Courant (adj.) *sisa.*
— (n.) *nusisa.*
Courbe (adj.) *mlimli.*
— (n.) *numlimli.*
Courber *ha.*
se — *fẽ.*
Coureur *wezukãto.*
Courge *ayikwi, ayikpĩ.*
Courir *kãwezu, kãzu, zu.*
Couronne *tagãvi.*
Courrier *wĩsagũ.*
Courroie *añukã.*
Cours d'eau *tòsisa.*
Course *akãwezu.*

Court *gli.*
Courtillière *agbo.*
Courtisan *ahòsukpato.*
Courtisane *agaleto, cogbato.*
Courtois *medagbe.*
Courtoisie *nudagbe.*
Couscous *agblo, ablo, yekeyeke.*
Cousin (parent) (du côté du père) *to-novivi :* mon cousin, *to ce novi vi.*
— (du côté de la mère) *no-novivi.*
— (insecte) *zãsukpe.*
Coussin *kodónu.*
Couteau *jivi, givi.*
Coutelas *gañakpa, dakpe, takala* (Ab.)
Coutelier *jivitũto.*
Coûter *ho.*
Coûteux *vènavèna, vèvè, vè.*
Coutil *avo.*
Coutume (habitude) *jijome.*
avoir — de *no.*
Coutumes (fêtes d'Abomé) *nuwiha.*
Coutumes annuelles *wetanu, ato.*
— (grandes —) *sosĩ, ahòsutanu.*

Couturier *avotõto.*
Couvée *azifife.*
Couver *fazi, fe.*
Couvercle *nusũ.*
Couverture *kuntu, ciyõvo.*
Couvrir *gba, ciyõ, sũ.*
Crabe (en général) *asũ.*
— (de mer) *asũ, asũtòme.*
— (de terre) *agaza, akãde, asũ-gbeme.*
Crac ! *gbu !*
Crachat *atã.*
Cracher *tãtã.*
Crachoir *atãgba.*
Craie *wekẽ, wekwi.*
Craindre *di hèsi* (qqch. *nu nde*).
Crainte *hèsi.*
Craintif *hèsidito.*
Crampe *yedóde.*
Crâne *tahu, takagó.*
Crapaud *adimbesè.*
Craquer *gble.*
Crasse *nukuji.*
Crasseux *kuji.*
Cravache *gba.*
Cravate *kowu.*
Crayon *wemati.*
Créancier *ahonõ.*
Crécelle *hãyi, klakla, ahãwe.*
Crédit *aho.*
Crédit (à —) *aho.*
Crédule *medibi.*
Créer *blo, gblo.*
Crème *nosiji.*
Créole *yevó é ji Mewitome.*
Crépu *fũlokpanu.*
Crépuscule *zãku, zãkugbada.*
Crête *taji.*
Creuser *kũ.*
Creux (adj.) *dódó, gõgõ.*
— (n.) *dó.*
Crever (v. a.) *tõ.*
— (v. n.) (se fendre) *hwĩ.*
— (mourir) *ku.*
Cri *gbe, hosũsũ.*
Crible *ajahwi.*
Cri-cri *gbosakle.*
Crier *sũho, jegbe, degbe, gbe, doji.*
Crieur public *gãduto.*
Crime *nuñaña.*
Criminel *nuñañawato.*
Crin *fũ.*
Crinière *koja, kojafũ.*
Criquet *jo, gbo.*
Crise (dans une maladie) *adiñbe, adigbe.*
Cristal *nukpẽ-siyĩsiyĩ.*

Croc *mlẽ.*
Crochet *gõdugõdu.*
Crocodile *lo, jalode* (P. N.)
Croire *di.*
Croiser *hasa, jã, sa-do-me.*
Croiser les bras *sawa dawa me.*
— les mains *salo dalo me.*
Croissance *nusu, nuji.*
Croître *su.*
Croix *akluzu* (P. cruz).
Croquer *dudu.*
Crotale *huligbu.*
Crotte *mi.*
Crottin *somi.*
Crou, Crouman *Kru, Klu, Krumanu, Klumanu.*
Crouler *mu, jayi.*
Croup *kozõ, vègózõ, gbã.*
Croupe *agbõ, gudo.*
Croupir *ñiñõ.*
Croûte *negbe.*
Cru (non cuit) *mumu.*
Cruche *tòyizẽ, sizẽ, kluvi.*
Crue (d'une rivière) *tògugo.*
Cruel *meyãyã, meñãñã.*
Cubitus *awagólihu.*
Cueillir *de.*
Cuiller *gãti, acivi.*
Cuir *añu.*
Cuirasse *gãwu.*
Cuirassé (vaisseau) *ahwãhũ.*
Cuire (v. a.) et faire — *da.*
— (v. n.) *da, dida, gbi, gbigbi.*
Cuisant *mehihi.*
Cuisine *ndahò-me* (endroit où l'on fait la cuisine).
— (art culinaire) *nudida, nuda.*
Cuisiner *danu.*
Cuisinier *ndato, nudato.*
Cuisse *asa.*
Cuit *e gbi, gbigbi.*
Cuivre *gãveve, gbodye, afelele.*
— jaune *gãvo.*
Cul *yonu, gudo, gógó.*
Culasse *zãji.*
Culotte *cokoto, cãka.*
Culte *vódũnu.*
Cultivateur *glelelo, glesito.*
Cultivé *glele.*
Cultiver *le, hwa, si :* Zougbénou cultive son champ, *Zũgbenu le gleta tõ.*
Culture *gleta, glele.*
Cupide *akwejuloto.*
Cure-dents *adusó, adusũsũ.*
Cure-oreilles *tomidenu.*

Curieux *mejulomõ.*
Cuve *gba.*
Cycle (vélocipède) *keke.*
Cycliste *kekezuto.*
Cyclone *jihõhu, jiwõhu.*
Cylindre *numlimli.*
Cymbale *gõgõ.*
Cynique *mematiwiñã.*

D

D'abord *di, dijodi.*
D'accord *tekpikpame.*
Dague *takala.*
Dahomé *Dahóme, Dãhóme.*
Dahoméen *Fõ, Jeji, Dahómegbèto,*
Dahoméen (langue) *fõgbe.*
D'ailleurs *co.*
Daim *tozo-kpèvi.*
Dais *agbegbe, tavo, afũfũ, gbegbe.*
Dame-jeanne (environ 10 litres) *ajagó.*
Danger *ñalãdo, ñlãdo.*
Dangereux *ñalãdonõ, ñlãdonõ.*
Dans *me* (po), *do* (pré.).
— (au bout de). Ne se traduit pas: dans deux mois, *sũ we.*
Danse *duwe, wedunu.*
Danser *duwe, dayihũ.*
Danseur *weduto.*
D'après (pré.). Ne se traduit pas.
Dard *de.*
Dartre *nudo.*
Date *wenu.*
Datte *seli.*
Dattier *seliti.*
Davantage *wu, e wu.*
De (marquant l'éloignement) *si* (pré.)
— (marquant l'origine) *si.* — Souvent on ne le traduit pas et on emploie une autre tournure : il est de Cotonou, *Kutònu to tõ* (m. à m. Cotonou est sa ville).
De (marquant la matière). Ne se traduit pas : un vase d'or, *sika zẽ;* un sac de cauries, *akwe adokpo.*
— (marquant la possession). On emploie la tournure du

possessif : le bâton du roi, *ahòsu kpoge*.
Dé (à coudre) *dida*.
Déballer *tlu*.
Débarbouiller *sũsũ*.
se — *ña nukũme*.
Débarquer (v. n.) *kũkũ si hũme*.
Débarrasser (se — de) *de*.
Débauche *cogbanu*.
Débauché *cogbato*.
Débile *hlõhõnõ a*.
Débiliter (qqun) *de hlõhlõ (si mede)*.
se — *gbu hlõhlõ*.
Débiteur *ahoduto*.
Débonnaire *medgabe*.
Déborder *dli, wu*.
Déboucher *hũ*.
Debout (adv.) *te, dote*.
— (interjection) *site ! site we !* (lève toi) *site wi !* (levez-vous).
être — *dote*.
Déboutonner (un habit) *degbo, tũgbo (nu awu)*.
Débris *nugblegble*.
Débrouillard *mesisè*.
Début *nujèji*
Débuter *jèji*.
Deçà (en —) *fime*.
Décapiter (qqun) *gbóta (nu mede)*.
Décédé *kuku*.
Décéder *ku*.
Décembre *sũ wewego*,
Décès *ku*.
Décevoir (qqun) *donuvu nu mede*).
Décharger (un fardeau) *zõlũ (agbã)*.
— (un fusil) *tũ, de (tu)*.
Décharné *megblawu*.
Déchausser (se —) *de afokpa*.
Déchirer *vũ, tli, tlĩ, ze*.
— *tlitli, tlĩtlĩ*.
Déchirure *kija*.
Décider *gbe, nagbe*.
Décimère (poste de douane) *denuhwe, denuhò*.
Déclamer *doji*.
Déclarer *do*.
Déclin *ku*.
— du jour *zãku*.
Décliner (v. a.) *gbè*.
— (v. n.) *ku, jèle*.
Décomposer (se —) *ñiñõ*.
Déconcerter (qqun) *do hèsi (nu mede)*.
se — *di hèsi*.

Découdre *tũ*.
Découper *gbógbó, ja*.
Décourager *wu-kwi, u-kwi*.
se — *kwi*.
Découvrir (ouvrir) *hũ* : ne découvre pas la marmite, *hũ nudazẽ a*.
— (apercevoir) *mo*.
se — *jèwe*.
Décrasser *ña*.
Décréter *gbe, nagbe, dogbe*.
Décrire *time, ti-me*.
Décroître *dekpo*.
Décuple *wodogbu*.
Dédaigner *gbè*.
Dédaigneux *megbènu*.
Dédain *nugbè*.
Dedans *hóme*.
au — id.
Défaillir *jazõ*.
Défaire *gble*.
Défaite (en guerre) *ahwãgblegble*.
Défaut *nuñaña*.
à — de *emevo* (po.)
Défendre (protéger) *sũ*.
— interdire) *gbe... a* : je te défends de prendre mon fusil, *m na gbe nu we ne we so tu ce a*.

Défendre (se —) *glo*.
Défense (interdiction) *ko*.
— (dent) *adu, ajinakudu*.
Défiant *memadejidewu*.
Défier (se — de) *dejidewu-a*.
Défilé (entre deux montagnes) *só-me*.
Définir *do-ñi* : je ne puis définir cette maladie, *m sohu do azõ dye ñi a*.
Déflorer (une jeune fille) *wa* (*ñonuvi*) *ayõ*.
Défoncer *gble*.
Déformer *gũ*.
Défricher *le*.
Défunt *mekuku*.
Dégager *jó*.
se — *hõ*.
Dégaîner *dõ wi, so wi*.
Dégeler (v. n.) *sisi*.
Dégoûtant *kuji, mekuji*.
Dégoutter *nekũ*.
Dégriser (se —) *demu*.
Déguiser (se —) *do nuwuwu*.
Déhancher (se —) *yilile*.
Dehors (n.) *aga*.
— (adv.) *agame, hĩkĩ, gbonu*.
au — *agame*.
en — de *gbonu* (po.)

Déjà (auparavant) *ko* : as-tu déjà fini? *a we ko vo?* j'ai déjà fait deux bagues, *m ko blo aloke we.*

— (maintenant) *di* : te voilà déjà? *we ne di?*

Déjeûner (n.) (premier repas) *zãzãndunu*, *kafe* (F. café), *oka* (N.)

— (v.) *dunu zãzãti.*

Delà (au —) *fli*, *flĩ*, *fili.*

Delà (au — de) *li* (po.), *lili* (po.) *līlī* (po.)

Délabré *megũgũ.*

Délai *li*, *wenu*, *azãdudo.*

Délaisser *wõ*, *gbè*, *jódo.*

Délasser (se —) *gboje.*

Délateur *wólahodoto.*

Délayer *kukũ.*

Délibérer *dohodido.*

Délicieux *viri.*

Délier *tũ*, *tlu.*

Délire *adigbe*, *nulóló.*

Délirer *lóló.*

Délit *nuñaña.*

Délivrer *jó.*

Déluge *tòdisi.*

Demain *so.*

Demande *kikãbiyo*

Demander *kãbiyo*, *biyo.*

Démanger *hihi.*

Démêler *tũ.*

Démêloir *datũnu.*

Demeure *nohwe.*

Demeurer *no.*

Demi *dade.*

— heure *gã dade.*

Demie *adade* : il est trois heures et demie, *e ne gã ãtõ adade.*

Demoiselle *dyovi.*

— (insecte) *hulihwe*, *jogle*, *hãcucu.*

Démolir *hẽ-kija*, *hẽ-mu*, *hẽg-ble.*

Démon *legba.*

Démoniaque *legbanõ.*

Démontrer *dokpõ*, *kplõ*, *ti-me.*

Denham (lac —) *Nohwe*, *Ahwãgaji.*

Dénoncer *jala*, *gbamedo.*

Dénonciateur *mejalajala.*

Dénouer *tũ.*

Dent *adu.*

— canine *adusu.*

— incisive *nukõdu.*

— molaire *negba*, *adu negba.*

Dentelle *dò.*

Dentiste *adudeto*.
Dépasser *di*.
Dépecer *ja*.
Dépêcher (se —) *yawu*.
Dépense *nuzizã*.
Dépenser *zizã, zã, gu*.
Dépit *hómesi*.
Dépiter (se —) *sihóme*.
Déplaire *ñaña, vivi-a* : cette couleur me déplaît, *wèkã dye ñaña nu mi*; ou *wèkã dye vivi nu mi a*.
Déplier, déployer *te, vlõ*.
Déposer (à terre) *ze-dayi* : dépose ton fardeau, *ze agbã towe dayi*.
— (mettre au dépôt) *yi-wóla* : je déposerai mon argent entre les mains du roi, *m na yi akwe ce wóla ahòsu lo me*.
Dépositaire (celui qui dépose) *meyiwóla*.
— (celui qui reçoit le dépôt) *nuwóla*.
Dépôt *nuwóla, wóla*.
Dépouiller (voler) *fi*.
— (ôter la peau) *deñu* (une bête, *nu lã*).
se — de *de*.

Dépravé *mematiwiñã*.
Depuis *sihwĩnenu* (pré.), *si* (pré.)
— que *sihwĩne, si*.
Député *wĩsagũ*.
Députer *sedo*.
Déraisonner *dolóló*.
Déranger *gboho*.
se — *seyi*.
Dernier *vuvo, megudo*.
Dernièrement *time vuvo*.
Dérober *jajó*.
Dérouler *tũ, vlõ*.
Déroute *akwãgblegble*.
mettre en — *gble*.
Derrière (n.) *gudo*.
— (partie du corps) *yonu, gudo, gógó*.
— (adv.) *gudo*.
— (pré.) *gudo* (po.)
Dès *siwedenu* (pré.)
— lors *wenenu*.
— que *kplawũ... kplawũ...* : dès que tu verras l'interprète, tu l'appelleras ; *kplawũ we na mõ gbeseto, kplawũ we na yilwe*.
Désagréable *e ñõ a, vivi a*.
Désapprouver *yigbe-a*.

Désarmer (qqun) *de* (*mede*) *ahwãfũnu.*
— (v. n.) *de ahwãfũnu.*
Désastre *nuñaña.*
Descendre (v. a.) *so-wadó.*
— (v. n.) *jète, yidó.*
Désenflé *mimi, nũnũ.*
Désert (n.) *gbehã-me.*
Déserter *hõ.*
Déserteur *ahwãhõto.*
Désespérer *donukũ-a.*
Déshabiller (qqun) *de* (*mede*) *awu.*
se — *de awu, de avo, ḍavo.*
Désigner *hle.*
Désir *julojulo.*
Désirer *julo.*
Désobéir *semegbe-a, gbè.*
Désoler (se —) *yavi.*
Désormais *sifiyinukõ, wedevonu, azãdevogbe.*
Dessécher *hu.*
se — *huhu.*
Dessein *nujulo, njulo,*
Dessin *wemajiblonu.*
Dessinateur *wemajibloto.*
Dessiner *blo-wemaji.*
Dessous (n.) *ḍó, dó-me, hó-me.*
Dessous (adv.) *dódó, glo, e dó.*
là — *dõdó.*
au — de *dó* (po.), *glo* (po.).
Dessus (n.) *ji, nukũme.*
— (adv.) *doji, e ji.*
au — de *ji* (po.)
là — (sur cela) *dõji.*
là — (ensuite) *wenenu.*
par — *ji* (po.)
Destin *afa.*
Détacher (délier) *tũ, tlu.*
Détail *nukpèvi, nutete.*
vendre au — *sakpèkpè.*
Déteindre (v. n.) *cucucu.*
Déterminer *hle.*
Déterrer *de-sidó.*
Détestable *meñõ a, muñõ a.*
Détester (qqch.) *wunuveme* (*nu nde*).
Détour *ledo.*
Détourner *di.*
se — *hũzewe.*
Détraquer (se —) *gble.*
Détritus *mi.*
Détruire *gble, gũ*
Dette *aho.*
Deuil *ciyo.*
habit de — *ciyovo, ciyowu.*

Deuil (porter le —) *do ciyovo, do ciyowu.*

Deux *we.*

Deuxième (adj.) *wego.*

— (n.) *adade.*

Deuxièmement *azõwego.*

Devancer *wa-nukõ:* Alayé a devancé son mari, *Alaye wa asu tõ nukõ.*

Devant (n.) *nukõ, nukũ-me.*

— (adv.) *nukõ.*

— (pré.) *nukõ* (po.)

Devant (au — de) *nukõ* (po.)

aller au — de *zõ-nukõ, yi-nukõ.*

venir au — de *wa-nukõ.*

Dévaster *fo.*

Développer *vlo, vlõ, de-siwu.*

se — *vloyi.*

Devenir *jo, yi, jè, wa, ja.*

Devêtir (se —) *de awu.*

Devin *nukãto, azẽto, azito.*

Deviner *nukã, kã, daña.*

Devoir (n.) (ce que l'on doit faire) *wido.*

Devoir (v.) (ètre obligé de) *e ñõ, gã (nu mi, nu we, ni,* etc.) : je dois aller demain à Ouida, *e ñõ nu mi ne m na yi Glehwe so;* il doit aller à Grand-Popo après demain, *gã ni ne na yi Kpla azãtõgbe.*

Devoir (être sur le point de) *na:* je dois partir ce soir, *m na yi zãku.*

Devoir (avoir une dette) *du-aho;* je dois vingt francs à Kagbo, *m du akwe degbako aho nu Kagbo.*

Dévorer *dunu.*

Dévot *yewehato.*

Dévotion *yewenu.*

Dévoué *medagbe.*

Diabète *adozõ.*

Diable *legba.*

Diadème *tagãvi.*

Dialecte *gbe.*

Dialogue *hodido.*

Dialoguer *dohodo.*

Diamant *te, awiyã-hokwe.*

Diaphane *mime.*

Diarrhée *hòmesla, misla,*

Dicter *do-ne-blo, do-ne-hulã:* le professeur dicte une fable à ses élèves, *wemahòmegã do glu ne wemakplõto tõle ye blwe.*

Diète (jeûne) *numadu.*

Dieu *Mawu, Mau.*

Diffamer (qqun) *yido nuvu* (*nu mede*).
Différemment *alokpame devo.*
Différence *alokpa-devo.*
Différent *alokpadevonõ, devo.*
Différer (v. n.) *ti alokpa devo.*
Difficile *vèwu, vèu.*
Difficilement *vèvè.*
Difficulté *nuvèwu.*
Difforme *meñõ a nukũme.*
Digne de *mesigã.*
être — de *sigã.*
Dignité *nusigã.*
Digue *kpadido.*
Dimanche *vódũgbe, adagbe* (chez les musulmans, Ar. el ahad et *gbe*).
Dîme *de.*
Diminuer *dekpo, sekpo, kãkpo.*
Dinde *tulutulusi, turuturusi.*
Dindon *tulutulu, turuturu.*
Dîner (n.) *gbadandudu.*
— (de midi) *wemendudu.*
— (v.) *dunu gbada.*
— (à midi) *dunu weme.*
Dire *do, doji.*
Direct *gãji.*
Directeur *gã.*
Diriger (envoyer) *sedo, se.*
— (administrer) *kpõ-ji.*

Discerner *mãme.*
Disciple *nukplõvi, nukplõto.*
Discourir *dohodido.*
Discours *ho, hodudo, hociyã-ciyã.*
Discret *mewólaho.*
Discuter *tiho.*
Disette *hóvèwenu, hóvètitũ, hã, adotũ.*
Disgracieux *meñõ a nukũme.*
Disparaître *yi, ku.*
Disparate *metilokpadevo.*
Dispenser (répartir) *ma.*
— (exempter) *yigbe...a* : je t'exempte de porter ta charge, *m yigbe we so agbã towe a.*
Disperser *sefidõ, se dokpo fi dokpo dõ:* le domestique a dispersé les chiens, *devi ko se avũle dokpo fi dokpo dõ.*
se — *yifidõ, yi dokpo fi dokpo dõ.*
Dispos *gãji.*
Disposé à *mesohu.*
Disposer *blodo, gblodo.*
se — à *na:* je me dispose à sortir, *m na tõ.*
Dispute *jele.*

Disputer (se —) *dojeledo.*
Dissimulateur *mewólanu.*
Dissimuler (v. a.) *wóla.*
— (v. n.) *wólanu.*
se — (se cacher) *gbigbè, yi tolo.*
Dissolu *codoto.*
Dissoudre *kukũ.*
se — *sisi.*
Dissous *mesisi.*
Distance, *li, lĩ.*
à — *lili, lĩlĩ.*
Distant *melili, melĩlĩ.*
Distinguer *mãme, kã.*
Distraire *do-yihũme.*
se — *yihũ.*
Distrait *memadoto, memano-doto.*
Distribuer *ma.*
District *to-me.*
Divers *alokpavo.*
Divertir *do-yihũme.*
se — *yihũ, dayihũme.*
Divertissement *ayihũ.*
Divinité *vódũ.*
Diviser *ma, vlo.*
se — *mima.*
Division *numima, mima.*
Divorce *asigbigbènu.*
Divorcer *gbigbè asi.*
Divulguer *doji.*
Dix *wo, awo* (P. N.)
Dixième (adj.) *wogo.*
— (n.) *mima wogo.*
Dixièmement *azõ wogo.*
Dizaine *wo.*
Docile *mesemegbe.*
Dock *ajonukplehwe.*
Docteur *amasiwato.*
Dodu *medojó.*
Doigt (de la main) *alovi.*
— (du pied) *afovi.*
Dollar *adokpo, sĩli atõ, flã atõ.*
Domaine *gle, gletakpa.*
Domestique *devi.*
Domicile *hwegbe.*
Dominer *yigã.*
Dommage *gugu, gũgũ.*
Dompter *gãwu.*
Don *nuna-me.*
Donateur *nunato.*
Donc *mõ, mõhũ.*
Donner *na* (qqch. à qqun, *nde mede*), *yi, so, fũ* (qqch. à qqun, *nde nu mede*).
Dont *tõ,* pl. *tõle :* c'est l'homme dont tu as vu le frère, *sunu dye we ko mõ novi tõ*

(m. à m. cet homme, tu as vu son frère); c'est le cabécère dont les enfants sont malades, *gbonugã dye vi tõle ye jazõ*.

Doré *metisika*.

Dorénavant *si egbe*.

Dorer *sasika-ji*.

Dormir *damlõ*.

Dos *negbe*.

Dot (du mari) ou douaire *asibyenu*, *asikplanu* (la femme n'apporte pas de dot).

Douane (poste de —) *dehòme*, *dehwe*.

— (droit de —) *de*.

Douanier *denu*, *denuto*, *degã*.

Double *mla*, *mala*, *mlã*, *wedogbu*.

Doubler (v. a.) *mla*, *mala*, *mlã*, *godo-we*.

— (v. n.) *mla*, *mlã*.

Doucement *dèdè*, *hweso*.

— (pas vite) *kpèlekpèle*.

Douceur *nudagbe*.

Douleur (morale) *ya*.

— (physique) *vivè*.

Douloureux *medovivé*.

Doute *gbada*.

sans — *nugbonugbo*.

Douter *ligbada*.

Douteux *gbadanõ*.

Doux (agréable) *dagbe*, *vivi*.

— (au goût) *vivi*.

— (de caractère) *medagbe*, *mefafa*.

Douzaine *wewe*.

Douze *wewe*.

Douzième (adj.) *wewego*.

— (n.) *mima-wewego*.

Douzièmement *azõ-wewego*.

Doyen *medohowu*.

Dragonneau (ver de Guinée) *adãtogblakã*.

Drap (en laine) *gbofũwo*, *gbofũwu*.

Drapeau *asiya*.

Dresser *do-ji*, *do-site*: dresser la tête, *do ta ji*; dresser une poutre, *do ati site*.

se — *site*.

Drogman *gbeseto*.

Drogue *amasi*.

Droguer *yi-amasi* (qqun *nu mede*.

se — *nu-amasi*.

Droit (n.) (justice) *jilo*.

— (impôt) *akwejijo*, *jijo*.

— (adj.) (direct) *gãji*.

— (au moral) *dogãji*.

Droit (non courbé) *titewũgbe.*

— (opposé à gauche) *disi.*

tout — *dogãji.*

Droite (n.) *alo-disi, disi, alo-dagbe.*

à — *disi-me, disihwe.*

Drôle *mehwĩ.*

Dromadaire *lã-kpotonõ.*

Dru *tli, tri.*

Duel *sunu we hóhũ-me.*

Dune *ñẽkwisó.*

Duper (qqun) *do nuvu (nu mede).*

Dupeur *nuvudolo.*

Dur *siyĩsiyĩ.*

Durant (pré.) *me* (po.)

Durcir (v. a.) *do-siyĩsiyĩ.*

— (v. n.) *yi-siyĩsiyĩ.*

Durer *no, noji.*

Dureté *nusiyĩsiyĩ.*

Duvet *fũ-winiwini.*

Dysenterie *hũmisu, misu, hũñiñe.*

Dyspepsie *hómezõ.*

E

Eau (en général) *si, tò.*

— (étendue d'eau, lac, rivière) *tò.*

Eau courante *tò sisa.*

— fraîche *tò fifa.*

— potable *tò vivi.*

— salée *jèsi.*

- de vie *ahã.*

Ébahi *mejiwu.*

Ébène *ati wiwi, dokocu* (M.)

Ébéniste *atikpato.*

Ébouler (s' —) *jayi.*

Ébourriffé *memarũda.*

Ébranler *dã.*

Écaille (de mollusque) *kpa, gó, flũ.*

— (de poisson) *fã.*

— (de tortue) *kpa.*

— (de saurien) *flũ.*

Écarlate (couleur) *vere.*

— (étoffe) *avo vere.*

Écart (à l' —) *gbigbè, vó.*

Écarter *di.*

Écarter (s' —) *hũzewe.*

Échalas *atikpakpa.*

Échange *dyodyo.*

Échanger *dyo.*

Échantillon *jala.*

Échapper *hõ.*

s' — *hõwezu, hõ.*

Écharde *atihũ.*

Écharpe *avo.*

Échauffer *blo-wuzo.*

Echauffer (s' —) *wuzo*.
Échelle *aliya*.
Échelon *aliyati*.
Écheveau *avokãnu*.
Échine *negbedome*.
Échoppe *azowahò-me*.
Échouer (ne pas réussir) *joñaña*.
Éclair *agbi, jikẽwu, jinukũ-sũ-kẽwu*.
Éclairage *nutazo*.
Éclairer (v. a.) (qqch.) *tazo* (*nde me*).
— (v. n.) *agbi jèyi*.
Éclaireur *alikpõto*.
Éclat *zotita*.
Éclatant *mekõ*.
Éclater (crever) *hwĩ*.
— de rire *konuji*.
Éclipse (de lune) *wewulisũ, wewilisũ*.
— (de soleil) *sũwuliwe, sũ-wiliwe*.
Éclore *tõ*.
École *wemahò-me*.
Écolier *wemakplõto*.
Économe *mewólakwe*.
Économie *akwewólawóla*.
Écorce *flũ, atiflũ*.
Écorcher *kõ-añu*: il m'a écorché la main, *e kõ alo ce añu*; il t'a écorché, *e kõ añu towe*.
Écosser *de-flũ*: va écosser les pois, *yi na de ayikũ flũ*.
Écouler (s' —) *sa, sisa*.
Écouter *doto*: écoute-moi, *doto*; il ne faut pas écouter ce qu'on dit, *e ñõ wè doto nu medevo holea*; as-tu écouté le conte du loup et de l'agneau? *a doto nu hla kpo lẽgbovi kpã glu*? écoute le maître, *doto nu hwenõ*.
Écran *afafa*.
Écraser *fã, zi, gba*.
Écrevisse *degũ*.
Écrier (s' —) *doji*.
Écrire *blo, blowema, hulã, hulãwema*.
Écriture *wemablonu, wema-hulãnu*.
Écrivain *wemabloto, wema-hulãto*.
Écrou *ahlumeta*.
Écu *adokpo, akwe adokpo, sili atõ*.
Écueil *slókẽ, slókẽji*.

Écuelle *agbã-gõgõ*.
Écume *fũ*.
Écumer (v. a.) (qqch.) *defũ* (*si nde*).
— (v. n.) *ñefũ*.
Écureuil *doklaku*.
Écurie (en général) *lãhò*.
— (pour un cheval) *sohò*.
Éden *mawume*, *maume*.
Édifice *hò*, *hwe*.
Édifier *blo*, *gblo*.
Éduquer *kplõ*.
Effacer *gbidi*.
s' — *cucu*.
Effaré *mejiwu*.
Effaroucher (qqun) *do hèsi* (*nu mede*)
Effectivement *e domõ*.
Efféminé *asigbènõ*, *asijijonõ*.
Effet *gudonu*.
en — *e domõ*.
Effleurer *salode* (qqch. *nde ji*).
Effondrer (s' —) *jayi*.
Efforcer (s' — de) *gba*.
Effort *gbanu*.
Effrayé *medihèsi*.
Effrayer (qqun) *do hèsi* (*nu mede*).
s' — *di hèsi*, *hèsi di* (*mi*, *we*, *e*, etc.) : ne t'effraie pas, *di hèsi a*; mon cheval s'effraya, *hèsi di so ce*.
Effroi *hèsi*.
Effronté *mematiwiñã*.
Effroyable *jiwu*, *medohèsi*.
Égal *zĩzĩ*, *zizi* (à qqch., *nu nde* ou *mõ nde*); ça m'est égal, *e sogbe*.
Également *jã*.
Égaler (qqch.) *zĩzĩ*, *zizi* (*nu nde*):
Égarer *gbu*.
s' — *gbu ali*.
Égayer *do-konu*.
s'— *konu*.
Église *yewehò-me*, *akisinohwe* (P. christâo).
Égorger *hu-wi*: les soldats ont égorgé cette femme, *tuĩtole ye hu ñonu dye wi*.
Égratigner *tlĩfẽ*, *tlifẽ*.
Égrèner *fle*.
Élancer (s' —) *gbewezu*.
Élargir *doke*.
Élégant *metiwudagbe*.
Éléphant *ajinaku*, *geli* (Ab.)
Éléphantiasis *wuke*, *oke*.
Élève *wemakplõto*.
Élever (soulever) *ze*, *ze-ji*.

Elever (éduquer) *kplõ*.
s' — *yiji*.
Élire *ciyã*.
Élixir *ahã*.
Elle *e*, pluriel *ye*.
Éloge *nukpè*.
faire des — (à qqun) *kpè*, *kpwẽ* (*mede*).
Éloigné *melili*, *melĩlĩ*.
Éloigner *so-yilili*, *so-yilĩlĩ*.
s' — *yilili*, *yilĩlĩ*.
Éloquence *hoñõdonu*.
Éloquent *hoñõdoto*.
Emballer *gbugbu*.
s' — *gbewezu*.
Embarcation *hũ*.
Embarquer (v. a.) *do-hũme*.
s' — *hahũji*.
Embarras *jijã*.
Embarrassé *mejijã*.
Embarrasser *jã*.
Embaumer *sanimatle-me*.
Embouchure (d'un cours d'eau) (*tò*) *nu*.
Embraser (qqch.) *jizo* (*nu nde*).
s' — *jizo*.
Embrassement *kosikplanu*.
Embrasser (baiser) (qqun) *gbigbõ*, *gbugbõ* (*nu mede*).
Embrasser (serrer dans ses bras) (qqun.) *kplasiko* (*nu mede*).
Embrouiller *hidã*, *hihizi*.
Embrun *awõji*, *aõji*, *ahõji*.
Embuscade *gbèho*, *tolo*.
Embusquer (s') *yitolo*.
Émigrant *meyi tome devo*.
Émigré *e ko yi si to tõ* (m. à m. celui qui est parti hors de son pays).
Émigrer *yi tome devo* (aller dans un autre pays), *yi si to tõ* (quitter son pays).
Éminence *ji*, *kpoji*.
Émissaire *wĩsagũ*.
Emmagasinner *so-do azahòme*
Emmener *kple*, *kple-yi*.
Émoussé *widigblenõ*.
Émousser *gble-widi*.
s'— *widi...gble:* le couteau s'émousse sur le rocher, *jivi widi tõ gble sè ji* (m. à m.: le couteau sa pointe se casse sur la roche).
Emparer (s'— de) *wili*.
Empêcher *yĩ-dote*, *hĩ-dote*, *jã*, *jijã*.
Empeser (le linge) *li* (*avo*).
Empire *ahòsunu*.

Empirer (v. n.) *ñlãwu, wuñaña.*

Emplir *go.*

Employer *zã.*

Empoisonner (qqun) *gbovè (nu mede).*

Emporter *so-yi:* emporte ce maïs chez toi, *so agbadekũ dye yi hwegbe.*

s'— *sihóme.*

Empresser (s'—) *yawu.*

Emprisonner *so-gãhòme.*

Emprunt *nuhũhwe.*

Emprunter *hũhwe.*

Emprunteur *hwehũto.*

En (pré.) (dans) *me* (po.), *do* (pré.)

Enceinte (mur) *kpa, do.*

— (femme) *hó, mohó, medovihóme.*

— (être —) *hó.*

Enchaîner (qqun) *dogã (nu mede), so (mede) do gãme.*

Enchanteur (sorcier) *azẽto, azito, afagbeto.*

Enclume *zũ.*

Encontre (à l'— de) *kpenu* (pré.)

Encore (de nouveau) *kpena, kpo, ji.*

Encore (jusqu'à présent) *kaka egbe.*

pas — *ko...a:* il n'est pas encore venu, *e ko wa a.*

Encourager *sehũdo.*

Encre *wemasi.*

Encrier *wemasigó.*

Endormir *blo-damlõ.*

s'— *jamlõ, wuli amlõgó.*

Endroit (lieu) *ti-me, ti.*

— (bon côté) *time dagbe, nukõ, nukũme.*

à l' — *nukũme.*

Endurer *so-no:* il faut endurer la souffrance, *e ñõ mi so vivè no.*

Énergie *adã.*

Énergique *hũlõhũlõ.*

Énervant *meciko.*

Énerver (qqun) *ciko (nu mede).*

Enfance *yakpavuwenu.*

Enfant (homme en bas-âge) *yakpavu.*

— (fils ou fille) *vi.*

Enfantement *ajidonu.*

Enfanter *ji, jivi.*

Enfantillage *yakpavunu.*

Enfer *zo-me, meñañatime.*

Enfermer *sũ.*

Enfin *azõvuvo.*

Enflammer (qqch.) *jizo* (*nde me*)

s'— *jizo.*

Enfler (v. a.) *do-kloklo.*

— (v. n.) *te, teji.*

Enflure *kpota.*

Enfoncer (v. a.) *sisẽ-dó.*

— (v. n.) *slodó.*

Enfouir *di, do-ayidó.*

Enfuir (s'—) *hõ, kãwezu.*

Engendrer *ji.*

Engloutir *mi.*

Engrais *zuko, lãmi.*

Engraisser (v. a.) *do-jónõ.*

— (v. n.) *wajó.*

Enivrer *mu, gbemu, go.*

s'— *nu ahã mu, mwahã, mahã.*

Enlever *so-yiji, so-yi.*

Ennemi *kẽto.*

Ennui *gbatanu.*

Ennuyer (qqun) *vivi* (*nu mede*) *a, tagba* (*mede*).

s'— *e wiya* (*mi, we*, etc.) *a :* je m'ennuie, *e wiya mi a;* elle s'ennuie, *e wiya e a.*

Ennuyeux *vivi a, memawiya.*

Énorme *kloklo.*

Enrhumé (être —) *jèkpẽ.*

Enrichir (qqun) *yidokũ* (*nu mede*).

s'— *wadokũ.*

Enrouler *lemlã.*

s'— *yimlã.*

Enseigner *kplõkplõ.*

— (à l'école) *kplõkplõwema.*

Ensemble *zĩzĩ, zizi, kpo... kpã:* le roi et ses officiers sont venus ensemble, *ahòsu kpo ahwãgã tôle ye wa zizi,* ou *ahòsu kpo ahwãgã tôle kpã ye wa.*

Ensemencer *dódó, yi-kũ, kũ.*

Ensevelir *di.*

Ensuite *wedenu, dejedegudo.*

Entendre *se.*

Enterrement *didi.*

Enterrer *di.*

Entêté *totlito.*

Entêter (s' —) *doteme, tlito.*

Entier (complet) *gblugblu.*

— (non châtré) *asu, su.*

Entièrement *bi.*

Entonnoir *fuli.*

Entorse *afodo.*

Entortiller *hidã.*

Entourer *kpadu, kpa.*

Entrailles *adò, adòvi.*

Entraîner *dõ*.
Entre *deme* (po.), *dome* (po.)
Entrée *byebye*, *hõ*.
Entrepôt *azahò-me*.
Entreprendre *blokpõ*, *gblokpõ*.
Entrer (v. a.) *so-dome*, *so-me*.
— (v. n.) *bye*.
— à la maison *bye hwegbe*.
Entrevoir *mõkpède*.
Entrouvrir *hũkpède*.
Énumérer *hiha*.
Envahir (qqch.) *bye* (*nde*) *me*.
Envahisseur *mebyeto*.
Enveloppe (en général) *flũ*.
Envelopper *kpadu*.
Envers (n.) *gudo*, *negbe*.
— (pré.) *nu* (pré.)
à l' — *negbeme*.
Envie *nuhuwã*.
Envieux *mehuwã*.
Environ (adv.) *dogbla*.
Environner *kpadu*.
Environs *akpati-me*.
Envoler (s' —) *zõ*.
Envoyé (n.) *wĩsagũ*.
Envoyer *sedo*.
Épais *tli*, *tri*.
Épargner *jódo*.
Épaule *koli*, *agbò*.
Épauler (un fusil) *sa* (*tu*) *dwagbò*.
Épée *wi*.
Éperon *afokpagã*.
Épi *góti*.
Épice *dadonu*.
Épiderme *añuji*.
Épier *kwide*.
Épilepsie *adigbe*.
Épileptique *adigbenõ*.
Épiler (qqun) *defũ* (*nu mede*).
s' — *defũ*.
Épine *hũ*, *hũda*.
— dorsale *negbedome*, *alikpõtũ*.
Épingle *ñẽvi*.
Éponge *tekã*.
— végétale *kãkã*, *hãlikã*.
Époque *wenu*, *we*.
Épouse *asi*.
Épouser *dasi*, *do-asi*.
Épouvantable *medohèsi*.
Épouvantail *hèsidonu*.
Épouvanté *nusisi*.
Épouvanté *medihèsi*.
Épouvanter (qqun) *do hèsi* (*nu mede*).
Époux *asu*, *sãsu*.
Épreuve *nudokpõ*.

Éprouver *dokpõ.*
Épuisé (essoufflé) *agbokpenõ.*
— (fini) *e vo.*
Érafler (qqun) *kõ añu* (*nu mede*).
Ergot *fĩ, wã.*
Errer *gbuli.*
Erreur *gblegble.*
Érysipèle *añuzõ.*
Escabeau *zikpo, katakè.*
Escalader *hã, lõ-ji.*
Escale *hũtenumo.*
Escalier *aliya.*
Escargot *akoto, hwagbe.*
Esclave *kũnumo.*
Escorte *mekplato.*
Escorter *kpla.*
Escroc *ajóto.*
Escroquerie *ajónu.*
Espèce *alokpa.*
Espérer (qqch.) *donukũ, note* (*nu nde*).
Espiègle *mlũmlũ.*
Espion *mehoto, alikpõto, mehwidato.*
Espionner *dahwi, ho.*
Esprit (intelligence) *se, ta-me, ayi.*
— (fantôme) *ye.*
Esquif *hũ.*

Essai *nudokpõ.*
Essaim d'abeilles *mwisó.*
Essayer *dokpõ, blokpõ, gblokpõ.*
Essieu *keketi.*
Essor (prendre son —) *zõ.*
Essoufflé (être —) *agbo kpe* (*mi, we*, etc.) : je suis essoufflé, *agbo kpe mi* ; ton cheval est essoufflé, *agbo kpe so towe.*
Essouffler (qqun) *wiligboje* (*nu mede*).
Essuyer *sũsũ.*
Est (orient) *wenotõji, lisaji.*
Est-ce que *a* : est-ce que vous viendrez demain ? *a wi na wa so ?*
Estimable *nuyeyinõ.*
Estimer *yeyi.*
Estomac *hó-me.*
Estropié *afogblenõ.*
Et (entre deux noms) *kpo, kpo... kpã* : l'homme et la femme, *sunu kpo ñonu* ou *sunu kpo ñonu kpã.*
— (entre deux phrases) *kpo, gbo.*
Étable *lãhò, wuto, uto.*
Établir *do, so-do.*

Étagère *akakada.*

Étain *sñmi.*

Étaler *dokpõ, vlo.*

Étalon (type) *jelenu.*

Étalon (cheval reproducteur) *sosu.*

Étang *tò, tòtime.*

État (situation) *ti-me.*

Étayer *zi.*

Été *zo-me, yózowenu.*

Éteindre *ki.*

s'— *waki, kiki, ku.*

Étendard *asiya.*

Étendre *vlõ, vlo, te-ñayi.*

s'— *ñayi.*

Éternel *memavo, e vo a, e nó tegbe.*

Éternellement *tegbe.*

Éternuer *ñi.*

Étincelant *kõnõ.*

Étinceler *kõ.*

Étincelle *zofi, miyõvi, dlazo.*

Étique *megblawu.*

Étoffe *avo.*

Étoile *sñvi.*

— de mer *husñvi.*

Étonnant *jiwu, medowuji.*

Étonné *e fiyãme, mejiwu.*

Étonner (qqun) *dowuji (nu mede).*

Etonnner(s'—)*ado hñ(mi, we, etc.), jiwu, fiyãme :* je m'étonne, *ado hũ mi* ou *m jiwu* ou *m fiyãme;* il s'étonne, *ado hwi* ou *e jiwu* ou *e fiyãme.*

Étouffer (v. a.) *fũ.*

— (v. n.) *sugboje, gbojevo.*

Étoupe *kãtñtñ*

Étourdi (léger) *mlãmlãto.*

Étourdir *hihe.*

Étrange *medowuji.*

Étranger *todevomenu, fidevonu.*

Étrangler *slo-ko :* il a étranglé son frère, *e ko slo novi tõ ko.*

s'— *sloko.*

Être (v. substantif). Ne se traduit pas.

— (exister) *gbè.*

— (appartenir). On tourne par le possessif : ce chapeau est à moi, *gbakñ dye cewe ;* ce pagne est à Sanatou, *Sanatu avo dye metõ* ou *avo dye Sanatu avo.*

— (se trouver) *ni, do, de, ne.*

— ici *ne :* ton père est ici, *to towe ne.*

— chez soi *hwegbe :* ta mère

est chez elle, *no towe hwegbe.*
c'est *ni* (po.), *e ne* (pré.): c'est Cotonou, *Kutònu ni* ou *e ne Kutònu.*
Étreindre *si.*
Étrier *afogã.*
Étrille *sofõtũnu.*
Étroit *mehiha, megbodo, hiha.*
Étude (action d'étudier) *wemakplõnu.*
Étudiant *wemakplõto.*
Étudier *kplõ, kplõwema.*
Étui *akũ.*
Eunuque *ahósi, mesisa, laglidi.*
Europe *Yevótome.*
Européen *Yevó, Yevótomenu, awumenu.*
Eux *ye, yedle.*
Évader (s'—) *hõ.*
Évangile *Mawuho, Mauho.*
Évanouir (s'—) *hè.*
Éveiller *ñi.*
s'— *fõ.*
Évènement *nu.*
Éventail *afafa.*
Éventer (qqun) *seyi afafa* (*do me.e*).
Éviter *gbè, ñi, si.*

Exact *nugbo.*
Exactement *nugbonugbo.*
Exagérer *do ho e di.*
Examiner *kpõ, likpõ.*
Exaspéré *mesihóme.*
Exaspérer (s'—) *sihóme.*
Excellent *dagbedagbe.*
Excepté (pré.) *deme a* (po.), *e ha deme a* (po.)
Excès (à l'—) *glãglã, sukpo.*
Exciter *sehũdo.*
Exclure *ña.*
Excrément (de l'homme) *ahwõ, ada, mi.*
— (des animaux) *mi, miyõ.*
Excuser *nakikli, nakĩklĩ.*
Exécuter (effectuer) *blo, gblo.*
Exemple *jijo.*
par — *e ne jijo.*
Exercer *do.*
s' — à *kplõ.*
Exhiber *dokpõ.*
Exhorter *sehũdo.*
Exhumer *de-sidó.*
Exigeant *nubiyonõ.*
Exiger *biyo.*
Exiler *gbu-yi*
s'— *jegbe, yi tome devo.*
Exister *gbè.*

Expédier *sedo.*
Expédition (militaire) *ahwã-site.*
Expérience *nuñwe.*
Expirer *ku.*
Expliquer *time.*
Explorateur *tomeyito, tok-põyito.*
Explorer *yikpõ-tome.*
Exporter *so-yi.*
Exposer *dokpõ.*
Exposition *nukpõdotime.*
Exprimer (faire sortir) *do-tõ, ñe.*
Expulser *ña.*
Exquis *vivi trala, vivi tlala.*
Extérieur (adj.) *aganõ.*
— (n.) *aga.*
Exterminer *hu-wi.*
Extraire *de, ciyã.*
Extraordinaire *vlafó.*
Exulter *hóme hũ*: il exulte, *hóme hũ e* ou *hõme hwẽ.*

F

Fable *glu.*
Fabricant *bloto, gbloto.*
Fabrique *nubloti-me, nug-bloti-me.*
Fabriquer *blo, gblo.*
Face *nukũ-me.*
en — id.
en — de id. (po).
— à — *nukũme nukõ.*
Facétieux *nuvudoto.*
Fâché *mesihóme, e sihóme*: je suis fâché, *ñe sihóme.*
Fâcher (qqun.) *do hómesi* (*nu mede*).
se — *sihóme.*
Facile *vèwu a, vèu a, vè a.*
Facilement *vèvè a.*
Façon *alokpa.*
Factorerie *ajohwe.*
Facture *ajowema, ahiwema.*
Fade *vivi a.*
Fagot *kogbo, ko, nakikogbo.*
Faible *hlõhlõnõ a, memati-hlõhlõ.*
Faim *hóvè, ado.*
avoir — *hóvè si* (*mi, we*, etc.): nous avons faim, *hóvè si mi;* cet homme a faim, *hóvè si sunu dye.*
Fainéant *fõlinõ.*
Faire (action physique) *blo, gblo, do.*

Faire (action morale) *do*.

Faire faire *do-blo*: je ferai faire une bague au bijoutier, *m na do nu nutũto e na blo aloke*.

— venir *yilo*.

Faisan *gblenõ*.

Fait (n.) *nu*.

— (adj.) *eblwe* (pour *e bloe*): ta bague est faite, *aloke towe m ko blwe*.

— (au —) *mõ*.

— (en — de). Ne se traduit pas.

— (si —) *e ne*.

— (tout à —) *bi*.

Faîte *ji*.

Falaise *huta*, *hukpoji*.

Falloir *ñõna*, *gã*, *nayi*: il faut que tu ailles à Grand-Popo, *e ñõ na yi Kpla* (m. à m. il faut (il est bon) aller à Grand-Popo) ou *e gã we na yi Kpla* ou *e nayi we na yi Kpla*.

Fameux *yebiñwe* (m. à m. tout le monde le connaît).

Famille (en général) *akũ*, *hwegbenu*.

Famille (du côté du père) *kũtoyĩnu*, *kũtohĩnu*.

— (du côté de la mère) *kũnoyĩnu*, *kũnohĩnu*.

Famine *nduduhã*, *adotũ*.

Fanal *zógbẽ*.

Fané *mlu*.

Fange *ko*, *gbagba*.

Fantôme *dlo*, *ye*.

Faon *tozovi*.

Farce *nuvu*.

Farceur *nuvunõ*.

Fard *atikẽ*, *to*.

Fardeau *agbã*.

Farder (se —) *satikẽ do nukũme*.

Farine *lifi*, *lĩfĩ*.

Farouche *medohèsi*.

Fatigué (être —) *e ciko nu* (*mi*, *we*, etc.): je suis fatigué, *e ciko nu mi*; ces soldats sont fatigués, *e ciko nu tuĩto-le dye*.

Fatiguer (qqun) *ciko* (*nu mede*).

se —. Voyez être fatigué.

Faubourg *akpati-me*, *gbonu*, *hògbonu*.

Faucher *gbó*.

Faucille *hihajivi*.

Fils (petit- —) *vi-vi* : mon petit-fils, *vi ce vi*.
Filtre *sihwinu*.
Filtrer *hwi*.
Fin (n.) *vuvo*.
à la — *vuvolo, vuvo e tõ*.
— (adj.) (mince) *winiwini, meme, fedefede*.
— (rusé) *mesisè*.
Fini *e vo*.
Finir (v. a.) *blo-vo, gbo*.
— (v. n.) *vo*.
Fiole *góvi*.
Firmament *jinukũsũ*.
Fixe *siyĩsiyĩ*.
Fixer *do-siyĩ*.
se — *no, siyĩ*.
Flacon *gó, agó*.
Flairer *wẽwẽkpõ*.
Flamant *ado*.
Flamber (v. n.) *do miyõmiyõ*.
Flamboyer *kõ*.
Flamme *miyõmiyõ, zo, zogbigbe*.
Flanc *ajaja, aja*.
Flanelle *agbofũvo*.
Flâner *fõli, lifõ*.
Flâneur *fõlinõ*.
Flaque d'eau *tò-kpèvi, sidó*.
Flatter (caresser) *kpa*.
Flatter (louer) *kpe, kpwẽ*.
Flatteur *kpikpato, nuvivito*.
Flèche *ga*.
Fléchir (v. a.) *ka*.
— (v. n.) *fè*.
Flétri *mlu*.
Flétrir (se —) *mlu*.
Fleur *atisise*.
à — de *do* (pré.)
Fleuri *e ñi atisise*.
Fleurir *ñi atisise*.
Fleuve *tò, tò sisa-daho*.
Flexible *mesohuñè*.
Flot *huhó, hugugo*.
Flottant *melitò*.
Flotte *ahwãkũkplekple*.
Flotter *litò*.
Flûte *kpẽ*.
Flux *hugugo*.
Fluxion *lekpõ*.
Fœtus *nũvi, vinome*.
Foi *didi*.
Foie *alĩ, alĩ, afofo* (P. N.)
Foin *gbe*.
Foire *ahime, ahi*.
Fois *azõ*.
à la — *azõ dokpo*.
plusieurs — *azõ gege*.
Folie *nulólò, ananu*.
Foncé *wiwi*.

Fond *dó-me.*
— d'une rivière *tòdóme.*
— de la mer *hudóme.*
au — *dóme.*
au — de *dóme* (po.)
Fondement *dódó.*
Fonder *do dódó.*
Fondre (v. a.) *do-sisi, kukũ.*
— (v. n.) *sisi, sisisi.*
Fondu *mesisi, sisi.*
Fontaine *dótò.*
Fonte (métal) *gã-wiwi.*
Force *hlõhlõ, hõhõlõ.*
à — *kpodo hlõhlõ.*
à — de id. : à force de le frapper, il le tua ; *e hwe kpodo hlõhlõ, e hu e wi.*
de — *kpodo hlõhlõ.*
Forcément id.
Forcer (contraindre) *dwĩde-kpodo hlõhlõ, blode-kpodo hlõhlõ.*
Forêt *zũ, zũ-me, zũkã.*
Forge *fleme, nutũhò-me.*
Forger *fle, tũ.*
Forgeron *fletũto, nutũto.*
Forme *alokpa.*
Former *blodo, do-ciyũkple.*
se — *jo.*

Fort (adj.) *hlõhlõdoto, mesiñĩ, mesiyĩ*
— (n.) *ahwãhò.*
Fortement *kpodo hlõhlõ.*
Forteresse *siñbo, sigbo, sig-bo-me, agbo-me.*
Fortification *agbome, agbodo, agbonu.*
Fortifier (rendre fort) *dò-siyĩsiyĩ.*
— (une ville) *dagbo ledo* (*sig-bo*).
Fortin *ahwãgohò.*
Fortune (richesse) *dokũ.*
Fosse *ayisũdó.*
Fossé *agbo, agbodó.*
Fossoyeur *yodókũto.*
Fou *nlónõ, nulónõ, nuwanu-monõ, adawato.*
Foudre *hèviyosó, só.*
Foudroyer *sesó-ji, sója-ji* : le fétiche l'a foudroyé, *vódũ se só ji-tõ ;* le voleur a été foudroyé, *só ja ajóto ji* (m. à m. la foudre est tombée sur le voleur).
Fouet *gba.*
Fouetter *hó.*
Fougère *gbame.*
Fouiller *kũ.*

Foul, Foula, Foulan *Filani.*
Foulard *dukwi.*
Foulbé *Filani.*
Foule *mesusu, mekplekple, gbèto-gege.*
en — *gege.*
Fouler *zi, hó.*
se — (un membre) *sló* : je me suis foulé le pied *m sló afo ce* ou *afo ce sló.*
Four *wodadó-me, zokpo-me.*
Fourbe *nuvudoto.*
Fourbir *tã.*
Fourbu *e ciko ni* (pour *e ciko nu e*) : ce cheval est fourbu, *e ciko nu so dye.*
Fourche *vlatõtwe, faka* (P. forca).
Fourchette *civi, lãcivi.*
Fourchu *vlanõ.*
Fourmi (de maison) *izize, yizize, nuhanuhè.*
Fourmi (de forêt) *asiyĩsiyĩ.*
— (voyageuse) *akpikpi.*
— (grosse —) *zãhwã.*
— ailée *gbãvè.*
Fourmilière *zãhwãlo-me.*
Fourmi-lion *agbale.*
Fourneau *adogule.*
Fournir *so-wa* : les Européens fournissent des pagnes aux nègres *Yevó-le ye so avo-le wa mewi-le.*
Fourrage *gbehã, gbe.*
Fourreau *akã, wikũ.*
Fourrer *do wóla, dowóla.*
Foyer *adoko.*
Fracas *hunuhunu.*
Fragile *mesohugble*
Frais (dépense) *akwezizã.*
— (adj.) (froid) *fifa, fa.*
— (récent) *yoyo, yadeyade.*
Franc (monnaie) *akwedegba, degba* (4,000 cauries), *sili* (An. shilling), *flã* (F. franc).
— (véridique) *nugbohodoto.*
Français *Flãse, Flãsegbèto, Zójagwe, Jiwagó.*
— (langue) *flãsegbe.*
France *Flãsetome.*
Franchir *gbo.*
Frapper *hó, zã-diji.*
Fraude *ajónu.*
Frauder *jajó.*
Fredonner *jihã dèdè.*
Frein *nugblanu.*
Frelon *tele, bũbũ.*
Frémir *mu.*
Fréquemment *azõ gege.*

Fréquent *e je azõ gege.*

Fréquenter *yi-gõ :* cet homme fréquente les voleurs, *sunu dye yi ajóto-le gõ.*

Frère *novi.*

— (par opposition à sœur) *novi-sunu.*

Fret *dida, hũdida.*

Fréter *da.*

Friand *nuvividuto.*

Friandise (chose bonne à manger) *nuvivindunu.*

Friche (en —) *fãme.*

Fripon *ajóto.*

Friction *sadó.*

Frire (v. n.) *só.*

faire — *sósó.*

Friser (v. a.) *sló, hó, kã.*

— (v. n.) *sló, noka.*

se — *slóda, hóda, kãda.*

Frisson *siso, suso, sisi, avivo.*

Frissonner *sisi, siso, vivo.*

Frit *sósó.*

Friture (mets frit) *nusósó.*

— (huile pour faire frire) *sósómi.*

Froid (adj.) *fa, fifa.*

— (n.) *avuvo, avivo.*

Froid (faire —) *vuvo, fa.*

Froidir *jèfa, fa.*

Froidir (faire —) *jèfa.*

Froisser (au propre) *so-gbidi.*

— (au figuré) (qqun) *do (nu mede) hómesi.*

se — *sihóme.*

Fromage *kejó* (P. queijo).

Froment *yevólikũ* (mil des blancs).

Froncer *ñè, wóló.*

Fronde *kulóhwã, klóhwã.*

Front *nukõ, nukũta.*

Frontière *to-vodó.*

Frotter *gbidi, sũsũ, sadó.*

Frugal *memadunususu.*

Fruit *atisisẽ, azẽ.*

— comestible *atindunu.*

Fucus *hugbehã.*

Fugitif *hõsisito.*

Fuir (v. a.) *tõ si, gbè:* les Nago fuient le Dahomé, *Egba-le tõ si Dahóme ;* l'homme juste fuit le vice, *medagbe gbè nuñaña.*

— (v. n.) *hõ, hõjegbe, sisi, si, tõ.*

Fumée *azizo.*

Fumer (v. n.) *do azizo.*

— du tabac *nuno azo, nu azo.*

Fumeur *azonuto.*

Fumier (en général) *zako*, *mi*.
— de cheval *somi*.
Funérailles *gblugblu*, *ciyonu*.
Funeste *nenaña*.
Fureur *hómesi*.
en — *mesihóme*.
Furieux id.
Furoncle *titesu*, *wujïta*, *ujïta*.
Fuseau *keke*.
Fusil *tu*.
Fusillade *tutu*.
Fusiller *datuwi*, *datwi*.
Fût (tonneau) *gbavi*.
— (de fusil) *tuti*.
Futaille *gba*.
Futur (adj.) *menukõ*.
Fuyard *hõsisito*.

G

Gabon *Gabõ*.
Gâchette (du fusil) *kukwi*.
Gaffe (de bateau) *gba*.
Gage *dayi*, *ahonu*.
Gagner (faire un gain) *hu*.
— (atteindre) *yi* : vous gagnerez Lagos avant la nuit, *wi yi Eko zãku nukõ*.
Gai *hómehãnõ*, *hómehãhã*.
Gaiement *kpodo hómehãhã*.
Gaieté *hómehãhã*, *hã*.
Gain *le*.
Gaîne *akã*.
Gale (insecte) *akli*, *salane* (P. sarna).
— (maladie) *akli*, *aze*.
Galet *tòkwi*.
Galette *wohuhu*.
Galeux *azejèto*.
Galline (un sou) *akwe afode* (deux cents cauries), *galina* (P. gallina).
Gallon (3 litres 75) *jaya*.
Galoper *safoyiji*, *kpakpla*.
Gamelle *gãzẽ*.
Gamin *yakpavu*.
Gandoura (blouse des Musulmans) *tobè* (Ar. thoûb).
Ganglion *kwi*.
Gangrène *we*.
Gangrener (se —) *jiwe*.
Gant *alowu*, *alou*.
Garantie (commerciale) *honu*.
Garantir (qqun) *yi alo* (*nu mede*), *sũ* (*mede*).

Garçon (enfant mâle) *visunu*.
petit — *sunu-yakpavu*, *dõkpè*.
— (célibataire) *tlĩnõ*.
Garde (n. m.) *hwekpõto*.
— (n. f.) *hwekpõnu*, *nukpõnu*.
prendre — à *kpõ*.
— manger *akakada*.
Garder (conserver) *wóla*, *hula*, *hulĩ*.
— (surveiller) *ñi*, *kpõ*, *ho*.
Gardien *hweñito*, *hwekpõto*, *nukpõto*, *hoto*.
Gare ! *agó !*
Gargariser (se —) *kloklonu*.
Gargoulette *kozẽ*.
Garnir de *jalado*.
se — de *so*.
Gastralgie *hómezõ*.
Gastrite id.
Gâté *ñuñõ*.
Gâteau *aha*.
Gâter *gu*, *gble*.
se — *doñuñõ*.
Gàteux *degenõ-kpikpo*.
Gauche (n.) *amiyõ*.
— (adj.) *miyõme*.
main — *amiyõlo*.
à — *amiyõhwe*, *amiyõlo*, *miyõme*.

Gaz *zojohõ*, *zojowõ*, *zojoõ*.
Gazelle *agbãli*, *gbagbo*.
Gazette *wemabloblo*.
Gazon *gbehã*.
Géant *avosoto*, *sunu megaga trala*.
Gecko *ñõhweñõhwe*.
Geler (v. n.) *wa siyĩsiyĩ*.
Gémir *hwĩ*.
Gémissement *hwĩgbe*.
Gemme (sel —) *ayidójè*.
Gencive *ñõkpoti*.
Gendarme *mekpõto*.
Gendre *vi-su* : le gendre de mon ami, *hótõcevi su* ; son gendre, *vi-tõ su*.
Général (n.) *ahwãgã*, *gawu*, *gau*.
Généralement *azõ gege*.
Généreux *dagbewato*.
Genette *alüi*.
Génie (esprit invisible) *vódũ*.
— (intelligence) *ta me*.
Genièvre (liqueur) *jini* (An. gin).
Génisse *ñibusi-yakpavu*.
Genou *kogóli*.
Gens *gbètole* (pluriel).
— (de la maison) *hwegbenu* (singulier).

Gentil *e ñõ dekpè, e ñõ.*
Geôlier *gãhonoto, gakonoto.*
Gérant *medohwenu.*
Gerbe *kãgbu.*
Gerboise *azagbe-lõto.*
Gerçure *zekpa.*
Gérer *do-nu.*
Germe *huhu.*
Germer *dohuhu.*
Gibecière *gbekwe, gbedokpo, vate.*
Giberne *akpo, agbaja.*
Gibier (à poil) *lã.*
— (à plumes) *hè.*
Gifle *akpè, tomehihó, tomekpikpo.*
Gifler (qqun) *so alo hó (mede).*
Gigantesque *dahodaho.*
Gigot (en général) *asa.*
— (de mouton) *agbosa, lẽgbosa.*
Gilet *meyawu, meyau, akõmewu, akõmeu, dògó,*
Gingembre *kpejelekũ.*
Gingivite *ñõkpotizõ.*
Girafe *la.*
Girofle *atikwi, fefle, kplekple* (M.).
Girouette *johõkpõnu.*
Gîte *sla.*
Glace (eau gelée) *si-siyĩsiyĩ.*
— (miroir) *nukpẽ.*
Glaire *kpẽdo.*
Glaise *ko.*
Glaive *wi.*
Gland (de la verge) *dota.*
Glande *kwi.*
Glaner *de.*
Glauque *amamu.*
Glèbe *gle.*
Glisser *didi,*
Globe *ayigbo.*
Gloire *yiyenu.*
Glorieux *yiyenõ.*
Glorifier *yeyi.*
Glouton *medunutlala.*
Glu *ahõ.*
Gnou *soñibu.*
Gobelet *sinuzẽ.*
Godille *gba.*
Goéland *adowe.*
Goître *klodoju.*
Golfe *gbõlõ.*
Gomme *ahõ.*
Gommier *ahõti.*
Gond *agogo.*
Gonfler (v. a. et n.) *te.*
Goret *agluzavi.*
Gorge *vègó, vè.*
Gorille *ha.*

Gosier *vègóme.*
Goudron *ahõ-wiwi.*
Goulot *ko.*
Goulu *medunutiala.*
Gourde *gó, sigó.*
Gourdin *kpota.*
Gourmand *nuduto.*
Gousse *flũ.*
Goûter (v. a.) *dokpõ.*
— (avoir du goût pour) *yiwã.*
— de, à *dokpõ.*
Goutte (globule liquide) *kũkũ.*
— à — *kũkũ kpo kũkũ.*
Gouvernail *hũdoti.*
Gouvernement *jikpõnu, toĩnu, toyĩnu.*
Gouverner *ĩ, yĩ, hĩ, hihĩ, kpõ-doji.*
Gouverneur *toĩto, toyĩto, tohĩto.*
Goyave *kwiku.*
Goyavier *kwikuti.*
Grâce (pardon) *kikli.*
Grâcier *nakikli :* le roi a grâcié les voleurs, *ahòsu nakikli ajóto-le.*
Gracieux *e ñõ nukũme.*
Gradin *aliyati.*
Grain *kwi, kĩ, kũ.*
Graine *kwi, nukwi, nukũ.*
Graisse *jó.*
Graisser *sajódo.*
Grand (en général) *daho, medaho.*
— (par la taille) *gaga, megaga, ga.*
— (de dimensions) *diga, sudi.*
Grandir *gaga, diga.*
Grand'mère *no-no, nogbo, dada :* ma grand'mère, *no-ce no* ou *nogbo-ce.*
Grand-père *to-to, togbo, dada :* mon grand-père, *to-ce to* (m. à m. le père de mon père) ou *togbo ce* ou *dada-ce.*
Grand-Popo *Kpla, Pla.*
Grange *gbehòme, gbehwe.*
Grappin *gãdólònu.*
Gras (adj.) *medojó, jónõ.*
— (n.) *jó.*
Gratis *ahimero.*
Gratter *klu.*
se — *kluklu.*
Gratuit *ahimeronõ.*
Gratuitement *ahimero.*
Gravier *ñekwi.*

Gravir *hã*.
Gredin *meñaña*.
Grêle (adj.) *megblãwu*.
— (n.) *ji-siyĩsiyĩ*: il grêle, *ji ja siyĩsiyĩ* (m. à m. la pluie tombe dure).
Grelot *yowe*.
Grelotter *viro*.
Grenier *azala, ago*.
Grenouille *tòmegbesè, gbesè*.
Grès *sè*.
Grève (plage) *huto*.
Griffe *fẽ*.
Griffer *tlĩfẽ*.
Gril *ajala*.
Griller (v. n.) *hi, me*.
faire — *do-hi*.
Grillon *gbosakle*.
Grimace *nukũme-ñaña*.
faire la — *do nukũme-ñaña*.
Grimper *hã, hwe*.
Grincer des dents *dwadukã* (pour *do adu kã*).
Griot (musicien, bateleur, etc.) *ahãjito, hãjito, hihato*.
Grippe *tazõ*.
Gris (couleur) *afiwekã* (couleur de cendre).
Griser (enivrer) *mu*.
se — *mu ahã*.



Gris-gris (amulette des païens) *gbo, gbokã*.
— (amulette des musulmans) *tila*.
Grogner *hãlã*.
Groin *agluzañu*.
Grondement *hãlũhãlã*.
Gronder (v. a.) (qqun) *donuhũlã* (*nu mede*).
— (v. n.) *hãlã*.
Gros *kloklo*.
Grosse (enceinte) *mohó*.
Grossesse *mohónu*.
Grossir (v. a.) *dokloklo*.
Grossir (v. n.) *kloklo*.
Grotte *klĩ*.
Grouiller (v. n.) *dã*.
Groupe *mekple*.
Grouper *kple*.
Grue (oiseau) *gógó*.
Guano *hèmi*.
Gué *kẽji, tògbóti, afòjèlitime*.
Guenille *awukija, avo-vuvu*.
Guenon *ziã-asi, ziwũ-asi*.
Guêpe *gbõve*.
Guère *kpède, wugbla*.
Guérir (v. a.) (qqun) *dohama* (*nu mede*), *gble* (*mede*) *azõ*.
— (v. n.) *gble azõ, gbo azõ, gbwazõ*.

Guerre *ahwã*.
faire la — *yi ahwã*.
Guerrier *ahwãyito, ahwãfãto, ahwãto*.
Guerroyer *yi ahwã, fã ahwã*.
Guet *kpõnu, hwidanu*.
Guêtre *afogó*.
Guetter *hwi, kpõ, ho*.
Guetteur *mehwidato, mehwinuto, meholo, alikpõto*.
Gueule *nu*.
Gueux *wamonõ*.
Guide (n. m.) *alihlemeto, mekpleto*.
Guider (qqun) *hle ali* (*nu mede*).
Guinée (monnaie d'or) *sili ko* (20 shillings).
— (pièce de toile servant de monnaie) *avokpo*.
Guinée (poule de —) *sónutekle*.
— (toile de —) *kpokã*.
— (ver de —) *vã, adãtogblakã*.

H

Ha ! *a ! yege !*
Habile *mesisè*.
Habileté *nusisè*.
Habillement *awu, au*.
Habiller (qqun) *dawu, davo* (*nu mede*).
s' — *do awu, so awu do, davo*.
Habit *awu, au*.
Habitant *gbènu gbèto*.
Habitation *hwe*.
Habiter *no*.
Habitude *nujijo*.
avoir l' — de *no*.
Habitué *mejijo*.
être — à *no*.
Habituer *ma*.
s' — *ma, jijo*.
Hache (de bûcheron) *asiyo, fiyo*.
— (de guerre) *asiyovi*.
Hacher *ja*.
Haie *kpa, kpadido*.
Haillon *avo-vuvu*.
Haine *hómesi, nuvème*.
Haineux *menuvème*.
Haïr *wu-nuvème*: Kagbo hait son frère, *Kagbo wu novitõ nuvème*.
Haleine *gboje*.
Haler (tirer à soi) *dõ-wa* : les soldats halent le bateau

sur le rivage, *tuīlo-le ye dõ hã wa toto.*
— (brunir) *do-wiwi.*
Haleter *agbo kpe* (*mi, we, etc.*) le cheval est haletant, *agbo kpe so.*
Halte, *wiliwenu, wiliti-me.*
Halte ! *note !*
Hamac *kpã, kpõ.*
Hamaquaire (porteur de hamac) *kpãyīto, kpãīto, kpãhīto.*
Hameau *to-kpèvi.*
Hameçon *mlẽ.*
Hamster (rat qui se construit une sorte de maison) *awó-legbe.*
Hanche *ali, alikã.*
Hanneton *zege.*
Haoussa *Ausa.*
Harangue *hociyãciyã.*
Haranguer *dohodido.*
Harrassé *e ciko ni trala* : ce cheval est harrassé, *e ciko so dye trala.*
Hardi *adãto.*
Hardiesse *adã.*
Hardiment *kpodo adã.*
Haricot *ayikã.*
Harmattan *wowo, yewu, jowõ go si lisaji* (vent qui vient de l'est).
Harpon *hwã.*
Hasard *afa.*
par — *afanu.*
Hâte *nuyawu.*
à la — *yawuyawu.*
Hâter *doyawu.*
se — *yawu.*
Hausse (du prix d'une marchandise) *ayivivè.*
être en — *do-ayiji.*
Hausser *do-ji.*
se — *yiji.*
Haut (adj.) *diga, gadidi.*
— (n.) *ji, aga.*
en — *agame.*
Hautain *góyito.*
Havresac *sakpo.*
Hé ! *o !*
Héberger *flõ, kpe.*
Hégire *malewenu.*
Hein ? *ẽ ?*
Hélas ! *kayi ! ayi !*
Héler *yilo.*
Helminthe *wãvu-hómetõ.*
Hem ! (pour appeler) *o ! wa fi !*
Hémorragie *hũsisa.*
Hémorroïde *hũkwikpo.*

Hépatite *alizõ, alĩzõ.*
Hérault (sorte de barde qui conserve les traditions nationales) *ahãjito.*
Herbe *gbehã, gbe.*
Hérisson *ajijã-kpèri.*
Héritage *gu.*
Hériter (de qqch.) *dugu (nde).*
Héritier *guduto.*
Hernie *avũge.*
Héroïque *medidã.*
Héron *tòhè.*
Héros *adãto.*
Hésiter *kpodewu, gbada.*
Heure (moment) *wenu.*
— (sur une montre) *gã.*
à la bonne — *dagbe.*
de bonne — *yawuyawu, zãzãli.*
Heureux *gbèñõnanõ, hómehũhũ.*
Heurter *hó.*
Hibou *azihè, zãhè.*
Hideux *ñlãkã.*
Hier *so, nukõso, ayiso.*
Hippopotame *tòmelã.*
Hirondelle *azõhè.*
Hisser *ze-zãyi, dõ-ji.*
se — *yiji.*
Histoire *ho, hiho, glu.*
Hiver *avirowenu, jiwenu.*
Hivernage *jiwenu.*
Hocco *ahulihã.*
Hochequeue *akwakeje.*
Hocher *huhwi.*
Homard *humedegũ.*
Hommage *nusisẽ.*
rendre — à *sisẽ.*
Homme (créature humaine) *gbèto.*
— (par opposition à femme) *sunu.*
— blanc *yevó.*
— jaune *mevovo.*
— noir *mewi, mewiwi.*
— rouge *mevevе.*
Hongre *sisa.*
Honnête *medagbe.*
Honnêteté *medagbenu.*
Honneur *yiyenu.*
faire — à *sisẽ.*
Honorable *yiyenõ.*
Honorer *yeyi, wiliwili, sisẽ.*
Honte *wiñã.*
avoir — *winã, ti wiñã.*
Honteux *wiñãnõ.*
Hopital *azuzõnõhòme, azõnõhwe.*
Hoquet (avoir le —) *kpokukpoku, sukesuke.*

Horizon *ayivuvo.*
Horloge *gã-daho.*
Horloger *gãbloto, gãgbloto.*
Hormis *deme a* (po.).
Horrible *ñlãkã, e ñõ a nu-kãme.*
Hors de *si* (pré.).
Hospitalier *jodoto.*
Hospitalité *jo.*
donner l' — à *do jo nu.*
Hôte (qui donne l'hospitalité) *jodoto.*
— (qui reçoit l'hospitalité) *jonõ.*
Hôtellerie *meyitomehwe, jo-dohwe.*
Houe *ali, alĩ.*
Houille *zokã.*
Houle *hugugo.*
Hourra ! *wule !*
Huile *ami.*
— de coco *agõkemi, kopla* (P. copra).
— de palme *dekwimi, ami.*
Huileux *amidewu, metimi.*
Huissier (appariteur) *hõhãlo.*
Huit *tãtõ, ciyãtõ* (P. N.).
Huitième (adj.) *tãtõgo.*
— (n.) *mima-tãtõgo.*
Huitièmement *azõ-tãtõgo.*
Huître *adakpĩ.*
Humain (qui concerne l'homme) *gbètonõ.*
— (bon) *medagbe.*
Humanité (genre humain) *gbètokplekple.*
Humide *metilò.*
Humilié *memayĩgoyito, memahĩgoyito.*
Humilier *hĩ-góyi a, yĩ-góyi a.*
Humus *gle.*
Huppe (oiseau) *ahulihã.*
Hurler *hó.*
Hutte *gohò, hò.*
Hydropisie *adògdjizõ.*
Hyène *asididwe.*
Hymen (membrane de l' —) *acokã.*
Hymne *hã.*
Hypocrite *yiwãnuwelo* (m. à m. celui qui aime deux choses), *megblugblu.*

I

Ibis *tòhèvi.*
Ici *fi.*

Idée *nlili*, *nulili*.
Idem *dokpo*.
Idiome *gbe*.
Idiot *hlónõ*, *gógónõ*, *megógó*, *mevonõ*.
Idolâtre *menosẽvódũ*.
Idolâtrie *vódũsẽnu*.
Idole *vódũnukũme*.
Igname *tevi*.
Ignoble *meñaña tlala*.
Ignorant *memañwe*.
Ignorer *ñó a*, *ñwe a*, *tũhã*.
Ignane *aloto*, *vè*, *hwekĩ*.
Il *e*.
Ile *tòmegbe*, *tòji*.
— (dans la mer) *huji*.
Illuminer *ta zógbẽ*, *tazo*.
Illustre *yebiñwe* (*ye bi ñó e*, tous le connaissent).
Ilot *tòjivu*.
Ils *ye*, *yedle*.
Image *nukũme*.
Imaginer *lili*.
s'— *lili*.
Imbécile *hólónõ*.
Imberbe *mematiatã*.
Imiter *kpõblo*, *hpõgblo*.
Immédiatement *kplawũ-kplawũ*.
Immense *gblogblo*.

Immerger *do-tòme*.
Immobile *memadidã*, *e dã a*.
Immoler *huwi*.
Immonde *mekuji*.
Immortel *memaku*, *e naku a*.
Imparfait (adj.) *meñõ a*, *mevo a*.
Impatient *hómesito*.
Impatienter (s'—) *sihóme*.
Impie *memanosẽvódũ*, *memanosẽmawu*.
Impoli *memadagbe*, *medagbe a*.
Important *nujonõ*.
Importe (n'— qui) *medebu*.
— (n'— quoi) *ndebu*, *nudebu*.
Importer (v. a.) *so-wa-me*: les blancs importent des fusils au Dahomé, *yevó-le so tu-le wa Dahóme*.
— (v. n.) *gãji*.
Importun *vè*.
Imposer (obliger à) *gbe*.
— (frapper d'un impôt) *do akwejijo* (qqun, *nu mede*).
Impossible *we na sohu dwe a* (m. à m. tu ne pourrais pas le faire).
Impôt *akwejijo*, *wĩdo*.
Imprimer *dide*, *didewema*.

Imprimerie *wemadidehwe.*
Imprimeur *wemadideto.*
Improviste (à l'—) *dohulĩ-doji.*
Imprudent *memañwe.*
Impudique *mematiwiñã, hũ-hõnõ.*
Impuissant (en général) *me-masohu.*
— (impropre à la généra-tion). *memajivi.*
Impur *ñaña.*
Inachevé *mematiwuvo.*
Inapte à *memasohu, mema-sigã.*
Incandescent *metizo.*
Incapable de *memasohu.*
Incendiaire *hòdomiyõto, hò-dozolo.*
Incendie *hwejizo, zojiji.*
Incendier *do-zo, do-miyõ*: Il a incendié ma maison, *e do hwe-ce zo.*
Incertain *gbadanõ.*
Inceste *aco-ñaña.*
Incestueux *acoñañato.*
Incisive (dent) *nukõdu.*
Incliné *e fè.*
Incliner (v. a.) *ha.*
— (v. n.) *fè.*
Incolore *mematiwekã.*
Incommode *vè.*
Incommodé (être —) *azõ jijè* (*mi, we*, etc.), *e ciko* (*numi, nuwe, ni*, etc.) : je suis incommodé, *azõ jijè mi* ou *e ciko nu mi.*
Incompétent *memañwe.*
Incomplet *memavo.*
Incompréhensible *we na se a* (m. à m. tu ne le com-prendrais pas).
Inconnu *we ñwe a* (m. à m. tu ne le connais pas).
Incroyable *we na di e a* (m. à m. tu ne le croirais pas).
Inculte *memalile.*
Index (doigt) *alovigbediga, nuhlemelovi.*
Indice *wutu.*
Indigène *togbènu.*
Indigent *wamonõ.*
Indigeste *vè nu hóme* (m. à m. dur pour l'estomac).
Indigne de *memasigã.*
Indigo *afefe, blo.*
Indiquer *hle.*
Individu *gbèlo, mede.*
Indocile *memasemegbe.*
Indolent *fõlinõ.*

Industrieux *nuñweto.*
Inégal *memazi.*
Inexact *nubgo a.*
Inexplicable *we na time a* (tu ne l'expliquerais pas).
Infâme *muñõ a tlala.*
Infatigable *e na ciko ni a* (m. à m il ne se fatigue pas).
Infécond *memajivi.*
Infect *wẽhwãnõ.*
Inférieur *medodó.*
Infidèle (terme appliqué par les chrétiens à ceux qui ne le sont pas) *memadujè.*
Infini *mematiwuvo.*
Infirme *azõnõ.*
Informer (qqun de qqch.) *do, dosedo nde* (*nu mede*).
s' — de *gba, kplõ-me.*
Infortune *nu-ñaña.*
Ingénieux *mesisè.*
Ingrat *alogudopkedonumeto.*
Inhabité *kematigbèto.*
Inhumer *di.*
Inique *megblugblu.*
Initier à *kplõkplõ.*
s' — à *kplõ.*
Injure *ho ñaña.*
Injurier (qqun) *do ho ñaña* (*nu mede*),
Injuste *megblugblu.*
Injustice *hwe-ñaña.*
Innocent *hómevonõ.*
Innombrable *megege tlala.*
Inondation *tòdisi, tògõgõ, tògugo.*
Inonder *dli.*
Insecte (ailé) *zizõ.*
— (sans ailes) *wãvu.*
Insensé *hlónõ.*
Inspecter *kpõ.*
Inspecteur *nukpõto.*
Installer *dotime.*
s' — *dotetime.*
Instant *wenu.*
à l' — *e no zã kpède, dijodi.*
à chaque — *azõ dokpodokpo.*
Instar (à l' — de) *mõ* (pré).
Instituteur *wemahòmegã.*
Instruire (qqun) *kplõkplõ, kplõkplõwema* (*mede* ou *nu mede*).
s' — *kplõwema.*
Insu (à l' — de) *e ñwe a :* il a commis ce crime à l'insu de son père, *e ko do nu ñaña dye to tõ e ñwe a* (m. à m. il a fait cette mau-

vaise chose, son père ne le sait pas).
Insulte *zuzu, zũzũ.*
Insulter *zu, zũ, zwi.*
Insulteur *mezuto, mezũto, mezwito.*
Insurgé *mejagla.*
Insurger (s' —) *jagla.*
Intelligence *ta-me.*
Intelligent *tametito, tametĩto, tamedoto.*
Intendant *mose* (P. môço).
Interdire *gbe a :* je t'interdis de sortir de la ville, *ñegbe we na tõ si sigbo a* (m. à m. j'ordonne que tu ne sortes pas de la ville).
Intérêt (moral) *wãyinu.*
— (de l'argent) *le.*
Intérieur (adj.) *mehómetõ.*
— (n.) *hóme, me, hò.*
Interne (adj.) *mehóme.*
Interprète *gbeseto.*
Interroger (qqun) *kãbiyo* (*nu mede*).
Intestin (n.) *adògóme.*
gros — *adògbo.*
— grêle *adòvi.*
Intestinal *medògóme, hómetõ.*
Intimider (qqun) *do hèsi* (*nu mede*).
s' — *di hèsi..*
Intrépide *adãto.*
Intriguant *numejeto.*
Intrigue *adigbã.*
Intriguer (v. n.) *do adigbã.*
Introduire *do-bye, dobye.*
s' — *bye.*
Inutile *memadalo.*
Invalide *agadanõ.*
Inventer *lili.*
Inviter *yilo, yulo.*
Ironie *cice.*
Ironique *ciceto.*
Irréligieux *memasẽmawu.*
Irriguer (qqch.) *wusi* (*nde ji* ou *nde me*).
Irrité *mesihóme, hómesisi.*
Irriter (qqun) *do hómesi* (*nu mede*).
s' — *sihóme.*
Islamisme *malevódũsisẽ.*
Itinéraire *alinu.*
Iule (myriapode) *hãzugogo.*
Ivoire *ajinakudu* (m. à m. dent d'éléphant).
Ivraie *gbehãñaña gbehãyãyã, gbehãñãñã.*
Ivre *ahãnumunõ.*

Ivresse *ahãnumu.*

Ivrogne *ahãnumuto, ahãnuto.*

J

Jadis *hoho, ñukõme.*

Jaillir *lõ.*

Jalouser *nuve, huhwã, huwã.*

Jalousie *nuve wãhuñu.*

Jaloux *menuve, mehuhwã, mehuwã.*

Jamais (négatif) *gbede a, gbedebu a.*

Jambe (tout le membre inférieur) *asa.*

— (du genou au pied) *afoti, afo.*

Jambon *agluzasa.*

Janvier *sãnukõ.*

Japper *hó.*

Jardin *jikpame.*

Jardinier *jikpamenu.*

Jarret *afoti.*

Jaser *doho gege.*

Jaune *vovo.*

— d'œuf *azivovotõ.*

Jaunir (v. n.) *jè vovo.*

Javelot *afagi.*

Je *m, ñ, ñe.*

Jésus-Christ *Mawuvi, Mauvi, Yezu* (latin) *Hisi* (P. Christo).

Jeter *de, ze, ñi, so-ñi* : il a jeté une pierre sur moi, *e so awiyã ñi du mi.*

— à terre *so-ñigbe.*

se — *lõ, lõñi.*

Jeton *aji.*

Jeu indigène (sorte de trictrac) *ajito.*

Jeudi *vodãgbesi azãlõ, lamisigbe* (Ar. elkhamis).

Jeun (à —) *memadunu.*

Jeune *kpavu, yakpavu, dõkpèvu.*

— garçon *yakpavu.*

— homme *sunukpavu, dõpkè.*

— fille *dyovi.*

Jeûne *numadu.*

Jeûner *suñiñi*

Jeunesse *yakpavuwenu.*

Joaillier *jènubloto.*

Joie *hómehãhã.*

Joindre (v. a.) *kpe, kpikpe, wili, wuli.*

— (v. n.) *yikpe.*

se — *yikpe.*

Joli *e ñõ, e ñõ nukũme, e ñõ dekpè:* cette femme est jolie, *ñonu dye ñõ nukũme.*
Jonc *fe, akofe.*
Joue *gbahwe, tukpa, kli.*
Jouer (s'amuser) *dayihũ.*
— (au jeu) *akoñiñi.*
— à *gboda :* il joue aux cartes, *e gboda wema.*
— de *kũ :* il joue de la flûte, *e kũ kpẽ.*
Jouet *ayihũdida.*
Jouir *dógbedwe.*
Jour (opposé à la nuit *ayihõ.*
— (espace de 24 heures) *azã.*
— (époque) *azãgbe, gbe.*
un — *azãgbe dokpo, gbede.*
au — le — *azã dokpodokpo.*
Journal *wemabloblo, wemadaho.*
Journée *azã.*
Journellement *gbegbe, tegbe.*
Jovial *hómehũhũ.*
Joyau *swe.*
Joyeux *hómehũhũ, hóme hũ e.*
Jubiler *hómehũ (mi, we,*etc.) : le roi jubile, *hóme hũ ahòsu.*
Jucher (se —) *hã.*
Juda (Ouida sur les anciennes cartes) *Glehwe, Wida, Ajuda.*
Judaïque (habitant de Juda ou Ouida) *Glehwenu.*
Juge *hwenõ, hwedoto, agoligã* (Ouida).
Jugement *hwe.*
Juger *dohwe.*
Juillet *sũ tewego.*
Juin *sũ aizego, sũ ayizego.*
Jumeau *vinovi, hohovi.*
Jument *sosi.*
Jupe *agaro.*
Jupon *adòvo.*
Jurer *hule, hule vódũ, hule Mawu.*
Jus *si.*
Jusant *husisa.*
Jusqu'à *kaka* (pré.).
— ce que *kaka.*
Jusqu'ici *kaka jè fi.*
Juste (se rapportant aux choses) *nugbo.*
— (se rapportant aux personnes) *nugbodoto, nudagbedoto.*
Justement (précisément) *wetime.*
Justice *hwenu.*

L

La (pronom f.) *e.*
Là *dõ.*
de — *si dõ.*
par — *dõ.*
La Baranquère (Abanankin sur les anciennes cartes) *Agbanãkĩ, Gbali.*
Laborieux *azowato, meñiwã-nazo.*
Labourer *legle.*
Laboureur *gleleto.*
Lac *tò.*
Lacer *gbla.*
Lacérer *vũ.*
Lacet *kã.*
Lâche *hèsinõ, fõlinõ.*
Lâcher *jódo, wõ.*
Lacustre *tòjinu.*
Lagos (île) *Awuni, Auni.*
— (ville) *Eko.*
Lagune *tò.*
Laid *e ñõ a, e ñõ a nukũme, ñaña, ñlãkã.*
Laie *agluzasi-gbemetõ.*
Laine *agbofũ*
— (étoffe de —) *agbofũvo.*
Laisser (quitter) *wõ, jódo.*
— tranquille *wõ, note :* laisse moi tranquille, *wõ mi* ou *note.*
Lait *anosi, anõsi.*
Laiton *gãvo.*
Lama (marais de —) *Ko.*
Lambeau *mima.*
Lambin *fõlinõ.*
Lame (de couteau, d'épée, etc.) *gã, jivi, wi.*
— (vague) *fõ, sifõ, fufõ.*
Lamenter (se —) *yavi.*
Lampe *zógbẽ.*
Lance *hwã.*
Lancer (sur qqch.) *ñi, so-ñi* (*du nde*).
— une flèche *sega* (sur qqun *mede*).
Lande *gbehãme.*
Langage *gbe.*
Langouste *humedegũ.*
Langue (organe) *de.*
— (langage) *gbe.*
Languir *hukwi.*
Languissant *mehukwi.*
Lanière *anukã.*
Lanterne *zógbẽ.*

Lapider *so awiyã ñi du* (*mede*) *hwe* (m. à m. prendre une pierre, la lancer sur (quelqu'un), le tuer).
Lapin *azüi*.
Laptot *hũkũto*.
Lare (dieu —) *hwevódũ*.
Large *ke*, *gbolo*, *gblogblo*.
Largement *gblogblo*.
Largeur *kenu*, *gbolonu*.
Larguer (une voile) *ka* (*ti*), *jã* (*ti*).
Larme *adasi*, *nukũsi*.
Larron *ajóto*.
Larve *wãvu*.
Larynx *vègóme*.
Las *e ciko ni* : ces hommes sont las, *gbèto-le dye e ciko nu ye* ou *e ciko nu gbèto-le dye*.
Lascif *acogbato*.
Lasser *zã*, *zõ*, *ciko nu*.
se — *e ciko* (*nu mi*, *nu we*, *ni*, etc.) : je me lasse vite, *e ciko nu mi yawuyawu*.
Latrines *adadó*, *adadohò*.
Latte *dakũ*.
Laver *ña*.
— du linge *ñavo*.
se — les mains *klu alo*.
Laveur *avoñato*.
Lavoir *avoñati-me*.
Laxatif *hómeslanu*.
Lécher *dudo*.
Leçon *kplõnu*.
Légal *sĩnõ*.
Légende *glu*.
Léger (au propre) *fuda*.
— (au figuré) *mlãmlãnõ*.
Légèrement *fudafuda*.
Légèreté (au propre) *nufuda*.
— (au figuré) *mlãmlã*.
Légion *mekplekple*.
Législateur *sĩdoto*.
Légitime (enfant —) *alovilivi*, *vijovi*.
Legmi (vin de palmier) *atã*.
Legs *gu*.
Léguer *nagu* (qqch. à qqun, *nde mede*).
Légume *jikpamemã*.
Lendemain *sozãgbe*.
le — *so*, *sozãgbe*.
Lent *memayawu*, *lili*, *lĩlĩ*.
Lentement *dèdè*, *lili*, *lĩlĩ*.
aller — *dõgbayi*, *yawu a*, *yi lili*, *yi lĩlĩ*.
Léopard *kpo*.
Lépidosirien *ahi*.
Lèpre *gudu*, *dutõdutüi*.

Lépreux *gudunõ*, *dutõdu-tüinõ*.
Léproserie *gudunõhòme*.
Lequel? *ele*? *etewe*?
Léser (qqun) *do gũgũ* (*nu mede*).
Leste *wuyalo*.
Lestement *yawuyawu*.
Léthargie *kunukũme*.
être en — *do ku nukũme*,
Lettre (missive) *wema*.
— (caractère alphabétique) *wegbonu*.
Leur *yetõ*.
le — *yetõdye*, *meyetõ*.
les leurs (leurs parents) *novi yetõ-le*.
Leurrer (qqun) *donucu* (*nu mede*.
Levant (orient) *lisaji*.
Lever (v. n.) *se*, *ze*.
se — *site*.
se — (en parlant du soleil) *wõ*.
Lever (n.) *fõ*.
Lèvre *te*, *nujitõ*, *agatõ*, *nuflũ*, *nukãflũ*, *nugbĩ*.
Lézard *aloto*, *vè*.
— gris *adokpo*, *adũgbele*.
— vert *aloto*.

Lézarde *dozize*.
Liane *atikũ*.
Libellule *hulihwe*, *jogle*, *hãcucu*.
Libéral *medagbe*.
Libérer *jó*.
Liberté *mejónu*.
Libertin *acodoto*, *acogbato*.
Libraire *wemasato*.
Librairie *wemasahwe*.
Libre *memadokũ*.
Licencieux *mematiwiñũ*.
Lie *hwahwa*.
Lié *e gbla e*.
Lien *gblakũ*.
Lier *gbla*.
se — (avec qqun) *yikple* (*ha mede*).
Lieu *ti-me*, *ti*.
au — de *time* (po.).
au — que *co*.
Lièvre *azüi-gbemetõ*, *gbezüi*.
Ligne (trait) *hwi*.
— (de pêche) *weviwiliti*.
Liguer (se —) *kplekple*.
Limace *akoto*.
Limaçon *hwagbe*, *akoto*.
Limaille *gũlili*.
Lime *gũlinu*, *akute*.
Limer *li*, *dokute*.

mami du vieux français « m'amie. » De même ils disent *mami Toma*, par exemple, pour « madame Thomas, » etc.

Mademoiselle (en s'adressant à une jeune fille) *novice* (ma sœur), *mami* (voir madame).

— (en parlant d'une jeune fille) *mami* (seulement pour les Européennes, voir madame).

Madras *dukwi*.

Madrier *ati*.

Magasin *azahò*.

Magicien *azẽto*. (m. à m. l'homme aux arachides, parce que les magiciens prédisent l'avenir au moyen des combinaisons de quelques graines d'arachides qu'ils jettent en l'air, et qui retombent en formant divers dessins fatidiques).

Magie *azẽnu*.

Magistrat *hwenõ*, *hwedoto*.

Magnan *sedawãvu*.

Magnanerie *sedawãvuhwe*.

Magnanier *sedawãvuhwenõ*.

Magnanime *medagbe*.

Magnifique *e nõ tlala*.

Mahomet *Mamadu*.

Mahométan *malenu* (Ar. maoula ou mo'allem).

Mahométisme *malenusisẽ*.

Mai (mois) *sũ atõgo*.

Maigre *megblawu*, *megblau*.

Maigreur *wugblanu*.

Maigrir *gblawu*.

Maillet *nuhókpota*, *nuhóti*.

Main *alo*.

— droite *disi*, *alodisi*, *alodagbe*.

— gauche *amiyõ*, *alomiyõ*.

Maint *gege*.

Maintenant *di*, *fifi*.

Maintenir *yĩ*, *ĩ*, *hĩ*, *wili*.

se — *dote*.

Mais *co*, *ka*.

Maïs *agbadekũ*, *gbli* (M.).

— sur pied *agbade*.

Maison *hò*, *hwe*.

— (gens de la —) *hwegbenu*.

à la — *hwegbe*.

Maître (commandant) *gã*.

— (d'esclaves) *akunõ*.

— (de la maison) *hwenõ*.

Maitre d'école *wemakplõmeto, wemahòmegã.*
Maîtresse (femme du maître) *hwenõ asi.*
— (amante) *alomawilisi* (m. à m. femme de mains non jointes).
Maîtriser *gãwu.*
Majeur (pour l'homme) *mesunu, mesu.*
— (pour la femme) *mesi.*
Majorité (âge nubile) (pour l'homme) *asuwenu.*
— (pour la femme) *asiwenu.*
Mal (n.) *ñaña, ñãñã, yãyã.*
— de mer *hudozõ.*
— (adv.) *ñaña.*
avoir — à *jazõ do, jazõ me :* j'ai mal à la tête, *m jazõ do ta* ou *m jazõ ta me.*
faire — à *du.*
se trouver — *jazõ.*
Malade *azõnõ, azizõnõ, azuzõnõ.*
tomber — *jazõ.*
être — *jazõ.*
rendre — *do azõ je :* la viande de porc me rend malade, *agluza lã do azõ je mi.*
Maladie *azõ.*
Maladroit *memasisè.*
Malaguette (poivre de Guinée) *atakã, gbagbataki.*
Malaria *avivozõ*
Mâle *asu.*
Malédiction *vódũdoho.*
Malfaisant *mebloñaña.*
Malgré *kpodo* (pré.).
Malheur *nu-ñaña.*
Malheureux *gblegbledomonõ.*
Malhonnête *nukãyijidolo, mehõhã.*
Malin *mesisè.*
Malingre *megblawu.*
Malle *gba, akpoti.*
Malpropre *mekuji.*
Malsain *meñaña nu hóme* (mauvais pour le ventre).
Maltraiter *hó.*
Maman *no, ya, mama.*
Mamelle *anõ.*
Mamelon (bout de la mamelle) *anõji.*
— (colline) *kpota.*
Manche (n. m.) *ati.*
— (n. f.) *awawu, awau.*
Manchot *awagbónõ, alodokponõ.*
Mandarine *yevózẽ.*

Mander (faire venir) *sedoyilo, yilo.*
Mangeoire *adunugba.*
Manger (n.) *ndunu, ndudu, adunu.*
— (v.) *dunu, du.*
Mangle *wewe.*
Manglier *weweti.*
Mangue *aslo, asolo.*
Manguier *asloti, asololi.*
Manier *mi.*
Manière *alokpa.*
à la — de *alokpa* (po.).
de — que *kpo.*
Manifester *dokpõ.*
se — *jèwe.*
Maniguette (voir malaguette).
Manioc *te, ete.*
pâte de — *faliña* (P. farinha), *akasa.*
Manque *hihã.*
Manquer (v. a.) *gu, gbu.*
— (v. n.) (être absent) *hã.*
— (ne pas réussir) *jakpo, wewe.*
Mante (insecte) *jo.*
Manteau *ciyõvo.*
Maquignon *sosato, sojowato.*
Maquiller (se —) *salikẽ do nukũme.*
Marabout (prêtre musulman) *alufa* (Ar. houlafa), *yewenõ malenu.*
— (oiseau) *tòhè.*
Maraicher *jikpamenu.*
Marais *tògba-me, tòdó me.gba-me, ko.*
Marâtre (seconde épouse) *asi-wego.*
Marauder *jajó.*
Maraudeur *ajóto.*
Marchand *nusato, ajowato, ajoto, ajonõ.*
Marchander *de ahi.*
Marchandise *ajonu.*
Marche (d'escalier) *aliyati.*
Marché *ahi-me.*
— d'esclaves *kãnumohime.*
— (vente) *sanuhi.*
bon — *vè vèa, vè a.*
Marcher *dizõ, zõ.*
Marcheur *zõlizũto, zõlidito.*
Mardi *vódũgbe sãzãlõ, tlatagbe* (Ar. thlatha).
Mare *adodó.*
Marécage *tògba-me, ko.*
Maréchal-ferrant *sogãkèto.*

Marée haute *huguyo, hugogo, tòguyo.*
— basse *husisa.*
Mari *sãsu, asu.*
Mariage *alowiliwili, asikplakpla.*
Marié *mesu, asitinõ, asisinõ.*
Mariée *mesi, ñonutãsu, ñonu e de asu, asutinõ.*
Marier *nasu, dasu nu* (une femme, *ñonu*).
— *nasi, dasinu* (un homme, *sunu*).
se — (en parlant de la femme) *dasu, sãsu.*
se —(en parlant de l'homme) *dasi, kplakplasi.*
Marigot *tò.*
Marin *hãkãto.*
Maringouin *zãsukpe.*
Marinier *kãdõto.*
Maritime *humetõ.*
Marmite *zẽ, gbegã, nudazẽ.*
Marmot *yaya, vi-yakpavu.*
Marque *wãtã, ãtã, we.*
Marqué *metiwe.*
Marquer (v. a.) *do wãtã, nu, gbówe.*
Marseille *Maseye.*

Marteau *nuhónu, azowan malito* (F. marteau).
Martin-pêcheur *ace.*
Mascaret *tòfãdã.*
Masculin (adj.) *sunutõ,asutõ.*
Masque *wuñlãgbã, uñlãgbã.*
Masqué *metiwuñlãgbã.*
Masquer (qqun) *do* (*nu mede*) *wuñlãgbã*
se —*do wuñlãgbã.*
Massacre *mewinu.*
Massacrer *wi, huwi.*
Masse *kplekplenu.*
en — *gege.*
Massue *kpota, aglokpo.*
Mât (de navire) *hũti, atiti.*
— de pavillon *asiyati.*
Matelas *ayidamlõnu.*
Matelot *hãkãto.*
Maternel *noyĩnu, noĩnu, nohĩnu.*
Matière *nu.*
Matin *zãzã.*
ce — *egbe zãzã.*
hier — *so zãzã.*
demain — *so zãzã.*
Matinée *zãzãti, zãzãwenu.*
Matou *awisu.*
Matrice *vijidó.*

Maudire (qqun) *do vódũ* (*mede ji*).
Maudit *e do vódũ ji-tõ* : tu es maudit, *e do vódũ ji-towe.*
Maure *Male* (Ar. maoula ou mo'allem).
Mausolée *yoji.*
Mauvais *meñõ a, muñõ a, e ñõ a, meñaña, ñalã, ñlã.*
Maxime *lo.*
Me *mi.*
Méchant *meñõ a, muñõ a, e ñõ a, meñaña.*
Mèche *zógbẽkã, zógbẽvokã.*
Méconnaître *gbè.*
Mécontent *wukunõ, ukunõ.*
La Mecque *Malenutome, Meka, Mamadutome.*
Médaille *medaliya* (P. medalha).
Médecin *amasiwato, amasowato, amawato, atikẽwato, gbokonõ.*
Médecine (science) *amasinu, gbokonu.*
— (remède) *amasi, ama.*
Médian *metitime, metetime.*
Médicament *amasi, ama.*
Médine *Madina, Mamaduyotome.*
Médire (de qqun) *dohoñaña* (*nu mede*).
Médisance *ho ñaña.*
Méditer *litamekpõ.*
Méditerranée *Flãsehu* (mer de France).
Méfier (se — de) *dejidewu-a.*
Meilleur *dagbe wu, dagbe u, kpõte.*
Mélancolique *mekuwu.*
Mélange *dokpokplenu.*
Mélanger *kpledokpo.*
se — id.
Mêler *gbludewu.*
se — (s'unir) *kpledokpo.*
se — de (s'occuper de) *jème, jajo-me.*
Mélodieux *ahãyinõ.*
Membre (du corps) (*wũtu*) *mima.*
— viril *do.*
Même (adj.) *desu.*
le — *dokpo.*
— (adv.) *kpododye.*
de — *nu dokpo wa.*
de — que *mõ* (pré).
tout de — *kpodo bi.*
Mémoire (n. f.) *takume.*
Menacer (qqun) *do hèsi* (*nu mede*).

Mendiant *nubiyoto, wamonõ.*
Mendier (v. n.) *biyo nde, kã-biyo nde.*
Mener *kple.*
Ménestrel *ayihãdoto.*
Méningite *tamefõzõ.*
Menotte *alogã.*
Mensonge *nuvu.*
Menstrues *la,*
Menteur *nuvudoto, nuvunõ.*
Mentir *do nuvu.*
Menton *agã, gbakwe.*
Menu (adj.) *winiwini.*
Menuisier *atikpato.*
Méprendre (se —) *do gbleg-ble.*
Mépris *gbè.*
au — de *gbè* (po.).
Méprisable *mesigãgbè.*
Mépriser *gbè.*
Mer *hu.*
— (opposé à terre) *hume.*
mal de — *hudozõ.*
Merci *okudèu, okudèwu, oku.*
Mercredi *vódãgbesi azène, azãgagbe, alabagbe* (Ar. arba').
Merde *ahwõ, mi, ada.*
Mère *no.*
Mérite *gãsinu.*
Mériter *sigã.*
Merveille *nujiwu, nujiu.*
Merveilleux *mejiwu, mejiu.*
Mes *cele, lece :* mes frères, *novi-cele* ou *novi-le-ce.*
Message *wĩ.*
Messager *wĩdoto, wĩsagũ.*
Messe *misa* (P. missa), *me-dujèvódã.*
Messie *Mawuvi, Mauvi.*
Mesure *jelenu.*
à — que. Ne se traduit pas.
Mesurer *jele.*
Métairie *glehwe.*
Métal *gã.*
Méthode *alokpa.*
Métis *yevóvi* (m. à m. enfant de blanc).
Mets *ndunu.*
Mettre *do, sa, so-do :* il mit son chapeau sur sa tête, *e so gbakã-tõ do ta ji.*
se — à *jèji.*
Meuble *hwenu, hòmenu, nu-zizã.*
Meule (de moulin) *kwiliwiyã, nuli, nulisè.*
— de paille *segó, ago.*
Meunier *nulito.*
Meurtre *mewinu.*

Meurtrier *mewito.*
Meurtrir *hó.*
Miauler *fã.*
Midi *weme, gã wewe.*
— (sud) *hume.*
après — *wefèko.*
Mie (du pain) *wohuhuhóme.*
Miel *mwi, añĩ* (M.), *oñi* (P. N.).
Mien (le —) *cedye, cewe.*
Miens (les —) (mes parents) *novi-cele.*
Miette *hlĩhlĩ.*
Mieux *kpõte, e ñõ wu, e ñõ u.*
tant — *dagbedagbe.*
Mignon *medagbe.*
Migraine *tazõ.*
Milan *hõvu.*
Milieu *titime, telime, gõgõme, dódóme, vlodowe.*
au — *titime.*
au — de *titime* (po).
Mille (nombre) *afatõ, afo ato, afafato.*
Mille-pattes *jidogbe.*
Millet *likũ.*
Millième (adj.) *afatõgo.*
— (n.) *mima-afatõgo.*
Millier *afafatõ.*
Million *degba afode kãde wo.*

Mince *winiwini, wadewade, fede.*
Mine (figure) *nukũ me.*
— (carrière) *dó.*
Mineur (opposé à majeur) (pour les hommes) *memakosu.*
— (pour les femmes) *memakosi.*
Ministre *mẽgã, mewu* (Ab.), *lali* (P. N.).
Minuit *zãvlodowe, zãhwele.*
Miracle *nujiwu.*
Miroir *nukpẽ.*
Miroiter *kõ.*
Misérable *yiya.*
Misère *yajiji.*
Mission (poste de missionnaires) *babahwe.*
Missionnaire *baba* (N.), *kpadle* (P. padre).
Missive *wema.*
Mite *adukaduka.*
Mobile (adj.) *medidã.*
Mode (n. m.) *alokpa.*
— (n. f.) *nujijo.*
Modèle *jelenu.*
Modérer *fã.*
se — *fãhóme.*

Moelle (substance nerveuse) *fõ*.
— (des os) *humejó*.
— (des végétaux) *atihóme*.
Mœurs *alokpa*.
Mohammed *Mamadu*.
Moi *ñe* (isolé); *m*, *ñ* (sujet); *mi* (complément).
Moindre *we*.
Moineau *asõlĩ*.
Moins *we*, *vovo*, *e somõhã*, *e suwe a*.
à — de ou que *ne*.
au — *vovo*.
Mois *sũ*.
Moisi *mefũwa*.
Moisir *fũwa* (m. à m. des poils viennent).
Moisson *nuyawenu*.
Moissonner *gbókũ*.
Moissonneur *kũgbólɔ*.
Moitié *adade*.
à — *dadeda te*.
Molaire *negba*, *adunegba*.
Mollement *gbogbo*.
Mollet *dokãme*.
Mollesse *gbogbonu*.
Mollir *gbogbo*.
Moment *wenu*.
au — de *wenu* (po.).
Moment (au — où) *wenu*.
Monarchie *ahòsunu*.
Monarque *ahòsu*.
Monceau *só*.
Monde (univers) *gbe-me*, *weke*.
— (gens) *gbèto*.
Monnaie (en argent) *gãkpekpe*, *gã*, *akwe*.
— (en cauries) *akwe*.
Monsieur (en s'adressant à qqun) *to ce* (m. à m. mon père, si la personne est plus âgée que celui qui lui adresse la parole), *novi-ce* (m. à m. mon frère, si les deux interlocuteurs sont à peu près du même âge), *vi-ce* (m. à m. mon enfant, si celui auquel on s'adresse est très jeune).
Monsieur (en parlant d'un Européen) *mesye* (F. monsieur.
Monstre *azeze*.
Mont *sɔ́*.
Montagnard *sɔ́jinu*.
Montagne *sɔ́*.
chaîne de — *akposɔ́*.
Montée *kpoji*.
Monter (v. a.) *so-wa-ji*: mon-

te le drapeau sur le toit, *so asiya wa hòta ji.*
Monter une montre *nakã gã.*
— (v. n.) *ha.*
— sur *ha-ji, hayi.*
— à cheval *hasoji.*
Montre *gã, waci* (An. watch).
Montrer (indiquer) *hle.*
— (exposer) *dokpõ.*
se — *jèwe.*
Monument *hwe-daho.*
Moquer (se — de) *ce, sãyi, kiko, cico.*
Moquerie *cice.*
Moqueur *mecice.*
Morceau *kãkpo, kpède.*
Mordre *hãdu.*
Moribond *menaku.*
Morose *mekuwu.*
Morpion *dofũjõ.*
Mors *adugãnu.*
Morse *degbo, tòjinaku* (m. à m. éléphant d'eau).
Morsure *adukpa.*
Mort. (n. f.) *ku.*
— (n. m.) *mekuku.*
— (adj.) *kuku, mekuku.*
Mortel (qui cause la mort) *mewinõ.*
Mortier (à bâtir) *ko.*
Mortier (faire le —) *ña ko.*
— (à piler) *tó.*
Morve (humeur du nez) *aõlimi, awõlimi.*
— (maladie des chevaux) *sozõ.*
Mosquée *maleyewehòme, maslahwe* (Ar. masallä).
Mot *ho.*
— à — *ho dokpo ho dokpo.*
en un — *ho dokpo.*
Motte de terre *koglo, kokãkpo.*
Mou *gbo.*
Mouchard *alikpõlo.*
Mouche *sukpo.*
— à miel *mwi.*
Moucher (une lampe) *dekonu.*
se — *fimisi.*
Moucheron *zãsukpe.*
Moucheté *metiwulu.*
Moucheture *wulu, ulu.*
Mouchoir *dukwi.*
Moudre *li.*
Moue *nu-ñaña.*
faire la — *do nuñaña.*
Mouflon *afiyãku.*
Mouiller (qqch.) *do si(ndeji).*
— (v. n.) *sisi.*
se — *si wa (mi we,* etc.) : je me mouille, *si wa mi ;* cet

homme se mouille, *si wa sunu dye.*
Mourant *meku.*
Mourir *ku.*
Mousquet *tu.*
Mousse (n. f.) (plante) *atigbehã, sègbekã.*
— (écume) *fũ.*
— (n. m.) *hũkũto-kpavu.*
Mousseline *avo-mime.*
Mousser *ñé fũ.*
Moustache *gĩ, aõnutã, awõmutã.*
Moustiquaire *amudò.*
Moustique *zãsukpe.*
Mouton *lẽgbo, agbo-sisa* (mouton châtré).
Mouvement *didã.*
Mouvoir *huhu.*
se — *dã.*
Moyen (adj.) *metitime.*
au — de *kpodo* (pré.).
Moyeu *keketa.*
Mue *fũwuzunu.*
Muer *wuzu fũ.*
Muet *adekukunõ.*
Mugir *degbe.*
Mulâtre *yevóvi* (enfant de blanc).
Mule *soketeketesi.*
Mulet *so ketekete, so adade.*
Mulot *afi.*
Multiple *gege.*
Multiplier *do gege.*
se — *yi gege.*
Multitude *mekplekple.*
Munir de *na.*
se — de *so.*
Munitions *ahwãnu.*
Mur *do.*
Mûr *zẽ.*
Muraille *do, agbodo, do-lele-doto.*
Mûrir *zizẽ.*
Murmurer *dohodoho.*
Musaraigne *glezi.*
Musc *asisã, asimi.*
Muscle *kã, lãkã.*
Museau *nu.*
Musette (sacoche) *sakpo.*
Musicien *hãyidoto, hãyihóto, hãyikpoto.*
Musique (art) *hãyi.*
— (instrument) *hũhũ.*
faire de la — *yihã.*
Musulman *malenu, male* (Ar. mo'allem), *alufa* (Ar. houlafa, unis par serment).
Mutisme *adekukuzõ.*
Myope *nukũtõnõ.*

Myopie *nukũtõzõ.*
Myriapode *jidogbe.*
Mystère *nujiwu*
Mystérieux *mejiwu.*

N

Nacelle *hũ.*
Nageoire *awa, wewiwa.*
Nager *litò.*
Nageur *tòlito.*
Nago (habitant du Yorouba) *Egba, Eyo, Ayonu, Anagonu.*
Nago (langue du Yorouba) *egbagbe, nago.*
Naguère *dizãde.*
Naïf *medibi* (qui croit tout).
Nain *megli.*
Naissance *vijinu.*
Naître *ji, wĩ.*
Nappe (linge) *avo-wewe, tavóvo* (P. tavoa).
— d'eau *tò.*
Narguer *ce.*
Narine *aõtisume, awõtisume, aõtili.*
Narquois *mecice.*
Narrateur *hodoto.*
Narrer *doho.*
Naseau *aõtisume, awõtisume.*
Nasse *ajija*
Nation *tomenu.*
Natron *kãmu.*
Natte (de sparterie) *zã.*
— (de cheveux) *gãgbo.*
Natter ses cheveux *kuhu.*
avoir les cheveux nattés *no kuhu.*
Nature *gbeme* (le monde).
Nature (espèce) *alokpa.*
Naturel (n.) *togbènu.*
— (adj.) *ayanõ.*
Naturellement *aya, ayame.*
Naufrage (sur la côte (*hũgbigba.*
— (au large) *hũsiyo.*
faire — *gbahũ.*
Nauséabond *mewêhwãyãyã.*
Nausée *sluswe.*
Navette *avolõnu, tüe.*
Navigateur *tòjigbõto, hujigbõto.*
Naviguer *gbõ, gbõtòji, gbõhuji.*
Navire *hũ-daho.*
— à vapeur *zohũ.*
— à voiles *atihũ.*

Navire de commerce *ajohã.*
— de guerre *ahwãhã.*
Né *ji.*
Néanmoins *kpodobi, co.*
Néant *ndebu a.*
Nécessaire *nulõhu* (à qqch. *do nde*).
être — (verbe impersonnel) *ñõ na* : il est nécessaire que vous partiez, *e ñõ wi na yi.*
Nécessité *hulido, hulīdo.*
Négligent *fõlinõ.*
Négliger *wõ.*
Négoce *ajo.*
Négociant *ajowalo, ajolo.*
Négocier *wajo.*
Nègre *mewi, mewiwi.*
Négresse *ñonu mewi.*
Négrier (marchand d'esclaves) *kãnumosalo.*
— (vaisseau de traite) *kãnumohã.*
Négrillon *mewi yakparu.*
Neige *ji-wewe* (pluie blanche).
Neiger *ji ja wewe* (m. à m. la pluie tombe blanche).
Ne... pas *...a, ma, ma...o* : il ne viendra pas demain, *e na wa so a,* ou *e na ma wa so,* ou *e na ma wa so o.*
Ne... point id.
Nerf *kã, kã-wewe, lãmekã.*
Net *me.*
Nettement *meme.*
Nettoyer *kloklo, twitwi, sãsã.*
Neuf (adj.) *yadeyade, yoyo.*
— (nombre) *tène, ciyène* (P. N.).
Neuvième (adj.) *tènego.*
— (n.) *mima tènego.*
Neuvièmement *azõ-tènego.*
Neveu *novi-vi* : mon neveu, *novi-ce vi.*
Névrose *lãmekãzõ.*
Nez *aõti, awõli.*
Ni *ma* : il n'y a ni eau ni pain, *e de ma si ma wohuhu.*
Niais *nlõnõ.*
Nicher (v. n.) *hã, sado, dado.*
Nickel *gã-wewe.*
Nid *hèsume, ado, hèdo, hèvido.*
Nièce *novi-vi.*
Nier *mõ.*
Nigaud *nlõnõ.*
Niveau *tlenu.*
au — de *tlenu* (po.).
Niveler *ge, go, tle.*
Noble *medagbevi.*
Noce *asidida*

Nocturne *zãmetõ.*
Nœud *gó.*
— (de bois) *ma.*
Noir (adj.) *wiwi.*
— (n.) (couleur) *awiwi.*
— (nègre) *mewi, mewiwi.*
Noircir (v. a.) *do-wiwi.*
— (v. n.) *jè wiwi.*
Noix *gbade.*
— de coco *agõke.*
— de cola *lise.*
— de terre *dómekwi, kwidali.*
Nom *ñi, ñiko.*
au-de *lohwe* (po.).
Nombre *mekplekple.*
au — de *me* (po.).
sans — *gege.*
Nombreux *gege, susu.*
Nombril *õvi, wõvi.*
Nommer *nañi.*
se — *doñi.*
Non *oo, gbè.*
— seulement. Ne se traduit pas.
— plus *a, ma.*
Nonchalant *fólinõ.*
Nord *nukõme.*
Nos *mitõle.*
Notable (n.) *medaho, gã.*
Notre *mitõ.*

Nôtre (le —) *milõdye, me-mitõ.*
Nôtres (les —, nos parents) *novi-milõle.*
Nouer *ñigó me, blo-gó, sle-gó.*
se — *ñigó.*
Noueux *metima.*
Nourrice *anonõ.*
Nourrir *nandudu.*
se — *dunu.*
Nourrisson *yaya.*
Nourriture *adunu, ndudu,* (pour *nududu*).
Nous *mi.*
Nouveau *yadeyade, yoyo.*
de — *kpo.*
— né *yaya.*
Nouvelle (n.) *ho yadeyade, nujijo, wi.*
Noyau *kwi.*
Noyé *mekukutò.*
Noyer (n.) *gbadeti.*
— (v.) *huwi-dotò, huwi-dohu* m. à m. tuer dans l'eau, tuer dans la mer).
se — *kutò.*
Nu *mene.*
Nuage *avivi.*
Nuageux *metivivi.*
Nuance *wekã.*

Nubile *vijiwenuto.*
Nubilité *vijiwenu.*
Nuée *azizo.*
Nuire (à qqun) *hĩgble, yĩgble* (*nu mede*).
Nuisible *mehĩnugblenume, meyĩnugblenume.*
Nuit *zã.*
cette — *egbe zã me.*
de — *zã me.*
Nuitamment *zã me.*
Nul (adj.) *debu a.*
— (pronom) *mede a.*
Nulle part *titime a.*
Nuque *tagudo.*

O

O ! *è !*
Obéir *semegbe.*
Obéissance *megbesenu.*
Obéissant *megbeseto.*
Objet (chose) *nu.*
Obliger (forcer) *zwĩ, zõwe.*
— (rendre service) *dalo* (qqun, *nu mede*), *jòwa, jwa* (qqun *mede me*).
Oblique *e kĩ.*
Obscène *mekuji.*
Obscur *ziflu, zizi.*
Obscurcir *do-zizi.*
s' — *zizi.*
Obscurité *zi.*
Obsèques *didi.*
Observateur *nukpõto.*
Observer *kpõ.*
faire — *hle, dokpõ.*
Obstacle *tagba.*
Obstiner (s' —) *hĩ, yĩ, ĩ.*
Obtenir *kpe.*
Obus *agbaliyakpĩ.*
Occasion *wenu.*
Occident *weyihòji, mawũji, maũji.*
Occiput *tagudo.*
Occulte *megbigbè.*
Occuper (être maître de) *hĩ, yĩ, ĩ.*
— (employer) *do-wazo.*
s' — *wazo.*
Océan *hu.*
Ocre *to.*
Octobre *sã tãtõgo.*
Octroi *de.*
Odeur *hwã.*
bonne — *hwã dagbe.*

Odeur (mauvaise —) *hwã ñãñã, hwã yãyã.*

Odorant (qui sent bon ou mauvais *mewẽhwã.*

— (qui sent bon) *mewẽhwã-dagbe.*

Œil *nukõ.*

aux yeux de *nukõ* (po.).

Œsophage *ndudukã.*

Œuf *azi.*

Œuvre *blonu, gblonu.*

Offense *nu-ñaña.*

Offenser (qqun) *do (nu mede) nu ñaña.*

Offenseur *nuñañadoto.*

Office (devoir) *azo.*

Officier (n.) *tuĩtogã, tuyĩtogã, tuhĩtogã, gã.*

Offrande *hlehle.*

Offrir *hle.*

— qqch. en sacrifice *wu nde nu vódũ.*

Oh ! *è !*

Ohé ! *o !*

Oie *yevókpakpa* (canard des blancs).

Oignon *ayó, ayóme.*

Oiseau *hèvi, hè.*

— mouche *legba.*

Oisif *fõlinõ.*

Oison *yevókpakpavi.*

Ombrage *yeti-me.*

Ombrager *naye.*

Ombre *ye.*

à l' — *yetime.*

Ombrelle *wehòvu, wehò.*

Omettre *wõ.*

Omoplate *agbòla.*

On *e* (singulier), *ye* (pluriel)

Once (animal) *kpo.*

Oncle (maternel) *no-novi, ñolõ.*

— (paternel) *to-novi, dakpe, da.*

Onde (flot) *huhó.*

— (eau) *tò.*

Ondée *ji.*

Ongle *fẽ, fẽvi.*

Onguent *jó.*

Onze *wodokpo.*

Onzième (adj.) *wodokpogo.*

— (n.) *mima-wodokpogo.*

Onzièmement *azõ-wodokpogo.*

Opaque *wiwi, zizi.*

Opérer *blo, gblo.*

Opiner *likpõ.*

Opinion *nulili.*

Opposé *agometõ.*

Opposer *do-ago.*

Opposer (s' — à) *do ago nu.*
Opposition *ago.*
Opprimer *zi.*
Opulent *dokũnõ.*
Or (conjonction) *co.*
Or (n.) *sika.*
Orage *jijohõ, jijowõ, jijoõ.*
Orageux *jijohõhõ.*
Orange *yevózẽ* (baie des blancs).
Oranger *yevózẽti.*
Orateur *hodoto.*
Orbite de l'œil *nukũdó.*
Orchestre *hãyidotokple.*
Ordinaire (adj.) *ayanõ.*
— (n.) *aya.*
d' — *ayawenu.*
Ordinairement *ayame.*
Ordonner (mettre en ordre) *jalado.*
— (prescrire) *gbe, nagbe, dogbe.*
Ordre (bonne disposition) *nujalado.*
— (commandement) *gbe.*
Ordure *nukujikuji.*
Oreille *to.*
Oreiller *kodónu.*
Orfèvre *sikatũto.*
Organiser *blodo.*
Orgue *sãgũ.*
Orgueil *góyi.*
Orgueilleux *góyito.*
Orient *wetõtime, lisaji.*
Orifice *nu.*
Ornement *aco.*
Orner *do aco nu.*
s' — *va.*
Orphelin (de père) *tociyovi.*
— (de mère) *nociyovi.*
— (de père et de mère) *memadomedekã.*
Orteil *afovi.*
gros — *afosu.*
Os *hu.*
Oser *tli, tlĩ.*
Osier *ha, wẽ, dakũ.*
Osselet *huvi, hu-kpèvi.*
Ossement *hu.*
Osseux *metihu.*
Otage *medayi, dayinõ.*
Otarie *degbo, tòkini* (lion d'eau).
Oter *de, desi, de-si, sosi, so-si.*
s' — *yi.*
Ou *o, wo, ...weo... weo :* l'homme ou la femme, *sunu o ñonu* ou *sunu weo ñonu weo.*
Où ? *fite, fi, fi e, fiteu̇e :* où

est ton frère ? *fite novi towe* ? où est-il ? *fi e* ?
Où *fi*, *fime* : va où je t'ai dit, *yi fime m ko do nu we*.
d'où *sifite* : d'où viens tu ? *sifite we wa* ?
Ouate *avokãfũ*.
Oublier *wõ*.
Ouest *weyihòji*, *mawũji*, *maũji*.
Oui : s'exprime par un renâclement inarticulé, prononcé la bouche fermée, en relevant la tête de bas en haut.
Ouida *Glehwe*, *Wida*, *Ajuda*.
Ouïr *se*.
Ouragan *johõ daho*.
Ourler *mlãtõ*.
Ourlet *numlãtõ*.
Outarde *azigbizigbi*.
Outil *azowanu*.
Outrage *mlãnu*.
Outrager *mlã*.
Outre (n.) *glo*.
— (pré.) *gado* (po.)
en — *e ne gudo*.
Outre que *e ne gudo* (à la fin de la phrase).
Ouvert *hũhũ*.
Ouverture *hõ*, *dó*.
Ouvrage *azo*.
Ouvrier *azowato*.
Ouvrir *hũ*.
— la bouche *ka nu*.
— les yeux *hũ nukũ*.

P

Pacificateur *agbodoto*.
Pacifier (un pays) *dogbo* (*to de me*)
Pacifique *agbonõ*.
Pagaie *atagbulo*, *azẽ*.
Paganisme *vódũsẽnu*, *legbasẽnu*.
Page (d'un livre) *wema*.
Pagne *avo*.
Paiement *ahosũsũ*, *ahosũ*.
Païen *memadujè* (m. à m. celui qui n'a pas mangé de sel, qui n'est pas baptisé), *vódũsẽto* (qui adore les fétiches).
Paillard *acogbato*.
Paillardise *acogbanu*.
Paillasse (n. f.) *sezã*.

Paillasson *sã, ako.*

Paille *se, gbehãhuku, ki* (P. N.)

Pain *wohuhu, akla, ablo, agblo.*

— de sucre *yevöjèsó.*

Paire *we* : une paire de souliers, *afokpa we* ; deux paires de souliers, *afokpa ène* (m. à m. quatre souliers).

Paisible *agbonõ.*

Paître *dunugbe.*

aller — *yigbeme.*

faire — *kpla-yigbeme.*

Paix *gboje, agbo.*

Palais *siñbome, sigbome.*

— (de la bouche) *aglãhome.*

Pâle *mewuzunukũme.*

Paletot *awu, au, kótu* (An. coat.)

Palétuvier *wetoti.*

Pâlir *wuzu nukũme.*

Palissade *kpa, kpadido, gbekpa.*

Palme *agõ, agõmayа.*

amande de — *de, dékwi.*

huile de — *ami.*

Palmier (en général) *agõti, agõ.*

— à huile *deti.*

Palmier dattier *teliti.*

— cocotier *agõketi.*

feuilles de — *go.*

vin de — *atã.*

Palpiter *hóhũ, zuzu.*

Panaris *alovizõ.*

Panier *hasũ.*

Panse *adògó.*

Panser (qqun) *gble* (*mede*) *akpa* ou *gblekpa* (*nu mede*).

Pantalon *cokoto* (N.)

Panthère *lagã, lãgã.*

Pantoufle *afokpa.*

Paon *ahulikã.*

Papa *da, daa, baba.*

Papaye *kpĩ, kwi.*

Papayer *kpĩti, kwiti.*

Papier *wema.*

Papillon *awadakpèkpè.*

— de nuit *zãwadakpèkpè.*

Paquebot *zohũ.*

Paquet *nugblagbla, agbã, ko.*

Par (à travers) *me* (po.).

— (à l'aide de) *kpode* (pré.)

— (en un certain nombre de) ne se traduit pas.

— conséquent *mõ.*

— dessus *ji* (po.).

— ici *fi, fime.*

— terre *dayi, ayi.*

Parabole (allégorie) *glu*.
Paradis *jikpa*, *medagbetime*, *mawume*.
Paraître *di*.
Paralysie *akuku*.
Paralytique *akukunõ*.
Parapluie *katãbiya*.
Parasol *wehó*, *gbegbe*.
Paratonnerre *hèviyosógbènu*.
Parce que *anuwutu*, *anu utu*, *aniwe*.
Parchemin *añuwema*.
Parcourir *yi-me;* il parcourt la ville, *e yi to me*.
Pardessus *awu-daho*, *kótu* (An. coat).
Pardon *kikli*, *kĩklĩ*.
demander — *biyo kikli*, *biyo kĩklĩ*.
Pardonner à *jó*, *nakikli*, *nakĩklĩ*.
Pareil *zĩ*, *dokpo*.
Parent *tovi*, *novi*, *kũ*.
Parer (qqun.) *do aco* (*nu mede*).
Parer (se —) *va*.
Paresse *fõli*.
Paresseux *fõlinõ*.
Parfait (adj.) *kpõte*, *dagbedagbe*.
Parfaitement *dagbedagbe*.
Parfois *azõde*.
Parfum *hwã-dagbe*, *animatle*.
Pari *sugbógbó*.
Parier *su*, *gbósu*.
Parieur *sugbóto*.
Paris *Pali*, *Kpali*.
Parler *doho*.
Parmi *deme* (po.), *titime* (po.), *yeme* (po.), *doyeme* (po.).
Paroi *do*, *akpa*.
Parole *ho*.
Part *mima*.
à — *akpade*.
de toutes — *fibi*.
Partager *ma*, *naze*, *vlo*.
Parti (adj.) *e yi*.
Partie (n. f.) *mima*.
Partir *yi*.
à — de *si* (pré.)
Partout *fibi*.
Parure *vanu*, *aco*.
Parvenir à *yi-yõ*.
Pas (négation). Voir ne... pas.
— un *medebu a*, *debu a*.
— encore *ko... a* : il n'est pas encore venu, *e ko wa a*.
— (n.) *afodide*, *afodome*.
— à — *kpèlekpèle*.
Passage *aditime*.

Passager (n.) *dito*.
Passant (n.) *alidito*.
Passé (n.) *wenuhoho*.
Passeport *tomeyigbewema*.
Passer (v. n.) *di*, *gbõ*.
— (v.a.) (transformer) *so-di*.
— (tolérer) *yigbe*.
— (en bateau) *kpla-hũme*.
Passeur *hũmekplato*.
Passion *wãyi*.
Passoire *ajahwi*.
Pastèque *gbègbè*.
Pasteur *gboñito*, *lãñito*.
Patate *weli*, *dókwi*.
Pâte *huhó*, *ligi*.
Paternel *toyĩnu*, *toĩnu*, *tohĩnu*.
Pâteux *metihuhó*.
Patience *kikli*, *kĩklĩ*.
Patient *kiklinõ*, *kĩklĩnõ*.
Patisserie *aha*.
Patissier *ahabloto*.
Pâtre *gboñito*, *lãñito*.
Patrie *to-me*.
Patriote *towãyito*.
Patron (maître) *azowayũ*.
Patrouille *alikpõtokple*.
Patte *afo*.
Pâturage *avaligbe*.
Pâture *ndudu* (pour *nududu*).
Paume (de la main) *alokpakpa*.
Paupière *adagba*, *nukũta*.
Pause *wiliwenu*.
Pauvre *wamonõ*.
Pauvreté *wamonu*.
Pavé (n.) *sè*.
Pavillon (étendard) *asiya*.
Payer (qqch. à qqun.) *sũ (nde) aho* (*nu mede*).
Payeur *ahosũto*.
Pays *to*, *to-me*.
— habité *to*, *to-me*.
— inhabité (cultivé ou non) *gbe*, *gbe-me*.
Paysan *gbemenu*, *gletanu*.
Peau *añu*, *agbaze*.
Peaussier *añuhweleto*.
Pêche (du poisson) *weviwilinu*.
Péché *nu-ñaña*.
Pécher *wanuñaña*, *blonuñaña*.
Pêcher (v.) *wili wevi*, *ñido*, *ñido wevi*.
Pêcherie *doñitime*.
Pêcheur *doñito*, *weviwilito*.
Pécheur *nuñañawato*.
Peigne *aya*, *davũnu*.
Peigner *vũ*.

Peigner (se —) *vũda*.
Peindre *sawekãdo, sanudo*.
Peine *rivè*.
Peiné *rivènõ*.
Peiner (qqun) *do rivè* (*nu mede*).
Peintre *nusadonuto*.
Peinture *nusadonu*.
Pelade *añujazõ*.
Peler (v. a.) *kõ*.
— (v. n.) *añu ja* (*nu mi, nu we*, etc.) : ce chien pèle, *arũ dye añu tõ ja* (ce chien sa peau tombe) ou *arũ dye añu ja* (la peau de ce chien tombe) ou *añu ja nu arũ dye* (la peau tombe à ce chien).
Pélican *klodojutohè*.
Pelle *ali, yevóli*.
Peloton de fil *avokãgó*.
Pelure *flũ*.
Penchant (n.) *kĩti-me*.
— (adj.) *e kĩ*.
Pencher (v. a.) *ha*.
— (v. n.) *kĩ*.
Pendant (adj.) *mekplakpla*.
— (pré.) *wenu* (po.).
— que *wenuwe*.
Pendre (qqch.) *gbla* (*nde*).
— (qqun.) *dokã* (*nu mede*).
se — *dokãko*.
Pendu *medokãkonõ*.
Pendule (n. f.) *waci daho* (An. watch).
Pénétrer (v. a. ou n.) *yi-me*.
Pénible *rèwu, rèu*.
Péniche *ajohũ*.
Pénis *do*.
Penny *kpèni* (An.), *akwe afowe*.
Pensée (idée) *nulili*.
Penser, — à *li, likpõ*.
Pente *kĩti-me*.
Pépin *kwivi*.
Perce-oreille *atinutinu*.
Percer (v. a.) *ze, tõ*.
— (v. n.) *tõ*.
Perche (long bâton) *kpoge, ali*.
Percher (se —) *dèji*.
Perdre *gbu*.
se — *gbu ali*.
Perdrix *asókle*.
Père *to*.
Perfectionner *dokpõte*.
Perfide *adigbãnõ*.
Perfidie *adigbã*.
Péril *ñalãdo, ñlãdo*.

Périlleux *ñalãdonõ, ñlãdonõ.*
Période *wenu.*
Périr *ku.*
Péritoine *homeñu.*
Péritonite *homeñuzõ.*
Perle *jè.*
Permettre *nagbe, degbe.*
Permission *gbe.*
Perpétuel *memavo.*
Perpétuellement *tegbe.*
Perroquet *cukpa.*
Perruche *kèsè, kèsèklu.*
Perruquier *dakpato.*
Persévérer *wuli.*
Personne (n. f.) *gbèto, mede.*
— (pronom négatif) *medebu a* : personne ne viendra, *medebu na wa a.*
Persuader *dodi.*
se — *di.*
Perte *gbugbu.*
Pervers *megugu.*
Pervertir *gu.*
se — *gugu.*
Pesant *kpikpĩ.*
Pesanteur *kpikpĩnu.*
Peser (v. a.) *jele.*
— (v. n.) *kpĩ.*
Pet *awõ, aõ.*
Peter *ñawõ, ñaõ.*

Petit (n.) *yakpavu, yakpèvi.*
— (adj.) *kpèvi.*
— (jeune) *kpavu.*
— (par la taille) *gli, megli, kpèvi.*
— enfant *yakpavu.*
— garçon *visunu.*
Petite-fille *viñonu.*
— à — *kpèlekpèle.*
Petit-fils ou petite-fille (enfant du fils ou de la fille) *vi-vi* : mon petit-fils *vi-ce vi* (m. à m. l'enfant de mon enfant).
Petit-Popo *Anehò, Kplavihò.*
Pétri *ñiña.*
Pétrir *ña.*
Peu (n.) *kpè.*
— (adv.) id.
— (à — près) *e hu kpède, e wehu.*
— à — *kpèlekpèle.*
un — *kpèkpè, kpède.*
un — de, — de *kpè* (po.).
Peul, Peuhl *Filani.*
Peuple (nation) *to-menu.*
Peur *hèsi.*
avoir — *di hèsi, hèsi di* (*mi, we*, etc.) : il a peur, *e di hèsi* ou *hèsi di e.*

Peureux *hèsidinõ.*
Peut être *e sigã ñi*
Phalange (des doigts) *alogó.*
Pharmacie *amasisahwe.*
Pharmacien *amasisato* (vendeur de remèdes), *amasibloto* (fabricant de remèdes).
Phoque *degbo, tòvũ* (chien d'eau).
Photographe *fotoglafito.*
Photographie *fotoglafi* (F.).
Photographier (qqun.) *do* (*mede*) *fotoglafi.*
Photographique (appareil-) *fotoglafigò.*
Phrase *hogbo.*
Phtisie *wugblazõ, ugblazõ.*
Phtisique *wugblazõnõ, ugblazõnõ.*
Physionomie *nukũ-me.*
Piastre cauries (50 centimes) *gãkpèkpè, akwe afowo* (2.000 cauries).
— forte (cinq francs) *gã, adokpo* (sac de cauries), *akwe degbatõ* (20.000 cauries).
Pic (oiseau) *hwatihwali.*
Pic (outil) *yevóli.*
— (sommet) *ji.*
Picoter *hihi.*
Pie *afũsoku.*
Pièce (d'étoffe) *avokpo.*
— (de monnaie) *gãkpèpkè, gã.*
Pied *afo.*
Piège *ajija.*
Pierre *awiyã, awiñã, kẽ.*
grosse — *sè.*
— à fusil *kĩ, kẽ.*
— à aiguiser *kpĩ, kwi.*
Pierreux *meliwiyã.*
Piété *mawusẽnu.*
Pieu *sotikpikpa, atikpikpa.*
Pieux *mawusẽto.*
Pigeon domestique *awane.*
— ramier *agõ.*
— sauvage *hule.*
— voyageur *adlógõ.*
Piler *só.*
Pilier *hòti.*
Pillage *hulahula, fufo.*
Pillard *fufoto.*
Piller *fo, fufo.*
Pilon *nusóti, tónusu.*
Pilote *hũkũto.*
Pilotis *atòji.*
maison sur — *atòji.*

Pilule *kwi*.
Piment *ataki*, *taki*, *takĩ*.
Pince *gbekpa*.
— (de crabe, etc.) *adu*.
— nez *cici*.
Pintade *sónu*, *sónutekle*.
Pioche *ali*.
Pipe *azokwe*.
Piquant (n.) *aha*.
Piquer (v. a.) *me*.
Piqûre *nutõme*.
Pirate *humejóto* (voleur sur mer).
Pire *ñlãwu*, *ñlã u*.
Pirogue *hũvatle*, *vatle*.
Pis (n.) *anõ*.
— (adv.) *ñaña wu*.
de mal en — *ñaña kpo ñaña wu kpã*.
tant — *muñõ a*, *e ñõ a*.
Pisser *dado*.
Pistache (de terre) *azẽ*.
Piste (trace) *afodiwũtũ*.
Pistolet *awumetu*, *aumetu*.
Pitié *wugbla*, *ugbla*.
avoir — (de qqun) *savó* (*nu mede*).
Pivert *hwatihwati*.
Place (lieu) *ti*, *ti-me*.
Place de guerre *sigbo*, *ahwã-sigbo*.
— publique *toteti*.
Placer *do*, *sa*.
se — *do*.
Plafond *azanukũme*.
Plage *huto*, *huta*.
Plaider *dõnu*.
Plaideur *nudõto*.
Plaie, *akpa*, *agada*.
Plaindre *vè*.
se — *savó*, *dovósa*.
Plaine *sogbe-me*, *mafõkpoti-me*.
Plainte *vósa*.
Plaire *vivi*.
se — *e vivi nu* (*mi*, *we*, etc.) : je me plais à Abomé, *e vivi nu mi Agbome*.
Plaisant (agréable) *e ñõ nu-kũme*.
Plaisanter *came*, *ñaslã*, *do-nuhũhwĩ*.
Plaisanterie *nuhũhwĩ*.
Plaisir *hómehũhũ*.
faire — à *wiya*.
prendre — à *yiwã*.
Plan (adj.) *sogbe*.
Planche *hule*.
Plantation *gle*, *losa* (P. roça).

Plante *nududó.*
— du pied *afokpakpame.*
Planter *dó.*
Planteur *gleleto.*
Plat (n.) *agbã.*
— (adj.) *sogbe.*
Plateau (bassin) *agbã.*
— (plaine élevée) *sogbekpoji.*
Plein *e go, gogo, gugo, gõgõ.*
Pleur *adasi, nukũsi.*
Pleurer *yari.*
Pleureur *aviyato.*
Pleuvoir *ji ja* (m. à m. la pluie tombe).
Pli *niñè.*
Plier *ha, ña, hè.*
se — *ñè.*
Plisser *ña.*
Plomb *sũmi* (m. à m. excrément de la lune).
Plonger (v. n.) *hwedihwedi.*
Plongeur *hwedihwedito.*
Ployer (v. a.) *ha.*
— (v. n.) *ñè, fè.*
Pluie *ji.*
Plume (d'oiseau) *fũ, hèfũ.*
— (à écrire) *wemati, wehulãnu.*

Plumer (un oiseau) *sũ (hèvi de) fũ, de (hèvi) fũ, defũ* (*nu hèvi de*).
Plupart (la —) *gblabi* (m. à m. presque tous).
la — du temps *gblategbe* (presque toujours).
Plus *wu, u.*
— que id. : Kpasivi est plus grand que Loko, *Kpasivi e diga wu Loko.*
— tôt *e yawu.*
de — *dinewu, dineu, ji.*
le — *jiwu, jiu.*
Plusieurs *mesusu, megege, mesukpo.*
Plutôt *e ñõ wu, e ñõu.*
Poche (en général *sakpo, gbosũ.*
— de vêtement *awusukpo, awukpla.*
Poêle (de cuisine) *nusózẽ.*
Poème *glu.*
Poète *ahãjito.*
Poids pesanteur) *kpikpĩnu.*
— (qui sert à peser) *kpikpĩ, kwikwi.*
Poignard *dakpe, wisu.*
Poignée (contenance de la main) *alogugo.*

Poignée (manche) *ati*.
— de main *alowiliwili*.
donner une — de main *wililo*.
Poignet *aloti*.
Poil *fũ*.
Poilu *metifũ*.
Poing *akotokwi*, *alogósu*.
coup de — *gósu*.
donner un coup de — (à qqun) *hó gósu hó* (*mede*).
Point (n.) *wutu*, *utu*, *wũtũ*.
— du jour *ayitewõnu*, *zãzãti*.
— (négation). Voyez ne... pas.
Pointe *widi*.
Pointillé *metiwutu*.
Pointu *widinõ*.
Poire à poudre *dugó*.
Pois *ayikũ*.
Poison *adi*, *nugbóvè*.
contre — *kpenugbóvème*.
Poisson *wevi*.
— volant *wevi-menozõ*.
Poissonneux *metiwevi*.
Poitrinaire *akõzõnõ*.
Poitrine *akõ*, *ajaja*, *akõji*.
Poivre *atakũ*, *yevótaki*.
Poix *ahõ*.

Poli (brillant) *kukõ*.
— (aimable) *ajwanõ*.
Police *mekpõnu*.
agent de — *mekpõto*.
Polir *sũsũ*.
Polluer *dokuji*.
Pollution *nukuji*.
Poltron *hèsinõ*, *e glu a*.
Polygame *asigegenõ*.
Polypier *sweti*.
Pommade *nusawu*.
Pomme d'Adam *vègó*.
Pommelé *metiwutu*.
Pondre *do azi*, *dazi*.
Pont *alasũsũ*, *dotòji*, *ana*, *azatutu*.
Pontife *vódũnõ*.
grand — *vódũnõgã*.
Popo (dialecte éoué d'Agoué et de Grand-Popo) *kplagbe*, *wacigbe*, *popo*.
—(dialecte achanti de Petit-Popo et des indigènes dits Mina) *aklagbe*, *mina*.
Population *tomenu*.
Populeux *metigbètogege*.
Porc *agluza*.
— épic *ajijã*.
Porcher *agluzañito*.
Pore *dó*.

Port de mer *hũti-me.*
Porte *hòlihenu, hõ.*
— (d'une ville) *agbo.*
— drapeau *asiyayĩto, asiyahĩto.*
— faix *agbãyĩto, agbãhĩto.*
— feuille *wemagba, wemayĩnu, wemahĩnu.*
— monnaie *akwesapko.*
Porter (supporter) *so, yĩ, ĩ, hĩ.*
— (transporter) *so, so-yi.*
se — (aller d'un lieu à l'autre) *yi.*
se — (aller bien ou mal) *fõ.*
se bien — *fõ dagbe.*
se mal — *fõ dagbe a, jazõ:* comment vous portez-vous ? *a fõ dagbe ?* (m. à m. est-ce que tu t'es réveillé bien ?) ou *a ma dagbe ?* (m. à m. est-ce que tu n'es pas bien ?)
Porteur *agbãyĩto* ou *agbãhĩto.*
Portier *hõjinõ.*
Portion *mima.*
Porto-Novo *Hògbonu.*
Porto-Seguro *Agbodlãfõ, Gomaluta* (P.).
Portrait *nukũ-me.*
Portugais (habitant) *Ajudagbèto* (se dit des Portugais, Brésiliens ou métis créoles du Dahomé) *Kpotóge* (P.) (se dit des Portugais d'Europe).
— (langage) *ajudagbe, kpotóge.*
Portugal *Kpotógetome.*
Poser (v. a.) *do, sa.*
se — *dote.*
Position *ti, teti.*
Posséder, *di, ti, yĩ, ĩ, hĩ.*
Possible *mesohuwa.*
être — *sohu wa.*
Postérieur (adj.) *megudo.*
Postérieurement *gudo.*
Postérité *vinu.*
Posthume (enfant —) *tokukujivi.*
Pot *zẽ, tòyizẽ, nudaze, ahozẽ.*
Potable *vivinunu.*
eau — *tò dagbe, tò vivi.*
Potage *nenu.*
Potager (n.) *jikpame.*
Poteau *ati.*
Poterie *zẽ.*
Potier *agbãbloto, agbãsato.*
Pou *jõ.*

Pouce *alosu.*
Poudre (en général) *wowo.*
— (à canon) *du*, *ahwãdu.*
Poudrière *dugó.*
Pouilleux *metijõ.*
Poul *Filani.*
Poulailler *kóklohò.*
Poulain, *sovi, sovu.*
Poular (langue des Foulans) *filanigbe.*
Poule *kóklosi.*
— d'eau *tòhè.*
Poulet (coq ou poule) *kóklo.*
— (petit d'une poule) *kóklovi.*
Pouliche *sosi yakpavu.*
Pouls *alokã.*
Poumon *akõnufũ.*
Poupe *hũgudo.*
Poupée *vivi*, *hulevivi.*
Pour (à cause de) *nu* (pré.).
— (à la place de) *time* (po.).
— (à l'égard de) *nu* (pré.).
— (au lieu de) *time* (po.).
— (au nom de) *lohwe* (po.).
— (au prix de) Ne se traduit pas.
— (en vue de) *nu* (pré.).
— (relativement à) *nu* (pré.).
Pour que *ne*, *anuwutu, anuutu.*
Pourceau *agluzavi.*
Pourpre (couleur) *aveve,veve.*
— (étoffe) *avo-veve.*
Pourquoi? *aniwawe* ? *aniwe*?
Pourri *meñiñõ.*
Pourrir *ñiñõ.*
faire — *gu.*
Pourriture *nuñiñõ.*
Poursuivre *hwedo*, *yigbó.*
Pourtant *co*, *e domõ.*
Pourvu que *ne.*
Pousse (des plantes) *atisisẽ.*
Pousser (v. a.) *sisẽ, sisẽyi*, *twi.*
— un cri *de gbe*, *kpe gbe.*
— (v. n.) *hwĩ*, *za.*
Poussière *ko*, *wowo.*
Poussif *akõjizõnõ.*
Poussin *kóklovi.*
Poutre *azati*, *hòti.*
Pouvoir (v.) *sohu.*
se — *sigã* : il se peut que le roi vienne demain, *e sigã ahòsu na wa so.*
Prairie *avaligbe.*
Pratiquer *do.*
Pré *avaligbe.*
Précaution *dayihóme.*

Précédemment *nukõ*.
Précédent *menukõ*.
Précéder *wa-nukõ* : le roi précède son général, *ahòsu wa gawu nukõ*.
Précieux *hokwe*, *zizã*.
Précipiter *so-ñi* : il le précipita dans la mer, *e so e ñi hu me*.
se — *lõñi*.
Précisément *wetime*.
Précoce *mewanukõ*.
Prédécesseur *menukõwanõ*.
Prédire *donukõ*.
Préférer *yiwã kpõte*.
Préjudice *gugu*.
Premier *nukõ*.
— né *nukõjivi*.
Premièrement *nukõ*.
Prendre (saisir) *so*, *wili*, *yĩ*, *ĩ*, *hĩ*.
— (recevoir) *yi*.
— en pitié *savó nu*.
— femme *dasi*.
— l'air *yi agame*.
— la mer *yi hũ me*.
— le deuil *do ciyovo*.
— les devants *yi nukõ*.
— ses mesures *blodo nu*.
— son temps *yawu a*.
Préoccuper (qqun) *sihóme* (*nu mede*).
Préparer *wu*, *u*.
se — *blodonu*.
Prépuce *ada*.
Près *akpatõ*, *akpa*.
— de *gõ* (po., pour les personnes), *lu* (pré.), *akpa* (po., pour les choses).
à peu — *gblagbla*.
de — *akpatõ*.
Prescrire *gbe*.
Présence *nukõnu*.
Présent (n.) *nuname*.
— (adj.) *medote*, *medofi*.
à — *di*.
Présenter *ze-dote*.
se — *wa dote*.
Préserver *sũ*.
se — de *gbè*.
Président *gã*.
Présider *gã-ji*.
Présomptueux *góyito*.
Presque *gbla* (pré.).
Pressé *wulidoji*, *meyawu*.
Presser (v. a.) *zi*, *fiñõ*.
— (v. n.) *dowulido*.
se — *yawu*, *dowulido*.
Pressoir *zinu*.
Pressurer *zi*.

Prestement *yawuyawu*.
Prêt (adj.) *gãji*.
— (n.) *wuwe, uwe*.
Prétendant (au trône) *gbehãsu* (roi de la brousse).
Prêter *we*.
Prêteur *weweto*.
Prétexte *weñõ*.
Prêtre (chrétien) *ahisivódũnõ, yewenõ*.
— (musulman) *alufa* (Ar. houlafa, unis par serment), *malegã* (Ar. maoula, maître, ou mo'allem, qui enseigne).
— (païen) *vódũnõ*.
Preuve *hlehle*.
Prévenir (avertir) *dekpa*.
— (disposer l'esprit) *doho nukõ nu* (m. à m. parler auparavant à).
Prévoir *lilikpõ*.
Prévoyant *nulilikpõto*.
Priape (génie de la fécondité) *Legba*.
Prier (v. a.) *kãbiyo* (qqun, *nu mede*).
— (v. n.) *hayewe*.
Prière *yewe, yewehiha*.
Primitivement *nukõ*.
Prince (souverain) *ahòsu, gã*.
— (fils de roi) *ahòvi, ahòsuvi*.
Princesse (souveraine) *ñonu ahòsu, ñonu gã*.
— (fille de roi) *ahòviñonu*.
Principal *meyigã*.
Printemps *atisisewenu* (saison des fleurs).
Priser (du tabac) *fã* (*azo*).
Prison *gãhò*.
Prisonnier *gãhòmenu*.
Priver de *fi, de*.
se — de *de*.
Privilège *ledudu*.
Prix (coût) *ahi*.
Probable *mesohuja*.
Procès *hweho*.
Prochain (n.) *novi*.
— (adj.) *akpatõ*.
Prochainement *e kpo kpède*.
Proche (n.) *novi*.
— (adj.) *akpatõ*.
— (adv.) *akpame*.
— de *gõ* (po.), *lu* (pré.).
Ploclamer *doji*.
Procuration *gbename*.
Procurer *gba*.
se — *gbaso*.
Prodige *nujiwu*.
Prodigeux *mejiwu*.

Prodigue *nuguto, guguto, nuzanayãyãto.*

Prodiguer *na-gege :* il prodigue l'argent et le tafia aux soldats, *e na akwe gege kpo ahã gege tuĩto-le.*

Produire *do, blo.*

Profanateur *suduto.*

Profanation *sudunu.*

Profane *medusu.*

Profaner *dusu.*

Professeur *wemahòmegã, wemakplõto.*

Profession *azonu.*

Profit *ale, le.*

Profiter *tile.*

Profond *gõgõ, gũgõ.*

Profondément id.

Profondeur *nugõgõ.*

Prohiber. Voyez interdire.

Projet *gbe.*

Projeter *gbe.*

Prolifique *mejivigege.*

Prolixe *medohogege.*

Prolonger *do-diga.*

se — *diga.*

Promenade (action de se promener) *sadidi.*

— (lieu où l'on se promène) *sadidili, sadiditime.*

Promener (se —) *disa.*

Promettre *do-na na :* le roi a promis une bague en or au chacha, *ahòsu do nu caca e na na sika aloke* (m. à m. le roi a dit au chacha qu'il lui donnerait une bague en or).

Prompt *meyawu.*

Promptement *yawuyawu.*

Promulguer *doji.*

Prononcer *do, doji.*

Propager *wu, u.*

Prophète *nukõhodoto.*

Prophète (le —, Mahomet) *Anabi* (Ar. an-nabi).

Prophétiser *doho nukõ.*

Propre (nettoyé) *mime.*

— (qui appartient en propre) *tũtũ.*

— à (apte à) *mesohu.*

Proprement (avec propreté) *mime.*

— (exactement) *nugbonugbo.*

Propreté *numime.*

Propriétaire *nunõ, hwenõ, nõ.*

Propriété *nu-desu, nu-tũtũ.*

Proscrire *ña.*

Prospère *gbèñõnanõ.*

Prosterner (se —) *dogbale, jèkpo.*
Prostituée *agaleto, hahasito, kosi.*
Prostituer (se —) *le aga.*
Prostration *agbale.*
Protecteur *meyito,meyikpõto.*
Protéger *sũ, kpõ-ji.*
Proue *hũnukõ.*
Prouver *hle, dokpõ*
Provenir (de) *wa* (*si*).
Proverbe *lo.*
Province (région) *to-me.*
Provisions *nduduhòkple, ndudu.*
Proximité (à — de) *akpatõ* (po.).
Prudence *nuñwenu.*
Prudent *nuñweto.*
Prunelle *nukũkwi.*
Prurigo, prurit *klakla.*
Puant *mewẽhwãñãñã.*
Pubère *metifũ.*
Puberté *fũtiwenu.*
Pubis *doji.*
Public (adj.) *gbèto-le nukõ* (devant les gens).
en — id.
Publier *doji.*
Puce *asofi.*
Pucelle *medaloji.*
Pudeur *wuña, uña.*
Pudibond *wuñanõ, uñanõ.*
Puer *wẽhwãñãñã.*
Puiné (n.) *vi-kpèvi.*
— (adj.) *kpèvi.*
Puis, et — *wedevonu.*
Puiser *dũ.*
Puisque *e ako.*
Puissamment *kpodo hlõhlõ.*
Puissance *hlõhlõ.*
Puissant *hlõhlõnõ.*
Puits *dòtò.*
Pulluler *gege.*
Punaise *yowẽ* (qui sent le cadavre).
Punir *hwe, hò, jewadã do.*
Punition *adãwadome.*
Pur *mime.*
Pureté *numime.*
Purge *hòmeslanu.*
Purger *dosla.*
se — *dosla hòme.*
Purifier *do-mime.*
se — *mime, wamime.*
Purin *misi.*
Pus *akpasi.*
Pustule *fulo.*
Putain *agaleto, hahasito, kosi.*
Putréfié *meleñõ.*

Putréfier (se —) *lẽñõ*.
Python (serpent) *dãgbe*.

Q

Quadrilatère *zò-ène* (m. à m. quatre faces).
Quadruple *ènedogbu*.
Quai *tòtali*.
Qualité *alokpa*.
Quand ? (interrogatif) *wenuwe? wetenu?*
— (lorsque) *ne, wenu, nene*.
Quant à *nu* (pré).
Quantité *nabi*.
Quarante *kãde*.
Quart *mima-ènego*.
— d'heure *gãmima:* il est quatre heures et quart, *e ne gã ène kpo mima kpã*.
Quarteron (fils de métis) *yevóvivi* (petit-fils de blanc).
Quartier (d'une ville) *kome*.
premier — (de la lune) *sũwaji*.
dernier — *sũyiji*.
Quatorze *wène*.
Quatre *ène*.
— vingts *kãwe*.
Quatrième (n.) *mima-ènego*.
— (adj.) *ènego*.
que (pronom, lequel) *e*.
— (conjonction) Après un comparatif, ne se traduit pas.
— *ne* ou bien ne se traduit pas : il a dit qu'il viendrait demain, *e do e na wa so ;* je voudrais que tu ailles chez mon ami, *m julo ne we na yi hòtõ-ce gõ*.
ne... que (seulement) *jã :* il n'y a que des voleurs, *e de ajòlo-le jã*.
Que ! (adverbe exclamatif) *a!* que cette maison est grande ! *a! dahodaho hwe dye !*
Quel *mete, ete, we*.
Quelconque *debu*.
Quelque *de*.
— chose *nde* (pour *nude*).
Quelquefois *wedenu, azõde*.
Quelque... que *debu:* quelque chose que vous me commandiez, je le ferai ;

we na gbe nu mi nu debu, m na do e.
Quelques-uns *mesusu.*
Quelqu'un *mede.*
Quenouille *avokãgbeti.*
Querelle *jele.*
Quereller (se —) *dojele, donugbigba.*
Querelleur *jeledoto, nudogbato.*
Qu'est-ce ? *aniwe ñi ?*
Qu'est-ce que *aniwe, anuwe :* qu'est-ce que tu fais ? *aniwe we blo?*
Question *nubiyoho.*
Questionner (qqun) *doho biyo nu (nu mede)* (m. à m. parler pour demander qqch. à qqun.)
Queue (en général) *si.*
— (des oiseaux) *va.*
Qui (relatif) *e.*
celui — *e, me.*
— (interrogatif) *mewe? metewe? etewe?*
Quiconque *medebu.*
Quinine *avivogblenu.*
Quintuple *alõdogbu.*
Quinze *afotõ.*
Quiproquo *gblegble.*
Quitta *Kita.*
Quittance *akwewema, mitũbi.*
Quitter *jó-do, de.*
Qui vive ? *mewe dõ?*
Quoi (relatif) *e, nde e.*
— (interrogatif) *anuwe? aniwe? anie? etewe?*
Quoique *cogãco.*
Quotidien (adj.) *gbebigbè.*

R

Rabais *didekpo.*
Rabattre *leha.*
Rabot *hulènu.*
Raboter *hulè, do-sogbe.*
Raboteux *agõdedode.*
Raccommoder *de, kpe.*
Raccourcir (v. a.) *hũ, dogli.*
— (v. n.) *jègli.*
Race *kũ.*
Racheter *leho.*
— (un esclave) *jó.*
Racine *do.*
Racler *fle.*
Raconter *do, ha, doho.*
Rade *gbõlõ.*

Récalcitrant *memasemegbe.*
Recéler *wóla.*
Récent *yadeyade.*
Réception *mewamegõ.*
Recevoir *yi.*
Réchauffer (v. a.) *blo-wuzo.*
— (v. n.) *lewuzo.*
Rechercher *gba.*
Récif *slóke.*
Récipient *gó.*
Récit *hohĩha.*
Réciter *ha.*
Réclamer *kãbiyo.*
Récolte *jinukũwenu, jinukũkplekple, nuya.*
Récolter *ya.*
Recommencer *lejeji, ledo, leblo.*
Récompense *nuna-me.*
Récompenser *nanume.*
Réconcilier *ledo-hõtõnu.*
se — *leja hõtõ.*
Reconduire *lekplado.*
Reconnaissant *meflinõ, metũ-me.*
Reconnaître *tũ, fli.*
Recouvrir *gbõ, gba.*
Récréer *dayihũ.*
se — *yihũ.*
Recruter *yegba..*

Reçu (n.) *akwewema.*
Recueillir *yi.*
Reculer (v. a.) *do-agõ, do-gudo.*
— (v. n.) *jó ago, yi gudo.*
Reculons (à —) *ago.*
Reddition *nuzena-me.*
Redire *ledo.*
Redonner *lena.*
Redoubler *leblo, legblo.*
Redouter (qqch.) *di (nde) hèsi.*
Redresser *dogãji.*
se — *site.*
Réel *nugbo.*
Réellement *nugbonugbo.*
Refaire *ledo, leblo, legblo.*
se — *jakpõte.*
Réfléchir *litamekpõ.*
Réflexion *tamelili, nulikpõ.*
Reflux *kusisa.*
Réformer *blo-alokpa devõ* (faire d'une autre manière).
Refouler *ña.*
Refroidir (v. a.) *blonefa.*
— (v. n.) *jènefa, nefa.*
Refuge *hõsisiti-me.*
Réfugié *hõsisinõ.*
Réfugier (se —) *sisi.*

Refuser *gbè, yi a.*
Régaler *na ndudu vivi.*
se — *dunuvivi.*
Regard *kpukpõ.*
en — de *nukũme* (po.).
Regarder *kpõ.*
se — comme *kpa.*
Régime (de fruits) (*atisisẽ*) *la.*
Régiment *ahwãkplekple.*
Région *to-me.*
Régir *kpõ-ji.*
Règle (loi) *si, sĩ.*
— (menstrues) *la.*
Règlement *si, sĩ.*
Régler *dosi, dosĩ.*
Règne *ahòsugbè.*
Règner *gbè ahòsu, ñigã.*
Regret *vivè.*
Regretter (qqch.) *nuvè* (*nde me*).
Régulier *gãtõji, gãji.*
Rein (glande) *adoti.*
Reins (bas de l'échine) *negbe.*
Reine (épouse du roi) *ahò-susi.*
— mère *ada, ahòsuno.*
Rejeter *ze.*
Réjouir *hũ-hóme* : cela me réjouit, *e hũ hóme-ce;* cela réjouit mon père, *e hũ to-ce hóme.*
se — *e vivi* (*nu mi nu we,* etc.), *dayihũ,hóme hũ* (*mi, we,* etc.) : cet homme se réjouit, *e vivi nu sunu dye* ou *sunu dye dayihũ* ou *hóme hũ sunu dye.*
Réjouissance *hómehũkũ.*
Relâche *vuvo.*
sans — *e vo a.*
Relever *yĩ-site, ĩ-site, hĩ-site.*
se — *site.*
Religieux (adj.) *mawusẽto.*
— (n.) *vòdũnõ.*
Religion *mawunu.*
Reluire *kõ.*
Remarier (se —) *ledasi* (en parlant d'un homme), *ledasu* (en parlant d'une femme).
Rembarquer (v. n.) *leyi hũ me.*
Remède *amasi, azõwanu, azõgblenu.*
Remerciement *oku.*
Remercier *doku, dokpe, dogbe* : je te remercie, *m*

doku we, ou *m dokpe nu we* ou *m dogbe nu we.*

Remettre *ledo.*

se — *jakpõte.*

Remonter (qqch.) *leso nde waji.*

— (v. n.) *leha.*

Remontrance *nuvivè.*

faire des — à qqun *do nuvivè nu mede.*

Remords *vivè.*

avoir des — *ti vivè.*

Remorquer *dõ.*

Remorqueur *hũdõhũ.*

Rémouleur *jivigãto.*

Remous *huhó.*

Rempart *agbonu, kpadido.*

Remplacer *wuzu.*

Rempli *e gwe* (pour *e go e,* il l'a rempli).

Remplir *go.*

se — *yigo.*

Remporter *leze-yi.*

Remuant *meseyi, e dã*

Remuer (v. a.) *gboho, dã.*

— (v. n.) *seyi, dã.*

Rémunérer *nanume.*

Renard *alüi.*

Rencontrer *kpe, hũkpe.*

se — *hũkpe.*

Rendez-vous *dokpe..*

Rendre (restituer) *zena, fũ, jó.*

— (faire devenir) *do, ho, zedo.*

se — (aller) *yi.*

se — (se livrer) *dehwãfũnu* (m. à m. déposer les armes).

Renfermer *sũ.*

Renfoncer *sisẽ-dó.*

Renforcer *do-hlõhlõnõ.*

Renfort *hlõhlõwanu.*

Rengainer *do-kũme.*

Renier *mõ.*

Renifler *semisũdo.*

Renommé *yebiñwe* (m. à m. tous le connaissent).

Renommée *yiyenu.*

Renoncer à *de.*

Renouveler *ledo.*

se — *lewa, leja.*

Renseignement *hihle.*

Renseigner *hle, kplõ.*

Rentrer (v. n.) *lebye.*

Renverser *sisẽ-ñãyi :* le vent a renversé le mur, *jowõ ko sisẽ do ñãyi.*

se — *sisẽjayi.*

Renvoyer *le, lesedo.*

Renvoyer (chasser) *ña*.
Repaître (se — de) *dunu*.
Répandre *wu*, *u*.
se — *yiwu*.
Réparer *blodo*, *gblodo*.
Repartir (répondre) *nakpe*.
Répartir (partager) *ma*.
Repas *nduduwenu*.
Repasser (v. a.) (aiguiser) *gã*.
— (le linge) *li* (*avo*).
— (v. n.) *ledi*.
Repentir *vivè*.
se — *vivè*, *e vè nu* (*mi*, *we*, etc.) : je me repens, *m vivè* ou *e vè nu mi*.
Répéter *ledo*.
Repli *niñè*.
Répliquer *nakpe*.
Répondre *nakpe*, *yigbe*.
Réponse *kpena*.
Repos *gbojewenu*.
en — *gbojeme*.
Reposer (v. a.) *lesa*, *ledo*.
— (v. n.) *mlãñi*.
se — *gboje*.
Repousser *sisẽ-ñãyi*.
Reprendre (prendre de nouveau) *leso*.
Reprendre (réprimander) *do nuvivè* (qqun, *nu mede*).
se — *dyoho*.
Représentant *meti-time*, *me-tidevotime*.
Représenter *ti-time*.
Réprimande *nuvivè*, *hovivè*.
Réprimander *do hovivè* (qqun, *nu mede*).
Reproche *hovivè*.
Reprocher *do hovivè*, *dohovè*.
Reproduire *kpõblo*.
se — (avoir de la postérité) *jivi*.
se — (avoir lieu de nouveau) *leja*.
Reptile *lãvunõ*.
Requin *gbowele*, *wa*.
Réserver *hula*, *wóla*.
Réservoir *tògó*.
Résider *no*, *nogbè*.
Résine *ahõ*.
Résister *glo*.
Résonner *degbe*.
Respect *sisi*.
Respecter *si*.
Respectueux *nusisinõ*.
Respirer *gboje*.
Resplendir *kõ*.

Ressembler (à qqun) *di* (*nu mede*).
Ressentir *kpõ*.
Resserrer *fiyõ*.
Ressusciter (v. a.) *ledofõ*.
— (v. n.) *lefõ*.
Restaurant *nduduhwe*.
Restaurateur *nduduhwenõ*.
Reste *kpikpo*.
Rester (être en reste) *kpo*.
Rester (demeurer) *no, noyĩ, noĩ, nohĩ*.
Restituer *jó*.
Restitution *nujujó, jujó*.
Résultat *nujija*.
Résurrection *fufõ*.
Rétablir *ledo*.
se — *jèkpõte*.
Retard *lili*.
en — *lilime*.
Retarder (v. a.) *li*.
— (v. n.) *yilili*.
Retenir *hula, wili, hĩ-dote, yĩ-dote*.
se — *note*.
Rétention (avoir une — d'urine) *soku dado a*.
Retentir *degbe*.
Retentissant *medegbe*.
Rétif *memasemegbe*.

Retirer *lese*.
se — *yi*.
Retour *lile, wiwa*.
Retourner (v. a.) *le*.
— (v. n.) *leyi*.
se — *legudo, leko*.
Retranchement *agbo, agbome*.
Retrancher (supprimer) *desi, sosi*.
— (fortifier) *do agbo ledo*.
Rétrécir *do-hiha, do gbodo*.
se — *hiha, gbodo*.
Retrousser *ze, hũ*.
Retrouver *lemo*.
Réunion *mekplekple*.
Réunir *kple*.
se — *yikpledokpo*.
Réussir *jadagbe*.
Revanche *ahoeũ*.
en — *nukũme*.
prendre sa — *sũ aho*.
Rêve *dlo*.
Réveil *damlõfõnu, fufõ*.
Réveiller (qqun) *dofõ* (*nu mede*).
se — *fõ, fõ damlõme*.
Révéler *hledo*.
se — *jèwe*.
Revenant (n.) *kutito*.

Revendre *lesa*.
Revenir *lelewa, lewa*.
Revenu (n.) *ale*.
Rêver *kudlo*.
Révérer *sisẽ*.
Rêverie *dlokunu*.
Revers (envers) *gudo*.
— (malheur) *nu-ñaña*.
Revêtir (mettre sur soi) *dawu, sawu* (pour *do awu, so awu*).
Revoir *lekpõ, lemõ*.
au — *mi na lewa* (m. à m. nous reviendrons).
Révolte *nufõgu, nujagla, nujègu*.
Révolté *mefõgu, mejagla, mejègu*.
Révolter (se —) *fõgu, jagla, jègu*.
Révolution *gufõnu*.
Révolver *awumetu*.
Rhinocéros *aõtizoto, awõ-tizoto*.
Rhum *ahã*.
Rhumatisme *kãzõ*.
Rhume (de cerveau) *aõtikpẽ*.
— (de poitrine) *kpẽ*.
Ribaude *agaleto*.
Ricaner *konukonu*.
Riche *akwenõ, doktũnõ*.
Richesse *doktũ*.
Rideau *nugbavo*.
Ridicule *e hwĩ*.
Rien (négatif) *nde a, ndebu a* (pour *nude a, nudebu a*, pas une chose, pas une chose quelconque).
— moins que (nullement) *a*.
Rieur *nukukoto*.
Rigide *megãji*.
Rigole *agbovi*.
Rincer *hwi, wi*.
Rire (n.) *nukuko*
— (v.) *konu*.
— de ce, *kiko*.
Ritournelle *lelehĩhã*.
Rivage (quelconque) *to*.
— (d'une eau douce) *tòto*.
— (de la mer) *kuto, hukpoji, huta*.
Rival *kẽto*.
Rive *to*.
Riverain *tòtogbènu, hutogbènu*.
Rivet *gbagã*.
Rivière *tò-sisa*.
Rixe *jele*.
Riz *molikũ*.
Robe *ñonuwu, vlaya, agavo, agawu*.

ñsalo ko gbó ñibu hñ tõ sisi (m. à m. le boucher a coupé le bœuf, son sang coule).

Saigner (v. n.) *de hñ, ñe hñ.*

— du nez *sowuñe.*

Sain *medagbe nu hòme* (bon pour le ventre).

— et sauf *mematikpa, mematwè.*

Saindoux *agluzajo.*

Saint (adj.) *yeve.*

— (n.) *yewegbènõ.*

Saisie judiciaire *ahogbome.*

Saisir *wili, wuli, yó, ĩ, hĩ.*

se — de id.

Saison *wenu.*

grande — sèche *akudowenu, hñhume.*

petite — sèche *huhuwenu.*

grande — pluvieuse *jiwenu.*

petite — pluvieuse *jinukñwenu.*

Salaire *sñmekwe.*

Salamandre *tòloto, aloto tòmenõ.*

Sale *kuji, mekuji.*

Salé *metijè.*

Saler (qqch.) *dojè (nde me).*

Salière *jèka, jègbã.*

Saline *jèdatime, jègbame.*

Salir *kuji, hódihó.*

se — *jakuji.*

Salive *atã.*

Salue *agbaji.*

Saluer (qqun) *dogbe(numede).*

Salut *gbedome.*

Salut ! *kudèu, kudèwu, oku.*

Samedi *vódñgbesi azñtewe, asibigbe* (Ar. as sebt.)

Sanctuaire *vódñhwe.*

Sandale *malefokpa*(chaussure de musulman).

Sang *hñ.*

Sanglant *meñehñ, hñdewu.*

Sangler *gbla-hóme.*

se — *gbla hóme.*

Sanglier *gbegluza, agluzagbemetõ.*

Sangloter *yavi.*

Sangsue *asñ.*

Sans *e mevo* (po.) : le roi est venu sans soldats, *ahòsu wa tuĩlo-le ye mevo.*

Santé *gbè.*

Santé (bonne —) *gbè dagbe.*

— (mauvaise —) *gbè ñaña.*

Saoul *ahãnumunõ.*

Saouler *mu.*

se — *mahã.*

Saper *kũ.*
Sarcelle *tòkóklo.*
Sarcler *hwa.*
Sarcopte de la gale *aklí.*
Satin *sedavo.*
Satisfaire(qqun)*do hómehũhũ* (*nu mede*).
se — *dohómehũhũ.*
Satisfait *hómehũhũnõ.*
Saturé *e gwe* (pour *e go e*) : cette eau est saturée de poussière, *si dye ko gwe* (cette eau, la poussière la remplit).
Saturer *go.*
Sauce *lãsi, si.*
Sauf (adj.) *mematikpa.*
— (pré.) *deme a* (po.) : tous viendront, sauf les malades ; *ye bi na wa azõnõ-le deme a.*
Sauf-conduit *tomeyigbewema.*
Saunier *jèdato, jèbloto.*
Saut *nulõ.*
Sauter *lõ, lõyiji.*
Sauterelle *gbo, kle, jo.*
Sauvage (adj.) *gbemetõ.*
— (barbare) *meñaña..*
Sauvage (n.) *gbemenu.*
— (barbare) *gbèto-meñaña.*
Sauver *wu, u.*
se — *hõwezu.*
Sauveteur *mewuto.*
Sauveur *mejóto.*
Savane *fãji.*
Savant *nuñweto, yewenõ.*
Savetier *afokpabloto.*
Savoir (n.) *nuñwenu.*
— (pré.) *e ñi, e ne* (pré.), *ni* (po.)
— (v.) *ñó, ñwe, se.*
— (une langue) *se* (*gbe de*).
— vivre (n.) *ajwanu.*
Savon *adi.*
Savourer (un liquide) *nukpõ.*
— (un solide) *du-kpõ.*
Savoureux *vivi.*
Scapulaire *medujègbokã* (amulette des chrétiens).
Scarabée *zege.*
Scélérat *nuñañadoto.*
Sceptre *ahòsukpo, gãkpoge.*
Scie *sa, hulegbónu, hulezenu.*
Science *nuñwenu.*
Scier *ze.*
Scieur *hulezeto.*
Scintiller *kõ.*
Scolopendre *jidogbe.*

Scorpion *ahõkekle.*
Scribe *wemabloto.*
Sculpter (en argile) *so ko blo :* il a sculpté un fétiche, *e so ko blo vódũ nukũme.*
Sculpteur *konukũmebloto.*
Se (soi) *e.*
— (à soi) *ni* (pour *nu e*).
Seau *zẽ, akluba.*
Sec *huhu, hiya.*
Sécher (v. a.) *hu.*
— (v. n.) *huhu.*
Sécheresse *akudo, nuhuhu.*
Second *wego.*
Seconde (n.) *gãmima-kpèvi.*
Secondement *azõ-wego.*
Secouer *huhwi.*
Secourir (qqun) *dalo (nu mede).*
Secours *dalodidi.*
au — ! *wa dalo nu mi !*
Secousse *huhuhwi.*
Secret (adj.) *wólawóla.*
— (n.) *ho-wólawóla.*
Secrétaire *wemabloto, wemahulãto.*
Secrètement *wólawóla.*
Sédentaire *menoyĩ, menohĩ.*
Séducteur *nuvudoto.*
Séduire (qqun) *do nuvu (nu mede).*
Seigneur *aklunõ, ahòvi, medaho.*
Sein (mamelle) *anõ.*
— (intérieur) *hóme, hó, titime*
au — de *me* (po.) *deme* (po.).
Seize *afotõ nukũ dopko.*
Séjour *noyĩwenu, nokĩwenu.*
Séjourner *li, no.*
Sel (de mer) *jè.*
— (gemme) *ayidójè.*
Selle (de cheval) *sopka.*
aller à la — *yi ada*
Seller (un cheval) *gbla (so) kpa.*
Sellier *sokpabloto.*
Selon *nu* (pré.).
— que *ne.*
Semailles *nudó, nudówenu.*
Semaine *vódũgbe, azãtewe.*
Semblable *alokpadokpo, mediyede.*
Semblant (faire — de ou que) *kpà.*
Sembler *di.*
Semelle *afokpadó.*
Semence *nukũ, nudó.*
Semer *dó, kũ.*

Semestre *sũ-aıze.*
Sénégal *Senega.*
Sénégalais *Senegagbènu.*
Sens *jijinume.*
Sensé *jijinumenõ.*
Sensible *menunogblahuna.*
Sentence (judiciaire) *weho, hweho.*
Sentier *ali-kpèvi.*
Sentinelle *hweñito, mehoto.*
Sentir (par l'un des cinq sens) *wẽse, wẽkpõ.*
— (par le nez) *wẽwẽkpõ.*
— (éprouver) *kpõ.*
— (v. n.) *wẽwẽ.*
— bon *wẽhwã dagbe, wẽhwã vivi.*
— mauvais *wẽhwã ñãñã.*
Seoir (être convenable) *ñõ.*
Séparément *kã dokpodokpo.*
Séparer, se — *kã.*
Sept *tewe, ciyãwe* (P. N.).
Septembre *sũ-tewego.*
Septentrion *nukõme.*
Septentrional *nukõnõ.*
Septième (adj.) *tewego.*
— (n.) *mima-tewego.*
Septièmement *azõ-tewego.*
Sépulcre *yohò.*
Serein (adj.) *di.*
Serein (n.) *ahũ, gbadahũ.*
Serf *kãnumo, devi.*
Sérieux *hojoto, nujonõ.*
Serin *hèvovo.*
Serment *vódũhulehule, Mawuhulehule.*
faire —, prêter — *hule vódũ, hule Mawu.*
Serpent *dã.*
— à sonnettes *huligbu.*
Serre (d'oiseau) *(hèvi) afo.*
Serré *fiyõfiyõ.*
Serrer *fiyõ, sı.*
se — *fiyõ.*
Serrure *sèli.*
Serrurier *sèliblolo, fletũto.*
Servante *devi-ñonu.*
Service *alodida, kikli, kĩklĩ.*
rendre — *nakikli, nakĩklĩ.*
Serviette (linge) *duku.*
— (portefeuille) *wemagba.*
Servir (v. a.) *dalo nu.*
— (v. n.) *dalo.*
se — de *zã.*
Serviteur *devi.*
Ses *tõle.*
Sésame *ayolikũ.*
Seuil *kpõkãji, hõji.*
Seul *dopko.*
un — id.

Seulement *jã, e ne kede.*
non — mais encore *jã a cokpo* : non seulement il est venu, mais encore il a amené son frère ; *e ko wa jã a, cokpo e kple novi-tõ wa.*
Sève *atimesi.*
Sevrer (un enfant) *yi* (*nu vi*) *anosi a.*
Sextuple *aizedogbu.*
Shilling *sili* (An.), *akwe degba* (4,000 cauries).
Si (affirmatif) *e ne, e ñi.*
— (conditionnel) *ne.*
— (dubitatif) *ne, ñi.*
— ce n'est *deme a* (po.).
— ce n'est que *ne... a.*
— (autant) que *mõ.*
— (tellement) *su* (avec un adjectif), *sukpo* (avec un nom) : il est si grand qu'il ne peut passer sous la porte, *e su daho e sohu di hòlihenu dó a.*
Siège (pour s'asseoir) *zikpo, kplabe* (P. palavra, réunion, palabre).
Sien (le —) *etõdye, metõ.*
Siens (les —, ses parents) *novi tõ-le.*
Sieste *gbojewenu.*
Sifflement *kũkwi.*
Siffler *kwi.*
Sifflet *kpẽte.*
Signal *klehlenu, wutu, wũtũ.*
Signaler *hle.*
Signe *wutu, utu, wũtũ.*
— de la croix *akluzodonu.*
Signer *blowema ñi* (*ce, towe,* etc.) : il a signé ce papier, *e blowema ñi tõ do wema dye* (m. à m. il a écrit son nom sur ce papier).
se — *do akluzonu.*
Signifier (vouloir dire) *ne.*
Silence *abo.*
en — *dabo.*
— ! *nabo ! nabwe !*
faire — *nabo.*
Silencieux *abonanõ, menabo.*
Silex *kwi, kĩ.*
Sillon *hwĩ.*
Silo *ayidó.*
Simple *yaya.*
Simplement *jã.*
Simplifier *do-yaya.*
Simuler *kpa.*
Simultané *meja wenu dokpo.*

Simultanément *wenu dokpo.*

Sincère *nugbokodoto.*

Singe (en général) *ziũ, ziwũ, kabli* (M.).

— à queue *ziũ, ziwũ.*

— sans queue *ato.*

Singer *kpõblo.*

Singulier (adj.) *vlafó.*

Sinon *ma, mayĩ, maĩ, makĩ.*

Sirop *ahã-vivi.*

Situation *ti-me.*

Situé (être —) *noyĩ, nohĩ.*

Six *aize, ayize, cidokpo* (P.N.).

Sixième (adj.) *aizego.*

— (n.) *mima-aizego.*

Sixièmement *azõ-aizego.*

Sobre *memadunugege.*

Société (en général) *gbè.*

— commerciale *megbogboso-hunude.*

Sœur *novi, novi-ñonu.*

— (religieuse) *ñonu-vódũnõ.*

belle — (sœur du mari) *asu-novi*

belle — (sœur de la femme) *asi novi.*

belle — (femme du frère. *novi asi.*

Soie *seda* (P. seda).

Soif *gblanu.*

avoir soif *sinu gbla si* (*mi, we,* etc.) : cet homme a soif, *sinu gbla si sunu dye.*

Soigner (qqun) *savuni* (*nu mede*), *kpõdagbe* (*mede*), *fli mede.*

se — *dayihóme.*

Soigneux *medogãji.*

Soin *dagbekpõnu.*

avoir — de *kpõdagbe, fli.*

Soir *gbada, gbadanu.*

ce — *egbe gbadanu.*

Soirée *gbadanu.*

Soit ! *m julo!* (m. à m. je veux bien).

Soixante *kãde ko.*

Sol *ayikũba, ayi, dó.*

Soldat *tuĩto, tuyĩto, tuhĩto, ahwãyito.*

Solde (n. f.) *azohi, sũmekwe.*

Soleil *wezivo, we, lisa* (Ab.).

Solide (adj.) *siyĩsiyĩ.*

— (n.) *nu-siyĩsiyĩ.*

Solidifier *dosiyĩ.*

se — *siyĩ.*

Solitaire *meyidokpo.*

Solive *hòti.*

Solliciter *hãbiyo.*

Sollicitude *dagbekpõnu.*

Sombre *zifiũ, zĩfiũ.*

Sombrer *siyo.*
Somme (n. f.) *kplekple.*
— (n. m) *amlõ.*
Sommeil *damlõme, amlõgó, amlõ.*
Sommeiller *damlõ.*
Sommet *ji, akpoji.*
Somnambule *medizõ damlõme.*
Son (adj.) *tõ.*
— (n.) (bruit) *hunu.*
— (partie grossière du grain) *kũflũ.*
Songe *dlo.*
Songer *kudlo.*
Sonner (v. a.) *hó.*
— (v. n.) *dogbe.*
— de la trompe *kũ kpẽ.*
Sonnette *anigle.*
Soporifique *meblodamlõ.*
Sorcellerie *azẽnu.*
Sorcier *azẽtõ, afagbeto* (*Azẽto* veut dire « l'homme aux pistaches », parce que les sorciers se servent de pistaches ou d'amandes de palme pour tirer leurs horoscopes; *afagbeto* veut dire « qui parle la langue d'Afa » par allusion à la langue hiératique des prêtres dahoméens).
Sorgho *likũ.*
Sort *afa.*
Sorte *alokpa.*
de — que *mõ.*
Sortie *tũtõ.*
Sortilège *azẽnu, afanu.*
Sortir (v. a.) *so-yisi.*
— (v. n.) *tõ :* sors de la maison, *tõ si hwe.*
Sot *hólónõ, totlito.*
Sottement *hólóhóló.*
Sottise *lelónu, hóló.*
Sou *su, akwe afode* (200 cauries).
Souche *atizoto.*
Souci *vivè.*
avoir des — *tivivè.*
Soucieux *metivivè.*
Soudain (adj.) *mejakplawũ.*
— (adv.) *kplawũ, wulidonu.*
Soudan *Mewitome.*
Souder *kpe.*
Souffle *fũfũ.*
Souffler (v. n.) *fũ.*
— (respirer) *gboje.*
Soufflet (de forge) *wõhũ.*

Soufflet (gifle) *tomehihó, tomek pikpo.*

Souffleter (qqun.) *hó (mede) tome.*

Souffrance *yajiji, ya, vivè.*

Souffrant *mevivè, vè.*

Souffrir (v. a.) (endurer) *sono.*

— (tolérer) *yigbe.*

— (v. n.) *jiya, vè.*

Soufre *zuya.*

Souhait *jijulo.*

Souhaiter *julo.*

Souiller *dokuji.*

Soulager *gble.*

Soulever *so-yiji, ze.*

se — *site.*

Soulier *afokpa.*

Soumettre(conquérir) *wugã.*

se — *semegbe.*

Soupçon *gbigbada.*

Soupçonner *gbada.*

Soupe *ñewu.*

Souper (n.) *gbadanundudu.*

— (v.) *dunu gbadanu.*

Soupière *ñewuzẽ.*

Soupir *gbigboje.*

Soupirer *gboje, degboje.*

Souple *mesohuñè.*

Source *tònu.*

Sourcil *ngazõ, nukũflũ.*

Sourciller *lenukũ.*

Sourd *tokunõ.*

Sourire (n.) *nukuko.*

— (v.) *konu.*

Souris *azagbe.*

Sous *glo* (po.), *dó* (po.).

Soustraire *de, jajó.*

se — à *tõ si.*

Soutenir (au propre) *dohũ.*

— (au figuré) *so-no.*

se — *dote.*

Souterrain (n.) *ayidóli.*

Soutien *hũdonu.*

Souvenir (n.) *nuflifli.*

se — de *fli.*

Souvent *azõgeye, wewe.*

Souverain (n.) *ahòsu, gã.*

Spacieux *mediga.*

Spasme *ayizõ.*

Spectacle *nukpõti-me.*

Spectateur *nukpõto.*

Spectre *kutitoye.*

Sphincter *yonukũ.*

Spirituel *ayiyemenu.*

Spiritueux *ahã.*

Splendide *e ñõ tlala.*

Spolier *fi.*

Squale *gbowele.*

Squelette *mehu.*

Station *wilitime.*
Stationner *note, dote.*
Statue *nukũme.*
Steamer *zohũ.*
Steppe *fãji.*
Stérile (infécond) *memajivi.*
— (infertile) *mematisisẽ.*
Sterling (livre —) *sili ko* (20 shillings), *akwe degba ko* (80.000 cauries).
Sternum *akõku.*
Stimate *we.*
Stimulant (n.) *dohũsenu.*
Stimuler *sehũdo.*
Stipuler *doyĩ, dohĩ.*
Stratagème *sisè.*
Studieux *wemakplõnõ.*
Stupéfait *mefiyãme, medihèsi.*
Stupéfier (qqun.) *dowuji, dohèsi* (*nu mede*).
Stupeur *hèsi.*
Stupide *hólónõ.*
Suaire *mekukuvo.*
Suave *vivi.*
Subir *so-no.*
Subit (adj.) *mejakplawũ.*
Subitement *kplawũkplawũ.*
Subjuguer *wugã.*
Subsister *gbè, nogbè.*
Substituer *do-time* : le voleur a substitué des noyaux aux pièces de monnaie, *ajóto do kwi-le gãkpèkpè time* ; il lui a substitué un autre ministre, *e do lali devo ti tõ me.*
se — à *yi-time.*
Suc *si.*
Succéder à *yi-time.*
Succès *nujadagbe.*
Successeur *menometime.*
Succomber *jayi.*
Succulent *vivi-tlala.*
Sucer *gbigbõ, gbũgbũ.*
Sucre *yevójè* (sel des blancs).
Sucré *vivi.*
Sucrerie *yevójèblotime.*
Sucrier (n.) *yevójègbã.*
Sud *gbètiti, hume.*
Suer *jede.*
Sueur *de.*
Suffire *kpe.*
Suffisamment *è kpe, è ñõ.*
Suffoquer (v. a.) *fã.*
— (v. n.) *sugboje.*
Suicider (se —) *hu* (*mi, wė,* etc.) *desu* : il s'est suicidé, *e ko hu e desu.*
Suie *azizomi.*
Suif *ñibujó.*

Suint *lãde.*
Suite (en général) *gudonu.*
— (d'un personnage) *mekplèto.*
de — *dijodi.*
tout de — *di, dijodi.*
Suivant (pré.) *nu* (pré.).
— que *ne.*
— (n.) *devi, gudodito.*
Suivre *yi-gudo, mlè, kplè, hwedo.*
se — *yi dokpo dokpo gudo.*
Superficie *time.*
Supérieur (adj.) *medomenu.*
— (n.) *medomenu, gã.*
Superstitieux *afasẽto.*
Suppléer à *de-time* : le manioc supplée au pain, *te de wohuhu time.*
Supplice *ayiya.*
Supplicié *ayiyanõ.*
Supplicier *so-yiya.*
Supplier *biyobiyo.*
Supporter (soutenir) *dohũ.*
— (endurer) *so-no.*
— (tolérer) *yigbe.*
Supposer *lili.*
Supprimer *de.*
Suppurer *ñekpasi.*
Suprême *vuvo.*
au — degré *time vuvo.*
Sur (au-dessus de) *ji* (po.), *do* (pré.).
— (contre) *du* (pré.), *do* (pré.)
— (au sujet de) *me* (po.).
— (d'après) ne se traduit pas.
— (vers) *do* (pré.).
Sûr (aigre) *vèsi.*
— (certain) *ñwegã.*
— (en qui on a confiance) *sogbe, medagbe.*
Sûrement *nugbonugbo.*
Surexcité *hómesinõ.*
Surexciter *sehũdo.*
Surface (superficie) *time.*
— (partie supérieure) *ji.*
Surgir *site.*
Surlendemain *azãtõgbe.*
Surmonter *ha-ji.*
Surnager *litò-ji.*
Surnom *ñi-siyĩsiyĩ.*
Surnommé *metiñisiyĩsiyĩ.*
Surnommer *na ñi siyĩsiyĩ.*
Surpasser *wu, u.*
Surplus *deji.*
au — id.
Surprenant *mejiwu.*
Surprendre (arriver à l'improviste) *yija* (qqun., *do mede*).

Surprendre (étonner) *do wuji* (qqun., *nu mede*).
Surprise (n.) *wuji*.
Surseoir à *jódo*.
Surtout (adv.) *gãyinu*.
Surveillant *hwekpõto*, *alikpõto*, *azokpõto*.
Surveiller *kpõ-ji*.
Survenir *jèwe*.
Suspendre *kpla*.
se — par qqch. *gbla ndekpla*: le singe se suspend à l'arbre par sa queue, *ziũ gbla si tõ do ati kpla*.
Svelte *winiwini*.
Syphilis *fũzõ*, *azõ sunukpoñonuwakpã*.

Système *alokpa*.

T

Ta *towe*.
Tabac (en général) *azo*, *taba* (F.).
— à fumer *azonunu*.
— à priser *azofũfũ*.
— à chiquer *azodudu*.
Tabac en rôles *agódazo*.
Tabatière *azogó*, *azogbavi*, *azokpoti*.
Table *tavó* (P. taboa, tavoa).
Tableau (peinture) *nubloblo*.
Tablier (petit — pour cacher les parties sexuelles) *vlaya*.
Tabouret *zikpo*, *akatake*, *kplabe* (P. palavra, réunion, palabre).
Tache *diho*, *nukuji*.
Tâche *azo*.
Tacher *dokuji*.
se — *dokuji awu* (*ce*, *towe*, etc.) : tu t'es taché, *we dokuji awu towe* (m. à m. tu as sali ton vêtement).
Tâcher de *blokpõ*, *gblokpõ*.
Tacheté *metiwutu*.
Tacite *abonõ*.
Tacitement *dabo*.
Taciturne *mekuwu*.
Tafia *ahã*.
Taille (dimènsion) *nudiga*.
— (partie du corps) *alitime*.
Tailler *ze*.
Tailleur *nutõto*.
— de pierres *awiyãzeto*.
Taire *do a* : il faut taire ce

secret, *e ñõ ne we do ho dye wólawóla a.*

Taire (se —) *nabo.*

Talisman *gbo, gbokã.*

Talon *afogudo.*

Tamarin *awati.*

Tambour *hõ.*

battre du — *hũhõ.*

Tambourin *hõvi, hõ-kpèvi.*

Tambouriner *hũhõ.*

Tamis *ajahwi.*

Tamiser *hwi.*

Tamtam *hõ.*

jouer du — *hũhõ.*

Tan *lehwenu.*

Tandis que *wenuwe.*

Tanière *dó*

Tanner (une peau) *hwele (añu), blo (añu) dó.*

Tanneur *añubloto.*

Tant que (tellement que) *su.*

— de *sukpo.*

— que (aussi longtemps que) *desu.*

— mieux *e ñõ.*

— pis *e ñõ a.*

Tante (maternelle) *nafi.*

— (paternelle) *dañonu.*

Tantôt (adv.) *dizãde* (pour le passé), *enozãde, e kpo kpède* (pour le futur).

— .. — *wenu... wenu.*

Taon *ajõ.*

Tapage *hunuhunu.*

Tape *tomekpikpo.*

Taper (v. a.) *hó.*

Tapir (se —) *gbigbè.*

Tard *wenudedwe, wenudi.*

trop — *wenukodi.*

Tarder *li.*

Tardif *e li.*

Tarentule *yedede-adinõ* (araignée venimeuse).

Tari (vin de palmier) *atã.*

Tarir (v. a.) *hu.*

— (v. n.) *hihã, hiya.*

Tarse *afoti.*

Tarte *aha.*

Tas *só.*

Tasse *akluvi, kluvi.*

Tasser *kple.*

se — *hplekple.*

Tâter *gba.*

Tâtonner *gbada.*

Tâtons (à —) *dogbigba.*

Tatouage *we.*

Tatoué *metiwe.*

Tatouer *gbówe.*

Tatoueur *wegbóto.*

Taupe *ho.*
— grillon (courtilière) *agbo.*
Taureau *ñibusu, ñibu asu.*
Taxe *de, denu.*
Taxer (qqun) *do akwejijo (nu mede).*
Te (toi) *we.*
— (à toi) *nu we.*
Teigne *dazõ.*
Teigneux *melidazõ.*
Teindre *do ahó* (qqch. *do nde).*
Teint (adj.) *ahónõ.*
— (n.) *nukũmewekã.*
Teinte (n.) *wekã.*
Teinture *ahó.*
Teinturier *ahódoto.*
Tel (adj.) *melo.*
— que (pareil à) *melewe, alokpa dokpo nu.*
— que (si grand que) *su daho.*
un — *mede.*
— (pronom) *medewe.*
Télégramme *teleglafiwema.*
Télégraphe *teleglafi.*
Télégraphier *sedo teleglafi.*
Télégraphiste *teleglafidoto.*
Tellement... que *su* (avec un adjectif), *sukpo* (avec un nom).
Téméraire *konuhómeto.*
Témoignage *deklũ.*
faux — *nuvudeklũ.*
rendre —, porter — *wadeklũ.*
Témoigner (v. a.) *dokpõ.*
— (v. n.) *wadeklũ.*
Témoin *klũdeto, weyito.*
faux — *weyito nuvu.*
Tempe *tukpa.*
Tempérament *gbè.*
Tempérer *fa.*
Tempête *jijohõ, jijowõ.*
Temple *vódũhwe, mawuhwe, yewehòme.*
Temps *wenu.*
avoir le — *ti wenu, yawu a.*
passer son — à *tegbe* ; il passe son temps à jouer, *tegbe e dayihũ* (m. à m. toujours il joue).
perdre son — *gbu wenu.*
prendre son — *yawu a* (ne pas se presser).
à — *wenu dagbe.*
au — de *wenu* (po.).
de — en — *wenu kpo wenu kpã.*

Temps (en même —) *wenu dokpo.*

Tenace *mesiyĩ.*

Tenaille *mujedenu, gbekpa.*

— (adj.) *gbigbo, gbugbo.*

Tendre (v. a.) (bander) *vlõ.*

— (offrir) *yi.*

— à (v. n.) *yi, wa.*

Ténèbres *ziflũ.*

Ténia *hómedã, dã-hómetõ.*

Tenir *ĩ, yĩ, hĩ, ti.*

— (v. n.) *li.*

se — *do, dote.*

Tentateur *awóvinõ, aóvinõ.*

Tentation *awóvi, aóvi, awó.*

Tentative *nukpõblonu.*

Tente *avohò, agbegbe.*

Tenter (essayer) *blokpõ.*

— (chercher à corrompre qqun) *do* (*nu mede*) *aóvi.*

Terme (limite) *wenusũ, wenuvuvo.*

Terminer *vo.*

se — id.

Termite *kosukosu.*

Terrain *ayikũba, ayikũgbã.*

Terrasse *hòmegbamagba.*

Terrasser *sisẽ-ñãyı.*

Terrassier *alibloto, agbogbloto.*

Terre (globe terrestre) *ayigbã, ayikũba, gbeme, ayi.*

— (matière terrestre) *ko, ayi.*

— (par opposition à mer) *gbe, gbeme.*

— (sol) *ayi, dó.*

— végétale *gle.*

à —, par — *dayi.*

sur — *gbeme.*

Terrestre *ayigbemetõ.*

Terreur *nusisi, hèsi.*

Terrible *medohèsi.*

Terrifier (qqun) *do hèsi* (*nu mede*).

Terrine *zẽ,*

Territoire *to-me.*

Testament *gunawema,*

Testateur *gunato.*

Tester *nagu.*

Testicule *nekwi.*

Tétanos *lãzõ.*

Têtard *gbesèvi, adimbesèvi.*

Tête *ta.*

— de mort *takagó.*

— de tabac *azokpo.*

— à — *kpadide.*

Téter *nõ anõ, nwanõ, nu anosi.*

Tourmente *jihõhu, jihuhu.*
Tourmenter (qqun) *si hóme (nu mede).*
se — *sihóme.*
Tourner (v. a.) *le.*
— (v. n.) *lele, do, wũzu, uzu.*
Tourneur *azokekeleto.*
Tournoyer *lele.*
Tourterelle *hule.*
Tousser *kpẽkpẽ.*
Tout *bi.*
Tous les jours *gbegbe, tegbė.*
Tout (n.) *nu-bi.*
rien du — *ndebu a.*
pas du — *oo, a.*
— (adv.) *bi.*
— à coup *kplawũkplawũ.*
— à fait *bi.*
— de suite *dijodí.*
— d'un coup *wenu dokpo.*
— puissant *kpenuwu.*
Toutefois *kpodobi.*
Toux *kpẽ.*
Toxique *adinõ.*
Tracasser (qqun) *si hóme (nu mede).*
Trace *afodó, afo.*
Tracer *blo, gblo.*
Tradition *hã.*
Traduire *do-gbe devò, wũzu ;* traduis cette phrase en dahoméen, *do ho dye fõgbe.*
Trafic *ajo.*
Trafiquant *ajoto, ajowato.*
Trafiquer *wajo.*
Trahir *sohle, gbamedo, soñihweji.*
Train (être en — de) *no, di.*
Traînard *fõlinõ.*
Traîner (v. a.) *dõ.*
— (v. n.) *gbugbu.*
se — *sa.*
Traire (une vache) *flyõ (ñibu nosi).*
Trait (flèche) *gã.*
— (du visage) *nukũme alokpa.*
Traitant (commerçant) *ajoto.*
— (marchand d'esclaves) *kãnumosato.*
Traite (commerce) *ajo.*
— (commerce des esclaves) *kãnumosanu.*
— (billet) *akwewema.*
Traiter (bien —) *do nu dagbe* (qqun, *nu mede*).
mal — *do nu ñaña* (qqun, *nu mede*).
— (conclure) *gbo.*



Traiter (donner à manger à qqun) *sa ndudu* (*nu mede*).
— de (parler de) *dociyã*.
Traiteur *ndudusato*.
Traître *adigbãnõ*, *menogbamedo*.
Trajet *ali*.
Tranchant (adj.) *mezize*.
— (n.) *wi*.
Tranchée (fossé) *agbo*.
— (colique) *hómesla*.
Trancher (v. a.) *ja*.
Tranquille *gblehó*.
Tranquilliser (qqun) *fahóme* (*nu mede*).
se — *fahóme*, *gblehó*.
Transformer *dowuzu*.
se — *wuzu*.
Transi *mejèfa*.
Transmettre *so-wa*.
Transparent (adj.) *wadewade*, *mĩme*.
Transpercer *wu*, *u*.
Transpirer *jede*.
Transport (navire) *agbãĩhũ*, *agbãyĩhũ*, *agbãhĩhũ*.
Transporter *so-yi*.
se — *yi*.
Travail *azo*.
Travailler *wazo*.
Travailleur *azowato*.
Travers (en —) *gbó*.
de — *wuvo*, *wũvo*.
regarder de — *kpõ-wuvo*, *kpõ wũvo*.
à —, au — de *gbó* (po.).
Traverser (v. a.) *gbó*.
— (v. n.) *yigbó*.
Travestir (qqun) *do* (*nu mede*) *awuñlãgbã*.
se — *dowuñlãgbã*.
Trébucher *davidavi*.
Treille *vĩti* (F. vin et *ati*, arbre).
Treize *wãtõ*.
Tremblement *mumu*.
— de terre *ayididã*.
Trembler *mu*.
— de fièvre *vivo*, *avivo si* (*mi*, *we*, etc.).
Tremper (qqch. dans l'eau) *do nde tò me*.
— (v. n.) *yi tò me*.
Trente *gbã*.
Trépassé *kuku*.
Trépasser *ku*.
Très *tlala*, *trala*, *glãglã*, *dekpè*.
Trésor *dokũ*.
Trésorier *akwehàto*.

Tresse de cheveux *gãgbo*.
Tresser *lõ*.
Triangle *zó-ãtõ* (m. à m. trois côtés).
Tribu *tomenu*.
Tribunal *hwedoto zikpo*, *hwenõhwe*, *wehwe*, *agoli* (Ouida).
Tribut *akwejo*, *hweho*.
Tributaire *akwejoto*.
Tricher *ñinuvu*.
Trichine *agluzawãvu*.
Tricolore *wekãtõnõ*.
Tricot *lõvo*.
Tricoter *lõ*.
Trier *ciña*.
Trimestre *sũ-ãtõ* (trois mois).
Triomphateur *gãwuto*.
Triomphe *gãwunu*.
Triompher *wugã*.
Tripe *adòvi*.
Triple *ãtõdogbu*.
Tripler (v. a.) *do-ãtõdogbu*.
— (v. n.) *ja ãtõdogbu*.
Triste *mekuwu*, *megblawu*.
Triturer *ña*.
Trois *ãtõ*.
Troisième (adj.) *ãtõgo*.
— (n.) *mima-ãtõgo*.
Troisièmement *azõ-ãtõgo*.
Trombe *jihuhu*.
Trompe (d'éléphant) *do*, *ajinakudo*.
— (d'insecte) *nu*.
— (d'ivoire) *kpẽ*.
Tromper (qqun) *donuvu* (*nu mede*).
se — *gblè*.
Trompette (n. f.) *kpẽ*, *aho*.
Tronc d'arbre *ati*.
Trône *ahòsuzikpo*.
Trop (avec un adjectif) *su* (pré.), *susu* (po.).
— (avec un nom) *sukpo* (po.), *susu* (po.), *e di* (po.), *e sukpodi* (po.).
— peu *e sukpède*.
Troque *dyodyo*.
Troquer *dyo*.
Trot *lulõ*.
Trotter *lõ*.
Trou *dó*.
faire un — *kũ dó*.
Trouble (adj.) *e blu*.
- (adv.) *blublu*, *gblugblu*.
voir — *kpõblu*, *kpõgblu*.
Troubler *blu*, *gblu*.
se — *jablu*, *jagblu*.
Trouer (qqch.) *kũdó* (*nde me*).
Troupe (de guerre) *ahwã*.

Troupe (en général) *mekplekple.*
Troupeau *lãkplekple.*
Trouver *mo.*
se — *de.*
Truie *agluzasi.*
Tu *we.*
Tube *atidódó.*
Tuberculose *wugblazõ.*
Tuer *hu, hu-wi, wi, hwi.*
se — *hu* (*mi, we,* etc.) *desu* : il s'est tué, *e ko hu e desu.*
Tumeur *kpota.*
Tumulte *hunuhunu.*
Tumultueux *hunuhununõ.*
Turban *lamami* (Ar. el'amâma), *gblagblavo, avo e sogbla ta.*
Turbot *afokpakpa.*
Turbulent *medohunuhunu.*
Tuyau *gãnudódó* (tube de métal).

U

Ulcère *agada.*
Ultérieur *mewagudo.*
Un (unique) *dokpo.*
Un (un certain) *de, dokpo* (quelquefois on ne le traduit pas).
l' — *e lo, mede, medokpo.*
l' — ... l'autre *e dye...e lo, mede...mede, dokpo... dokpo.*
l' — et l'autre *ye we* (eux deux).
l' — l'autre *dokpo nu dokpo.*
Uni *sogbe.*
Uniforme (adj.) *alokpadokponõ.*
Uniformément *alokpa dokpo.*
Union *kplekplenu.*
Unique *e dokpojãne, dokpo.*
Uniquement *dokpo, jã.*
Unir *kple, wili.*
s' — *kpledokpo.*
Univers *ayigbeme.*
Urgent *kplakplaji, wuyiyaji.*
Urine *ado, adosi.*
Uriner *dado.*
Urinoir *dadohòme.*
Urticaire *klaklazõ.*
Usage (coutume) *wĩdo, kãta.*
Usé *doho, zizã.*
User (v. a.) *gu, zã.*
s' — *zizã.*
— de *zã.*

Usine *azowahwe.*

Usité (mot —) *ho ye dwe* (pour *ho ye do e*, mot on le dit).

Usiter (un mot) *do* (*ho de*).

Ustensile de cuisine *ndanu.*

Usure *wewe.*

Usurier *weweto.*

Utérus *ayõnu.*

Utile *e ñõ, nawanunõ.*

V

Vacarme *hunuhunu.*

Vaccin *ñibumasi, sakpatagblenu.*

Vacciné *ñibumasinõ.*

Vacciner *me-do ñibumasi.*

Vache *ñibusi, ñibu asi.*

Vacher *ñibuñito.*

Vaciller *davidavi.*

Vagabond *memadohwe, e do whe a.*

Vagabonder *do hwe a.*

Vagin *ayõ.*

Vague (n. f.) *huji, huhó.*

Vaillant *glaglanõ.*

Vain (inutile) *memadalo.*

Vaincre *wugã, gbato.*

Vaincu *e wugã e*: les vaincus ont été faits esclaves, *e wugã ye, ye ja kãnumo* (m. à m. il les a vaincus, ils sont devenus esclaves).

Vainqueur *wugãto, dãwato, adãto, togbato, adãwato.*

Vaisseau *hũ, hũgbo.*

— à voiles *atihũ.*

— à vapeur *zohũ.*

Vaisselle *nduduzẽ.*

Valet *devi.*

Valeur *ahi, akweho.*

Valide *hlõhlõnõ.*

Valise *gbavi.*

Vallée *só-me, sóhóme.*

Valoir (v. a.) *sigã.*

- (v. n.) *ha, hiha.*

Van *jónu.*

Vanité *góyinu.*

Vaniteux *góyinõ.*

Vanner *jó.*

Vannier *halõto.*

Vantard *mekpato.*

Vanter *dokpa.*

se — *kpa.*

Vapeur *azizo.*

navire à — *zohũ.*

Vaporiser *dazizo*.
se — *jazizo*.
Varech *hugbehã*.
Varice *kãgózõ*.
Varié *alokpagegenõ*.
Varier (v. a.) *dowuzu*.
— (v. n.) *jèwuzu*.
Variole *sakpata*.
Varioleux *sakpatanõ*.
Vase (n. m.) *akluba*.
— (n. f.) *gbagba*.
Vaseux *metigbagba*.
Vaste *mediga*.
Vaurien *mewonõ*.
Vautour *aklasu*, *akalasu*, *akala* (P. N.)
Vautrer (se —) *sayi*.
Veau *ñibuvi*.
Végétal (n.) *nududó*.
Veille (action de veiller) *ho*.
— (jour précédent) *zãkãkõ*.
— (opposé à sommeil) *zãfõnu*.
Veillée *zãhũwenu*.
Veiller (ne pas dormir) *hũzã*.
— (prendre garde) *kpõ*.
— (surveiller) *ho*, *kpõ-ji*.
Veilleur *mehoto*.

Veine (canal sanguin) *hũkãvu*, *hũkã*.
Vélocipède *keke*.
Vendange *vĩyanu*.
Vendanger *ya vĩ*.
Vendangeur *vĩyato*.
Vendeur *nusato*.
Vendre (qqch. à qqun) *sa* (*nde ha mede*).
Vendredi *vódũgbesi azãize*, *ahòsuzãgbe*, *jumagbe* (Ar. djoum'a).
Vénéneux *adinõ*.
Vénérable *yiyenõ*.
Vénérer *yeyi*.
Vénérien (mal —) *fãzõ*.
Vengeance *ahosã*.
Venger (qqun) *sã aho* (*nu mede*).
se — *sã aho*, *gbahlõ*.
Venimeux *adinõ*.
Venin *adi*, *gbovè*.
Venir *wa*.
en — à *ja-ji*.
en — aux mains *hóhũ*.
— au monde *ji*.
— à bout de *wu*, *u*.
à — *e ko ja a* (m. à m. qui n'est pas encore arrivé).
Vent *jowõ*, *joõ*, *johõ*, *jo*.

Vente *sanu, sisa, sisanu.*
Venter *de jowõ, de joõ, de johõ.*
Ventouse *gó.*
Ventre *adògó, hóme, hó.*
Ver (en général) *wãwu.*
— à soie *sedawãwu* (P. seda).
— de terre *ayiwãwu.*
— de Guinée *vũ, adũtogblakã.*
— intestinal *wãvu-hómetõ.*
— solitaire *hómedã, dã-hómetõ.*
Verdir (qqch.) *damamu* (*do nde*).
— (v. n.) *jamamu.*
Verdoyant *amamunõ.*
Verdure *amamu.*
Verge (baguette) *gba.*
— (pénis) *do.*
Verger (n.) *atisisẽjikpame.*
Véridique *nugbodoto.*
Vérifier *blokpõ, gblokpõ.*
Véritable *nugbo.*
Vérité id.
Vermifuge *hómewãvuhumasi.*
Vermine *jõ.*
Vérole *fũzõ.*
— (petite —) *sakpata.*
Verrat *ayluzasu.*
Verre (matière) *nukpẽ.*
— (à boire) *kofó* (P. copo), *glasi* (An. glass), *sinunu.*
Verrier *nukpẽsato, nukpẽbloto.*
Verroterie *jè.*
Verrou *sèhlo.*
Verrue *yokoze.*
Vers (pré.) *gõ* (po.)
Verser (v. a.) *dudu.*
— (v. n.) *sisẽjayi.*
Vert (de couleur verte) *amamunõ, amamu.*
— (pas mûr) *vlivè, zẽa.*
— (en parlant du bois) *mu.*
— de gris *gãmi, gãvomi.*
Vertèbre *negbedomehu.*
Vertige *talelenu.*
Vertu *nudagbe.*
Vertueux *nudagbewato.*
Vesse *awõ-mime, aõ-mime.*
Vesser *ñawõ, ñaõ.*
Vessie *adosakpo.*
Veste *akasowu.*
Vestibule *agbasa.*
Vestige *wũtũ.*
Vêtement *awu, au.*
Vétéran *meho.*
Vétérinaire *lãmasiwato.*
Vêtir (qqun) *dawu* (*nu mede*).

Vêtir (se —) *dawu.*
Veuf *asikusu, asikudonõ.*
Veuve *asukusi, asukudonõ.*
Vexer (qqun) *do hómesi (nu mede).*
se — *sihóme.*
Viande *lã.*
Vibrer *didã.*
Vice *wido-ñaña.*
Vicier *do-ñaña.*
Vicieux *nuñañabloto.*
Victoire *togbigba, adãwiwa.*
Victorieux *togbato, mewugã-me, adãto.*
Vide (adj.) *vo, vonõ, e dovo, ndemademe.*
— (n.) *ndemademe, vo.*
Vider (faire le vide dans) *vo.*
— (répandre) *dudu.*
se — *dovo.*
Vie *gbè.*
Vieillard *meho, degenõ-kpik-po.*
Vieillesse *nukpikpo.*
Vieillir *kpo.*
Vierge (adj. et n.) *medaloji, e ko daco a.*
— (la Sainte —) *Mawuno, Mauno.*
Vieux, *doho, kpikpo, hoho.*
Vif *meyawu.*
Vigilant *mekpõnu.*
Vigne *vĩti* (F. vin et *ati*, arbre).
Vigoureux *hlõhlõnõ.*
Vilain (adj.) *ñaña.*
Village, *to, to-kpèvi.*
Ville *to, to-daho, ayitome.*
— forte *siñbo, sigbo.*
Vin *vĩ* (F. vin), *viño* (P. vinho).
Vingt *ko.*
Viol *kãwiliwili.*
Violence *hlõhlõzõnu.*
Violent *hlõhlõzõto.*
Violer (une femme) *wilikã (nu ñonu de), zõ (nu ñonu de).*
Violet *fefe.*
Vipère *dã-adinõ.*
Virginité *medalojiwenu.*
Viril *asunõ.*
membre — *do.*
Vis *ahlume.*
Visage *nukũ-me.*
Vis à vis *nukõ.*
— de *nukõ* (po.).
Viser (avant de tirer) *dowũ, kpetüi, kã.*

Visite *nuyidogbe.*
rendre — à qqun, visiter qqun *yi dogbe nu mede.*
Visiteur *gbedoyito.*
Vite *yawuyawu, kplawũkplawũ.*
Viticulteur *vĩgleleto.*
Vitre *nukpẽ.*
Vitrier *nukpẽsato.*
Vivant *megbème.*
Vivat ! *wule !*
Vivifier *dogbè.*
Vivre (n.) *ndudu.*
— (v.) *gbè.*
Vizir *tamẽgã, mẽgã.*
Vœu *jijulo.*
faire des — pour *julo.*
Voici *ní* (po.), *e ne* (pré.).
Voilà id.
Voile (m. m.) *tagbavo.*
— (n f. *ati, ala.*
Voiler *gbã, sũ.*
Voir *mõ.*
faire — *hle.*
Voisin *medakpa, medomekpa.*
Voiture *kekehò.*
Voix *gbe.*
Vol (d'oiseaux) *zizõ.*
— larcin *ajónu.*
Volaille *kóklo.*
Volcan *zosó.*
Voler (avec des ailes) *zõ.*
— (qqch.) *jajó* (*nde*), *ja* (*nde*) *jó.*
— (qqun) *fi* (*mede*).
Voleur *ajóto.*
Volonté *jijulo.*
Volontiers (*m, we,* etc.) : *julo :* je fais cela volontiers *m na do nu dye m julo* (m. à m. je ferai cela, je veux bien).
Volte-face *gudolenu.*
Voltiger *zizõ.*
Vomir *vi, dovivi, tru.*
Vomissement *vivi.*
Vomitif *slu.*
Vorace *megbandudu.*
Vos *witõ-le.*
Votre *witõ.*
Vôtre (le —) *witõdye, mewitõ.*
Vôtres (les —, vos parents) *novi witõ-le.*
Vouloir (exiger) *kãbiyo.*
— (désirer) *julo.*
— bien id.
Vous *wi.*
Voûte *azanukũme.*
Voûté *e fè.*
Voyage *nuyitome.*

Voyager *yitome.*
Voyageur *tomeyito.*
Vrai *nugbo.*
Vraiment *nugbonugbo.*
Vraisemblable *medinugbo.*
Vrille *nutõnu, atitõnu.*
Vu (pré.) *kpodo* (pré.), *mõ* (pré.).
— que *ne, mõ.*
Vue *nuklũ, nukũme.*
en — de *nukũme* (po.).

W

Whydah, Wydah, voyez Ouida.

X

Xavier (sur les anciennes cartes) *Savi.*

Y

Yard (presque un mètre) *dukwi.*
Yatagan *gañakpa, takala* (Ab.), *agboju.*
Y avoir *de* : il y a beaucoup de monde devant la maison, *e de gbèto gege hwe nukõ;* il n'y en a pas, *e de a.*
Yole *hũfudafuda.*
Yorouba *Ayo, Anago, Egbatome.*

Z

Zagaie, *hwã, ya.*
Zèbre *so-gbemetõ, gbeso.*
Zébrure *wekã.*
Zébu *vẽyi, vẽi.*
Zèle *nuwazo.*
Zélé *azowato, menowazo.*
Zéphyr *jowõ-dagbe, joõ-dagbe.*
Zéro *ndebu a.*
Zeste *flũ, ñlãhã.*
Zigzag *gõdogõdo.*
faire des — *gõdo.*
Zinc *gãweve.*

VOCABULAIRE DAHOMÉEN-FRANÇAIS

A

a (au commencement d'une phrase) indique l'interrogation, est-ce que?

a (à la fin d'une phrase) indique la négation, ne pas.

a ! ah !

abece alphabet.

abo silence.

abonõ silencieux.

Acãti Achanti ; régiment dahoméen composé de volontaires Achanti.

ace martin-pêcheur.

Aci régiment armé de fusils.

acivi cuiller.

aco ornement ; coït.

acodonu libertinage.

acodoto libertin.

acogbanu libertinage.

acogbato libertin.

acokã membrane de l'hymen.

acoñaña inceste.

acoñañato incestueux.

ada reine-mère ; prépuce ; excrément.

adã courage, audace.

adade moitié, demi.

adadó fosse d'aisance.

adadohò lieux d'aisance.

Adãdozã Adanzou II, de son vrai nom Adandozan, neuvième roi du Dahomé, régna de 1803 à 1818 ; sup-

primé de la liste des rois à cause de ses vices.
adagba paupière.
adagbigbó circoncision.
Adãgbenu régiment dahoméen consacré au Serpent ou Dangbé.
Adahũzo Adandozou I, de son vrai nom Adahounzo, deuxième roi du Dahomé, régna de 1650 à 1680.
adaja côtelette.
adajahu côte (os).
adaka caisse.
adakpĩ huître ; chaux.
adasi larme.
adãto brave, audacieux ; vainqueur.
adãtogblakã dragonneau ou ver de Guinée, analogue au filaire de Médine (m. à m. corde qui attache le brave).
adãwadome punition.
adãwato vainqueur.
adãwiwa victoire.
adawubloto brodeur.
adawuda général de la réserve.
adekukunõ muet (m. à m. maître d'une langue morte).
adekukuzõ mutisme.
adi poison, venin ; savon.
adigba accusation.
adigbani (pour *adigba nu e*, une accusation sur lui) accusé.
adigbanõ accusateur.
adigbã intrigue, perfidie.
adigbãnõ perfide.
adigbe convulsion, attaque d'épilepsie, délire, accès dans une maladie.
adigbenõ épileptique.
adinõ empoisonné, vénéneux, venimeux.
adiñbe. Voir *adigbe*.
adisi charbon de bois.
aditime passage.
Adla nom d'un régiment dahoméen.
adlógõ pigeon voyageur.
adò toucan ; intestin.
ado nid ; urine ; flamant ; linceul ; graine du pays des Popo.
adodó mare.
adògbo gros intestin.
adòge rate.

adògó ventre.
adógójizõ hydropisie.
adògóme entrailles.
adò hũ (mede) s'étonner.
adokpo sac ; sac de 20.000 cauries, valant environ 5 francs, dit piastre forte ou sac-cauries ; lézard gris.
adokpovi bourse, petit sac ; petit lézard.
adonegã adjoint du Méou ou premier ministre, et ingénieur en chef.
Adonovi nom d'un régiment dahoméen.
adosakpo vessie.
adosi urine.
adòsusweme rate.
adoti rein, rognon (m. à m. arbre de l'urine).
adòvi intestin grêle, boyau.
adòvo jupon court, ceinture roulée autour des reins.
adowe goéland.
adozõ diabète (m. à m. maladie de l'urine).
adu dent, pinces de certains animaux (crabe, écrevisse, etc.).
adudeto dentiste.
adugãnu mors (m. à m. pièce de fer des dents).
adugba tambour des kossi ou prostituées légales.
adugbato joueuse d'adougba, kossi, prostituée légale.
adũgbele lézard gris.
adukaduka mite.
adũkã collier de fibres de palmier porté par certaines féticheuses.
adukpa morsure.
adunegba molaire.
adunu nourriture.
adunugba mangeoire.
adusó cure-dents.
adusu dent canine (m. à m. dent mâle).
adusũsũ petite tige d'un bois spécial dont on se sert pour se frotter et se nettoyer les dents.
adwa cire.
adyadya thorax.
Afa génie de la sagesse et de la divination.
afa destin, sort, hasard.
afafa éventail.
afafatõ (pour *afo atõ*) mille.

afaji javelot.

afanu divination; par hasard.

afasẽto superstitieux (m. à m. qui vénère Afa).

afatõ mille.

afatõgo millième.

afefe couleur bleue, azur.

afelele cuivre.

afeti bouillabaisse, soupe au poisson.

afi cendre, mulot, albinos.

afiwekã gris (m. à m. couleur de cendre).

afiyãku mouflon.

aflufli chauve-souris.

afo pied, patte; quelquefois jambe; deux cents.

afo atõ (cinq fois deux cents) mille.

afode (une fois deux cents) deux cents.

afode ou *akwe afode* (200 cauries), un sou ou une galline.

afodide pas.

afodiwãtũ empreinte des pas, trace, piste.

afodóme pas; trace.

afogã étrier (m. à m. fer du pied).

afogblenõ estropié.

afogó cheville du pied; bas, chaussette, guêtre.

afogudo talon (m. à m. derrière du pied.

afogwe bas, chaussette, guêtre.

afojètitime gué, bas-fond.

afokpa chaussure, soulier.

afokpabloto cordonnier.

afokpadó semelle.

afokpagã éperons (m. à m. fer du soulier).

afokpakpa turbot.

afokpakpame plante du pied.

afokpato cordonnier.

afoñaña pied bot.

afosinu faux pas.

afosu gros orteil (m. à m. mâle du pied).

afoti tarse, cou de pied; jarret (m. à m. arbre du pied).

afotihu tibia.

afotõ quinze.

afovi orteil (m. à m. enfant du pied).

afovizõ cor au pied.

afũfũ tente sous laquelle se tient le roi à la fête des fusils, dais.

afũsoku pie.

aga rue ; dehors ; haut (n.) ; adultère (crime d'adultère).

agã menton.

agada plaie.

agadanõ blessé.

agalenu adultère ; prostitution.

agaleto femme adultère ; prostituée.

Agãmã Caméléon fétiche.

agãmã caméléon.

agame au dehors ; en haut.

aganõ extérieur.

Agasũ génie gardien des coutumes.

agasũnõ prêtre d'Agasoun.

agatine grosse coquille.

agavi bâtard ; enfant adultérin.

agavo jupe, robe de femme.

agawu robe.

agaza cràbe ; coléoptère, insecte.

agazagbe lucane, cerf-volant.

agazagó cadenas.

aglã mâchoire.

aglãhóme palais, intérieur de la bouche.

aglokpo massue de guerre.

agluza porc.

agluzañito porcher.

agluzavi cochon de lait.

ago opposition, au contraire, à rebours ; feuilles de palmier servant de paille, meule de feuilles de palmier ; grenier.

agó attention ! gare !

agõ palme, palmier ; pigeon ramier.

agódazo tabac en rôles.

agõde ananas.

agõdedode raboteux.

agogo gond.

Agõgulo Ouinouyou-Sédozo, de son vrai nom Agongoulo, septième roi du Dahomé, régna de 1789 à 1803.

agõke noix de coco.

agõkemi copra, huile de coco.

agõketi cocotier.

agoli tribunal (à Ouida).

agoligã juge (à Ouida).

agóluje amazone.

agõmaya palme.
agometõ opposé.
agõti palmier (genre palmier à éventail).
agu foufou, plat se composant principalement de poisson fumé cuit dans l'huile de palme.
agba caisse ; canon.
agbã charge, bagage ; plat, assiette.
agbãbloto potier (m. à m. qui fait des plats).
agbade maïs sur pied.
agbadekũ maïs, maïs en grain.
agbãdunu banqueroute.
agbagbe coup de canon.
agbaja sorte de tambour ; cartouchière, ou ceinture servant à porter les cartouches.
Agbaja Goudja-Troudo, de son vrai nom Agbadja, quatrième roi du Dahomé, régna de 1708 à 1729.
agbaji salle.
agbãhĩnu civière à bagages.
agbãhĩto porteur, portefaix.
agbalaja blouse.
agbale fourmi-lion ; prostration.
agbãli antilope, gazelle.
agbaliya canon.
agbaliyadato artilleur.
agbaliyakwi boulet de canon.
agbaliyakpĩ id.
Agbanãkĩ La Baranquère, plus souvent appelée Abananquin.
agbasa vestibule.
agbãsato potier (m. à m. qui vend des plats).
agbata danse nago.
agbatofila sorte de bonnet phrygien avec oreillettes.
agbãyĩnu civière à bagages.
agbãyĩto porteur, portefaix.
agbaze peau.
agbegbe dais, vaste parasol que l'on tient au-dessus des chefs, tente, vérendah.
Agbeto génie gardien de la mer.
agbi éclair.
agbi jèyi il éclaire.
agblo ou *ablo* sorte de pain.

agbò partie supérieure du bras, biceps, épaule.

agbo fossé, retranchement; porte d'une ville; paix; bélier, mouton; courtilière.

agbõ croupe.

agbobloto terrassier.

Agbodlãfo nom indigène de Porto-Seguro.

agbodo enceinte fortifiée, murs.

agbodó fossé.

Agbodogbe nom d'un régiment dahoméen.

agbodoto pacificateur.

agbofũ laine (m. à m. poil de mouton).

agbofũvo étoffe de laine, drap, flanelle.

agbògã bracelet qui se porte à la partie supérieure du bras.

agbògãvi id.

agbogbloto terrassier

agboju yatagan.

agbòkã biceps.

agbokpe (*mede*) être essoufflé.

agbokpenõ essoufflé.

agbome forteresse, lieu retranché.

Agbome Abomé.

agbonõ pacifique.

agbonu fortification.

agbosi amazone envoyée en avant pour forcer les portes d'une ville attaquée par le roi.

agbòta omoplate (m. à m. tête de l'épaule).

agbòtahu clavicule.

agbovi petit fossé, rigole.

aha pointe, piquant (du porc épic par exemple); gâteau.

ahã liqueur forte, tafia, alcool; chanson.

ahabloto pâtissier.

ahãhũnu tire-bouchon (m. à m. chose qui ouvre le tafia).

ahãjito griot, poète et chanteur public; héraut, chanteur de la cour et gardien des traditions nationales.

ahãnuhwe cabaret, cantine.

ahãnumu ivresse.

ahãnumunõ ivre.

ahãnumuto ivrogne.
ahãnuto buveur.
ahãvivi sirop (m. à m. liqueur douce).
Ahawãjigo quartier français à Ouida.
ahãwe sorte de crécelle faite d'une calebasse que recouvre un réseau d'osselets.
ahãyinõ mélodieux.
Ahãzo nom d'un régiment dahoméen (m. à m. le feu de l'alcool).
ahi prix (d'une marchandise), valeur.
ahihwe boutique, bazar.
ahime marché, foire.
ahimevo gratis (m. à m. fin du marché).
ahimevonõ gratuit.
ahisinõ (P. christão) chrétien.
ahisinohwe église chrétienne.
ahisivódunõ prêtre chrétien.
ahĩti manche, poignée, anse (en bois).
ahiwema facture.
ahlume vis.
ahlumeta écrou (m. à m. tête de la vis).
aho dette, crédit; trompette.
ahó teinture.
ahõ gomme, glu, poix ; brouillard; ambre; scorpion
ahódoto teinturier.
ahoduto débiteur.
ahogbome saisie judiciaire.
ahõji embrun.
ahõkekle scorpion.
ahonõ créancier.
ahónõ teint (adj.)
ahonu gage, caution, garantie.
ahósi eunuque.
ahõsi colle.
ahòsu roi (m. à m. mâle de la maison, par opposition à *gbehãsu*, mâle de la campagne, roi de la brousse; voyez ce mot).
ahosũ paiement, revanche, vengeance (m. à m. clôture de la dette).
ahosũkwe au comptant.
ahòsukpato courtisan.
ahòsunu royauté.

ahòsusi amazone (m. à m. femme du roi).

ahosũsũ paiement.

Ahòsutanu Grandes Coutumes, célébrées à Abomé après la mort d'un roi (m. à m. chose de la tête du roi)

ahòsutome royaume.

ahòsuvi prince, fils du roi.

ahòti gommier.

ahòvi fils du roi, prince.

Ahòvihwã régiment commandé par le fils du roi.

ahõwiwi goudron (m. à m. gomme noire).

ahozẽ pot.

ahũ rosée.

ahulihã paon; huppe; hocco.

ahwã armée; guerre.

ahwãdamlòtime bivouac.

ahwãdu poudre à canon.

ahwãfũnu arme (m. à m. chose qui donne la guerre).

ahwãfũto guerrier (m. à m. celui qui donne la guerre).

ahwãgã général, chef d'armée.

Ahwãgaji lac Denham.

ahwãgohò fortin (bâti en feuilles de palmier).

ahwãgblegble défaite.

ahwãgbome attaque à main armée.

ahwãgboto assaillant.

ahwãhò bastion, fort (m. à m. maison en terre).

ahwãhũ navire de guerre.

ahwãhũgã amiral.

ahwãnu munitions de guerre.

ahwãsigbo ville forte.

ahwãsiñbo id.

ahwãsile expédition militaire.

ahwãto guerrier.

ahwãyito id.

ahwõ excrément.

aize six.

aizedogbu sextuple

aizego sixième.

aja flanc, côtes.

ajagó dame-jeanne, bonbonne d'environ 10 litres.

ajahwi crible, passoire, tamis.

ajaja flanc; thorax, poitrine.

ajaka rat.

ajakpa (P. N.) tortue.

ajala gril.

ajalela grand pot noir fétiche.

Ajaluma génie qui préside aux destinées des blancs.

ajawo (P. N.) chauve-souris.

aje coquillage.

ajeflũ coquille (de mollusque).

ajegó id.

aji graine employée comme jeton dans certains jeux.

ajide baguette de tambour.

ajidi brouet de maïs ou de manioc.

ajidonu enfantement.

Ajigó nom indigène d'Agoué.

ajija nasse, piège pour prendre le poisson.

ajijã porc-épic.

ajikwi graines, pierres ou billes dont on se sert comme jetons dans le jeu d'adjito ; bille.

Ajilalazĩ génie qui rappelle les événements passés.

ajinaku éléphant.

ajinakudu ivoire (m. à m. dent d'éléphant).

ajinoto sage-femme.

ajito adjito, jeu dahoméen qui a quelque analogie avec le tric-trac.

ajiri accouchement.

ajo commerce.

ajó vol, fraude.

ajõ taon.

ajohòme factorerie, comptoir.

ajohũ navire de commerce.

ajohwe factorerie, boutique.

ajonõ marchand.

ajonu marchandise.

ajónu vol, brigandage.

ajonukplehwe magasin.

ajoto marchand.

ajóto voleur.

ajowato commerçant.

ajowema facture, billet de commerce.

Ajuda nom portugais de Ouida.

ajudagbe langue portugaise (m. à m. langue de Ouida).

Ajudagbèto nom donné aux créoles d'origine portu-

gaise ou brésilienne, (m. à m. gens de Ouida).

ajwanõ aimable, gracieux, poli.

ajwanu amabilité, politesse.

ajwavi jeune fille aimable et gracieuse.

Akaba Ouibéga ou Vibagée, de son vrai nom Akaba, troisième roi du Dahomé, régna de 1680 à 1708.

akãde crabe.

akahũ rame.

akakada étagère, garde-manger.

akakasu cachou, arbre à cachou.

akakũgwe petite calebasse.

akala (P. N.) vautour.

akalasu id.

akasa cassave, boules faites de pâte de manioc ou de maïs, aigrie dans l'eau et pimentée.

akãsã bière de maïs.

akasowu veste.

akãwezu course.

akèlè large chapeau en feuilles de palmier qui sert de parapluie.

akeve chèvre.

akiza balai.

akla sorte de pain.

Akla ville connue sous le nom d'Accra, dans la colonie anglaise de Cape-Coast.

akla ou *aklagbe* dialecte achanti parlé à Accra et appelé aussi Gan et Inkran; le même dialecte, importé à Agoué et à Petit-Popo par des colonies de nègres émigrés d'El-Mina et d'Accra, et appelés Mina par les Européens.

Aklagbènu Accréen

Aklagbèto id.

aklasu vautour.

akli gale.

akluba vase, pot, auge; mesure de capacité contenant 18 gallons ou 67 litres 50 ; mesure de poids valant 60 kilogrammes.

aklunõ maître.

akluvi gobelet, bol.

akluzu (P. cruz) croix.

akluzudonu signe de la croix.

ako paillasson.
akõ poitrine,
akofe jonc.
akõhu sternum.
akõji poitrine.
akõnufũ poumon (m. à m. soufflet de la poitrine).
akoñiñi jeu ; jouer.
akõmeu, *akõmewu* gilet (m. à m. vêtement de poitrine).
akoto escargot (m. à m. père de la terre).
akotokwi poing (m. à m. boule d'escargot).
akõzõ phtisie.
akõzõnõ phtisique
akũ étui, gaîne, fourreau, famille.
akudo sécheresse.
akudowenu grande saison sèche (décembre, janvier, février).
akunõ maître.
akuku paralysie.
akukunõ paralytique.
akute lime.
Akwaji génie présidant à l'enfantement chez les Mahi.
akwakeje oiseau consacré au roi, hochequeue noir et blanc.
akwe caurie ou cowry, petit coquillage provenant surtout des îles Philippines et employé comme monnaie (il faut 40 cauries pour faire un centime); par extension, monnaie, argent.
akwehato trésorier, comptable.
akweho valeur (d'une marchandise).
akwejo tribut.
akwejoto tributaire.
akwejuloto cupide (m. à m. qui désire de l'argent).
akwekplekple s'associer pour faire du commerce (m. à m. réunir l'argent).
akwenõ riche.
akwesakpo porte-monnaie, bourse.
akweto coquillage.
akwɛwema traite, billet de banque.
akwezizã dépense, frais.
akpa côté, paroi ; blessure.

akpade à part (m. à m. un côté).

akpadeloho au-delà.

akpadume générale des amazones.

akpagblavo bandage.

akpame près de, auprès de.

akpanõ blessé.

akpasi pus (m. à m. eau de blessure).

akpata chancre (m. à m. tête de blessure).

akpatime faubourg, environs.

akpatõ alentour, auprès.

akpavo compresse.

akpawe balafre.

akpè action de frapper ses mains l'une contre l'autre, salutation indigène qui consiste à s'accroupir en frappant des mains.

akpètoklo besace, grande sacoche de cuir.

akpètokólo id.

Akpi Cotonou.

akpikpi fourmi voyageuse.

akpo coteau, sacoche.

akpo agazagódo sac en cuir qui ferme à l'aide d'une serrure.

akpoji sommet; colline.

Akpoji (le Sommet), l'un des surnoms du roi Guézo.

akposó chaîne de montagnes.

akpoti boite, coffre.

ala branche; voile (de navire).

Alaba (Ar. 'arab) Arabe.

alabagbe langue arabe; mercredi, mot employé par les musulmans (Ar. arba' et *gbe*, quatrième jour).

Alabatome Arabie.

Alada Allada.

ale revenu, intérêt.

ali route, chemin, rue; bêche, pelle, pioche; hanche; foie.

alĩ mêmes sens.

alibloto terrassier (m. à m. faiseur de routes).

alidito passant.

alihlemeto, alihleto guide (m. à m. celui qui montre le chemin).

aliho rue.

alikā hanche.
alikpōto espion, éclaireur (m. à m. celui qui surveille les chemins).
alikpōtokple patrouille.
alikpōtū épine dorsale.
aliñawili acier.
alinu itinéraire.
alitime taille (du corps), ceinture.
aliwanu représentant du roi à la guerre.
aliya échelle, escalier.
aliyati échelon, marche, gradin.
alizō hépatite.
alīzō id.
alo main.
alodagbe main droite (m. à m. bonne main).
alodida service, office, coup de main.
alodisi main droite.
alodokponō manchot (m. à m. qui n'a qu'une main).
alodoto aide, adjoint (m. à m. qui donne la main).
alogā menotte : bracelet.
alogāvi bracelet ; bague.
alogó phalange (des doigs), os de la main.
alogósu poing.
alogudokpedonumeto ingrat (m. à m. celui qui fait rencontrer le revers de sa main).
aloguyo poignée, contenance de la main.
alokā pouls (m. à m. veine de la main).
aloke bague.
alokpa façon, forme, espèce, sorte, manière.
alokpadokpo semblable (m. à m. une seule façon).
alokpadokponō uniforme (adj.).
alokpakpa paume de la main.
alokpānō allié.
alokpavo différent.
alomawilisi maîtresse, amante (m. à m. femme de mains non jointes).
alomawilivi et *alomawulivi* bâtard.
alomiyō main gauche.
alosu pouce (m. à m. mâle de la main).

aloti poignet (m. à m. arbre de la main).
alotigãvi bracelet.
alotihu radius.
aloto lézard, lézard vert.
alou voyez *alowu*.
alovi doigt (m. à m. enfant de la main).
alovigbediga index.
alovizõ panaris ; mal blanc.
alowilinu alliance (m. à m. action de joindre les mains).
alowilivi enfant légitime (m. à m. enfant de mains jointes).
alowiliwili poignée de main; mariage (m. à m. union des mains).
alowu gant (m. à m. vêtement de la main).
alufa (Ar. houlafa, unis par serment) nom donné aux marabouts musulmans.
alüi renard ; genette.
ama remède ; feuille.
amã feuille.
amamu verdure; couleur verte ; vert (adj.).
amasi remède (liquide), tisane (m. à m. eau de feuilles).
amasibloto pharmacien (m. à m. fabricant de remèdes).
amasikpe médecin du roi.
amasinu médecine.
amasisahwe pharmacie (m. à m. maison où l'on vend des remèdes).
amasisato pharmacien (m. à m. vendeur de remèdes).
amasiwato médecin (m. à m. celui qui apporte des remèdes).
amasowato id.
amawato médecin.
ami huile.
amidewu huileux.
amiyõ gauche (n.).
amiyõhwe à gauche.
amiyõlo main gauche, à gauche.
amlõ, amlõgó sommeil.
amudõ moustiquaire.
ana pont.
Anago Yorouba.
Anagonu habitant du Yorouba, Nago.
ananu folie.

anatākoo et *anatākowo* corbeau.

anatikpo bâton fétiche.

Anehò nom indigène de Petit-Popo ou Klein-Popo.

anie? quoi ? (m. à m. quelle chose lui ?)

anigle clochette.

Anilima nom d'un régiment dahoméen.

animatle aromate, parfum.

aniwawe? pourquoi ? (m. à m. qu'est-ce qui amène la chose?)

aniwe? qu'est-ce..? comment ? pourquoi ? (m. à m. quelle chose est ?)

aniwe ñi? qu'est-ce qu'il y a ?

aniwe parce que (m. à m. le temps de la chose).

anõ sein, mamelle.

anõji mamelon; bout du sein.

anonõ nourrice.

anosi et *anõsi* lait (m. à m. eau de mamelle).

anuutu et *anuwutu* parce que; pour que, afin que (m. à m. le point de la chose).

anuwe? comment? qu'est-ce que...? (m. à m. quelle chose ?)

añi miel (M.).

añu peau, cuir.

añudokpo bourse de cuir.

añuhweleto corroyeur.

añu ja (*nu mede*) peler (v. n.) (m. à m. la peau tombe à qqun).

añujazõ pelade.

añuji épiderme.

añukā lanière de cuir, courroie.

añuwema parchemin.

añuzõ maladie de peau.

aõ brouillard; pet.

aõji embrun.

aõnutā moustache.

aõti nez.

aõtikpẽ rhume de cerveau (m. à m. rhume de nez).

aõtimi humeur du nez, morve.

aõtisume et *aõtili* narine.

aõtizoto rhinocéros (m. à m. qui a une corne sur le nez), animal inconnu au Dahomé.

aóvi tentation.

aòvinõ tentateur.
asa cuisse ; jambe.
asã sangsue.
asahu fémur.
Asẽ génie du fer.
asi femme, épouse, femelle.
asibigbe samedi (Ar. assebt et *gbe*, le septième jour, mot employé par les musulmans).
asibyenu dot (toujours payée par le mari, m. à m. entrée de la femme).
asidida noce.
asididwe hyène.
asigegenõ polygame (m. à m. maître de beaucoup de femmes).
asigbènõ efféminé.
asigbigbènu divorce.
asijijonõ efféminé.
asikudonõ veuf (m. à m. qui a une femme morte).
asikusu veuf (m. à m. mari d'une femme morte).
asikplakpla mariage (m. à m. prise de femme).
asikplanu dot (toujours payée par le mari, m. à m. chose qui amène la femme).
asini musc.
asisã id.
asisinõ et *asitinõ* homme marié.
asitõ féminin (adj.).
asiwego seconde épouse, marâtre.
asiwenu âge nubile (pour les femmes, c'est-à-dire 11 ou 12 ans).
asiya drapeau.
asiyahĩto et *asiyayĩto* porte-drapeau.
asiyati mât de pavillon.
asiyĩsiyĩ fourmi des bois.
asiyo hache de bûcheron.
asiyovi hache de guerre.
aslo mangue ou pomme d'acajou (fruit comestible).
asloti manguier.
asó bécasse.
asófi puce.
asókle perdrix.
asõlĩ moineau.
asólo, *asóloti* ; voyez *aslo*, *asloti*.
asu home, mari, mâle.
asũ crabe.

asukudonõ veuve (m. à m. qui a un mari mort).

asukusi veuve (m. à m. femme d'un mari mort).

asutinõ femme mariée.

asutõ masculin (adj.).

asuwenu âge nubile (pour les hommes, c'est-à-dire 14 ou 15 ans).

asüe coq de bruyère.

ata galette de haricots.

atã barbe; salive; vin de palmier.

atãgba crachoir.

atagbulo pagaie.

atãhulèto barbier.

ataki piment.

atakũ poivre de Guinée, dit maniguette ou malaguette.

ati arbre; pièce de bois, poutre, poteau; voile (de navire).

atidódó tube (en bois).

atigbehã mousse (des arbres).

atihã navire à voiles; écharde.

tikẽ composition faite de parfums et condiments divers, dont les femmes se frottent le corps après le bain.

atikẽwato médecin.

atikwi clou de girofle; collier de graines noires.

atikpakpa échalas.

atikpato charpentier, menuisier.

atikpazo charpente, menuiserie.

atikpikpa pieu.

atila branche; voile (de navire).

atili allée (m. à m. rue d'arbres).

Atiliwu bois sacré de Ouida.

atimã feuille.

atindunu fruit comestible.

atinutinu perce-oreilles.

atisise fleur; bourgeon.

atisisẽ fruit; pousse (des plantes).

atisisegbo bouquet de fleurs.

atiti mât (de navire).

atitõnu vrille.

ativi arbrisseau; baguette.

ativódũ arbre sacré.

atiru arbrisseau.

atizeto bûcheron.

atizoto bûche.

ato coutumes annuelles d'Abomé ; singe sans queue, chimpanzé, magot, drill.
atõ cinq.
ãtõ trois.
atõdogbu quintuple.
ãtõdogbu triple.
atõgo cinquième.
ãtõgo troisième.
atòji pilotis, maison sur pilotis (m. à m. sur l'eau).
au chercher par *awu* tous les mots commençant par *au*.
Ausa Haoussa.
aveligbe prairie, pré, pâturage.
aveve couleur rouge ; corail, cornaline.
avivi nuage.
avivo froid (n.) ; fièvre ; frisson.
avivogblenu fébrifuge (m. à m. chose qui détruit la fièvre).
avivo si (*mede*) avoir la fièvre (m. à m. le froid prend qqun).
avivowenu hiver, saison froide (en Europe).
avivozõ fièvre (m. à m. maladie du froid).
aviyato pleur.
avlekete chapelet de cauries.
Avlekete génie de la mer ; nom d'une ville, Avrékété.
avleketesi prêtresse d'Avlékété.
avlo ceinture faite d'un bois odoriférant.
avo linge, toile ; étoffe ; pagne.
avofokpa pantoufle (m. à m. chaussure d'étoffe).
avohò tente (m. à m. hutte de toile).
avokã fil ; coton.
avokãfũ coton (non tissé).
asokãfũti cotonnier.
avokãgó bourre de coton ; peloton de fil.
avokãgbe lin.
avokãgbekeke rouet (m. à m. roue à filer le coton.
avokãgbeti quenouille.
avokãgbeto fileur, fileuse.
avokãnu écheveau.
avokãti cotonnier.

avokãtime bobine de fil.
avokpo pièce de toile servant de monnaie.
avolõto tisserand.
avonuvi chiffon, lambeau d'étoffe.
avoñatime lavoir.
avoñato blanchisseur.
avosóto géant (m. à m. père d'un amas de pagnes).
avotõto couturier, tailleur.
avovi chiffon, lambeau d'étoffe.
avovo couleur jaune; safran.
avovuvu guenille.
avowu chemise.
avũ chien.
avũge hernie.
avũto caleçon.
avuvo froid (n.).
awa bras ; aile ; nageoire.
awadakpèkpè papillon (m. à m. qui bat des ailes).
awadame aisselle (m. à m. lieu des cheveux du bras).
awagóli coude.
awagólihu cubitus.
awagbónõ manchot (m. à m. maître d'un bras coupé).
awãjihè bergeronnette.
awane pigeon domestique.
awanesi colombe.
awati tamarin.
awawu manche (d'un habit).
awewe couleur blanche.
awi chat.
awiñã pierre.
awiwi couleur noire.
awiyã pierre.
awiyãzeto tailleur de pierres.
awiyãhokwe pierre précieuse, bijou, diamant.
awo dix (P. N.).
awó tentation.
awõ. Cherchez par *aõ* tous les mots commençant par *awõ*.
awólegbe hamster, sorte de rat qui se construit une maison avec couvercle.
awóvi tentation.
awóvinõ tentateur.
awózagbe loir.
awu vêtement.
awugbo bouton d'habit.
awukija guenille, haillon.
awukpla poche (de vêtement).
Awumenu Européen (m. à m. homme habillé).

awumetu pistolet (m. à m. fusil qu'on met dans son vêtement).
Awuni île de Lagos.
awusakpo poche (de vêtement).
aya peigne ; ordinaire, commun ; rugissement du lion.
ayanõ naturel.
ayame naturellement.
ayami mâchefer, scorie (m.à m. fumier du peigne).
ayawenu ordinairement.
ayi terre, sol ; cœur ; caractère.
ayididã tremblement de terre.
ayidó silo ; carrière.
ayidójè sel gemme.
ayidonu abaissement.
ayidowedo arc-en-ciel (m. à m. le soleil de la terre).
Ayidowedo génie de l'arc-en-ciel, serviteur du génie de la foudre.
Ayiglẽsi quartier anglais à Ouida.
ayigbã terre, globe terrestre.
ayigbeme id.
ayigbo globe terrestre.
ayihãdoto griot, musicien, poète.
ayihõ jour (opposé à la nuit, m. à m. ouverture de la terre).
ayihũ jeu, divertissement.
ayihũdida jouet.
ayihũdoto amusant.
ayikã aorte (m. à m. artère du cœur).
ayikũ haricot (m. à m. graine de la terre).
ayikũba ou *ayikũgba* terre.
ayikwi et *ayikpĩ* concombre; citrouille (m. à m. boule de la terre).
ayimlõnu lit, couchette ; litière (des bestiaux).
Ayisã génie de la barre.
ayisiñãsiñã se blottir.
ayiso hier.
ayisũdó fosse.
ayitewõnu aurore.
ayĩti anse, poignée, manche (en bois).
ayitome ville.
ayitowema carte géographique.

ayivivè hausse (du prix d'une marchandise).

ayiruro horizon (m. à m. fin de la terre).

ayiya supplice.

ayiyanõ supplicié.

ayiyemenu spirituel.

Ayizã génie gardien des rues.

ayizã ceinture fétiche en feuilles de palmier pour se protéger du feu.

ayize. Voyez *aize* et ses composés.

ayizõ maladie de cœur.

ayizuzu battement de cœur.

Ayo Yorouba.

ayó oignon.

ayõ vagin.

ayógãge ail.

ayolikũ sésame.

ayóme oignon.

Ayonu habitant du Yorouba, Nago.

ayõnu utérus.

aza maison ; aile.

azã jour, journée, espace de 24 heures.

azãdaho jour de fête (m. à m. grand jour).

azãdudo délai.

azãgagbe mercredi (m. à m. jour de la grande journée).

azagbe souris.

azãgbe jour (un jour déterminé, le jour en tant que date).

azaho magasin.

azahome id.

azata grenier (m. à m. tête de la maison).

azãtewe semaine (m. à m. sept jours).

azati poutre.

azãtòdye avant-hier (m. à m. ces trois jours).

azãtògbe après demain ; avant-hier (m. à m. jour de trois journées).

azatutu pont.

azayito balayeur.

aze gale.

azẽ arachide ; fruit de l'arachide, cacaouette ou pistache de terre ; toute espèce de fruit ; pagaie, rame.

azẽnu sorcellerie, magie.

azẽto sorcier, augure, devin : prêtre d'Afa qui étudie l'avenir au moyen de grai-

nes d'arachides (*azẽ*) ou d'amandes de palme, qu'il jette en l'air et qui, en retombant, forment des combinaisons hiératiques.

azẽwi haricot noir.

azeze monstre fabuleux, chimère.

azi œuf ; mêmes sens que *azẽ* ; obscurité.

azififè couvée.

azihè hibou (m. à m. oiseau de l'obscurité).

azivovotõ jaune d'œuf.

azizo fumée, vapeur.

azizõnõ malade.

aziwewe blanc d'œuf.

azo travail, ouvrage ; tabac.

azõ maladie ; fois.

azodudu tabac à chiquer.

azofũfũ tabac à priser.

azogó cigare ; tabatière.

azogbavi tabatière.

azõgblenu remède (m. à m. chose qui détruit la maladie).

azõhè hirondelle (m. à m. oiseau du vol, oiseau qui vole le mieux).

azohi salaire.

azõ jijè (*mede*) être incommodé.

azokeke tour (de tourneur).

azokekeleto tourneur.

azokwe pipe.

azokpoti tabatière.

azokpòto surveillant (m. à m. qui surveille le travail).

azõnõ malade.

azõnõhĩnu et *azõnõyĩnu* civière (pour transporter les malades.

azonu occupation.

azonunu tabac à fumer,

azonuto fumeur.

azosakpo blague à tabac.

azõ sunukpoñonuwakpã blénorragie (m. à m. maladie d'un homme allant avec une femme).

azovu apprenti ; bagatelle.

azowagã patron, chef de travail.

azowahòme atelier, échoppe.

azowanu outil, instrument de travail ; activité.

azõwanu remède (m. à m. chose qui vient à la maladie).

azowato ouvrier, travailleur; actif.

azowema traité.

azuzõnõ malade.

azüi lapin ; rougeole.

B

ba. Voyez *gba*.

baba (N.) papa ; missionnaire.

bahwe Voyez *gbahwe*.

bi tout ; tout-à-fait.

biba (M.) chapeau.

biwatõ envoyé du premier ministre, sorte de « missus dominicus » (m. à m. qui va à tout).

biyo demander.

blo faire, fabriquer, agir ; écrire ; indigo.

bloblo bâtir.

blodo arranger.

blokpãde secourir.

blokpõ essayer (m. à m. faire et voir).

blomõ copier, imiter.

bloto agent, auteur, fabricant.

blovo accomplir.

blowema écrire.

blu troubler ; voyez *gblu*.

Blu nom d'un régiment dahoméen.

blublu trouble.

bobobo bruit que l'on fait en frappant avec les doigts sur la bouche ouverte et qui équivaut à nos applaudissements.

bõbõ bourdon (insecte).

bohla parole sacrée et inintelligible, qui appartient à la langue hiératique et qui revient comme un refrain dans les prières des prêtres.

botina botte (P. botina).

bu quelconque.

bũbũ. Voyez *bõbõ*.

buku livre (An. book.)

bye entrer.

byenu entrée.

C

caca chacha, officier brésilien représentant le roi du

Dahomé à Ouida; titre créé par le roi Guézo (1818-1858) en faveur de Francisco da Souza, métis brésilien qui l'avait aidé à monter sur le trône; ce titre était héréditaire dans la famille des da Souza.

Cacotõku nom d'un régiment dahoméen.

cadlo syndic des mulâtres et des blancs à Ouida.

cãka culotte.

calo (N.) radeau.

caluto cigarette (P. charuto).

came plaisanter.

caudatõ chaoudaton, second chef de Ouida et directeur des affaires étrangères dans cette ville.

cauli chasse-mouches fait d'une queue de cheval.

cavi chef (P. chave).

cawudato. Voyez *caudatõ*.

cawuli. Voyez *cauli*.

cawulo coquillage.

ce mon, ma, mes; se moquer de.

cedye le mien, à moi.

cewe même sens.

cice ironie.

ciceli ciseaux (An. chisel).

cici lunettes, binocle.

cico se moquer de.

cidokpo six (P. N.)

ciko fatiguer.

ciña et *ciñã* choisir.

civi fourchette.

ciyã raconter; choisir, extraire.

ciyãtõ huit (P. N.)

ciyãwe sept (P. N.)

ciyène neuf (nombre) (P. N.)

ciyo deuil.

ciyõ couvrir.

ciyenu funérailles.

ciyovo vêtement de deuil.

ciyõvo manteau, couverture.

ciyowu habit de deuil.

co coïter; mais, or, cependant.

codoto débauché.

cogãco quoique.

cogbanu débauche.

cogbato libertin, courtisane.

cogbe que (dans certaines locutions conjonctives).

cokoto (N.) culotte.

cokunõ homme ou femme adultère.

cokpo mais encore, en outre.

cucu et *cucucu* s'effacer, se déteindre.

cukpa perroquet.

D

da cheveu, chevelure ; arc ; père ; briquet ; cuire, faire cuire ; louer (prendre à louage), fréter ; tirer (avec une arme à feu).

dã serpent ; remuer.

daa papa.

dabo en silence (pour *do abo*).

daco coïter (pour *do aco*).

dada grand-père ; aller à la selle (pour *do ada*).

dade moitié, demi.

dadedade à moitié.

dadlidlinu brosse à cheveux.

dado boucle de cheveux ; uriner (pour *de ado*) ; nicher, faire son nid (pour *do ado*).

dadonu épices (m. à m. chose pour faire la cuisine).

dagbaliya tirer le canon (pour *da agbaliya*).

dagbe bon, bien.

dãgbe python.

Dãgbe le serpent sacré, à Ouida.

Dãgbehwe temple des serpents à Ouida.

dãgbenõ prêtre ou prêtresse des serpents.

dãgbesi prêtresse de Dangbé, le serpent fétiche (m. à m. épouse de Dangbé).

dagbewato généreux.

Dãgbewuti bois sacré de Ouida, où se trouve le temple des serpents.

daho grand.

dãhõ boa.

Dahodonũ Tacodonou, de son vrai nom Dahodonoun, premier roi et fondateur du royaume de Dahomé, régna de 1625 à 1650.

Dahóme (m. à m. ventre de Da) ou encore

Dãhóme (m. à m. ventre de Dan), palais bâti par Tacodonou sur le corps de Da ou Dan, ancien roi d'Abomé ; ce nom s'est étendu ensuite à la ville d'Abomé, puis à tout le royaume.

dahwe! bravo!

Dahwe palais des rois de Dahomé, situé entre Abomé et Cana (m. à m. la la maison du père, c'est-à-dire du roi.)

daklo amazone employée comme messagère.

dako maïs cuit dans l'huile de palme.

dakũ baguette, osier.

dakpa blesser (pour *do akpa*).

dakpato perruquier (m. à m. celui qui coupe les cheveux).

dakpe oncle paternel ; poignard.

dalo aider (pour *do alo*, donner la main).

dalodidi secours.

dalo-jivi accoucher (v. a).

dameke talisman contre le mal de tête.

damlõ dormir.

damlõme sommeil.

danu faire la cuisine (m. à m. faire cuire une chose).

daña deviner.

dañonu tante paternelle.

dasi prendre femme (pour *do asi*.

Dasi l'un des noms du roi Tofa.

dãsi prêtresse des serpents.

dasu se marier, en parlant d'une femme (pour *do asu*, prendre un mari).

datũnu démêloir, peigne.

datuwi, *datũi* et *dawi* fusiller (m. à m. tirer un coup de fusil et tuer).

davidavi chanceler.

davo s'habiller (pour *do avo*); se déshabiller (pour *de avo*).

davũnu démêloir, peigne.

dãwato vainqueur.

dãwe prêtre ou prêtresse initié aux mystères hiérati-

ques de la religion dahoméenne.

dawu s'habiller (*do awu*) ; se déshabiller (*de awu*).

dawublo broder.

dayi gage, caution ; par terre.

dayihòme faire attention.

dayihũ et *dayihũme* s'amuser.

de fruit du palmier à huile, renfermant l'amande et sa pulpe ; langue ; sueur ; impôt, douane, octroi ; un, un certain, quelque ; ôter, extraire, choisir ; quitter ; jeter ; y avoir, se trouver ; raccommoder.

de ahi marchander.

de ahikpo baisser (en parlant du prix des marchandises.

debu quelconque.

debu a aucun.

dèdè doucement.

de-flũ écosser.

defũ écumer, bouillonner.

degã douanier.

degenõ-kpikpo vieillard, et surtout vieillard en enfance.

degũ écrevisse.

degba quatre mille ; quatre mille cauries ou un franc.

degbakũ bonnet en paille.

degbe retentir, crier (*de gbe*, jeter un cri) ; permettre (*de gbe*, laisser un ordre).

degbo phoque ; déboutonner.

degboje soupirer, respirer.

dehòme et *dehwe* décimère, poste de douane.

Deje génie conférant le pouvoir de gouverner.

dejedegudo ensuite.

dèji se percher.

deji augmenter, surplus.

dejidewu se fier.

deklũ témoignage.

dekwi amande de palme.

dekwimi huile de palme.

dekwe amadou.

dekpa avertir ; chuchoter.

dekpè beaucoup.

dekpo décroître.

deliña ou *deliñã* résidu du fruit du palmier après qu'on en a extrait l'huile.

deme entre (pré), parmi, à travers.

deme a sans.

demu se dégriser.

denu douanier ; douane ; gâchette.

denuhò ou *denuhwe* décimère, poste de douane ou d'octroi.

denuto douanier.

deñu écorcher (pour *de añu*).

desi ôter.

de-siwu développer.

desu même (adj.).

deti palmier à huile.

detu décharger un fusil.

devi domestique, serf, boy (m. à m. enfant de l'impôt).

devo autre, un autre (m. à m. un a fini).

Dewĩ génie veillant à la chasteté des amazones.

dezõ bégaiement (m. à m. maladie de la langue).

di clair, tranquille ; maintenant, d'abord ; avoir, posséder ; croire ; sembler ; passer ; détourner ; enfouir, enterrer.

dida charger (sur son dos) ; fréter ; cuire ; dé à coudre.

didã mouvement ; trembler.

dide imprimer.

didekpo rabais.

didi foi ; enterrement ; clair ; glisser.

diga long, être long.

di hèsi avoir peur.

diho tache, usure.

dihõ clair.

dijodi d'abord, tout de suite.

dinewu de plus.

disa se promener.

disi droit, droite (opposé à gauche).

disihwe à droite.

dizãde naguère (m. à m. un jour passé).

dizõ marcher.

dlazo étincelle.

dli déborder.

dlidli brosser.

dlo rêve, fantôme.

dò bambou ; dentelle.

do base, racine, mur, membre viril, trompe (de l'éléphant) ; filet ; avoir ; donner ; faire ; se trouver ; se conduire ; tordre, remuer ; dire, raconter ; mettre ; dans, contre, sur.

— Ce mot sert à former un grand nombre de mots composés, principalement des verbes, où il conserve généralement son sens de « faire » ; nous ne donnerons ici que ceux dont la traduction offre quelques difficultés.

dó bas, en bas, sol, trou ; semer. planter ; sous, dessous.

dõ tirer ; passer ; là.

do-ciyã raconter, parler de.

do-ciyãkple former.

dodi assister.

dódó creux ; ensemencer.

dõdó là-dessous.

dofli secourir.

dogã enchaîner (m. à m. mettre des fers).

dogãji droit (de caractère), direct.

dògó gilet.

dogbale se prosterner.

dõgbayi aller lentement.

dogbe rugir ; ordonner ; remercier.

dógbe féliciter, remercier.

dógbedwe jouir.

dogbigba à tâtons.

dogbla presque (m. à m. sur l'attache).

dogblalome se balancer.

dogbo pacifier.

dogbu particule multiplicative (*atõ*, cinq ; *atõdogbu*, quintuple).

dohama guérir (v. a.).

doho vieux ; parler.

dohodido discourir, délibérer.

dohodo causer.

dohòme être à l'abri.

dohã soutenir.

dohulĩdoji à l'improviste.

dohwe juger.

dojeledo se disputer.

doji parler haut, s'écrier, déclarer ; avertir ; dessus.

dõji là-dessus.

doke élargir, s'élargir, être large.

doklaku écureuil.

dokocu ébène.

do ko dó baisser la tête (m. à m. mettre le cou en bas).

dokozõ torticolis.

doku remercier, bénir (pour

do oku, dire merci ou salut).

dokũ richesse; ramer, conduire une barque.

dókũnu pioche (m. à m. chose pour creuser).

dokute limer.

dókwi patate, pomme de terre (m. à m. boule du sol).

dokpa célébrer, vanter.

dokpe remercier ; rendez-vous.

dõkpè adolescent.

dokpena contrarier.

dokpo un, un seul, le même.

dokpõ prouver (m. à m. faire voir).

dokpodokpo chaque, chacun ; l'un après l'autre.

dõkpwe amazone chargée de détruire les propriétés des traîtres.

dolóló déraisonner.

dome au-dessus; entre (pré.).

dóme fond, dessous, au-dessous.

dómekwi noix de terre.

dõnu plaider (m. à m. tirer une chose).

donukũ espérer (correspond exactement à notre locution « faire de l'œil »).

doñitime pêcherie.

doñito pêcheur (m. à m. celui qui jette le filet).

dosisanu blénorragie.

dosla purger, se purger.

dosu nom donné à l'enfant né après deux jumeaux.

dota gland (de la verge).

dote être debout, rester; arrêter, s'arrêter.

doteme s'entêter.

doto auteur (m. à m. celui qui fait); écouter (m. à m. donner l'oreille).

dótò citerne, puits.

dovo se vider.

do vódũ-ji maudire.

dovósa se plaindre.

dowe raisonner.

dowenenu dès lors.

dowũ viser.

dowulido être pressé.

doya faire mal.

doyeme parmi, parmi eux.

dòzo de loin.

du poudre (à canon); manger, mâcher; faire mal à;

sur, contre, en contact avec.
dũ puiser.
du agbã faire banqueroute (m. à m. manger ses marchandises).
du aho devoir (être débiteur).
dudo ampoule ; lécher.
dudu mâcher, croquer ; claquer des dents ; verser.
dugó poire à poudre.
dugu hériter.
duha avec.
dujè être chrétien, être baptisé (m. à m. manger du sel, allusion à l'une des cérémonies du baptême).
dukãdukã cantharide.
duko et *dukokwe* beignet de maïs.
Dukome quartier portugais à Ouida.
duku serviette.
dukwi foulard; yard, mètre.
dunu manger (m. à m. manger une chose).
dusu profaner.
dutõdutõi lèpre.
dwe danser.
düe coup.
dwadukũ grincer des dents (pour *do adu kũ*, faire les dents creuser).
dwe coup.
dwĩde forcer.
dye ce, cet, ces ; celui-ci, ceci.
dyo échanger.
dyodyo troque, échange.
dyoho se reprendre.
dyovi jeune fille esclave (m. à m. enfant de l'échange).

E

è ! ô !
e il, elle ; qui, celui qui ; on.
ẽ ? hein ?
e ako puisque.
e di trop (m. à m. il passe).
e do dõ cela, celui-là (m. à m. il se trouve là).
e do fi ceci, celui-ci (m. à m. il se trouve ici).
e dokpo jã ne unique (m. à

m. lui seul seulement est).

e do mõ en effet ; pourtant (m. à m. il fait voir).

e do mõ lo par conséquent (m. à m. il fait voir cela).

e dye... e lo l'un... l'autre.

Egba Nago, habitant de Lagos, du Yorouba et surtout d'Abéokouta.

egbe aujourd'hui (m. à m. il est le jour).

Egbomi Ebomi ou Egbomi, huitième roi du Dahomé; ne régna que quelques jours (1803) et est souvent omis de la liste des rois.

e ha deme a excepté, hormis, sans.

e hu kpède à peu près.

e ja fi a loin (m. à m. il n'arrive pas ici).

e ka do mõ cependant (m. à m. pourtout il fait voir).

Eko nom indigène de la ville de Lagos.

e ko ñõ cela suffit (m. à m. il a fini d'être bon).

e kpo kpède bientôt (m. à m. il reste un peu).

e li loin, longtemps (m. à m. il tarde).

e li ho longtemps.

e lo celui-là, cela.

e mevo sans.

ène quatre.

e ne voici, le voici ; c'est-à-dire (m. à m. il est ici).

e ne gudo en outre (m. à m. il est après).

e ne kede seulement.

e ne lo c'est à-dire (m. à m. c'est cela).

e no zã de bientôt (m. à m. il reste un jour).

e no zã kpède même sens.

e no zã di id.

e ñi dihã longtemps.

e ñõ beau, bon, bien (m. à m. il est bon).

e sogbe ça m'est égal (m. à m. il est plan).

e so mõ autant (m. à m. il prend comme).

e so mõ hã moins (m. à m. il prend comme, il manque).

e su kpède trop peu.

e sukpo di trop.

e sũ ta chauve (m. à m. il a épilé sa tête).

e suwe a moins.

ete? lequel?

ete lèvre ; manioc (voyez *te*).

etewe? lequel?

etõdye le sien.

e vivi ni content (pour *e vivi nu e*, il est agréable à lui).

e vo c'est fini, assez.

Ewe Eoué, Evé ou Efé, nom de la race à laquelle appartiennent les Dahoméens.

e we hu à peu près.

e wu kpède à peu près (m. à m. il surpasse un peu).

Eyo Nago, habitant du Yorouba.

F

fa froid, être froid ; apaiser, consoler.

fã écaille (de poisson); broussaille ; écraser, étouffer ; bêler.

fahóme se calmer (m. à m. apaiser son ventre).

fãji steppe, brousse.

faka fourche (P. forca).

faliña cassave (P. farinha, voyez *akasa*).

fãme en friche.

Fãti peuple des Fanti (Côte-d'Or) ; régiment dahoméen recruté parmi les Fanti.

fazi couver (pour *fè azi*).

fè se baisser, se courber, couver.

fe jonc.

fẽ ongle, griffe.

fede fin, mince.

fefe bleu, azuré, violet.

fefle clou de girofle.

fẽvi ongle.

fi voler (qqun), dépouiller, arracher; fendre; ici; où.

fĩ noix de tigre; fendre.

fibi partout.

fidevo ailleurs (m. à m. un autre ici).

fidõ ça et là.

fi e où, où ? (m. à m. où lui).

fifa **frais, froid.**
fifi maintenant.
fifĩ fente.
fila bonnet (le nom, comme la coiffure, est d'origine mandingue).
fila jofolo bonnet qui retombe en arrière.
Filani Foulan, Peul, Fellatah.
fili. Voyez *fli*.
fime où ; en deçà.
fimisi se moucher (m. à m. enlever l'eau du fumier du nez).
fiñõ Voyez *fiyõ*.
fite ? où ?
fiteve ? où ?
fiyãme s'étonner.
fiyo hache ; bouillir.
fiyö serrer, presser ; traire.
fize et *fĩze* fêlé, fendu.
flã franc, pièce d'un franc (F.)
Flãse France, Français (F.)
fle forger ; égrèner, râcler.
flete fenêtre (F.)
fletũto forgeron.
fli et *flĩ* se souvenir, faire attention ; au delà.
flifli se souvenir.
flõ **accueillir.**
flũ coque, cosse, coquille, gousse, écorce.
fo ravager, saccager.
fõ cervelle, moëlle ; vague (n. f.) ; se réveiller ; se porter (bien ou mal).
Fõ Fon, nom indigène du peuple dahoméen.
fõgu se révolter.
fõgbe langue dahoméenne.
fõlinõ paresseux (m. à m. qui tarde à s'éveiller).
fosukpo générale de l'aile gauche des amazones.
fotomenu pillage, sac d'une ville.
fu verser.
fũ poil, plume ; écume ; donner, rendre ; prendre ; priser (du tabac) ; respirer, souffler.
fũ ahwã aller en guerre.
fuda léger.
fufo piller.
fufõ résurrection, réveil.
fũfõ vague (n. f.)
fufoto pillard.
fufu plat indigène à base de

maïs, de poisson et d'huile de palme.

fũfũ souffle.

Fukufuku nom d'un régiment dahoméen (m. à m. qui verse la mort).

fuli entonnoir (m. à m. chemin pour verser).

fulo abcès.

fũlokpanõ crépu.

fũwa moisir (m. à m. des poils viennent).

fũ zo allumer du feu.

fũzõ syphilis.

G

ga flèche ; grand.

gã chef ; aîné ; métal; et surtout fer ; cloche ; montre; cadran ; heure ; anneau ; pièce de monnaie (ordinairement piastre forte ou cinq francs) ; mesure de capacité valant un gallon ou 3 litres 75 ; aiguiser ; falloir ; être à la tête, diriger, commander.

gã adade demi-gallon ; 1 litre 85.

gadidi haut.

gãdotò ancre (m. à m. fer dans l'eau).

gãduto crieur public.

gaga grand, être grand.

gãgã faucon.

gagó carquois.

gãgbo natte de cheveux.

gãhò prison.

gãhònoto geôlier.

gãjelenu balance.

gãjeme s'appuyer.

gãji droit, direct.

gãkonoto geôlier.

gãkpati barre de fer.

gãkpèkpè pièce de monnaie (ordinairement piastre cauries ou cinquante centimes).

gakpo carquois.

gãkpoti barre de fer.

gãlili limaille (m. à m. fer écrasé).

galina galline, sac de 200 cauries valant un sou (P. gallina).

gãlinu lime (m. à m. chose qui écrase le fer).
gãmi rouille (m. à m. fumier de fer).
gãnu boîte en fer; fer blanc.
gañakpa, coutelas.
gañito archer (m. à m. celui qui lance des flèches).
gasakpo carquois.
gaseto archer (comme *gañito*).
gãti cuiller (m. à m. arbre de métal).
gãtõji régulier.
gau. Voyez *gawu*.
gãveve cuivre (métal rouge).
gãvi anneau (m. à m. enfant de métal).
gãvo laiton, cuivre jaune.
gãvomi vert-de-gris m. à m. fumier de cuivre).
gãwiliwili acier (métal trempé).
gawu général de l'aile droite.
gãwu cuirasse ; vaincre.
gãwuto vainqueur.
gãyinu surtout (m. à m. chose qui va en tête).
gãzẽ chaudron (m. à m. vase en métal).
ge niveler.
gege nombreux, beaucoup.
gegeco à condition de ou que.
gehwe maison des cauries, à Abomé.
Gèlele Glélé, vulgairement Gléglé, onzième roi du Dahomé, régna de 1858 à 1889.
geli éléphant (m. à m. qui nivèle le chemin).
Gezó Guézo, dixième roi du Dahomé, régna de 1818 à 1858.
gĩ moustache.
givi Voyez *jivi*.
gla courage.
glã mâchoire ; courage.
glagla hardi, brave.
glãglã à l'excès.
glasi verre à boire (An. glass).
gle champ, terre labourarable.
glehwe ferme.
Glehwe nom indigène de Ouida.
glele culture.
Glele. Voyez *Gèlele*.
gleleto agriculteur.

gbavi boîte.
gbavu barrique.
gbè vie, santé ; société ; vivre, habiter ; nier, refuser, abandonner, éviter, mépriser ; se cacher.
gbe jour ; cri, voix, langage ; bec ; herbe, foin ; terre, campagne, lieu inhabité ou peu habité ; chasse ; ordre ; crier ; ordonner ; filer.
gbede un jour.
gbede a jamais.
gbedebu n'importe quel jour.
gbedebu a jamais.
gbedokpo gibecière.
gbedóme salut.
gbegã marmite.
gbegluza sanglier (m. à m. porc de la campagne).
gbègbè pastèque.
gbegbe dais ; tous les jours.
gbehã herbe.
gbehãme brousse, désert.
gbehãsu prétendant au trône, qui, n'ayant pas été élu, va s'établir à la campagne après l'élection de son adversaire ; d'où son nom de « roi de la brousse », par opposition au vrai roi, *ahòsu* ou « roi de la maison ».
Gbehãzẽ (m. à m. herbe mûre) Béhanzin, douzième roi du Dahomé, régna de 1889 à 1894 (D'autres disent *Gbenazẽ*).
gbèho embuscade.
gbehòme grange (m. à m. maison de l'herbe)
Gbeji génie de la chasse.
gbekwe gibecière.
gbekpa claie, cloison ; pince.
gbeme monde, univers ; campagne.
gbemenu paysan.
gbemetõ sauvage (adj.).
gbemu enivrer.
gbename procuration.
Gbenazẽ (Voyez *Gbehãzẽ*).
gbenazõ trésorier royal.
gbènu habitant.
gbeñato chasseur.
gbeñibu buffle, bœuf sauvage.
gbeñiña chasse.
gbesè grenouille.

gbeseto interprète (m. à m. qui comprend la langue).
gbèsi se mettre à l'abri (m. à m. éviter l'eau).
gbeso zèbre, cheval sauvage.
gbètiti sud (m. à m. lieu caché).
gbèto homme, iudividu, mortel (m. à m. vivant).
gbeto chasseur ; amazone employée à la chasse de l'éléphant.
gbewezu s'élancer.
gbewi chat sauvage.
gbezüi lièvre (m. à m. lapin de la campagne).
gbi cuire.
gbidi effacer.
gbigbã tort ; douteux.
gbigbada soupçon.
gbigbè se cacher.
gbigbè asi divorcer.
gbigbi cuit.
gbigbo tendre (adj.)
gbigbõ baiser, embrasser, sucer.
gbigboje soupir.
gbla attacher ; presque.
gblã mâchoire.
gblagbla à peu près.
gblakã lien, amarre.
gblakpa prendre les armes.
gblanu soif (chose qui attache, qui resserre la gorge).
gblawu maigrir.
gblè se tromper.
gble briser, détruire, se briser, craquer ; soulager (une maladie).
gblègblè erreur.
gblegbledomonõ malheureux.
gblehóme calmer, se calmer (m. à m. soulager le cœur).
gblenõ faisan.
gbleta assommer.
gbleto malheureux.
gblewu blesser.
gbli maïs.
gblo (chercher ce mot et ses composés à *blo*).
gblogblo immense.
gblohã tambour fait d'une calebasse.
gblu brouiller (Voyez *blu*).
gbludewu mélanger.
glugblu funérailles ; entier.
gbo boule, bouton ; amulette ; cigale, sauterelle ;

mou, s'amollir ; achever, franchir, traverser ; à travers ; et (entre deux phrases) ; mouton.

Gbo génie de la guerre.

gbó et quelquefois *gbo* couper.

gbõ couvrir ; naviguer.

gbo ahwã attaquer.

Gbociyo génie du commerce.

gboda jouer (à un jeu).

gbóda circoncire (pour *gbó ada*).

gbodo être étroit.

gbodye cuivre.

gbofũ laine (m. à m. poil de mouton).

gbógbada circoncire.

gbògbò chèvre.

gbogbo large ; mou ; calao, oiseau qui porte une sorte de casque sur son bec.

gbogboje loisir.

gboho déranger.

gboje souffle, repos ; souffler, respirer, se reposer, faire la sieste.

gbokã amulette, gris-gris.

gbokonõ médecin (fabricant de gris-gris).

gbokonu médecine.

gbókũ moissonner.

gbolo large.

gbõlõ golfe.

gbolu coin (pour fendre le bois)

gbonu dehors, faubourg, province ; en dehors de.

gbonudo fermer la bouche.

gbonugã cabécère, préfet (chef de province).

gbonugãjè collier, insigne des cabécères.

gboñilo berger (m. à m. qui garde les moutons).

gbosakle grillon.

gboso fétiche en bois peint.

gbósu parier.

gbosũ poche.

gbovè poison ; employer.

gbõve guêpe.

gbówe tatouer (m. à m. couper des tatouages).

gbowele requin.

Gbowele le Requin, surnom du roi Béhanzin.

gboyi s'en aller.

gbu perdre ; crac !

gbugbo tendre (adj.).

gbugbõ baiser, embrasser.

gbugbu perte ; se perdre ; emballer.
gbũgbũ sucer.
gbuli s'égarer (pour *gbu ali*).
gbu-yi exiler.
gbwazõ guérir (pour *gbó azõ*, couper la maladie).

H

ha gorille ; osier ; compte ; lire, réciter, compter ; valoir ; monter ; courber ; avec.
hã chanson, poésie ; manque, disette, famine ; manquer, être rare ; consumer ; monter, grimper, gravir.
hãcucu libellule.
hãdu mordre.
hahasito prostituée.
hahãji s'embarquer.
hãhume grande saison sèche (décembre, janvier, février.
hãjihwe théâtre.
hãjito chanteur, griot.
hala. Voyez *hla*.
halõto vannier (m. à m. qui tresse l'osier).
hasa croiser, entrecroiser.
hasã corbeille, panier.
hato compagnon (m. à m. qui est avec).
hayewe prier, réciter des prières.
hayi monter.
hãyi musique ; crécelle faite d'une calebasse que recouvre un réseau d'osselets.
hãyidoto musicien.
hãyihóto id.
hãyihwe théâtre.
hãyikpoto musicien.
hãyinu concert.
hãzugogo iule (myriapode).
hè oiseau ; contrat ; plier ; s'évanouir, avoir peur.
he agoniser.
hèdo nid.
hẽgble détruire.
hehodoto conteur.
hẽ-kija démolir, détruire.
hẽ-mu id.
hèsi peur, crainte.

hèsi di (*mede*) avoir peur (m. à m. la peur tient qqun).
hèsume nid.
hètñgã ministre-femme de la justice.
hèvere cardinal (oiseau rouge).
hèvi oiseau.
hèvido nid.
hèviyosó tonnerre.
Hèviyosó génie du tonnerre.
hi griller, rôtir.
hĩ porter, tenir, arrêter (voyez *yĩ*).
hidã embrouiller.
hĩ-dote empêcher.
hĩgble nuire
hiha calcul ; calculer ; valoir ; être étroit.
hihã manque, besoin ; manquer, tarir ; bâiller.
hihajivi faucille.
hihato déclamateur, griot.
hihe étourdir.
hihi rôti ; démanger.
hihĩ gouverner.
hihizi embrouiller.
hihle renseignement.
hiho conte ; rot.
hĩkĩ dehors.
Hisi Jésus-Christ (P. Christo).
hiya sécher.
hla lynx.
hlãkpekpe cancrelat.
hlakpoge béquille.
hle montrer ; offrir.
hlehle preuve ; offrande.
hlĩhlĩ miette.
hlõhlõ force (pour *hñ lõ* ou *hó lõ*, le sang saute ou le cœur saute).
hlónõ fou.
hò maison, habitation, case.
ho parole, histoire ; vieillesse ; taupe ; acheter, coûter ; veiller, garder, espionner ; roter.
hó intérieur, cœur, ventre ; frapper ; hurler ; friser ; être enceinte.
hõ aigle ; boa ; entrée, porte. seuil ; tambour ; arracher ; se dégager, s'enfuir.
hociyãciyã discours.
hodazẽ marmite.
hodido causer, parler.
hódiho salir.
hodudo discours.
hògbigba toit (couverture d'une maison).

hogbo phrase.
hògbonu faubourg, rue.
Hògbonu nom indigène de Porto-Novo.
hohìha récit.
hòhó cour (d'une habitation).
Hoho génie protecteur des jumeaux.
hoho vieux ; autrefois.
hohodayi auparavant.
hoholo jadis.
hõhõlõ. (Voyez *hlõhlõ*).
hohovi jumeau (enfant de *Hoho*),
hóhũ se battre.
hóhũme bataille.
hõhũto huissier (qui ouvre la porte).
hóhwenu châtiment.
hõjegbe s'enfuir.
hõji seuil (m. à m. dessus de la porte).
hõjigã portier.
hõjinõ id.
hojoto sérieux.
hokwe précieux (qui coûte de l'argent).
hólihenu porte, l'ouverture de la porte.
hóló sottise (Voyez *hló*).
hòme chambre. — Ce mot entre dans la composition d'un certain de nombre de noms avec le sens de « lieu de, maison de ».
hóme intérieur, ventre, cœur, estomac, dedans. — Ce mot entre dans la composition d'un grand nombre de noms avec le sens de « lieu de, intérieur de ».
hómedã ténia (m. à m. serpent du ventre).
hòmegbamagba terrasse (ce qui recouvre la maison).
hómegblanu ceinture.
hóme hũ (*mede*) être heureux (m. à m. le ventre ou le cœur est ouvert à qqun).
hómehũhũ joie (m. à m. cœur ouvert).
hómesi colère (m. à m. étreinte du cœur).
hómesisi irrité.
hómesla diarrhée.
hómeslanu purgation.
hómetõ intestinal, interne.
hómevonõ innocent.
hómewili colique (sans diarrhée), constipation (m. à

m. étreinte ou arrêt du ventre).

Hòneli génie gardien de la maison.

hònonome chambre, appartement.

honu arrhes.

hõsisito fugitif.

hosũsũ cri.

hòta toit (m. à m. tête de la maison).

hòti pilier.

hòtleto maçon.

hótõ ami (m. à m. maître du cœur).

hóvè faim (m. à m. aigreur de ventre).

hóvè si (*mede*) avoir faim.

hóvètitũ famine.

hóvètonõ affamé.

hóvèwenu famine.

horirè reproche (m. à m. parole amère).

hõvu milan.

howenõ ambigu, hypocrite (m. à m. qui a deux paroles).

hõwezu s'enfuir.

hõzuhõzu aigle.

hózweme coin (pour *hózówe-me*, lieu des deux côtés de l'intérieur).

hu mer ; os ; tuer ; gagner ; dessécher.

Hu génie de la mer.

hũ sang ; bateau ; épine ; joie ; ouvrir ; abréger.

hũda épine.

hũdidi saignée.

hũdoti aviron, gouvernail.

hũfũdũ barre (de la mer).

hũfulo abcès.

hugogo et *hugugo* flot, marée haute (m. à m. mer pleine).

hugbehũ algue.

hũgbigba naufrage (sur la côte).

hũgbo navire.

huhó vague, flot ; pâte.

hũhõ jouer du tambour, battre du tambour.

hũhõnõ impudique.

hũhóto combattant.

hũhówe bataille.

huhu germe ; sec, se dessécher ; remuer.

hũhũ instrument de musique ; ouvert.

huhuhwi secousse.

huhuwenu petite saison sèche (juillet et août).
huhwā rancir. (Voyez *huwā*).
hūhwe emprunter.
huhwi balloter.
huji vague (n. f.) ; île.
hūkā veine, artère (m. à m. corde de sang).
hūkāme ronce.
hūkūto batelier, pilote.
hukwi languir.
hūkwikpo hémorroïde.
hukpa limonade.
hūkpe rencontrer.
hukpoji falaise.
hula conserver ; ravager.
hulā écrire.
hulahula pillage.
hulè raboter, raser.
hule bois à bâtir, planche ; jurer ; pigeon sauvage, tourterelle.
huli et *hulī* garder.
hulido et *hulīdo* nécessité.
huligaza cerf-volant, lucane.
huligbu serpent à sonnettes.
hulihwe libellule.
hūlōhūlò force (m. à m. le sang saute).
hūlā grogner.
hume sud (m. à m. côté de la mer).
humetō maritime ; baleine.
hūmisu dysenterie.
hunō prêtre de la mer.
hunu et *hunuhunu* bruit.
hūñiñe dysenterie (m. à m. échappement de sang).
hūsikā câble, amarre (de bateau).
husisa marée basse (m. à m. la mer s'écoule).
hūsisa hémorragie, écoulement de sang.
hūsiyo naufrage (au large).
huta falaise (m. à m. tête de la mer).
hūtenumo escale.
hūti arbre à pirogue ; mât de navire.
hūtime port.
huto bord de la mer.
hūto batelier ; champignon ; joueur de tambour.
hūvatle pirogue.
huwā être jaloux (m. à m. tuer l'amour).
huwi tuer.
hūzā veiller, ne pas dormir (m. à m. ouvrir la nuit).

hũzewe se détourner.

hũzõ anémie, maladie du sang.

hwa cultiver, sarcler ; rater (v. n.).

hwã odeur, et principalement mauvaise odeur ; lance.

hwãgbã bouillir.

hwagbe escargot.

hwahwa lie.

hwapkè (pour *hó akpè*) saluer à la mode indigène, en frappant des mains.

hwakpo rater (v. n.).

hwala (voyez *hula*).

hwatihwati pivert.

hwe maison ; jugement ; grimper, punir.

hwedihwedi plonger.

hwedo poursuivre.

hwedo-nume condamner.

hwedoto juge.

hwegbe à la maison, chez soi ; adieu.

hwegbenu famille, comprenant tous les gens de la maison, femmes, enfants et esclaves.

hwegbewe adieu.

hweho procès (parole du jugement) ; amende (frais du jugement).

hwejizo incendie (m. à m. le feu sur la maison).

hwekĩ iguane, lézard à écailles.

hwekwe amende (m. à m. argent du jugement).

kwele tanner ; tan.

hweleti acacia, arbre à tan.

hwenõ maître de la maison ; juge.

hwe ñaña injustice.

hweñito gardien, concierge.

hweso doucement.

hwi ligne ; briser, tuer ; guetter ; filtrer, passer au tamis.

hwĩ mêmes sens ; avis ; pousser (v. n.) ; se fendre ; être ridicule ; gémir.

hwida rôder.

hwidanu guet.

hwide épier ; forcer.

hwĩgbe gémissement.

I

Chercher par *yi* les mots commençant par *i*.

i aller (voyez *yi*).
ĩ porter, tenir (voyez *yĩ*).
izize fourmi.

J

ja arriver, survenir; tomber; devenir; trancher.
jã déployer; embarrasser, empêcher; également; seulement, ne... que.
jagla se révolter.
jajó voler, dérober.
jakpo échouer.
jala échantillon; dénoncer.
jalado garnir, préparer, arranger.
jalode crocodile (P. N.).
jamlõ s'endormir.
jãti appareiller, larguer les voiles (pour *jã ati*).
jaya gallon, 3 litres 75.
jayi tomber (pour *ja ayi*).
jazõ être malade, tomber malade.
jè perle; sel; arriver, survenir; tomber; devenir.
je produire.
jèdatime saline.
jèdato saunier.
jede suer.
jèfa froidir.
jègu se revolter.
jègbame marais salant.
jègbe s'exiler.
jegbe arbre au bois rouge; crier.
jèhisa belette.
jèji commencer.
Jèji nom indigène du peuple dahoméen.
jèkpo barre de sel; s'agenouiller.
jele comparer, mesurer, peser; querelle.
Jemã Allemand (An. German).
jènu collier (m. à m. objet en perles).
jèsi eau salée.
jète descendre.
jewadã do punir.
jèwe apparaître.
ji dessus, sommet, ciel; pluie; accoucher (v. n.); naître; sur.

jidogbe mille-pattes, scolopendre.
jifu bouchon.
jihã chanter (m. à m. accoucher d'une chanson).
jihõhu cyclone.
jihuhu tornade (m. à m. pluie sèche).
jija résulter, survenir.
ji ja pleuvoir (m. à m. la pluie tombe).
jijã embarras; empêcher.
jijãyi s'asseoir.
jijè tomber.
jijinume intelligence.
jijo coutume, impôt, exemple; s'habituer.
jijohõ orage (m. à m. pluie et vent).
jijome coutume, impôt.
jijoõ et *jijowõ* orage, tempête.
jijulo souhait, désir.
jikẽwu éclair.
jikpa ciel (correspond exactement à notre expression « calotte des cieux »).
jikpame jardin.
jikpamemã légume.
jikpõto surveillant, directeur.
jilo droit, justice; désirer (voyez *julo*).
jimenu céleste.
jini genièvre (An. gin.).
jinoto accoucheur, accoucheuse.
jinukũkplekple moisson.
jinukũsũ ciel, firmament (m. à m. couvercle de l'œil du ciel).
jinukũsũgbe tonnerre (m. à m. voix du ciel).
jinukũwenu moisson; petite saison pluvieuse (septembre, octobre et novembre).
jinũvi faire une fausse couche.
jiri accoucher (v. n.); couteau.
jivicuyo avorter (m. à m. enfanter en deuil).
Jiwagó Français (nom donné aux premiers Français qui visitèrent le Dahomé, étymologie incertaine).
jiwe se gangrener.
jiwenu grande saison plu-

vieuse (mars, avril, mai et juin).

jiwõhu cyclone.

jiwu admirer, s'étonner; être admirable, étonner; le plus, surtout.

jiya cage; souffrir.

jizo brûler.

jo vent; criquet, sauterelle, mante; hospitalité; devenir, se former.

jó graisse, beurre; rendre; délivrer, affranchir, pardonner; s'abstenir de; vanner.

jõ pou.

jó-de affranchir.

jó-do absoudre; ajourner; abandonner.

jodoto hôte (celui qui reçoit).

jogle libellule.

johõ vent (voyez *jowõ*).

johõhu harmattant (vent sec).

jonõ hôte (celui qui est reçu).

joñaña échouer (m. à m. devenir mauvais, tourner mal).

joõ (voyez *jowõ*).

Josusu génie du bonheur.

jówa rendre service.

jowõ air, vent.

jujó restitution.

julo désirer, vouloir, avoir besoin de, aimer, vouloir bien.

jumagbe vendredi, mot employé par les musulmans (Ar. djoum'a et *gbe*, jour de la réunion, de la prière publique).

jwa (voyez *jówa*).

K

ka calebasse; déployer; cependant.

kã corde, muscle, veine, artère, nerf; quarantaine (nombre 40); deviner, viser, distinguer; séparer; friser.

kãbiyo demander.

kabli singe (M.).

kada rouille.

kãde quarante (m. à m. une corde).

kãdõto marinier qui hâle les bateaux.

kafe repas du matin; café (F.).

kafo fétiche en fer porté devant le roi dans les cérémonies.

kãgózõ varice (m. à m. maladie du nœud d'un muscle).

kãgbeto cordier.

kãgbode chef des ennuques.

kãgbu gerbe.

kahãyi calebasse recouverte d'un réseau d'osselets et qu'on agite en lui faisant rendre un bruit de crécelle.

kaji bouillie de maïs.

kaka jusqu'à, jusqu'à ce que.

kãkã éponge végétale, faite de l'écorce fibreuse d'un arbre.

kàkadaka blatte, charancon.

kãki brouet de maïs.

kãkpo morceau ; diminuer.

kãligã loup.

kãlikã éponge végétale.

kamisa chemise (P. camisa).

kãmu natron.

Kana ville de Cana, appelée quelquefois Calamina.

ka nu ouvrir la bouche.

kãnumo esclave.

kãta usage ; ration.

katãbiya parapluie.

katakè tabouret.

kati appareiller, larguer les voiles (pour *ka ati)*.

kãtũtũ étoupe.

kãwe quatre-vingts.

kãweko cent.

kãwekogo centième.

kãwezu courir.

kayi ! ah ! hélas !

kãzu courir.

kè clouer, fixer.

ke large.

kẽ pierre.

kẽji gué (m. à m. sur les pierres).

kejó fromage (P. queijo).

keke roue, brouette.

kekehò voiture (m. à m. maison à roues).

kekehòjito cocher.

kèle (voyez *kle*).

kèsè ara.

kèsèklu perruche.
ketekete âne.
kẽti chef des chanteurs royaux.
kẽto adversaire, ennemi.
kẽwu éclair.
ki paille ; éteindre.
kĩ caillou, silex, pierre à fusil; grain; être oblique.
kija déchirure, fente.
kikãbiyo demande.
kiki s'éteindre.
kikli et *kĩklĩ* pardon ; faveur, service ; patience.
kiko se moquer de.
kinikini lion.
Kinikini le Lion, surnom du roi Glélé.
Kita ville de Quitta.
kiza balai.
kla chatouiller.
klã bouffon.
klakla crécelle (voyez *kahãyi*) ; prurigo.
kle sauterelle ; coller, cimenter.
kli joue.
klĩ grotte.
klo nettoyer.
klodoju goître.
klodojutohè pélican (m. à m. oiseau père du goître).
klóhwã fronde.
kloklo gros ; nettoyer, faire sa toilette.
kloklonu se gargariser.
klu chatouiller, gratter ; nettoyer.
Klu (voyez *Kru*).
klu alo se laver les mains.
klũdeto témoin.
kluklu se gratter.
kluvi vase, cruche.
ko terre, argile, boue, marais ; cou, goulot ; fagot ; rouille ; vingt ; interdiction ; avoir fini de (sert avec ce sens de particule du passé absolu) ; déjà.
Ko marais de Lama.
kõ briller ; arracher, parler ; auprès de.
ko... a pas encore.
kõ-añu écorcher.
kodidẽ argile.
Kõdo Condo, l'un des noms du roi Béhanzin.
kodónu oreiller indigène en bois (m. à m. chose sous le cou).

kofó verre à boire, gobelet (P. copo).
koglo motte de terre.
Kõgo Congo.
kõgó bateau à vapeur.
kogóli genou.
kogbo gerbe.
koja crinière (m. à m. tombant sur le cou).
kojafũ id. (poils tombant sur le cou).
kojè collier (m. à m. perles du cou).
kokũkpo motte de terre.
kóklo et *kókulo* coq, poule, poulet.
Kókulo le Coq, surnom du roi Guézo.
kokwe banane.
kokweti bananier.
kokpla copra, huile de coco (P. copra).
koli épaule (m. à m. chemin du cou).
kome quartier (d'une ville).
konu rire (v.).
konuhómeto téméraire (m. à m. père d'un cœur qui rit).
konuji éclater de rire.
konukonu ricaner.
kosi prostituée légale.
kosukosu termite.
kowu col (m. à m. vêtement du cou).
kozẽ gargoulette (m. à m. cruche à col).
Kru Crou, indigène de Libéria.
Krumanu Crou (An. Kruman).
ku mort (n. f.); mourir; au bout de.
kũ grain; parent, famille, race; creuser, semer, planter; jouer (d'un instrument à vent); mener.
kudèu et *kudèwu* bonjour, salut.
kudlo rêver.
kũdó bêcher, piocher.
kũdoto batelier.
kuhu se natter les cheveux.
kuji sale, être sale.
kukõ brillant.
kuku mort (adj.); chapeau.
kukũ faire fondre.
kũkũ goutte; descendre.
kũkũ si hũme débarquer.
kukwi gâchette (du fusil).

kũkwi sifflement.
kulo tortue.
kulóhwã fronde.
kũnoyĩnu famille (du côté de la mère).
kutito revenant (m. à m. qui possède la mort).
kutò se noyer (m. à m. périr dans l'eau).
Kutònu ville de Cotonou (m. à m. bouche du fleuve de la mort).
kũtoyĩnu famille (du côté du père).
kótu habit (An. coat).
kuwu être triste (m. à m. dépasser la mort).
kwi boule, bille, balle; graine, noyau; caillou; papaye; siffler; se décourager.
kwidali noix de terre.
kwiku goyave.
kwikwi poids.
kwiliwiyã meule à écraser les grains.
kwiti papayer.
kwivi pépin.

KP

kpa barrière, enveloppe, carapace; bât, selle; feindre; se vanter; caresser; entourer; à côté de; tondre.
kpã hamac; aider; après un mot précédé de *kpo* ou *kpodo*, il signifie « et, aussi, avec, ainsi que ».
kpaca bourreau.
kpadide tête à tête.
kpadido palissade.
kpadle missionnaire (P. padre).
kpadu entourer.
kpakpa canard.
kpakpla galoper.
kpakpu général de la réserve.
Kpali Paris.
kpãlo aider (m. à m. prêter la main).
kpasa baobab.
kpatagã argent (P. prata, argent, et *gã*, métal).

kpavu jeune.
kpè peu ; faire des éloges.
kpe accepter, accueillir, consentir à ; obtenir ; suffire ; rencontrer, joindre, souder ; raccomoder ; rugir.
kpẽ toux, rhume ; trompe d'ivoire, flûte, et en général tout instrument à vent ; tousser.
kpède un peu, à peu près.
kpẽdo glaire (m. à m. urine de la toux).
kpẽdo amamu bile (m. à m glaire verte).
kpe gbe pousser un cri.
kpejelekũ gingembre.
kpẽkpẽ tousser.
kpèlekpèle lentement.
kpena contraire ; réponse ; contre, en outre.
kpèni penny (An.)
kpenu contre.
kpẽte sifflet.
kpetüi viser.
kpèvi petit (m. à m. enfant de peu).
kpẽzõ asthme.
kpi et *kpĩ* balle ; pierre à aiguiser ; papaye ; être lourd (Voyez *kwi*).
Kpĩgula Adanzou II, de son vrai nom Kpingoula, sixième roi du Dahomé, régna de 1775 à 1789.
kpikpa flatter.
kpikpe joindre.
kpikpĩ lourd ; poids.
kpikpo reste ; vieux.
kpiti touffu.
kpiti papayer.
kpitu pitou, bière de maïs.
Kpla nom indigène de Grand-Popo.
kpla conduire ; suspendre.
kplabe tabouret (qui sert pour les palabres, du portugais « palabra »).
kplado conduire.
kplaji et *kplakplaji* sur-le-champ.
kplakplasi se marier, prendre femme.
kplasiko embrasser (m. à m. entourer le cou).
kplaũ. Voyez *kplawũ*.
Kplavihò nom indigène de Petit-Popo (m. à m. maison du petit *Kpla*.)

kplawũ bientôt, aussitôt.

kplè accompagner.

kple amasser, réunir ; emmener (en composition indique toujours une idée de réunion, de collection, d'abondance).

kpledokpo réunir (m. à m. amasser en un seul).

kplekple clou de girofle ; réunion ; se réunir.

kplekpledokpo se rassembler.

kple-wa amener.

kple-yi emmener.

kplõ apprendre.

kplõkplõ et *kplõkplõwema* enseigner.

kplõ-ñwe conseiller, recommander.

kplõwema étudier (m. à m. apprendre le papier).

kpo bâton ; ballot ; bosse, colline ; léopard ; rester, vieillir ; et, même, aussi.

kpõ hamac ; regarder, ressentir, s'apercevoir de.

kpõblo imiter (m. à m. regarder et faire).

kpodewu hésiter.

kpodo avec ; malgré.

kpoge bâton.

kpoji sommet, colline.

kpõ-ji surveiller.

kpõkãji seuil.

kpokũ guinée, toile de Guinée.

kpokukpoku avoir le hoquet.

kponõ bossu.

kposu général de l'[illegible] che.

kpota chancre, bubon ; casse-tête, massue ; colline.

kpõte mieux, meilleur, aller mieux.

kpoti boîte ; morceau de bois

kpõto surveillant.

Kpotóge Portugais (P.).

kpotonõ bossu.

kpovi baguette.

kpukpõ regard.

kpukpwẽ louange.

kpwẽ faire des éloges, éloge.

L

la branche ; menstrues ; girafe.

lã chair ; animal.

lăcivi fourchette.

ladagbe dimanche (mot employé par les musulmans ; Ar el ahad et *gbe*, le premier jour).

lafiya bonne santé, être en bonne santé (mot employé par les musulmans ; Ar. el 'afiya, la paix).

lagã ou *lãgã* panthère.

laglidi eunuque.

lãkã muscle (m. à m. corde de chair).

lã kpotonõ chameau (m. à m. animal bossu).

labi ministre, conseiller et officier de police du roi de Porto-Novo.

lamami turban (Ar. el 'amâma).

lãmekã nerf (m. à m. corde dans la chair).

lamisigbe jeudi (mot employé par les musulmans ; Ar. el khamis et *gbe*, le cinquième jour).

lari. Voyez *lali*.

lãsato boucher, marchand de viande.

lãsi bouillon (m. à m. eau de viande).

lãzõ tétanos (m. à m. maladie de la chair).

lè et *le* retour, bénéfice, revenu ; tourner (v. n.), cultiver (retourner avec la bêche ou la charrue). — Ce mot en composition correspond exactement à notre particule « re » et indique que l'on recommence ou que l'on renverse l'action ; il sert de signe du pluriel pour les noms.

le aga se prostituer.

ledo détour ; autour, autour de.

ledudu privilège.

lefõ ressusciter.

legle labourer la terre.

legudo se retourner.

legba oiseau-mouche.

Legba génie de la fécondité et de la génération, Priape.

legbagbã bassin pour recevoir les offrandes faites à

Legba.
legbagbeto prêtre initié aux mystères de *Legba* et à la langue hiératique.
legbandudu offrandes faites à *Legba*.
lẽgbo brebis, mouton.
lẽgboñito berger.
lehwenu tan,
leko tourner la tête (m. à m. tourner le cou).
lekpe contour.
lekpõ fluxion.
lele cercle ; tourner (v. n.), rôder ; autour.
lelehihã refrain.
lelewa revenir.
lelónu sottise.
lemlã enrouler.
le nukũ cligner des yeux ; loucher.
leñõ pourrir.
leu. Voyez *lewu*.
lewa revenir.
lewu bain ; se baigner.
leyi retourner (v. n.)
li distance, délai ; s'arrêter, tarder ; penser ; moudre, écraser, râper, limer ; repasser (le linge) ; au-delà de, loin de.
lĩ mêmes sens.
lifi et *lĩfĩ* farine.
lifõ être paresseux (m. à m. tarder à se réveiller).
ligã râpe, lime.
ligi pâte.
ligbada hésiter.
ligbe ajouter.
liha compter.
likũ mil, millet, sorgho.
likpõ réfléchir, calculer.
lile retour ; ajouter ; tordre, retourner (v. a.)
lili retard ; s'attarder ; longtemps, loin, au-delà de ; penser, imaginer.
lĩlĩ mêmes sens.
lili di loin de.
lilikpõ imaginer, inventer, prévoir.
Lisa génie du soleil.
lisaji aurore ; orient, est (m. à m. ciel de *Lisa* ou du soleil).
lisanõ prêtre du soleil.
lise noix de cola.
litò nager, flotter.
liyo bouillie de maïs aigri.

lo caïman; proverbe, fable, histoire; ce, cette, ces; temps, époque.

ló lancer; être fou.

lõ sauter, trotter ; tisser, tresser; affirmer.

logozo tortue.

lohwe au nom de.

loko arbre fétiche au bois rouge, dont la sève est considérée comme un poison violent.

lolo aussi,

lóló délirer.

losa plantation (P. roça)

lõyiji sauter, franchir.

lu auprès de le long de.

luhwa ronfler.

lulõ saut, trot.

M

m je, moi (pour *mi*).

ma nœud de bois; partager, répartir, distribuer; s'habituer; ne... pas.

Madina Médine, ville sainte du Hidjaz qui renferme le tombeau de Mahomet.

mafòkpotime plaine.

mahã s'enivrer (pour *mu ahã*).

Mahi Mahi, tribu qui habite au nord du Dahomé.

mahĩ ou *maĩ* sinon.

makpo bâton noueux porté par les officiers.

mala, *malã* (Voyez *mla*, *mlã*).

M'ale musulman, et par extension Arabe. — Ce mot vient, soit de l'arabe « maoula » maître, soit de l'arabe « mo'allem » professeur, titres que se donnent les missionnaires musulmans. C'est de là que vient l'appellation de « Malais », par laquelle les Européens désignent quelquefois les musulmans de la Côte des Esclaves.

malefokpa babouche (chaussure des musulmans).

malegbe langue arabe.

malekokwe figue (m. à m. banane des Arabes).

malenu musulman.

Malenu régiment dahoméen composé de musulmans.

malenujè chapelet musulman.

Maletome Arabie ou Afrique du Nord, pays des Arabes.

malevo burnous (pagne des Arabes).

malito marteau (F.).

mama maman.

Mamadu Mahomet (Ar. Mohammadou).

mãme distinguer.

mami madame (F. m'amie, ma mie).

maslahwe mosquée (Ar. masalla, oratoire, et *hwe*, maison).

Mate génie de l'Océan.

Mau, *Maũ*. (Voyez *Mawu*, *Mawũ*).

Mawu Dieu.

Mawũ génie de la lune.

mawuhwe ciel (m. à m. maison de Dieu).

mawũji ouest (m. à m. ciel de la lune).

mawume ciel (m. à m. lieu de Dieu).

Mawuno mère de Dieu, sorte de divinité qui est censée avoir enfanté Dieu ; mot employé par les missionnaires pour désigner la Sainte-Vierge.

mawuno princesse des féticheuses.

mayĩ sinon.

me intérieur, dedans ; quelqu'un, un individu, celui qui ; net ; griller ; piquer ; dans. — Ce mot sert à former un nombre presque infini de mots composés ; au commencement d'un mot il a le sens de « celui qui » ou de « quelqu'un » ; à la fin des mots il a le sens de « lieu de, intérieur de ». Nous ne donnons ici que les composés dont la traduction offre quelques difficultés ; le sens des autres s'obtiendra très facilement en décomposant les mots : Exemples : *mematihlõhlõ*

(*me*, celui qui ; *ma*, ne pas ; *ti*, a ; *klõhlõ*, force) faible ; *kplekplehòme* (*kplekple*, réunion : *hò*, maison ; *me*, dans. lieu de) salle de réunion.
medagbigbó circoncis.
medakpa voisin ; blessé.
medaloji vierge (m. à m. qui met sa main dessus).
medaliya médaille (P. medalha).
mede quelqu'un.
mede a personne.
medebu n'importe qui.
medebu a personne.
medelo, *medevo* autrui, un autre.
medeire tel, un tel.
medidã courageux.
mediyede semblable.
medodokãnu affranchi.
medokpo quelqu'un.
medokpodokpo chacun.
medomekpa voisin.
medoto confident (m. à m. qui a l'oreille).
medujè chrétien (m. à m. qui mange du sel, allusion à l'une des cérémonies du baptême).
meduto anthropophahe (m. à m. père de manger quelqu'un).
mefafa doux (de caractère, m. à m. froid).
mẽgã premier ministre de droite (Voyez *tamẽgã*).
megógó fou.
megblawu maigre.
megblugblu injuste ; hypocrite.
meho vieillard.
mehõhũ malhonnête.
mehu squelette (m. à m. individu-os).
mehũ ouvert.
mejókwe rançon (m. à m. argent pour racheter quelqu'un).
mejónu rançon.
mejòwame eomplaisant.
Meka La Mecque.
mekuku mort (n. m.), cadavre.
mekukugba cercueil.
mekukuhwe cimetière.
mekplato garde (n. m.) (m. à

m. père d'accompagner quelqu'un).

mekplekple réunion.

Mekpõ Mecpon, roi de Porto-Novo, régna de 1864 à 1872.

mekpõto geôlier, gardien (m. à m. père de surveiller quelqu'un).

melewe tel que.

melo tel, un tel.

memadokã libre (m. à m. qui n'a pas d'entraves).

memadomedekã orphelin de père et de mère (m. à m. qui n'a pas l'attache de quelqu'un).

meme fin, mince.

memitõ le nôtre.

mene nu.

meñaña mauvais, méchant.

meñlato bourreau.

meñlãwe coupable.

meñõ beau, bon (ne s'emploie guère qu'à la forme négative : *meñõ a*, laid, mauvais).

Mesi Méci, roi de Porto-Novo, régna de 1872 à 1875.

mesino femme stérile.

mesisa eunuque.

mesye monsieur (F.).

metadokame coupe faite de la partie supérieure d'un crâne.

metakpwe trône royal recouvert de vingt-sept crânes.

mete quel.

metewe ? qui ? lequel ?

metõ le sien.

metowe le tien.

meu. Voyez *mewu*.

mevo parfait.

mevonõ fou ; vaurien.

mewe ? qui ?

mewi nègre (m. à m. individu noir).

mewinu meurtre (m. à m chose de tuer quelqu'un).

mewitõ le vôtre.

mewu premier ministre de gauche, chargé des affaires étrangères, du commerce, des fêtes et coutumes.

mewugãme conquérant.

meyawu gilet ; pressé, qui se hâte.

meyetõ le leur.

mi excrément, fumier ; moi ; nous ; avaler, consumer ; manier.

migódó anus.

mima part, partie ; se diviser.

mime simple, clair, propre, transparent.

mimi mince.

Mina noir originaire d'Elmina ou d'Accra (Côte-d'Or) et émigré aux Popo ; leur émigration a commencé au 16e siècle.

minagbe langue mina, dialecte achanti d'Accra fortement mélangé d'éléments éoué.

mino amazone (m. à m. mère de nous).

misa messe (P. missa).

misla diarrhée.

misu dysenterie.

mitõ notre.

mitõdye le nôtre.

mitũbi quittance.

miyõ feu ; excrément ; fermer.

miyõmiyõ flamme.

miyõ nukũ fermer les yeux.

miyõvi étincelle.

miyõwu se chauffer.

mla et *mlã* doubler ; rouler ; outrager.

mlãmlã espiègle.

mlãñi se coucher.

mlãtõ ourler (m. à m. doubler la couture).

mlãyi se coucher ; se rouler ; rouler.

mlè et *mle* accompagner, conduire.

mlẽ hameçon.

mli arrondir.

mlimli rond.

mlu se flétrir.

mo trouver.

mõ voir, entendre ; nier ; comme, alors.

mohó femme enceinte.

mõhũ alors, donc.

molikũ riz.

mose intendant (P. môço).

mu vert (en parlant du bois) ; trembler ; frémir ; enivrer ; s'écrouler.

mũ œil (très rarement employé).

mũdagba et *mũdama* cil (m. à m. ce qui couvre les

cheveux de l'œil, ou feuilles des cheveux de l'œil).
muje clou.
mùmu vert (au propre et au figuré), cru (non cuit ; tremblement.
muñõ a mauvais (pour *meñõ a*).
mwahã s'enivrer (pour *mu ahã*).
mwi abeille ; miel.
mwimi cire (m. à m. fumier d'abeille).

N

na donner ; être sur le point de (sert, avec ce dernier sens, de particule du futur).
nabi quantité ; combien de.
nabiwe ? combien ?
nabo se taire (m. à m. donner le silence).
nabwe tais-toi (pour *nabo we*).
nabwi taisez-vous (pour *nabo wi*).
nafi tante maternelle.
nago langue nago, parlée à Lagos, à Abéokouta et dans le Yorouba.
nagu léguer, tester.
nagbe autoriser, ordonner (m. à m. donner ordre).
nakã monter (une montre).
naki bois à brûler.
nakigbo fagot.
nakikpo bûche.
nakpe répondre.
nawanunõ utile (m. à m. maître d'une chose qui vient donner).
nãyikpo sceptre, bâton royal.
ndahòme cuisine (pour *nudahòme*, chambre où l'on cuit une chose).
ndato cuisinier.
nde quelque chose (pour *nu de*).
nde a rien.
ndebu quoi que ce soit, une chose quelconque.
ndebu a rien.
ndemademe vide (m. à m. rien dedans),

ndudu aliment, nourriture, repas (pour *nududu*, chose à manger).
nduduhũ famine.
ndunu (comme *ndudu*).
ne être, être ici; être nu ; si, lorsque; pour que,afin de; comment ?
nefa froidir.
negba molaire.
negbe dos.
negbedome colonne vertébrale.
nekũ. Voyez *ñekũ*.
nekwi testicule.
neme bien.
nene lorsque.
nenu potage.
Nesu rivière d'Abomé et génie tutélaire de cette ville.
newe ? comment ? (m. à m. quoi est ?)
ne yi we dagbe sois le bienvenu (m. à m. pour que aille à toi bien).
ngazõ sourcil.
ni être ; c'est.
ni (pour *nu e*) à lui.
niñè pli.
njulo désir, dessein (pour *nujulo*).
nlili idée (pour *nulili*).
nló (Voyez *nuló*).
nlóló délire.
nlónõ fou.
no mère ; demeurer ; avoir coutume de (sert, avec ce dernier sens, de particule du temps d'habitude).
nõ mère ; sucer, boire. — Ce mot n'est presque jamais employé isolément, mais il sert à former un très grand nombre de composés avec le sens de « mère de » et par extension « maître de, celui qui possède, celui qui ».
no-ajivi accoucher (v. a.)
nõ anõ téter.
nociyovi orphelin de mère.
nogbo grand'mère.
nohóhũ battre (en parlant du cœur).
nohwe demeure.
Nohwe nom indigène du lac Denham.
noji durer, subsister.

nosi lait (m. à m. eau de la mère).

nosiji crème (m. à m. dessus du lait).

note attendre, s'arrêter, rester.

novi frère, sœur (m. à m. enfant de la mère).

nu chose, bouche ; boire, fumer ; à, pour. — Ce mot sert à former un nombre considérable de mots composés ; il se place soit au commencement, soit à la fin des mots, en conservant en général le sens de « chose ». Au commencement des mots, il s'abrège souvent en un simple *n*.

nudato cuisinier.

nudazẽ marmite (m. à m. pot pour cuire une chose).

nude quelque chose (Voyez *nde*).

nudida cuisine, art culinaire.

nudo dartre.

nudõto plaideur (m. à m. celui qui tire une chose).

nuflũ lèvre (m. à m. écorce de la bouche).

nugó bouchée.

nugbĩ lèvre (m. à m. qui cache la bouche).

nugblakã amarre.

nugbo vérité, vrai (m. à m. chose achevée).

nugbóvème poison.

nugbwe (pour *nugbo e*) c'est vrai.

nuhanuhè fourmi.

nuhe agonie.

nuhiha chiffre.

nuhókpota maillet.

nuhonu achat.

nuhónu marteau.

nuhóti id.

nuhoto acheteur.

nuhũhwe emprunt.

nuhũhwĩ plaisanterie.

nuhũlũ reproche.

nujitõ lèvre (m. à m. qui est sur la bouche).

nujonõ important.

nukã deviner.

nukãflũ lèvre (m. à m. écorce de la corde de la bouche).

nukãto augure, devin.

nuklũ vue.

nukõ devant ; avant ; d'abord ; front.

(pour *ña ayi*, s'affaisser à terre).

ñè plier, froncer ; se plier.

ñe je, moi ; rejeter, exprimer, sécréter.

ñẽ aiguille.

ñekũ dégoutter.

ñẽkwi sable.

ñemi aller à la selle.

ñẽsu broche (m. à m. aiguille mâle).

ñẽvi épingle (m. à m. enfant d'aiguille).

ñewu soupe.

ñi nom ; être ; jeter; lancer ; garder ; surveiller ; réveiller ; éternuer ; éviter ; jouer ; si, lorsque.

ñibu bœuf, vache.

ñido pêcher (m. à m. jeter le filet).

ñigó se nouer.

ñigó-me nouer.

ñiko nom.

ñinuvu tricher.

ñiña pétri.

ñiñe broyer.

ñiñõ pourrir.

ñi siyĩsiyĩ surnom (m. à m. nom fort ; surnom donné aux rois à l'occasion d'une action d'éclat, ou comme symbole d'une qualité éminente, ou encore emprunté aux premiers mots d'un hymne qui exalte leur gloire).

ñiwã aimer.

ñla tourmenter.

ñlã mauvais.

ñlãdo danger.

ñlãhã zeste.

ñlãkã laid, horrible.

ñla nukũme bouder.

ñlãwu empirer.

ñó connaître.

ñõ être beau, être bon, être bien ; falloir ; quelquefois dent.

ñõhweñõhwe gecko.

ñókplõmeto conseiller (n.m.).

ñõkpoti gencive (m. à m. boîte des dents).

ñolõ oncle maternel.

ñonu et *ñõnu* femme (m. à m. chose de beauté).

ñonu hwenõ première épouse, maîtresse de maison.

ñuñõ gâté.

ñwe savoir, connaître ; être

savant, être sage (pour *ñó e*, le connaître ; comparer notre expression populaire « la connaître »).
ñwegã certain.

O

Chercher par *wo* tous les mots que l'on ne trouverait pas par *o*.
o ou, ou bien ; (après *ma*) ne pas ; eh ! ohé !
ogã chef (P. N.).
ohũ bateau (P. N.).
okã repas du matin (N.).
oke éléphantiasis (P. N.).
oku salut ; merci.
okudèu et *okudèwu* merci ; bonjour.
okpo bâton (P. N.)
onu bouche (P. N.)
oñi miel (P. N.)
oñimi cire (P. N.)
oo non.
õvi nombril.

S

sa scie ; mettre ; vendre ; couler; se traîner, châtrer.
sabubata babouche (Ar. sabbât).
sadayi ramper.
sadidi promenade.
sado nicher.
sadó frotter.
sa-do-me croiser.
safoyiji galoper (m. à m. porter les pieds aller en l'air).
sãgũ accordéon.
sakpata variole (du mot portugais sapata).
Sakpata génie de la variole.
sakpèkpè vendre au détail.
sakpo sac.
sala. Voyez *sla*.
salane gale (P. Sarna).
salodalome croiser les mains.
salodo toucher (m. à m. mettre la main sur).
samlõgó s'assoupir.
sãsu époux.
Savi ville de Savi, Xavier sur les anciennes cartes.

savó prendre pitié ; se plaindre.
savuni soigner.
sawa dawa me croiser les bras.
sawème ramadhan (Ar. çaoum, jeûne).
sayi se vautrer.
sãyi se moquer de.
sè pierre, rocher, grès ; serrure.
se paille ; âme, esprit ; entendre, comprendre, connaître ; soulever ; lancer, diriger, envoyer.
sẽ adorer.
seda soie (P. seda).
sedagó cocon.
sedo envoyer.
sefidõ disperser (m. à m. lancer çà et là).
segó meule de paille.
sèhlo verrou.
sehũdo exciter (m. à m. soulever le sang sur).
sekunõ boîteux.
sekpo diminuer.
sèli serrure.
seli datte.
seliti dattier.
semegbe obéir (m. à m. écouter celui qui commande).
semisũdo renifler (m. à m. lancer le fumier (du nez) fermer dessus).
Senega Sénégal.
sẽsẽ vénérer, adorer.
sesó-ji foudroyer.
sevivè angoisse, peine de l'âme.
sewa approcher.
seyi bouger.
si liquide quelconque, eau, jus ; queue ; loi ; couler, fuir, éviter, attacher, serrer ; cultiver ; respecter ; de, hors de, dès, depuis.
sĩ. Voyez *si*.
sifiyinukõ désormais (m. à m. depuis ici aller en avant).
sifõ vague (n. f.)
sigã être digne de, valoir, mériter.
sigalè cigarette (F.)
sigó gourde.
sigbo ville forte, forteresse.
sihóme se mettre en colère ; être fâché ; fâcher (m. à m. étreindre le cœur).

sihwĩne depuis que.
sihwĩnenu depuis.
sihwinu filtre.
sika or (métal).
sili ruisseau (m. à m. chemin d'eau).
sili shilling, franc (An. shilling).
sime au dehors.
sinugbla si (*mede*) avoir soif (m. à m. la soif étreint qqun).
sinunu gobelet.
sinutime abreuvoir.
sinuzẽ tasse, gobelet.
siñãñi s'accroupir.
siñẽ être fort.
siñbo ville forte, forteresse.
sisa vente ; couler, courir ; châtré.
sisè être adroit.
sise bourgeonner.
sisẽ vénérer, adorer ; pousser (v. a.).
sisẽjayi se renverser.
sisẽ-ñãyi renverser, abattre.
sisẽ-yi secouer, balancer.
sisi frisson ; respect ; fuir ; fondre.
siso frisson, frissonner.
site se lever.
siwedenu dès, depuis (m. à m. depuis un temps).
siwenenu dès lors (m. à m. depuis que le temps est).
siyãyi s'accroupir.
siyĩ se fixer, être ferme, être fort.
siyĩsiyĩ fort, dur, ferme.
siyo périr en mer.
sizẽ cruche.
sizo café, thé (m. à m. feu de l'eau).
sla abri, cabane ; s'écouler.
sle nouer.
slo arriver.
sló tordre, friser ; fouler, se fouler (un membre), se briser.
slodó enfoncer.
slókẽ écueil (m. à m. pierre où l'on se brise).
slóko étrangler (m. à m. tordre le cou).
slókpa luxation, entorse.
slu vomitif.
sluswe nausée.
so cheval ; demain, hier ; prendre, porter ; donner.

só foudre ; tas, montagne ; piler ; frire.
so adade mulet (m. à m. moitié de cheval).
so-dayi abaisser (m. à m. porter à terre).
Soflimata nom d'un régiment.
sogã fer à cheval.
so-gona ajouter.
sogbe plan, plat, uni ; sûr ; être égal ; bientôt.
sohle trahir (m. à m. prendre et montrer).
sóhóme vallée.
sohu pouvoir (v.).
so-jaji coucher, faire tomber.
so-jayi étendre à terre.
so keteketе mulet (m. à m. cheval-âne).
sokpa selle de cheval.
so-kpena ajouter.
solo arriver.
sóme vallée, défilé, gorge.
sónu pintade, poule de Guinée.
sónutekle id.
so-ñi jeter.
so-ñigbe jeter dehors, jeter à terre.
soñihweji trahir (m. à m. jeter par dessus la maison).
sosi supprimer.
sosĩ grandes coutumes célébrées à Abomé aux funérailles d'un roi.
sosisa cheval hongre.
sósó frit ; faire frire.
sosu étalon, cheval entier.
sotikpikpa pieu.
sovo après-demain (m. à m. demain fini).
so-wa apporter.
so-wadó descendre (v. a.).
so-wóla cacher.
sowuñe saigner du nez.
so-yi emporter.
so-yiya torturer.
su mâle, mari ; sou (F.) ; croître ; parier ; tellement, trop.
sũ lune, mois ; fermer, boucher, couvrir, protéger ; épiler, arracher (des poils ou des plumes).
sũ-aho payer ; se venger (m. à m. fermer la dette).
sudi long, large.
sũdidi clair de lune.

suduto profanateur, sacrilège.
sugbógbó pari.
sugboje étouffer.
sũho crier (m. à m. fermer la parole).
Sũji Soudji, roi de Porto-Novo, mort en 1864.
sukesuke avoir le hoquet.
suko fumier.
sũku nouvelle lune (m. à m. lune morte).
sũkpekpa pleine lune.
sukpo mouche ; abonder ; tellement de, trop de.
sũmekwe salaire (m. à m. argent pour fermer, pour payer).
sũmi plomb (m. à m. excrément de la lune) (1).

(1) Il est assez curieux de rapprocher cette étymologie de celles données par M. de Charencey des noms de métaux dans les langues américaines, notamment de *tau*, « plomb », littéralement « excrément de la lune », en langue maya. Voyez : Les noms de métaux chez différents peuples de la Nouvelle-Espagne, par le comte de Charencey, Paris 1892.

sunu homme (m. à m. chose du mâle).
sunutõ masculin (adj.).
suñiñi jeûner.
suso frisson.
susu beaucoup, trop.
sũsũ frotter ; fermé.
sũsũnu brosse.
sũswi essuyer.
sũtime abri.
sũvi étoile (m. à m. enfant de la lune).
sũwaji premier quartier (m. à m. la lune vient au ciel).
sũwiliwe éclipse de soleil (m. à m. la lune arrête le soleil).
sũwuliwe id.
sũyiji dernier quartier (m. à m. la lune quitte le ciel).
swe bijou ; corail.
sweti corail (tel qu'il est dans la mer).

T

ta tête; allumer (une lampe).
taba tabac (F.)
tagudo nuque.

entre dans la composition de plusieurs adjectifs avec le même sens que *nõ*, « maître de, qui appartient à ».

tõ sortir, crever, éclore ; percer ; coudre ; son, sa, ses ; bout ; rat musqué.

tobè gandoura (Ar. thoûb).

tociyovi orphelin de père.

tòdã anguille (m. à m. serpent d'eau).

tòdazẽ marmite.

tòdisi inondation (m. à m. l'eau passe en dehors).

tòdó puits, citerne (m. à m. trou d'eau).

todokpomenõ compatriote (m. à m. qui est du même pays).

tòdóme marais, bas-fond.

Tòfa Tofa (m. à m. eau fraîche), roi de Porto-Novo, fils de Soudji ; règne depuis 1875.

tòfãdã mascaret.

tògõgõ et *tògugo* crue, inondation (m. à m. rivière pleine).

tògbame marécage.

togbato vainqueur, conquérant.

togbigba victoire.

togbo grand-père (m. à m. père achevé) ; rond.

tògbohũ bac (m. à m. bateau qui traverse l'eau).

tògboti gué (m. à m. endroit pour traverser l'eau).

tòhè toute espèce d'oiseau aquatique, marabout, cigogne, cormoran, héron.

tòhèvi ibis.

tohĩto et *toĩto* préfet, gouverneur.

tòji île (m. à m. dessus de l'eau).

tóke chauve-souris.

toki toqui, 40 cauries ou un centime.

tokukujivi enfant posthume (m. à m. enfant né d'un père mort).

tokunõ sourd (m. à m. qui a l'oreille morte).

Tokpodũ le Caïman fétiche.

toledome faubourg, banlieue.

toli rue (m. à m. chemin d'une ville).

toligbo grande rue, avenue.

tolo embuscade ; ruine.
tome pays.
tomegãvi boucle d'oreille.
tòmegbe île (m. à m. terre dans l'eau).
tòmegbèsè grenouille.
tomehihó gifle (m. à m. coup sur l'oreille).
tomekpikpo id.
tomenu citadin ; peuple, tribu, nation.
tomeyito voyageur (m. à m. qui va dans un pays).
tomi cérumen (m. à m. fumier de l'oreille).
tomidenu cure-oreilles.
tònu source (m. à m. bouche d'eau).
tónu mortier (à piler).
tónusu pilon (m. à m. mâle du mortier).
tòsisa cours d'eau, rivière.
toteti place publique.
totlito entêté (m. à m. qui a l'oreille épaisse).
tòto bord d'un fleuve ou d'un lac.
tovi parent (m. à m. enfant du père).
towe ton, ta.
towedye le tien.
tòyijijè cascade, chute d'eau.
toyĩto préfet, gouverneur (m. à m. qui tient un pays).
tòyizẽ cruche (m. à m. pot pour prendre de l'eau).
Tozifõ Tozifon, roi de Porto-Novo qui envoya un ambassadeur à Louis XIV en 1670.
tozo cerf (m à m. oreille-corne).
trala très, beaucoup.
tretre (voyez *tletle*).
tri épais.
tru vomir.
tu fusil.
tũ forger ; décharger (un fusil), rejeter ; découdre, délier, dénouer, démêler ; reconnaître.
tuda chien de fusil.
tũ de tirer la langue.
tũdo baver.
tugã canon de fusil.
tugbe coup de fusil.
tũgbo déboutonner.
tũ hã ignorer (m. à m. manquer de connaître).
tuhĩto et *tuĩto* soldat (m. à

m. qui tient un fusil).
tukpa tempe, joue.
tukpĩ balle de fusil, cartouche.
tulutulu dindon.
turuturu id.
tuti bois du fusil.
tũtõ sortie.
tutu fusillade.
tũtũ propre, qui appartient en propre.
tũũ. Voyez *tũwũ*.
tuwi bayonnette (m. à m. sabre du fusil).
tũwũ connaître, reconnaître.
tuyĩto soldat.
tüe navette.
twi pousser (v. a.).
twitwi chacal; nettoyer.

U

Chercher par *wu* tous les mots commençant par *u*.

V

va queue (des oiseaux); se parer ; se consoler.
vanu parure.
vate gibecière.
vatle pirogue.
vè gorge; lézard ; âcre, amer, pénible, cher (coûteux); aigrir, être pénible ; plaindre ; se consoler.
vègó gorge; pomme d'Adam.
vègókwi amygdale.
vẽi. Voyez *vẽyi*.
vele amorcer.
vènavèna et *vèñavèña* cher (coûteux).
vèsi acide, aigre.
vẽyi zébu.
vèu difficile.
vèvè cher (coûteux).
veve rouge.
vèwu difficile.
vi enfant, fils, fille ; vomir.
vĩ vin (F.).

viciyo avorton ; enfant mort-né.

vigã aîné.

vijidó matrice.

vijiwenu nubilité (m. à m. âge d'enfanter des enfants).

vijovi enfant légitime.

vinome fœtus (m. à m. enfant dans la mère).

vinovi jumeau, frère jumeau.

viño vin (P. vinho).

vĩti vigne.

vivè douleur, chagrin, regret, repentir ; être pénible, être amer, coûter cher ; se repentir.

vivi doux, agréable, bon ; plaire, être agréable ; pantin, poupée ; vomissement.

vivo avoir froid, frissonner, avoir la fièvre (1).

vla être fourchu.

vlafó extraordinaire.

vlatõtwe fourche.

vlavo rare.

vlaya petit tablier pour cacher les parties sexuelles.

vlivè vert, pas mûr.

vlo développer ; partager.

vlõ déplier, dérouler, bander (un arc).

vlodowe milieu.

vloyi se dérouler, se développer.

vo figue ; autre ; fini, vide ; finir (v. a. et n.).

vó à l'écart.

vódũ génie, bon ou mauvais, intermédiaire entre Dieu et l'homme ; fétiche ; par extension statue représentant un génie.

vódũdoho malédiction.

vódũgbe dimanche (m. à m. jour des génies); semaine.

(1) Il est assez remarquable que la fièvre soit appelée en dahoméen la maladie du froid *avivozõ* et que le même mot veuille dire « avoir froid » et « avoir la fièvre », tandis que dans d'autres langues, en arabe, par exemple. le même mot veut dire « fièvre » et « chaleur ». En Arabe *skhàna* et *hamma* ont chacun ce double sens).

vódũgbe sayihũ lundi (m. à m. jeu du dimanche).
vódũgbe sãzãtõ (pour *vódũgbe si azã ãtõ*) mardi (m. à m. trois jours depuis dimanche).
vódũgbe si azãize vendredi (six jours depuis dimanche).
vódũgbe si azãtewe samedi.
vódũgbe si azãtõ jeudi.
vódũgbe si azène mercredi.
vódũhwe temple.
vódũnõ prêtre.
vódũnu culte, religion.
vo gboje asphyxier, s'asphyxier (m. à m. finir le souffle).
vonõ vide, épuisé.
vósa plainte.
voti figuier.
vovo jaune ; moins.
vu petit, jeune ; se traîner.
vũ déchirer ; peigner ; ver de Guinée.
vũda se peigner ;
vu dayi ramper.
vuvo fin ; dernier ; faire froid.
vuvolo enfin.

W

wa requin ; venir.
wã amour ; ergot.
wa-ayõ coïter.
waci montre, boussole (An. watch).
wadeklũ témoigner.
wadewade mince.
wãhunu jalousie (m. à m. chose qui dessèche l'amour).
wajo commercer, négocier.
wajó engraisser.
wajómeto complaisant.
waki s'éteindre.
wamonõ pauvre.
wãlõ treize.
wãvu ver, chenille.
wãvu ati chrysalide (m. à m. arbre de chenille).
wãvu hómetõ ver intestinal.
wãyi amour.
wãyõ. Voyez *wa ayõ*.
wazo travailler (m. à m. venir au travail).
we temps ; soleil ; ligne,

trait, marque, tatouage, cicatrice ; gangrène ; papier ; jugement ; année ; deux ; toi ; quel ? moindre, moins, s'amoindrir ; louer, affermer, prêter, confier ; blanc.

wẽ osier, roseau ; sentir.

webinu toujours.

wedenu ensuite ; quelquefois.

wedevonu une autre fois.

wedunu danse.

wedutime bal.

wefèko après-midi (m. à m. le soleil baisse le cou).

wego second.

wegbo livre (m. à m. fagot de papier).

wegbonu lettre alphabétique, caractère d'écriture.

wegbóto tatoueur.

wehò parasol (m. à m. maison de soleil).

weho sentence (m. à m. parole de jugement).

wehulãnu caractère d'écriture.

wekã couleur.

weke univers.

wekẽ et *wekwi* craie (m. à m. pierre blanche).

wẽkpõ sentir.

weli patate.

wema papier, feuille de papier ; carte.

wemabloblo journal.

wemabloto écrivain, secrétaire.

wemagba portefeuille.

wemahòme école.

wemahòmegã maître d'école.

wemahulãhòme bureau.

wemajiblonu dessin.

wemakplõto étudiant, écolier.

wemasañu carton, parchemin.

wemasi encre (m. à m. eau de papier).

wemati crayon, plume (m. à m. bois de papier).

weme midi (m. à m. dans le soleil).

wemenu pendant.

wène quatorze.

wenenu alors.

wenotõji est (ciel d'où sort le soleil).

wenu et *we-nu* temps, époque, âge ; quand ; afin que. —

Ce mot entre dans la composition d'un grand nombre de noms, avec le sens de « temps de, époque de ». Répété il signifie « tantôt... tantôt ».

wenudedwe tard.

wenudi id.

wenukodi trop tard.

wenusũ terme, limite.

wenuwe pendant que; quand?

weñõ prétexte (m. à m. le temps est bon).

weo... weo ou bien... ou bien.

wẽse ressentir.

wetanu coutumes annuelles d'Abomé (m. à m. époque des têtes).

wetenu ? quand ?

wetime précisément.

weloti palétuvier.

wetõtime est (m. à m. endroit d'où sort le soleil).

wevi poisson.

wevihòsu baleine (le roi des poissons).

wewiwiliti ligne de pèche (m. à m. bois pour attraper du poisson).

wewiwilito pêcheur.

wewe mangle, fruit du manglier; prêt; usure; douze; échouer; souvent.

wẽwẽ sentir (v. n.).

wẽwẽkpõ sentir (v. a.), flairer.

weweliwe albinos.

weweti manglier.

wewelo banquier, usurier.

wewilisũ éclipse de lune (m. à m. le soleil arrête la lune).

wewulisũ id.

weyihò soleil couchant.

weyihòji ouest (m. à m. ciel où le soleil va à la maison).

weyito témoin judiciaire.

wezõ cancer.

wezukãto coureur.

wi sabre; vous; rincer; tuer; noir.

wĩ message; naître.

Wida Ouida (P. Ajuda, changé en Whydah par les Anglais). — Schlegel fait venir *Wida* de *Weta*, *Ewe-ta*, ce qui voudrait dire « tête de la nation Eoué.»



widi pointe.
wido devoir (n. m.), justice ; coutume, impôt.
wĩdo id.
wĩdoto messager.
wikã baudrier.
wikũ fourreau.
wili saisir, attraper, arrêter ; tremper (un métal) ; unir, joindre).
wilihóme être constipé (m. à m. arrêter le ventre).
wilikã violer.
wili-nume condamner.
wiliwili arrêt ; union ; honorer.
winiwini fin, mince.
wiñã honte, pudeur.
wĩsagũ messager, envoyé.
wisu poignard (m. à m. sabre mâle).
witõ votre.
witõdye le vôtre.
wiwa retour.
wiya faire plaisir.
wiya a s'ennuyer.
wo pain ; dix ; ou, ou bien ; vent.
wó chat-tigre.
wõ vent ; abandonner, oublier ; se lever (en parlant du soleil).
wodogbu décuple.
wogo dixième.
wõhũ soufflet (m. à m. ouverture du vent).
wohuhu pain, biscuit (m. à m. pain séché).
wóla dépôt ; conserver ; cacher.
wólo chaîne.
wóló froncer.
wõnu abandon.
wosóső beignet (m. à m. pain frit).
wõvi nombril.
wowo harmattan ; poussière.
wu s'accroître, parfaire, surpasser ; transpercer ; répandre ; blesser ; sauver ; plus. — En composition, ce mot indique presque toujours une idée de supériorité, d'étendue, etc.
wũ mêmes sens.
wugã conquérir, vaincre.
wugbla pitié ; à peine.
wuje clou.
wuji surprise, étonnement.

wujinõ surprenant, admirable.
wujĩta furoncle.
wuke éléphantiasis (m. à m. trop large).
wukunõ triste (m. à m. qui surpasse la mort).
wu-kwi décourager.
wule vivat, sorte de salut triomphal qui ne s'adresse qu'au roi ou à un grand chef ; les guerriers répètent trois fois le mot *wule* (m. à m. accrois ton bénéfice), en levant chaque fois leurs fusils en l'air, puis tous se prosternent à terre.
wuli continuer ; mêmes sens que *wili*.
wulidonu tout à coup.
wunu apprêt.
wunuvème haïr.
wu nu vódũ offrir en sacrifice.
wuña. Voyez *wiñã*.
wuñaña empirer.
wuñlãgbã masque.
wusi arroser.
wuti bosquet, buisson.
wuto écurie.
wutu. Voyez *wũtũ*.
wũtu corps.
wũtũ point, marque, cachet.
wũtuji buste.
wututu coucou (oiseau).
wutuwe à cause de ; pourquoi ?
wuvo et *wũvo* de travers.
wuwe prêt, argent prêté.
wuyato rapide, leste.
wuyiyaji urgent.
wuzo chaud, chauffer.
wuzu changer.

Y

ya douleur ; maman ; récolter.
yadeyade nouvean.
yadonume torture.
yaglo choc.
yajiji misère.
yakpavu enfant.
yakpèvi petit.
yavi pleurer.
yawu se hâter.

yaya bébé ; simple.
yãyã mauvais, méchant.
ye âme d'un mort, esprit; ombre; ils, eux, elles.
yedede araignée.
yèdedevokã toile d'araignée.
yedle eux, elles.
yedóde crainte.
yege aïe! ha!
yekeyeke couscous.
yẽkwi sable.
yeme parmi, parmi eux.
yetõ leur.
yetõdye le leur.
yevó européen, homme blanc (m. à m. un esprit qui se tient à l'écart).
yevógã gouverneur de Ouida (m. à m. chef des blancs).
yevójè sucre (sel des blancs).
yevójèti canne à sucre.
yevójèwiwi cassonnade (sucre noir).
yevókpakpa oie (m. à m. canard des blancs).
yevóli bêche, pelle (m. à m. houe des blancs).
yevólikũ blé (m. à m. mil des blancs).
yevótaki poivre (m. à m. piment des blancs).
yevózẽ orange (m. à m. fruit des blancs).
yevózẽkle citron.
yevózógbẽ bougie (m. à m. lumière des blancs).
yewe prière; saint.
yewehato dévot.
yewehiha cantique.
yewehòme temple, église.
yewejè chapelet (m. à m. perles de prière).
yewenõ prêtre.
yewezãgbe jour de fête.
yewu harmattan.
Yewu génie de l'harmattan.
Yewuhũto génie gardien de l'harmattan, qui lui ouvre les portes de sa caverne pour le déchaîner sur la terre.
yeyi estimer, vénérer.
yi aller, s'en aller, quitter, partir; donner, offrir, accorder ; accepter ; fi ! (Sert à former un grand nombre de verbes composés, généralement avec le sens d' « aller »).
yĩ tenir, porter; diriger.

yi afo (*ce*, *towe*, etc.), aller à pied.
yidedeme à-compte.
yido (*nu mede*) *adigba* accuser (qqun).
yido-nuvu calomnier.
yĩ-dote empêcher (m. à m. tenir — rester).
yigã commander.
yigla s'aguerrir.
yigó s'enorgueillir.
yĩ-góyi a humilier.
yigbe approuver, permettre (m. à m. accorder l'ordre).
yĩgble nuire.
yigbo poursuivre.
yihã faire de la musique.
yihũ s'amuser.
yija survenir.
yikpe se rencontrer, se joindre.
yĩli ralentir (m. à m. tenir le chemin).
yilile se déhancher.
yilo appeler, aller chercher.
yimlã s'enrouler.
yi ñi tekpikpa être d'accord.
yi si nu abreuver.
yi tolo s'embusquer.
yitome aller en voyage (m. à m. aller dans le pays).
yi-wa aller chercher (m. à m. aller-venir).
yiwã aimer.
yiwãnuweto hypocrite (m. à m. qui aime deux choses).
yi-wóla mettre en dépôt.
yiya misérable.
yiyenõ glorieux.
yiyenu gloire
yizize fourmi.
yo tombe ; trépas.
yohò, *yoji* tombeau.
yokoze verrue.
yokpa tombeau.
yonu fesse, derrière.
yota pierre tombale.
yowe grelot.
yowẽ punaise (m. à m. qui sent la tombe).
yoyo nouveau.
yózo chaleur, faire chaud.
yulo. Voyez *yilo*.

Z

za aile ; balayer ; pousser (v. n.)

zã nuit ; natte ; lit ; jour (24 heures) ; employer, dépenser, lasser, user.

zãfõnu veille (opposé à sommeil).

zãgbèto policier nocturne à Porto-Novo ; est censé incarner l'âme d'un mort (m. à m. homme de nuit).

zãhè chouette (m. à m. oiseau de nuit).

zãhũwenu veillée (m. à m. temps qui ouvre la nuit).

zãhwã grosse fourmi.

zãhwete minuit (m. à m. la maison de la nuit se tient).

zãji culasse.

zãku crépuscule (m. à m. mort de la journée).

zãkugbada crépuscule.

zãkukõ veille, jour précédent.

zãsukpe moustique (m. à m. moucke de nuit).

zãtõgbe. Voyez *azãtõgbe*.

zayi balayer (pour *za ayi*).

zãzã matin.

zãzãti matinée ; de bonne heure.

zè se ranger.

ze fendre, déchirer ; soulever, lancer ; déposer.

zẽ pot, marmite ; fruit ; mesure de capacité valant 9 gallons ou 33 litres 75 ; mesure de poids valant 30 kilogrammes ; mûr.

ze-dayi abaisser, mettre par terre.

zedo produire.

zege scarabée, hanneton ; coléoptère en général, et même tout insecte ailé.

zegedu antenne (m. à m. dent d'insecte).

zeji élever, brandir.

zekpa gerçûre (m. à m. blessure qui se fend).

zena rendre.

ze-zãyi hisser.

zi obscurité ; appuyer, écraser.

zĩ pareil.

ziflũ obscurité, ténèbres (m. à m. enveloppe de l'obscurité)

zĩgidi bruit.

zikpo siège, tabouret (m. à m. bâton d'appui).

ziũ et *ziwũ* singe, et plus spécialement singe à

queue, singe noir, singe vert, talapoin, etc.

zizã dépenser ; précieux ; usé.

zize fente ; fendu.

zizẽ mûrir.

zizi et *zĩzĩ* pareil ; ensemble ; obscur.

zizõ insecte ailé ; vol, voltiger.

zo feu ; corne.

Zo génie du feu

zó côté ; feu.

zõ voler, s'envoler ; s'avancer ; violer ; commander ; lasser.

zó ène. Voyez *zwène*.

zofi étincelle (m. à m. cendre de feu).

zofũnu briquet (m. à m. chose pour allumer le feu).

zogó allumette (m. à m. récipient de feu).

zógbẽ torche, lampe, lumière.

zogbigbe flamme.

zohõ chaud.

zohũ bateau à vapeur (m. à m. bateau de feu).

Zójagwe Français (nom donné aux premiers Français qui visitèrent le Dahomé ; étymologie incertaine).

zokã charbon.

zokeke chemin de fer (m. à m. roue de feu).

zokpa brûlure.

zokpone four.

zokpoti tison.

zõlidito, *zõlizãto* marcheur

zõlã décharger.

zõmi s'avancer.

zoti tison.

zotime brasier.

zotita éclat, lumière.

zõwe obliger, forcer.

zõzõ baobab.

zu courir ; insulter.

zũ forêt ; enclume ; insulter.

zã-diji frapper.

zugu aigrette.

zãkã forêt.

zũme id.

zuya soufre.

zuzu battement ; insulte.

zũzũ insulte.

zwãto triangle (pour *zó ãtõ*, trois côtés).

zweme angle (pour *zó we me*, lieu de deux côtés).

zwène carré (pour *zó ène*, quatre côtés).

zwi insulter.

zwĩ obliger, forcer.

FIN

TABLE DES MATIÈRES

LAVAL. — IMPRIMERIE E. JAMIN, 8, RUE RICORDAINE.

fik	Benga	Fang	Kiswahili	Kiganda
ket	*poko*	*mborifo*	*mosi*	*mo*
iba	*biba*	*be*	*pili*	*bili*
ta	*ilalu*	*la*	*tatu*	*satu*
nan	*nwaï*	*ne*	*ne*	*nya*
yen	*itano*	*tã*	*tano*	*jano*
yoke	*ntoba*	*sam*	(*sita*)	*mkaga*
yabi	*imbwadi*	*nzãgwal*	(*saba*)	*msamwu*
yatc	*loambi*	*onwam*	*nane*	*mnana*
ukei	*ibua*	*ebul*	*kenda*	*mwenda*
luep	*jum*	*wo, awum*	*kumi*	*kumi*

DATE DUE			